FRANCE Football

OM : voyage au pays des supporters

AUXERRE
Le parfum de l'Europe

Il est enivrant le parfum de l'Europe, et, en ce printemps, les Auxerrois vont le humer à plein nez, se mesurant tour à tour à tous leurs adversaires dans la course en tête. Mais Bruno Martini, le sage, loin de se laisser griser, garde les pieds sur terre. Pour prendre le meilleur appui et s'envoler vers un nouveau rêve.

FRANCE
Le casse du siècle

FFF
Au pied du mur

Photo Didier FÈVRE

M 0705 - 2498 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 22 FÉVRIER 1994 ● N° 2 498

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 45,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 385 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

Le monde à l'envers

Trois mois après son élimination de la World Cup, l'équipe de France s'est imposée en Italie (1-0), « à l'italienne ». Un résultat bienvenu, qui n'efface rien, et un premier succès pour Aimé Jacquet. Prochain rendez-vous, Lyon, le 22 mars.

DANS la retraite où l'équipe de France logeait au pied du Vésuve enneigé, Aimé Jacquet n'avait pas manqué d'insister sur l'une des grosses qualités des joueurs italiens : « Ce sont des super-compétiteurs. Avec deux occasions, ils marquent deux buts. Nous, en France, il nous en faut cinq ou six pour obtenir ce résultat. Le haut niveau, c'est l'efficacité. »

Le nouveau sélectionneur ne se doutait absolument pas en cette veille de match de ce qui allait se passer plus tard à San Paolo. Les murs avaient-ils des oreilles, ou bien les Tricolores se sont-ils soudain senti le pied assassin sous le ciel italien, toujours est-il que question réalisme, ils ont montré il y a une petite semaine des dispositions certaines. A Naples, on ne peut pas dire en effet que les occasions aient foisonné, ni d'un côté ni de l'autre d'ailleurs, mais la France, dans une rencontre assez gentillette, où chaque camp avait ses préoccupations propres, a su saisir sa chance de belle manière. Comme un écho aux propos d'Aimé Jacquet.

« Les garçons ont fait preuve d'un esprit de compétition extraordinaire ». Ce qui, avec le recul, prêterait à sourire en souvenir de l'élimination de la Coupe du monde. Bien obligé d'y penser, sinon d'y revenir. « Ça n'efface pas ce qui s'est passé, a remarqué très justement Paul Le Guen, mais ça fait du bien. » De battre les Italiens à leur propre jeu. De donner du plaisir à Aimé Jacquet, contraint de retourner sa veste. Car le but inscrit par Youri Djorkaeff à Naples, c'est le monde à l'envers.

Brady a applaudi

Tout a commencé par cette bévue é-nor-me du « pourtant vieux sage » Franco Baresi, l'une de ces fautes de « concentration ou d'attention » que « quelques méchants » ont peut-être qualifiée de « très française ». Le Milanais, en offrant la balle à David Ginola à quarante mètres de son but, a véritablement déroulé le tapis sous les pieds des Bleus. Le contre idéal et parfait, dans toute sa splendeur, que le Parisien a exploité avec une grande intelligence de jeu. Une fois fixée la défense adverse, ou ce qu'il en restait, il a glissé le ballon sur sa gauche à Djorkaeff (il avait également Eric Cantona à sa droite), lequel n'a pas fait de sentiment avec Pagliuca. Frappe légèrement travaillée, bien placée, le fils de Tchouki, très doué techniquement, rate rarement la cible dans ce genre de situation et présente devant le but un pourcentage d'efficacité plus qu'intéressant.

Liam Brady, venu superviser l'Italie du haut de la tribune de presse, a applaudi en expert, sans savoir probablement à quel point l'instant était amusant — faute d'avoir assisté à la causerie du mardi — et historique. En un siècle de football ou pas loin, la France n'a gagné qu'une fois en terre italienne. C'était en 1912, un 17 mars à Turin, Chayrigues veillait dans la cage, et pour la petite et la grande histoire, les Tricolores l'avaient emporté quatre buts à trois, dont un triplé d'Eugène Maes.

Après Maes, sans oublier Murat évidemment, rois de Naples auparavant, Djorkaeff a plus que tout autre apporté au football français ce dont il a le plus besoin : une pincée de bonheur et deux doigts d'espoir. Lui et tous ceux qui étaient présents à San Paolo, sur le terrain et sur le banc de touche. « C'est une grande satisfaction », a confié Aimé Jacquet avec sa simplicité habituelle. Sans en faire des tartines, sans affirmer que les lendemains allaient chanter, sous prétexte d'une victoire en Italie, si douce soit-elle.

Desailly en leader

Dans la « période d'observation » dans laquelle il se situe, rien ne lui a, bien sûr, échappé. « Nous ne sommes pas les champions du monde, mais nous ne sommes pas les plus mauvais. » Et le « coup » qu'il a réussi à Naples l'a certainement conforté dans ses idées. Avec, pour premier axe de travail, la constitution d'une assise défensive. Le résultat auquel il est parvenu en peu de temps, et compte tenu du forfait de Basile Boli, va l'inciter à persévérer dans la même voie. Son chef de défense, nul doute qu'il l'a trouvé avec Marcel Desailly. « C'est un leader. Il a entraîné tout le monde. » Associé à Alain Roche, également excellent, l'ex-Marseillais a réellement pris une dimension différente. Très présent, sûr dans ses gestes défensifs et son placement, rayonnant dans sa participation au jeu, il a atteint le haut niveau international. « C'est toujours une bonne chose quand un footballeur français part à l'étranger,

ITALIE	0	FRANCE	1 (1)
		Djorkaeff (45°)	
PAGLIUCA	3	LAMA	5
BENARRIVO	2	KAREMBEU	2
COSTACURTA	3	(CYPRIEN, 73°)	
BARESI	2	ROCHE	4
(MINOTTI, 65°)		DESAILLY	5
MALDINI	3	(MARTINS, 89°)	
ERANIO	3	DI MECO	3
ALBERTINI	3	GNAKO	2
EVANI	2	(GUÉRIN, 54°)	
STROPPA	2	DESCHAMPS	3
(CAPPIOLI, 65°)		LE GUEN	4
CASIRAGHI	2	DJORKAEFF	3
(SILENZI, 46°)	2	CANTONA	2
R. BAGGIO	3	GINOLA	3
Total	28	Total	36
Entr. : Sacchi		Entr. : Jacquet	

15 000 spectateurs.
Arbitre : M. Merk (Allemagne)
Avertissements : Di Meco (28°), Roche (60°) pour la France.

45° : grosse faute de Baresi, qui donne la balle à Ginola, lequel accélère, sert sur la gauche Djorkaeff. Frappe travaillée du pied droit qui trompe Pagliuca (0-1).

62° : coup franc d'Albertini et superbe réflexe de Lama, qui repousse du pied une balle déviée, avant de s'interposer de nouveau sur la reprise d'Eranio.

Djorkaeff, tour à tour frappeur fou et ciseleur inspiré, Ginola, dribbleur parfois génial, et Roche, garde-chiourme intraitable : résumé d'un soir à San Paolo, où Baggio est devenu prisonnier et Desailly hilare. Et Di Meco (qui devance ici Eranio) n'a pas manqué son retour chez les Bleus-blancs. Tout le monde est content...

a rappelé Jacquet. Ce qu'il découvre, ce qu'il apprend, il nous le retourne ensuite. Il nous transmet un vécu. Que ce soit comme joueur d'abord, et Marcel est dans ce cas aujourd'hui, ou peut-être comme entraîneur plus tard. La vision du football de Michel Platini a changé quand il est allé en Italie. »

Lors de la préparation et des entraînements, on avait deviné l'intention d'Aimé Jacquet d'asseoir ainsi sa défense. « Marcel Desailly ne sera pas déboussolé par le rôle que je vais lui confier. » Mais à San Paolo, le Milanais ne fut pas le seul à bien se comporter. Lama, par ses prises de balle, ses sorties, ses réflexes, son autorité nouvelle aussi, Di Meco, égal et fidèle à lui-même, Roche et Cyprien, étonnants d'entrée, s'élevèrent une note au-dessus, la petite déception venant de Karembeu. Juste devant, Le Guen, qui a l'art de rendre fluide le jeu, et Deschamps, revenu dans l'axe, participèrent largement à l'organisation défensive, d'où cette phrase d'Aimé Jacquet : « Pourquoi je suis content ? Parce que nous n'avons jamais été à la dérive, même lorsque nous avons frôlé la rupture en première mi-temps. »

A la recherche de quelque chose

Avec une défense qui tient la route, se dessine, le nouveau sélectionneur n'a pas tort de penser que « c'est déjà encourageant ». Mais il sait également que ce n'est qu'un début (bon) et que les Italiens n'ont pas joué le match de leur vie. Faibles au milieu, manquant de perçant et d'inspiration en attaque, ils parurent parfois expédier les affaires courantes. On guetta Baggio, qui ne vint pas et disparut au fil des minutes, on eut mal pour Baresi, et on égrena finalement le nom des absents, Donadoni, Signori, Zola, Dino Baggio, Lentini... Si bien que l'on surprit Brady en pleine discussion avec son voisin, preuve de l'intérêt très moyen du match qu'il regardait.

Était-ce à la France de faire le jeu, de hausser le ton ? On aurait pu lui reprocher par la suite d'avoir eu les yeux plus gros que le ventre et d'ignorer ses classiques. Toutefois, c'est dans l'animation du jeu, dans le domaine créatif que les Tricolores sont maintenant attendus. « Il faut manifester plus d'ambition dans le collectif, a reconnu Aimé Jacquet. Les prises de risques doivent être plus nombreuses et plus importantes. Mais on se remet à peine d'un choc terrible, on sort d'un trou noir, soyons-en conscients. »

Le rappel n'est pas inutile. Le sujet deviendra vite d'actualité, certainement dès le 22 mars à Lyon contre le Chili, où le sélectionneur aura la possibilité de plancher sur la question offensive. S'il a jeté les bases de sa défense, il lui reste à trouver une complémentarité, un équilibre devant. Préféré à Guérin, Jérôme Gnako n'a pas vraiment convaincu dans le couloir droit, même si Aimé Jacquet estime qu'il a « bien bloqué Maldini ». Éric Cantona, capitaine « pour pas mal de temps », a paru gêné pour se positionner vis-à-vis de Djorkaeff, et même Ginola, et il y a là matière à réflexion. « Nous sommes encore à la recherche de quelque chose. »

Photos André LECOQ, Bruno FABLET et Alain de MARTIGNAC

Porte ouverte

D'autres joueurs apparaîtront-ils dans un mois ? C'est probable, dans la mesure où Jacquet n'a pas caché que « l'équipe de France était ouverte à tout le monde et qu'elle n'appartenait à personne ». Un discours très clair, qui colle bien avec la volonté de l'entraîneur national d'aller vite dans cette phase de « reconstruction » et dans ses choix. « On peut se passer de n'importe qui, et on peut le faire rapidement », a-t-il précisé. Autre aspect de sa détermination et de l'ardeur avec laquelle il s'est engagé dans sa nouvelle mission.

Au retour d'Italie, n'avait-il pas perdu sa voix tellement il avait vécu à fond cette première. « C'est dans ce bouillonnement qu'on va retrouver une ambition. » Au milieu de ce bouillonnement, il se meut presque avec délice. Il est vrai qu'en dehors des promesses entrevues sur le terrain, ce succès lui a apporté une certaine tranquillité d'esprit. « Cela va me permettre de travailler d'une façon plus sereine, mais mon cas personnel n'était pas mon souci principal. »

On a envie de dire, vite la suite.

Jean-Marie LORANT, à Naples

Direction Toulouse

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Avant d'affronter les Espoirs russes en deux joutes risquées les 8 et 22 mars prochain, à Toulouse, pour les quarts de finale du Championnat d'Europe, les Bleus de Raymond Domenech ont achevé leur préparation devant la Pologne, mercredi dernier à Bourges. Trois buts d'Ouédec et quelques bonnes interventions de Goma ont suffi pour se débarrasser de Polonais, eux aussi qualifiés pour ces quarts.

Toutes les sensations du sport dans une grille.

LOTO SPORTIF

LA FRANÇAISE DES JEUX

LINTAS

coups francs

AH ! La belle semaine. Oh ! La belle bleue. Label Bleu. A peine trois mois après avoir glissé sur un yoghourt bulgare, l'équipe-de-France-de-football-d'-Aimé-Jacquet s'est réconciliée avec elle-même et le bon peuple, par-dessus le marché. Oubliés le Parc et l'Amérique, Papin, Blanc, Sauzée et Houllier, Emil et Hristo. A Naples, Italie, l'esquisse de la nouvelle génération, d'ores et déjà qualifiée pour la phase finale de la Coupe du monde 1998, a superbement écarté les orgueilleux du Calcio, lesquels devront se contenter de se faire voir à New York, l'été prochain.
Pour battre les Italiens sur leur terre pour la première fois depuis belle lurette — et même un peu plus loin encore — les Bleus (but de Djorkaeff, le fils) ont développé toutes les qualités qui seront les leurs désormais. De la finesse devant, de l'esprit au milieu et du corps derrière avec ce « je ne sais quoi » de french flair importé de Bordeaux (Jacquet), de Milan (Desailly), voire de Manchester (Cantona). A force d'application et de talent, étalés au pied du Vésuve, ils se sont offert un soleil.

Positif !

Ah ! La belle semaine. Oh ! La belle jaune. Label Jaune. Comme Simonet, le Nantais, élu haut les mains président de la Fédération française de football. L'ex-gardien de but, l'ex-vice-président du FCN, l'ex-trésorier de la FFF, l'ex-futur joueur de cartes a été plébiscité par ses pairs dans une ambiance chaleureuse, distinguée par instants, et la France du foot — deux fois en une semaine — sort d'un coup du marasme. A lui les gros plans de réforme, l'homme fort que le sport français attendait depuis tant d'années. Finis la corruption, la violence, le passé décomposé. A défaut de Le Graët, voilà le père Noël.
Vous nous direz que certains ont trouvé quelques défauts aux Bleus, que d'autres se sont endormis (en différé ?) devant leur télévision. Que d'autres encore, tel Michel Hidalgo, ont jugé l'élection de Simonet « relativement démocratique ». Ah ! Pfttt... Les rabat-joie !
Voilà. Le bonheur est dans le pré et dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi.
A la semaine prochaine.

F. F.

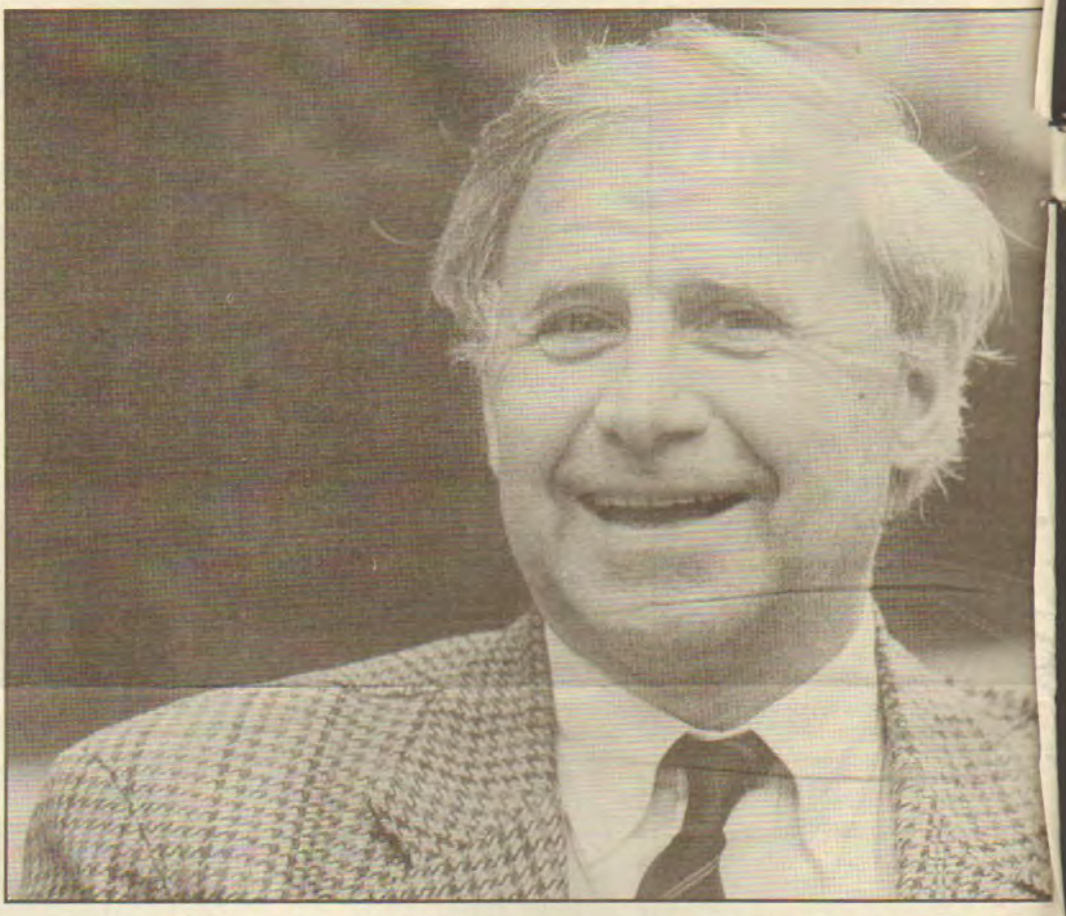
sommaire

2
France : le monde à l'envers.
6
Hidalgo : « On ne m'a pas encore tué. »
8
Le temps du football... adur.
Depuis samedi dernier, le football français a un nouveau président. Claude Simonet est à la fois le successeur de Jean Fournet-Fayard et de Jacques Georges. Beaucoup de voix à l'élection, combien de cris à l'arrivée ? Peu, sinon celui de Michel Hidalgo. Simonet, l'homme de la réforme ? Verra bien qui verra le dernier.
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial de Jacques Thibert.
14
Bordeaux-OM.
15
Division 1 : La 27e journée.
16
Martini : « On vit dans un monde de fous. »
18
Les étoiles de *France Football*.
22
Forum Division 2.
24
Laval, la coupe aux alouettes.
26
Division 2 : la 29e journée.
28
Le National 1.
30
Le National 2.
32
Weber, le diable rouge au corps.
34
National 3, DH, Jeunes.
36
Les Championnats étrangers.
42
Les classements étrangers.
44
Forum Monde.
45
OM : voyage au pays des supporters.
Sur le terrain, l'OM plie mais ne rompt pas. Dans la coulisse, le club alimente les chroniques des faits et gestes divers. Et dans les tribunes du Stade-Vélodrome ? Et dans la ville ? Le phénomène OM n'est pas près de s'éteindre même s'il brûle. F F a mené l'enquête auprés et autour de ses supporters.

Orné d'un titre continental qu'il porte toujours en bandoulière et d'un parcours (presque) sans tache, Michel Hidalgo promène son œil critique sur le football français. D'une élection présidentielle « relativement démocratique » au rôle qu'il espère être appelé à jouer pour le renouveau du ballon rond dans l'Hexagone, l'ancien sélectionneur pose ses conditions et ne donnera pas de blanc-seing à Simonet ni à un autre. Hidalgo n'est pas mort et il parle encore. Écoutons-le.

Hidalgo : « On ne m'a pas encore tué ! »

Hidalgo : « On ne m'a



Pour Michel Hidalgo, qui attend toujours le changement promis, c'est la crainte qui paralyse toute volonté de réforme. Et ce n'est pas près d'évoluer.

« MICHEL, qu'avez-vous vu à Naples mercredi dernier ?

— Une victoire de l'équipe de France, et cela reste toujours important dans le sport. Surtout lorsqu'on a affaire à une nouvelle équipe. Cela permet de démarrer sur une bonne note.

— **Plus en détail ?**

— Il y a des progrès à réaliser. L'équipe de France a souvent montré une bonne présence physique et, là, le dernier quart d'heure n'a pas été fatal. Battre l'Italie chez elle, ce n'est pas de la tarte ! Globalement, je qualifierai ce groupe d'intéressant et sympa...

— **Des progrès dans quels domaines principalement ?**

— L'ensemble s'est montré solide, mais il manque la confiance. Avec la confiance reviendra le brio. A Naples, il a manqué aux Français un véritable souci de construire le jeu.

— **Peut-on dire que l'équipe de France est repartie ?**

— Un mois avant que l'on soit éliminé, les joueurs affirmaient qu'ils pouvaient être champions du monde. Ce n'était pas de la prétention, c'était effectivement possible ! Les Français possèdent autant d'arguments que les actuels favoris de la Coupe du monde. Jamais nous n'avons compté autant de joueurs qui évoluent à l'étranger ou qui sont contactés par des clubs étrangers. C'est un signe de force.

— **Oui, mais on n'ira pas aux États-Unis...**

— Les regrets sont d'autant plus vifs. Le groupe était solide. Cette élimination, on l'a prise en pleine poire, oui !

— **La qualité du jeu français doit-elle être mise en cause ?**

— Sans parler d'idéal, ce n'est pas nouveau, il manquait, il manque ce que l'on aime : le panache et le brio. Ce sont des mots tabous, je crois pourtant qu'ils sont encore valables. On en a les moyens, c'est une question de confiance. En Italie, nos attaquants ont été réduits à une portion trop congrue. Il faut revenir à un jeu français. Les grandes équipes meurent quand ont disparu les créateurs.

« Je rêve d'un football joyeux. Souriant... »

— **Ils existent ?**

— Ginola et Djorkaeff ont été bons en Italie. Et puis il y a en d'autres qui poussent comme Pedros, Martins, Zidane, Dugarry. Des joueurs habiles, vifs et imaginatifs. Pas simplement passeurs mais aussi buteurs.

— **Vous rêvez d'un football joyeux ?**

— C'est ça. Un football souriant. J'attends du sourire et de la création. Les gens viennent pour cela. La beauté est compatible avec l'efficacité. C'est con, je sais, mais je le maintiens.

— **Trois numéros 10 en même temps, c'est toujours possible ?**

— Je ne dis pas que j'ai raison et je ne veux pas donner de leçon. Chaque technicien a ses idées. Moi, je suis favorable à la multiplication des talents dans une équipe. Regardez l'Italie qui s'est privé de Zola. Sans m'immiscer dans le travail de Sacchi, je pense que c'est une erreur. Et je suis convaincu que le Parmesan a gagné sa place sans jouer. Il faut réhabiliter les dribbleurs. Ce sont les lanternes magiques. Ils trouvent le chemin...

— **Avez-vous eu l'occasion de discuter avec Aimé Jacquet ?**

— Je l'ai vu après le match et je l'avais rencontré depuis sa nomination. Qui n'aime pas Aimé ! C'est un gars de notre milieu. Un professionnel. Discret, travailleur et compétent. Humble de nature.

— **Trop pur aussi peut-être ?**

— Il conserve sûrement des cicatrices, mais j'ai noté, au travers de ses déclarations, un regain d'enthousiasme. S'il garde son vécu, sans trop s'appuyer dessus, cela lui donnera un coup de fouet, cela contribuera à le libérer. C'est bien pour tout le monde qu'il soit sélectionneur.

— **De quoi a-t-il besoin ?**

— De chance. Gérard Houllier n'en a pas eu. Il devra s'appuyer aussi sur un football uni, enthousiaste, qui sera souriant, heureux de se rencontrer. Car, contrairement à ce qu'on raconte, l'unité n'existe pas. Et puis il faudra penser davantage aux joueurs et au jeu...

« L'authenticité ne se fabrique pas »

— **Les joueurs ne sont-ils pas les premiers responsables de cette situation ?**

— Parce qu'ils sont trop gâtés ? Ce n'est pourtant pas l'argent qui devrait changer les comportements. D'ailleurs, les plus costauds résistent. Ceux qui craquent, ce sont les faux bons joueurs, qui n'ont pas le mental. Ceux qui se laissent aller, dérivent.

— **C'est si dur de résister ?**

— Quand on est en crise, on a tendance à se replier sur soi, à se montrer encore plus égoïste. Cela se répercute dans l'action. Je ne voudrais pas généraliser, mais je ne les sens pas joyeux. On dirait qu'ils ont un poids très lourd sur leurs épaules. Et ce phénomène s'accentue. C'est logique parce que nous vivons dans un monde stupide, où l'on place en avant des contre-valeurs.

— **La simplicité n'a plus cours ?**

— Il est indispensable de la retrouver. Simplicité de pensée, d'action, de jeu. Et de vie ! L'authenticité ne se fabrique pas. L'exemplarité est une contagion. Il faut être exemplaire. Je sais, je sais, on va encore dire que je tiens des propos moralisateurs, ringards...

— **Ça vous dérange ?**

— Non. Les champions ont bâti leur carrière sur ces mots. Passion, travail, morale, plaisir. J'ajoute cependant que l'entourage n'est plus le même. Il est plus agressif.

— **Venons-en à l'assemblée fédérale à laquelle vous avez assisté...**

— Simplement assisté. Je n'avais pas de mandat, je n'ai donc pas voté.

— **On l'a trouvée assez triste. Et vous ?**

— C'était prévisible. Il n'y avait rien d'alléchant au menu. La réforme est toujours à venir. Elle ne s'est pas réalisée samedi matin. Remarquez, j'avais déjà vu pire depuis le temps que je

pas encore tué »

Photo PRESSE SPORTS

fréquente l'assemblée. D'habitude, c'est comme un rituel. Personne ne prend la parole. Là, au moins, il y a eu une contestation. C'est si rare...

— Vous voulez parler de l'intervention du président de la Ligue Midi-Pyrénées ?

— Oui. Ses paroles étaient pleines de bon sens. J'ai bien cru qu'il allait retourner la situation !

— Ç'aurait été drôle !

— Mais impossible, c'était réglé d'avance. On sait qui est pour, qui est contre. Il n'y a jamais de surprise. On dit que c'est un système démocratique, moi, j'estime que c'est une démocratie toute relative.

« On nage en plein corporatisme »

— Il n'y a rien à faire alors ?

— Dynamiser, bousculer les habitudes et les sécurités. Les gens s'accrochent. On nage en plein corporatisme.

— Elle est vieille cette Fédération ?

— D'autres fédérations, c'est vrai, ont bougé un peu plus que la nôtre. Il faut reconnaître que les quarante dernières années, elle a été très bien administrée. Ce qu'il faut maintenant, c'est être plus vivant. Donner des élans, créer des foyers d'enthousiasme. C'est plus facile à dire qu'à réaliser, bien sûr.

— La création du bureau exécutif, n'est-ce pas un gadget ?

— Ça dépend. Changer les structures, c'est bien, mais ce sont toujours les hommes qui font les structures.

— Et, si l'on a compris, ce sera encore les mêmes...

— Effectivement. Je ne vois pas non plus d'hommes nouveaux. Maintenant, cette nouvelle structure rendra peut-être le pouvoir bureaucratique un peu moins pesant. C'est à espérer en tout cas.

— Le constat n'est pas brillant.

— Il y a trop de peur. La peur, c'est terrible. Quand vous songez que les salariés tels que Gérard Houllier, qui est le directeur technique national, ne peut même pas être élu, n'a pas sa place, vous avez tout compris.

— Pourquoi ne vous a-t-on pas entendu samedi ?

— Mais tout est réglé à l'avance, les jeux sont faits. Voyez les résultats des votes !

— Mais si personne n'ose l'ouvrir...

— Moi, si je dis que je ne suis pas satisfait, on va me répondre que je n'ai qu'à partir. Je crois préférable d'agir de l'intérieur. De l'extérieur, ce n'est pas évident. Mais qu'on ne me fasse pas croire qu'un changement s'est produit, c'est faux. D'ailleurs, si je vois qu'on a en face de nous la même rigidité, je considérerai que ce n'est plus la peine de rester.

— Vous comptez faire partie de ce bureau exécutif ?

— J'attends. Je ne sais pas. Simonet doit m'appeler. Je suis un loyal. Si je reste, ce sera pour travailler. Si l'on n'écoute pas mes idées, je ne vois pas l'intérêt de cautionner tout ça.

« Je deviens un truc inefficace »

— Logique...

— Oui, mais c'est aussi facile de s'entourer de techniciens, d'experts comme autant de cautions pour ne pas tenir compte de leurs avis. Il ne faut pas se substituer à eux ou alors les dirigeants commettent un péché d'orgueil. Ça tue tout.

— Des exemples ?

— C'est souvent arrivé...

— Vous n'avez pas l'impression de prêcher dans le désert ?

— Je deviens un truc inefficace, oui. Seul, je ne peux plus. C'est pourquoi je prône l'alliance. Avec l'UNFP, les entraîneurs, les arbitres, les sportifs de haut niveau, le club des ex-internationaux, on va travailler ensemble. On va construire notre groupe et proposer des projets. Les hommes de terrain ne doivent plus se contenter de la petite assiette.

— D'où votre idée de faire une « guérilla douce » en rassemblant les hommes de terrain ?

— Exactement. Je ne suis pas un homme de pouvoir. J'aimerais seulement amener de la vie, du sourire. Il n'y a que les plus vivants qui réussissent aujourd'hui...

— Si vous sentez que votre démarche est vouée à l'échec ?

— J'arrête !

— Vraiment ?

— Il y a un temps pour lutter...

— Et un temps pour peindre ou faire du vélo ?

— Tout à fait. Mais, je vous rassure, on ne m'a pas encore tué. Au contraire, je me sens plus fort.

— Franchement, Michel, vous ne pensez pas que c'est reparti pour un tour. Comme avant ?

— C'est reparti pour quelque temps du moins. Il est clair qu'on ne doit pas tout attendre parce que les structures ont changé. Même si ce qui a été fait a été guidé par le bon sens.

— Bon sens incarné par Noël Le Graët ?

— Je ne le connais pas très bien. J'entretiens d'excellents rapports, mais je n'ai pas eu de contact avec lui sur les questions dont nous parlons ici.

« Moi, si je dis que je ne suis pas satisfait, on va me répondre que je n'ai qu'à partir. Je crois préférable d'agir de l'intérieur. De l'extérieur, ce n'est pas évident. »

« On peut dire que Le Graët est le grand gagnant... »

— Pour vous, n'est-ce pas le grand gagnant de cette assemblée ?

— On peut le dire, en effet.

— Et Claude Simonet ? C'est vraiment l'homme du consensus ?

— Je n'aime pas ce mot. Derrière, il y a un danger. C'est bien dans un premier temps de réunir le consensus, mais on devient vite un homme de compromission. Il ne faut pas rester l'homme du consensus.

— Il doit se faire des ennemis ?

— Il va devoir prendre des décisions impopulaires. Le plus dur, ce n'est d'ailleurs pas de les prendre, mais de les commenter, de les justifier.

— Il a l'étoffe du rôle, selon vous ?

— Je lui fais confiance. Pour deux raisons. Je me méfie des hommes qui recherchent le pouvoir, ce n'en est pas un. Il aurait pu refuser...

— Vraiment ?

— Oui, j'en suis convaincu. Ensuite, c'est quelqu'un de chaleureux, qui connaît bien tous les milieux du foot. Cela lui sera utile pour éviter la scission entre les amateurs et les pros.

— Ce problème vous inquiète ?

— Non. Je pense que des philosophies différentes doivent cohabiter au moyen de passerelles. Mais ce n'est pas gagné. Certains amateurs ont trop tendance à bouffer du pro, et certains, parmi ces derniers, éprouvent des difficultés à répartir les profits équitablement.

— C'est grave ?

— Oui, c'est un réel problème, car les rapports, les mentalités sont pourris. Il ne faut pas d'un côté les pauvres, de l'autre les riches.

« L'unité est de façade... »

— L'unité serait donc loin d'être réalisée ?

— Pour moi, elle n'est que de façade. On parle d'unité parce qu'il faut que ce soit comme ça et pas autrement. Mais cela ne me paraît pas sain, ni franc, ni solide.

— Quelle solution préconisez-vous ?

— Toutes les familles, tous les courants doivent être équitablement représentés. Que personne ne se sente lésé. Et que l'on ne traite que des grands axes. Que le foot retrouve sa véritable dimension.

— Le plus gros dossier de Claude Simonet n'est-il pas l'affaire VA-OM ?

— On l'attend là-dessus, oui ! Ce n'est pas un dossier facile, mais il faudra qu'il prenne ses responsabilités. Sans peur.

— On n'a que trop tardé ?

— Avec le recul, on se rend compte qu'on aurait dû trancher plus vite. On sait, de par ses aveux, qu'Eydelie avait reçu de l'argent de Bernès, qu'il y a eu corruption. Il fallait sanctionner les coupables et rétrograder l'OM en D 2. Il s'en serait vite remis.

— Et le football français en serait sorti grandi.

— Sûrement. Aujourd'hui, notre image est mauvaise. C'est pourquoi il faut agir, ensemble, et vite ! »

Vincent MACHENAUD

Le temps du

Un nouveau président qui — déjà — ressemble à l'ancien, un bureau qui devient exécutif, Jean qui pleure et Noël qui rit. C'est sûr, tout va changer...

QUE les deux millions et quelques de licenciés, et tous ceux qui aiment encore le ballon rond, se rassurent, il ne s'est rien passé samedi matin lors de l'assemblée ordinaire de la FFF, ni même durant « l'extraordinaire ». Absolument rien, rien de nouveau, et de vraiment positif en tout cas. L'équipe de France loupera en juin prochain sa seconde Coupe du monde d'affilée, les spectateurs s'endorment au chaud devant leur télé pendant les rencontres, l'affaire VA-OM continue d'encombrer le paysage, les clans n'ont jamais été aussi nombreux et mouvants, pourtant c'est toujours la même rengaine, les mêmes têtes, les mêmes discours. Démodés, creux, lancinants.

Morceaux piochés, au hasard : « Ne perdons pas de temps mais n'allons pas plus vite que la musique. Il faut réformer mais juste. On doit travailler dans l'estime réciproque... » Du blabla de marionnettes. Fatalement moins rigolo puisque là c'est en vrai.

Pour résumer la journée, avant d'entrer dans les détails, Jacques Georges, onctueux président par intérim, est parti, dignement et définitivement, Claude Simonet est arrivé. Rondement. C'était prévu. « Presque sûr de lui. Son élection l'a transformé », nota un de ses camarades, le « banlieusard nantais » ainsi qu'il se définit, a pris possession du fauteuil abandonné il y a près de trois mois par Jean Fournet-Fayard. Candidat unique à la succession, il a récolté 88 pour 100 des suffrages.

Attention, Simonet est prêt à se battre

On appelle ça un plébiscite ce qui pousse généralement l'heureux élu, « flatté » naturellement, à se présenter comme l'homme du consensus et ça n'a pas loupé. Consensus, si l'on s'en sert, ce n'est pas un gros mot, simplement un grand mot à la mode de chez nous, un de plus. Un de ceux qui font bien dans la conversation et qui ne mangent pas de pain. Vive le consensus...

Et vive Claude Simonet, neuvième président de la Fédération, fidèle serviteur du football français qui n'en demandait sûrement pas tant, déjà président de la Ligue Atlantique et trésorier général de la FFF. « Mais, maintenant que je suis là, je suis prêt à me battre. Dès aujourd'hui... » a-t-il averti, l'air pas méchant du tout, plein de bonne humeur, jovial à souhait, les yeux à peine las (« Je n'ai pas beaucoup dormi.. »). Ainsi, qu'on se le dise, il faudra compter avec cet ex-vice président du FC Nantes, amateur de bonne chère et de promenades en mer, notamment, pour mener à bien le train des réformes.

Car, au programme, outre le soin de fêter le triomphe modeste de cet homme simple en apparence, les membres de l'assemblée fédérale s'étaient également déplacés des quatre coins du pays pour voter une modification des statuts au règlement intérieur de la maison. Un truc très important, si important qu'il nécessita un scrutin à bulletins secrets. Il s'agissait de modifier l'article 7 bis, et quelques autres dans la foulée, afin de permettre la création du fameux bureau exécutif qui remplacera le bureau tout court et dont les membres seront nommés par le conseil fédéral. Ne vous inquiétez pas, là encore, on retrouvera les mêmes.

Il paraît que c'est une première étape « indispensable » à la restructuration et vers la réforme. « En fait, où est le profond changement, s'interrogeaient bon nombre, si ce n'est qu'on passera de sept à douze. C'est du pipeau... » A bien y regarder, c'est surtout une étape supplémentaire vers un conflit qui finira bien par éclater un jour.

Parce que le oui franc et massif (81 p. 100) qu'a recueilli l'adoption de ces modifications statutaires et réglementaires ne saurait cacher la faille de plus en plus large qui se creuse entre les représentants du football amateur et les pros, comme celui qui sépare les hommes de terrain aux hommes de couloirs qui, eux-mêmes, ne s'entendent pas tous très bien ensemble, comme on va le constater en reprenant tout depuis le début des opérations.

Opérations retardées de quelques minutes et lancées dans le brouhaha par Gérard Enault, directeur de la Fédération, qui fit d'abord l'appel des délégués des ligues. Il ne manquait pas grand monde et Jacques Georges put se saisir du micro et chauffer l'auditoire.

Souvent lyrique, mais bonhomme, il rappela pourquoi il était revenu aux affaires. « Ma mission était de ramener le calme. On savait que des réformes étaient nécessaires, on le savait depuis longtemps ! Aujourd'hui, c'est une grande concertation qui s'ouvre. Pour que chaque famille puisse s'exprimer, pour qu'il existe une réelle participation... »

« Le Graët veut nous donner des leçons ? »

Désireux de marquer le coup, Jacques Georges lut ensuite une lettre envoyée par Madame le Ministre, Michèle Alliot-Marie, dans le but de mieux faire comprendre à ceux qui tendaient l'oreille tout l'intérêt qu'il y avait à parler dorénavant d'une même voix, le même langage. « L'heure est grave », souffla-t-il en invoquant l'unité de toutes les composantes et son profond désir de voir enfin le football sortir de la rubrique des faits divers.

Tout le monde écouta sans broncher avant d'applaudir.

C'était parti, semblait-il, pour une réunion tran-

quille mais l'ambiance monta d'un cran lorsqu'un petit homme brun leva la main et s'empara d'un micro. M. Mitrano, président de la ligue Midi-Pyrénées, avait des choses à dire et il ne s'en priva pas. Grâce lui soit rendue d'avoir animé un débat monotone et languissant.

Ce trublion, qui se retrouva seul très vite, « malgré des témoignages de soutien de plusieurs de mes collègues », avouera-t-il plus tard, s'excusa d'avancer une opinion contraire à celle émise par Jacques Georges mais, courageusement, s'étonna que l'on puisse donner davantage de pouvoirs à un football professionnel en butte à de sérieux problèmes. « A ce que je sache, ce n'est pas le football amateur qui est en cause. Si une réforme est envisagée, c'est bien parce que les problèmes sont dans le football professionnel qui, à l'image de M. Le Graët, veut donner des leçons... »

Murmures dans l'assistance et réponse navrée de Jacques Georges : « M. Mitrano, je regrette que vous vous soyez livré à une attaque personnelle ! »

Photos Pierre LABLATINIERE

football... adur

Attaque que le président de la Ligue, souriant, repoussa en quelques phrases passe-partout : « M. Mitrano, je ne représente pas les méchants loups. Je suis ouvert à la négociation. J'ai une ligne et je m'y tiens... »

La révolte des obscurs — « de la base, celle qui s'exprime si peu », dixit Mitrano — aussitôt matée, il était à craindre que l'ennui préside jusqu'au bout cette réunion. C'est alors que Jean Fournet-Fayard, très discret jusque-là, entra à son tour en scène pendant que s'effectuait le dépouillage relatif à une nouvelle formulation de l'article 7 bis dont vous n'ignorez plus rien.

Le visage marqué, l'ancien président entama son allocution par ces termes : « Monsieur le président, mes chers amis, je n'ai nullement *(insistant sur le « nullement »)* l'intention de profiter de cette tribune pour régler des comptes... » Habile entrée en matière, adroitement poursuivie : « ... Sachez, toutefois, que certaines choses que je tenais à dire ont été dites, en face, d'homme à homme... » Déjà, l'auditeur attentif n'ignore plus que JFF va « sortir la kalachnikov », comme dirait Tigana.

Fournet s'offre une sortie

Il n'y a plus un bruit. Fournet, sans trébucher, débite son texte. Comme un patineur, il enchaînera les figures. Double axel : « Je suis parti amer, déçu (...) Lassé des coups reçus dans trop de combats menés, en mon âme et conscience, pour les autres, tous les autres *(appuyez sur le « tous »)* (...) »

Triple salto : « TOUT, je devais TOUT assumer comme si j'étais le seul en cause... J'ai payé cash et au prix fort mon souci constant de l'intérêt général et la recherche obstinée d'un consensus souvent impossible, face à beaucoup d'égoïsme, face à trop d'ambitions personnelles. »

Un bulletin de vote, un échange entre l'ex et le futur dans le dos du commissaire Noël, quelques larmes de crocodile... c'est l'heure de la Fédération peau de chagrin.

Saut périlleux : « Ce consensus au soir du 21 novembre existait encore... Le mardi 23 ce consensus était rompu... et bien rompu par le président de la Ligue nationale (...) »

Triple boucle piquée : « Je n'avais plus qu'à dire stop, avant de percevoir très vite, hélas, les premières menaces d'éclatement, de voir percer les appétits à peine déguisés... Nous n'avons pas à rougir de ce que nous avons fait, c'est une certitude, c'est une évidence du moins pour qui veut bien considérer que le football français ne se limite pas (...) à quelques « affaires » de quelques clubs ou présidents trop ambitieux pour lesquels la fin justifie les moyens... »

Petits pas : « Que cela plaise ou non, et je le dis sans aucun esprit polémique : demain comme hier, le rayonnement du football français passe d'abord par vous, par la bonne santé de nos trente et une ligues, de nos cent cinq districts et, au-delà, de nos deux millions de licenciés (...) »

Et le final, aérien, conclu par une toupie majestueuse : « A trop vouloir concilier ce qui n'était pas conciliable, à trop vouloir prêter aux autres des vertus qu'ils n'avaient sans doute pas, j'ai fini par me brûler aux feux d'une époque impitoyable, à l'évidence plus clémente pour les tricheurs sans foi ni loi et les arrivistes à la petite semaine que pour les militants bénévoles.

Je les laisse à leurs démons et je m'en vais l'âme en paix... »

Le Graët se frotte les mains...

Alors, le public s'est levé, comme un seul homme, offrant à Jean Fournet-Fayard une immense ovation, touchante. Et tardive. Cruel, un membre éminent de la Ligue sourit devant nous : « C'est con, il a démissionné trop tôt. Il va avoir des regrets... »

A la tribune, debout, bras croisés et lèvres pincées, Noël Le Graët était ailleurs. Pendant que Fournet, criblé de flashes, essuyait maladroitement de grosses larmes, le maître du football français, rassuré, promenait un regard goguenard sur les troupes. Seule cible nommément désignée au cours de cette assemblée, le Breton pouvait néanmoins savourer son succès et se frotter les mains.

Ce qu'il fit, sans en rajouter mais sans oublier de décocher quelques flèches, histoire de montrer que ces attaques ne l'avaient pas atteint. « Il n'y a pas grand-chose de changé. Le conseil fédéral reste le patron. Aujourd'hui, la réforme a été votée. A une très large majorité. Moi-même, j'ai été applaudi, il y a un progrès par rapport à décembre. Il faut être pragmatique... »

Ce que n'était pas Fournet-Fayard, que Le Graët, sur un ton chargé d'ironie, finit par enterrer : « Vous avez vu l'ancien président. Actuellement, il est un peu fâché et encore, je l'ai découvert au micro. Mais cela ne va pas m'empêcher d'aller le voir et de lui serrer la main. On va même déjeuner ensemble. Si son discours m'a fait mal ? Non, je m'en fiche. Il l'a dit au moment où il le sentait, il l'avait même écrit, il me semble. Mais, bon, j'étais avec lui hier soir *(vendredi)*, il est malheureux. Je comprends son malheur mais, à sa place, je ne viendrais pas pleurer. Il y a différentes façons de se comporter. On part, on part pas, on reste, on reste pas. C'est touchant, oui. Ça m'a fait de la peine pour lui... »

Et d'aller illico à la rencontre de son ami lequel refusa poliment l'invitation, préférant partager le repas offert aux délégués des ligues et des districts. La famille pro avait fichu le camp depuis longtemps. Il ne restait plus que les bénévoles déjà rassemblés autour d'une vingtaine de tables, le nez plongé dans l'assiette blanche. Soulagés et heureux de profiter du traditionnel banquet. Ils l'avaient bien mérité...

Vincent MACHENAUD

● 120 millions de francs : c'est le budget prévisionnel des travaux à Toulouse pour la Coupe du monde de 1998. La délégation conduite par M. Kociuko-Morizet, représentant interministériel, a estimé que le dossier toulousain était bien positionné dans le panel national des villes candidates.

● Vaghiz Khidiatouline quitte définitivement la France. Il rejouera avec le Dinamo de Moscou, engagé dans le prochain Championnat de Russie. Après son départ du TFC, l'international soviétique avait joué à Montauban, club de Division d'Honneur de Midi-Pyrénées.

● Jean-Luc Ruty avait une nouvelle fois tenté l'expérience de titulariser Frapolli en libero et Kastendeuch en milieu défensif. Une formule à revoir, car, comme face à Neuville en Coupe, rien ne fut réellement convaincant.

● Arrivant en fin de contrat au Paris-SG, Laurent Fournier sera-t-il la victime indirecte de la guéguerre PSG-OM ? Ayant pour imprésario Alain Migliascio, un proche de Bernard Tapie et du club marseillais, Fournier verrait diminuer ses chances de signer un nouveau contrat à Paris, le staff du club de la capitale renâclant à négocier avec Migliascio.

● Après un bon début de saison (3 buts en juillet-août), le Lyonnais Samassi Abou a perdu le fil de ses bonnes intentions : « Mais ce n'est pas parce que j'ai une coupe rasta ou que l'on dit beaucoup de choses sur mon indiscipline que je suis fada. Je suis un pro, qui ne pense qu'au foot depuis que je suis haut comme trois pommes. Et il faut continuer de me faire confiance. » Jean-Tigana n'aurait que modérément apprécié les déclarations de son international Espoirs...

Tractations en coulisse...

Robert Vigouroux, le maire de Marseille, a reçu mardi matin Alain Pedretti, l'homme qui s'est dit « intéressé par l'OM ». Ce rendez-vous a été rendu possible par Michel Hidalgo, qui a même assisté à l'entrevue. « Une discussion générale dans un cadre presque protocolaire », selon le cabinet du maire. Quant à M. Pedretti, il a affirmé à notre confrère du *Méridional* : « Je suis en contact avec Bernard Tapie depuis deux mois et demi environ pour que je puisse continuer son œuvre à l'OM. C'est Tapie qui choisira la solution la plus adaptée. »

● « Merci Pau ! » avaient osé afficher les supporters lyonnais à la suite de l'élimination des Verts en Coupe de France. Les supporters stéphanois ont répondu samedi en exhibant une banderole « Merci Laval » à l'intention de leurs voisins

● Son genou n'enflant plus à l'effort, Torben Frank a participé en fin de semaine dernière à quelques exercices collectifs avec ses équipiers lyonnais. « Je ne souhaite qu'une chose : qu'il guérisse et puisse jouer ! » a alors indiqué Jean Tigana.

● A cause d'une cheville douloureuse au retour de Laval, Franck Gava a attendu mercredi dernier pour reprendre l'entraînement. Mais, de même qu'Amoros, dont le tendon n'était plus douloureux après quelques jours de repos, Gava a répondu présent samedi soir au Parc.

● Histoire de meubler la plage de deux semaines sans match officiel incombant aux clubs éliminés en Coupe, les Verts sont allés faire un nul (1-1), mardi dernier à Valence, Despeyroux en profitant pour retrouver le rythme après une suspension.

● Opéré d'un ménisque externe fin janvier, Delpech a entamé la rééducation de son genou. A priori, le milieu de terrain stéphanois devrait pouvoir être de nouveau opérationnel fin mars.

● Victime d'une entorse du genou (sans complication) à Bordeaux, Stéphane Santini devrait reprendre l'entraînement d'ici à la fin de la semaine.

● Aperçu samedi soir à Geoffroy-Guichard : Pierre Garonnaire, qui s'apprête à aller passer quelques jours au Maroc, à l'occasion du match Maroc-Finlande. Il faut dire que Garo compte plusieurs internationaux marocains dans son écurie !

● A soixante-quatorze ans, Roger Rocher a entamé un « dernier chantier », afin de se construire une maison en bois. Son dernier coup de colère : la lecture du bouquin de Me Soulier et Buffard, *Carton rouge*, où les auteurs rappellent par le menu l'affaire de la caisse noire : « J'ai été jugé et j'ai payé très cher. Je ne veux pas polémique, mais je voudrais en revanche qu'on me laisse tranquille. »

● Vu à l'occasion du match Saint-Étienne-Lille, l'ex-directeur sportif des Nordistes et... des Verts, Bernard Gardon, visiblement content de suivre le stage réservé aux ex-pros dans le but d'obtenir leur diplôme d'entraîneur.

● Après avoir dû interrompre prématurément sa carrière, Philippe Tibeuf avait entamé sa reconversion en intégrant durant quelques semaines le staff commercial de son dernier club, l'AS Saint-Étienne. Sans travail depuis l'été dernier, Tibeuf vient de retomber sur ses pattes, travaillant depuis deux mois pour le compte de la marque italienne de vêtements et chaussures de sport Lotto, dont il est le représentant sur la région Rhône-Alpes.

● On ne s'est pas ennuyé dans le premier quart d'heure du match Saint-Étienne-Lille : les Verts y ont marqué deux buts, et M. Harrel avait alors déjà infligé trois avertissements à Moravcik, Hansen et Rollain !

● « Ce n'est pas la première fois que l'on encaisse rapidement un but imputable à une grosse erreur de défense ! » Pierre Mankowski sait encore un peu mieux à quel endroit il devra désormais insister auprès de ses troupes, si celles-ci veulent éviter d'être piégées d'entrée de jeu, comme ce fut le cas à Saint-Étienne.

● Comme il l'avait annoncé, Michel Bérard, le président du FC Martigues, se limite aux « affaires courantes ». Il n'était pas au stade Turcan samedi et son absence n'est pas passée inaperçue.

une-deux

Debu : « Nous ne sommes pas morts ! »

Jean-Christophe Debu, le défenseur toulousain, a tout connu en cinq ans. Il analyse le naufrage collectif du TFC, mais espère qu'une victoire à Montpellier puisse relancer son équipe.

« Une nouvelle défaite au Stadium face à Caen et tous vos espoirs s'envolent ? »

— Ce match est le parfait reflet de la saison. Nous encaissons un but dans le premier quart d'heure et, tout au long de la rencontre, nous courons après le résultat.

— Vous aviez pourtant tout le temps d'égaliser.

— Mais c'est un trop lourd handicap pour nous qui sommes combatifs, mais pas assez agressifs pour gagner un match. Notre entraîneur, Jean-Luc Ruty, nous a fait remarquer que nous n'avions pris aucun carton jaune au cours de la partie.

— ...

— Ce n'est pas dans notre culture, nous manquons de hargne. Mais il y a d'autres problèmes.

— Lesquels ?

— Samedi, et c'est devenu une mauvaise habitude, la pelouse était un véritable bourbier. Nous n'avons pas les qualités pour jouer sur un tel terrain où nous sommes obligés de balancer les ballons, ce qui est contre notre nature. Physiquement, ces conditions sont très dures. Ajoutées aux erreurs individuelles, elles peuvent expliquer notre classement.

— Ce sont les seules raisons ?

— En début de Championnat, notre équipe pouvait tenir la route. Jean-Luc Ruty est arrivé à la trêve et a procédé à de nouveaux réglages, mais nous ne sommes pas concentrés tout au long des quatre-vingt-dix minutes. Nous sommes motivés, mais la maturité nous fait défaut. Souvent, nos efforts ne sont pas récompensés. Nous ne faisons pas assez bloc.

Photo PRESSE SPORTS

— Psychologiquement, vous avez des problèmes ?

— Dans notre situation, nous devons être à 100 % physiquement et mentalement. Si des joueurs ne se sentent pas bien, cela rejaillit sur tout le groupe. A nous, les plus forts, de les aider.

— Votre maintient ne passait-il pas par une victoire face à Caen ?

— Disons que c'était le match à ne pas perdre. Angers, Martigues et Lille ont été battus, nous avions une bonne opportunité pour revenir sur eux.

— Vous y croyez encore ?

— Nous devons tous être solidaires. Il ne faut plus uniquement le dire, mais aussi le montrer sur le terrain. Mathématiquement, tout est encore possible. Mais cela passe par une victoire à Montpellier vendredi. Nous ne devons plus reculer l'échéance.

— Toulouse ne mérite pas d'avoir une équipe en Deuxième Division ?

— Non. Nous devons avoir plus d'amour pour notre maillot. Il faut laisser de côté les éventuels états d'âme. Nous souhaitons que le public oublie son amertume et vienne nous soutenir. Nous en avons besoin maintenant, même si tout au long de la saison il n'a assisté qu'à un piètre spectacle. A nous de démontrer que, sur le terrain, nous ne sommes pas morts. »

Nathalie VOLANTE

On trouve tout à la Samaritaine...

La billetterie du Parc des Princes, éclatée en 18 points de vente dans Paris-Ile-de-France (indépendamment de celui du club, au Parc), s'est enrichi d'un dix-neuvième. Où ? A la Samaritaine où, comme chacun le sait, on trouve tout.

A cette billetterie, les places peuvent être achetées deux mois à l'avance, soit au 1er étage du magasin Sport, soit à l'entrée de la porte n° 61, rue de Rivoli, pour les rencontres de Coupe d'Europe.

A côté de cette billetterie, la boutique du PSG permettra aux amateurs de trouver toute la gamme des produits dérivés : casquettes, écharpes, tee-shirts, etc.

● Le président Aulas devrait discuter avec Frédéric Dobraje, qui s'occupe de leurs intérêts, de l'avenir de Ngotty, sur lequel Tigana compte pour organiser la défense olympienne, et de Génésio, prêté cete saison à Nice.

● Bruno Ngotty, dont l'absence pour suspensions a correspondu aux deux défaites de l'OL contre Lens et à Laval, n'a pas trop aimé la façon dont quelques supporters lyonnais ont accueilli leurs joueurs au retour de Laval : « Au lieu de chambrer, ils feraient mieux de nous soutenir jusqu'au bout, d'autant que cette saison il ne me semble pas que l'on ait démérité ! »...

● Drôle de semaine pour Florian Maurice. Le jeune Lyonnais a commencé par suppléer Nouma, blessé, au sein de l'équipe de France Espoirs ayant battu la Pologne, mercredi à Bourges. Et jeudi, flanqué de Bernard Lacombe, il est passé pour la première fois de sa carrière devant la commission de discipline après son expulsion face à Laval.

● Le 18 mars, à Feyzin, un tournoi à but humanitaire (au profit de la lutte contre le sida), organisé dans le cadre du vingtième anniversaire de l'Amicale des éducateurs du Rhône, présidée par François Gomez, réunira notamment quatre équipes d'anciens pros : Lyon (Lacombe, Chiesa, Moizan, Djorkaeff), Saint-Étienne (Revelli, Santini, Synaeghel, Triantafilos, Bereta), la Provence (Zanon, Bonnel, Flores, A. Domenech) et une sélection d'anciens internationaux (Six, Gallice, Blanchet, Gemmrich, Jouve, etc.).

● Sur le carreau depuis deux mois à cause d'un problème musculaire à une cuisse, Maxence Flachez a effectué sa rentrée avec l'équipe réserve de l'OL, le week-end dernier.

● Le seul regret de Bell, gros dormeur, lorsqu'il participe au stage de formation de Clairefontaine en vue d'obtenir son 1er degré : devoir se lever à 6 heures du matin !

Ne jetez pas de nourriture aux supporters !

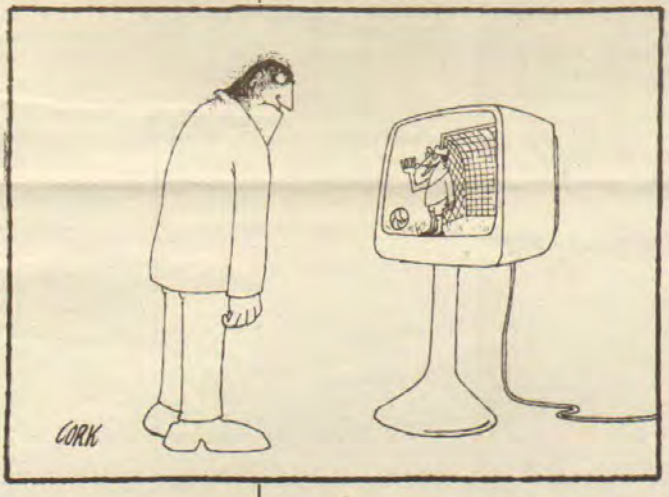
Propos de Pascal Olmeta, de retour au Parc, samedi avec Lyon : « J'ai été surpris par les nouvelles protections derrière le but. C'est une cage... Ce n'est plus un stade, c'est le zoo de Vincennes. »

Jacques THIBERT

Pourquoi viens-tu si tard ?

LE mercredi 16 février 1994, à 20 h 30 et à Naples, l'équipe de France de football affronte l'équipe d'Italie. C'est un événement. Deux millions de licenciés footballeurs, une dizaine de millions de téléspectateurs passionnés, attendent impatiemment de voir comment la première sélection d'Aimé Jacquet va se conduire devant un triple champion du monde. Ça va faire de l'audience ; ça peut faire vendre des petits pois en plus, ou du ronron pour chats.

Le marchand d'images auquel on a confié le service public du jour (il a même payé pour ça) est distrait ce soir-là. Il vaque à ses occupations diverses. A 20 h 45, les câblés parisiens sont tous sur Rai Uno, mais tous les Français ne sont pas des câblés parisiens, surtout dans le Cantal. A 20 h 55, frémissement sur l'écran, les duettistes Roland-Larqué entrent en piste. Un léger différé, comme dirait Dassier. A 21 heures, d'une voix suave, Thierry Roland renvoie tous ceux qui se lèvent le lendemain à 6 heures, pour aller bosser, à « une page de publicité ».



On enchaîne alors sur la Supradyne, la Fiat Tipo, le Skyrock, le Nescafé, les véhicules utilitaires Renault, Schick FX Flexible (plus près de l'homme), Ushuaia patronné par Rhône-Poulenc, Eurocard-Mastercard et Air Inter. A 21 h 4, tandis que les vingt-deux acteurs entrent sur le terrain, une petite interview d'Aimé Jacquet ne peut pas faire de mal. Les câblés, en zappant, se marrent. A 21 h 5, *Marseillaise*. A 21 h 6, hymne italien, *allegreto*. Un hommage aux disparus du début de l'année par Thierry Roland, qui fait ça très bien. A 21 h 9'30", le bétonneur ayant coulé son ciment, on peut commencer, merci. A Naples, ils ont quasiment bouclé la première mi-temps.

Cette caricature de vraie fausse télévision en direct inspire évidemment des commentaires et des questions. Le téléspectateur football appartiendrait-il à une sous-catégorie de la société de consommation ? Que fait la FFF pour défendre son « produit », son image et ses ressortissants ? Quel besoin TF 1 a-t-il d'acheter des images qui ne l'intéressent que dans la mesure où il en prive les autres ? Ces méprisants de l'information qui se croient en position de force parce qu'ils ont l'exclusivité et, parfois, le monopole, se rendent-ils compte, en agissant ainsi, qu'ils font la publicité de la chaîne privée concurrente, du style : « Le football, c'est sur Canal + » ? Accessoirement sur le câble et Rai Uno.

Une mi-temps plus loin, les Français ont donc assisté « en direct » à l'exploit d'une équipe de France soudainement régénérée, capable de se glisser dans l'histoire en bouchant un trou de quatre-vingt-deux ans (victoire des Bleus 4-3, à Turin, en mars 1912) et qui nous trouble énormément. Car, enfin, s'il suffit d'appeler un homme du bâtiment aux manettes et que celui-ci installe une organisation de jeu cohérente pour gagner des matches, pourquoi les responsables fédéraux ne l'ont-ils pas fait plus tôt ? Cette victoire de Naples, fruit d'une fraîcheur naturelle, acquise et digérée en toute humilité, sans cris de guerre ni déclarations ronflantes, fait indirectement beaucoup de mal au précédent sélectionneur. Finalement, se dit-on, c'est drôlement simple le football, quand on ne cherche pas à inventer un nouveau jeu, le matin, dans sa salle de bains ; quand on ne tord pas les fondamentaux ; et quand on s'attache à la complémentarité collective et à la spécialisation individuelle des joueurs retenus.

Il est nécessaire cependant, malgré la satisfaction que ce résultat de Naples engendre, de relativiser la portée de l'événement et la valeur des enseignements. Il est d'ailleurs satisfaisant que, contrairement aux habitudes d'un récent passé, ni le sélectionneur ni les joueurs concernés ne se soient livrés à un consciencieux bourrage de crânes, ce que l'on appelle communément de la désinformation. Entre la Suède 1992 et la Bulgarie 1993 au Parc, nous fûmes, tous ensemble, désinformés et intoxiqués, pour la brillante conclusion que l'on sait.

L'équipe de France présente à Naples a gagné un match sans enjeu, sans émotion et de qualité médiocre, face à une Squadra Azzurra d'une insignifiance rare. Mais elle l'a gagné, en s'appuyant sur deux joueurs magnifiques (Desailly, Lama), sur une organisation bien pensée, sur une solidarité qui gommait les insuffisances (contrairement à ce qui fut dit, Karembeu fut loin d'être brillant) ; en menant un contre magnifique exploité de pied de maître par Djorkaeff II (Djorkaeff I, avec ses quarante-huit sélections, doit en soupirer d'aise) ; et en bénéficiant d'une réussite certaine sur certains coups, ce qui est la nature du jeu.

Personne ne peut dire encore si cette équipe de France d'Aimé Jacquet est appelée à une haute destinée. Mais elle a répondu favorablement au discours du footballeur Aimé : simplicité, complicité, concentration, esprit de compétition. Si demain, à partir des bases napolitaines entrevues, elle est capable de développer une harmonie milieu de terrain-attaque et d'acquérir un soupçon de créativité offensive constante, alors elle sera championne du monde. Championne du monde des matches amicaux, bien sûr, cette vocation répondant à notre nature profonde de sportifs en chambre selon laquelle c'est d'autant plus beau que c'est inutile.

Cette victoire de Naples, accessoirement, est tombée au meilleur moment pour saluer l'avènement du neuvième président de la FFF, M. Simonet. Celui-ci a été élu samedi dernier, à l'issue d'un suspense insoutenable, avec 88 pour cent des voix. Compte tenu du fait qu'il était tout seul à se présenter, signe intéressant d'une démocratie bananière tenace, nous aimerions bien connaître les noms des 12 pour cent de salopards qui n'ont pas voté pour lui, comme s'ils n'avaient pas confiance. Dans sa déclaration de couronnement (sur Canal +, chaîne de foot), M. Simonet a eu cette phrase que nous avons retenue, sans savoir pourquoi : « On a cru que le football français allait mal... »

Il ne va pas si mal, en effet, sauf quand on y réfléchit bien.

On en parlera même un peu sur TF 1 mercredi prochain à 22 h 5, dans *Les coulisses du destin*. Invité Bernard Tapie. Thème : Qu'est-ce qui le fait courir ? D'après nos informations, l'émission pourrait commencer à l'heure. Mais vous avez le droit de ne pas la regarder, ou de voir si Rai Uno ne la donne pas à 20 h 30.

En tout état de cause, ne consultez pas la montre de Mellick. Elle bat le beurre. Certaines chaînes de télévision aussi.

Carnet

Notre collaborateur et ami Victor Sinet, son épouse Maguy et leur fille Marie-Caroline viennent d'être durement touchés par la disparition de Mme Marie-Louise Cristelli, maman de Maguy. Tous ceux qui ont connu cette dame de caractère la croyaient éternelle, c'est pourquoi ils ne l'oublieront pas. Que Victor, Maguy et Marie-Caroline reçoivent ici nos condoléances attristées.

● Les Cannois ne cachent plus leurs ambitions désormais. C'est une place en Coupe de l'UEFA qu'ils visent ouvertement d'autant que, sur les onze rencontres restant encore à leur programme, six se dérouleront sur la pelouse du stade Pierre-de-Coubertin.

● Fernand Sastre, le président du Comité d'organisation de la Coupe du monde 98, assistait samedi soir au match Cannes-Montpellier, qu'il a suivi dans la loge de Michel Mouillot, le maire de Cannes.

● C'est fin mars que le conseil municipal de Cannes devrait voter la complète rénovation du stade Pierre-de-Coubertin. La capacité sera portée à 20 000 places et l'éclairage nettement amélioré (800 lux) pour que l'enceinte soit conforme aux normes de l'UEFA.

● C'est confirmé. Un match du tournoi Espoirs de Toulon aura pour cadre le stade Pierre-de-Coubertin à Cannes. Et pas n'importe quel match puisqu'il opposera le 2 juin, à 20 h 30, la France à la Russie.

● Pour se déplacer à Bordeaux, les Marseillais présentaient une défense privée de ses deux arrières latéraux titulaires Angloma et Di Meco suspendus. Deux joueurs qui, si on a bien compris le discours de Jacquet, sont ce qui se fait de mieux à leur poste en France.

● Malgré le peu de temps de récupération dont ils disposeront, Angers et Nantes ont finalement laissé libre leurs internationaux marocains, Mustapha El Hadaoui et Noureddine Naybet, pour le match amical Maroc-Finlande, mercredi à Casablanca.

● Le conseil fédéral a accepté la démission de Gaby Robert, intervenu à la suite du refus de l'organisation d'un stage d'éducateurs.

● Le football français, et en particulier le PSG, intéresse le Sud-Est asiatique. Ainsi, une consœur du journal thaïlandais *Siam sport* se trouvait samedi au Parc pour les besoins de son enquête.

● Samedi, après le nul contre Lyon, Michel Denisot avait le masque : « Dans la saison, il y a toujours un passage à vide... Nous sommes en plein dedans. Rien ne fonctionne comme il faudrait, il va falloir réagir très vite ».

● S'il n'y avait pas d'espion madrilène au Parc, Joël Bats a assisté au derby Real Madrid-Atletico Madrid.

● Samedi, Vincent Guérin a bien résumé le style du PSG : « On a un jeu trop stéréotypé. On n'a pas pu accélérer, on manque de fraîcheur, il va falloir recharger les accus ». Ça fait beaucoup pour un leader...

● Les Parisiens ont-ils le profil d'un champion de France ? Avis d'un expert, Manuel Amoros, le Lyonnais : « Pas ce soir en tout cas, on les a bien neutralisés. Toutefois, ils ont un potentiel, c'est évident, mais la course-poursuite avec l'OM n'est pas finie... »

● Pascal Olmeta, le Lyonnais, était aux anges samedi : « Ce déplacement à Paris était logiquement un match perdu, alors on a joué notre jeu. On a failli créer la surprise, on a pris un point, c'est déjà bien. »

● Avant le match, vêtus d'un grand anorak, Bernard Lama et Abedi Pelé ont évoqué leurs souvenirs communs lorsqu'ils jouaient ensemble à Lille.

● Petite phrase à la volée de Bernard Brochand après le nul du leader parisien sur son sol devant Lyon : « Nous sommes visiblement fatigués, il serait peut-être bon de faire tourner l'effectif. »

● Jacques Delachet, l'ancien gardien de but de l'OM, qui avait gagné la Coupe de France 1943 avec Scotti, Pironti, Robin, Aznar, Bastien et compagnie, est mort dans son sommeil à l'âge de soixante-treize ans. Médecin, il était le père de Christian Delachet, devenu, lui aussi, gardien de but, notamment à l'OM, Monaco, Valenciennes et Bordeaux. Nos condoléances à Christian et à ses proches.

● En raison du brouillard persistant sur Le Havre jusqu'à une heure avancée de la journée, les Messins n'ont débarqué à la Porte Océane qu'à 16 heures. Mais visiblement, cela ne les a guère perturbés.

● Michel Hidalgo a passé deux jours au Havre et a beaucoup discuté avec le président Hureau. D'ailleurs, vendredi, en fin de matinée, ils sont partis ensemble assister au Conseil fédéral. Nul doute que, dans la voiture, il fut encore beaucoup question des réformes dont le football français a besoin.

● En venant s'imposer au Havre, Metz a mis fin à une série de cinq matches sans défaite. La déception havraise était d'autant plus grande que les Normands, sur le terrain, avaient tout fait pour l'emporter.

● Guy David, l'entraîneur du Havre, très abattu, n'en conservait pas moins son sens de la formule. Ainsi, expliquait-il après la défaite du HAC contre Metz : « Nous sommes comme un boxeur qui a pris une bonne droite au moment où il pouvait conclure. Nous sommes dans les cordes, mais pas encore à terre. On saura retrouver notre punch et il reste onze rounds. »

● Claude Simonet, le tout nouveau président de la FFF, a retrouvé ses voisins habituels dans la tribune d'honneur de la Beaujoire. Les nombreuses poignées de main qu'il a dû donner avaient samedi soir une chaleur toute particulière.

● Raymond Kopa, le plus grand joueur français avant Michel Platini, s'était déplacé en supporter du SCO pour le derby de l'Ouest.

● Jean-Louis Lima, rentré à la mi-temps, à la place de N'Doram qui se plaignait de la cuisse, a connu beaucoup de soucis avec les shorts. Il a été contraint à deux strip-teases rapides le long de la touche.

● Lors des deux derniers déplacements à Sète et à Cannes, pas le moindre dirigeant du SM Caen pour accompagner l'équipe. Avec, en bout de course, deux défaites ! A l'inverse, samedi dernier, Guy Chambily et quelques-uns de ses plus fidèles collaborateurs avaient effectué le déplacement à Toulouse. Avec le résultat que l'on connaît !

● Daniel Jeandupeux avait pris cette rencontre très au sérieux. La preuve ? Le dimanche précédent, il assistait, dans la tribune du Stadium, à la rencontre de Coupe de France entre Monaco et le Téfécé.

● En début de semaine dernière, le SM Caen a participé à un Challenge de l'Amitié, un tournoi en salle organisé par le Red Star. Les Caennais s'y sont parfaitement comportés puisqu'ils n'ont été battus en finale que d'un tout petit but (4-3) par les Bohémians de Prague.

● Quand François Bracci, en charge de la préparation de gardiens de buts à Lyon, fait l'éloge de Pascal Olmeta : « J'ai découvert Olmeta en juillet dernier. C'est un vrai Corse, sensible à l'honneur, à la fierté, avec un côté excessif et battant lui collant à la peau. Mais c'est surtout un garçon très attachant, toujours aussi motivé... »

● Dragan Stojkovic, le Marseillais, a déclaré dans un journal sportif de Belgrade qu'il souhaitait « quitter définitivement l'OM en fin de saison ».

France 3, change de cap !

A partir du lundi 28 février, *le Journal des sports* de France 3 fera peau neuve. Avancée à 20 h 5, la lucarne offerte chaque jour au sport sera très certainement présentée par Gérard Holtz. Mais le nouveau nom de l'émission et celui de son présentateur ne seront officiellement annoncés que ce mardi matin.

● L'année 1993 a enregistré une augmentation de l'effectif du corps arbitral (+ 2,8 %). La progression la plus marquante est à mettre à l'actif de la Corse avec une hausse de 13,6% pour un total de 125 arbitres.

● Les fédérations de Pologne, de Roumanie, d'Israël, de Slovaquie, d'Azerbaïdjan et de France, opposées lors des éliminatoires de l'Euro 96, se réuniront les 2 et 3 mars à Paris afin d'établir le calendrier des rencontres de leur groupe.

● Saisi par la commission de discipline de la Coupe de France, le conseil fédéral a transmis à la commission de discipline de la Fédération le dossier relatif aux déclarations de Tigana (Lyon) et de Repellini (Red Star) après l'élimination de leur club respectif en Coupe de France.

● Curieux ! Lyon s'est présenté samedi sur la pelouse du Parc avec deux numéros 11, Delamontagne et Debbah. Ça fait plutôt désordre...

● James Debbah, le Lyonnais, a voulu saluer une dernière fois son cousin George Weah dans les vestiaires parisiens... mais ce dernier était déjà parti.

● Le Parisien François Calderaro a fait sa rentrée samedi soir devant Lyon. Blessé, il n'avait plus joué en Première Division depuis la deuxième journée.

● La démission d'André Rousselet a suscité quelques inquiétudes au PSG. Michel Denisot est allé expliquer clairement la situation aux joueurs la semaine dernière et leur a indiqué que ce changement n'entraînerait aucune modification à l'intérieur du club...

● Dernier succès, le 10 novembre... Dernier but marqué, le 18 décembre à Caen... Rien ne va plus au FC Martigues, et 2 000 spectateurs à peine étaient présents au stade Turcan pour la venue de Strasbourg. Combien seront-ils vendredi soir pour accueillir Lens ?

● Un nouveau sponsor pour le FC Martigues : la Sermap, société maritime et portuaire. Après une brillante intervention sur l'Alpha-Star, navire en difficulté, cette société parviendra-t-elle à remettre à flot le club provençal ?

● De l'aveu même de Marc Bourrier, on a vu dimanche soir « une très belle équipe de Bordeaux qui a posé des problèmes insolubles à l'OM ». Quant au titre de champion, l'entraîneur olympien ajoute, « c'est encore possible mais cela devient de plus en plus dur. »

● Entraînement particulier pour les Marseillais restés à Marseille lundi dernier : ils ont eu droit à une séance de remise en forme en thalassothérapie à Aix-en-Provence. De quoi les régénérer en vue du programme difficile qui les attend.

Carton rouge à TF 1

La Fédération a adressé, dès jeudi matin, une lettre de protestation à TF 1, après la diffusion en « léger différé » (!) de la rencontre Italie-France, qui, programmée à 20 h 50, n'a commencé qu'à 21 h 10. « Ils ne nous ont pas avertis, s'est indigné Jacques Georges. J'ai exprimé ma désapprobation en indiquant que cette décision n'était pas conforme à l'esprit et au contrat qui nous lie. »

● Éric Durand, le gardien du FC Martigues, a été élu pour la deuxième fois « Sang et Or » du mois. Mais cette joie a été supplantée par la naissance d'une gracieuse Pauline, troisième fille au foyer de M. et Mme Durand. Félicitations aux heureux parents.

● Les résultats de l'Audit sur l'environnement du site de l'usine du Cornillon, lieu d'implantation du futur Grand Stade, seront connus ce mardi à 14 h 30, à la préfecture de Bobigny (Seine-Saint-Denis). Affaire à suivre.

Le bouillonnant Goethals chez Pivot !

Raymond Goethals viendra présenter son livre,* le Douzième Homme, *dans* Bouillon de Culture, *l'émission de Bernard Pivot, le vendredi 25 février à 22 h 40 sur France 2.

Photo DR

ON ne présente plus Raymond Goethals. Mais tous ses petits secrets, son histoire jusqu'à son parcours européen avec Marseille sont retracés dans son livre, *le Douzième Homme*. « Après la finale de Munich, j'ai annoncé que j'arrêtais ma carrière d'entraîneur. On m'a demandé de retracer mon parcours, de l'équipe nationale belge en passant par Bordeaux et Marseille. Ça tombe bien, les deux présidents que j'ai eus en France sont sous les feux de l'actualité. Ma carrière a été longue, et je fais ainsi le point sur l'évolution du football, le changement de sa conception et la vitesse du jeu. »

Bernard Pivot, grand amateur de ballon rond, n'a pas hésité à inviter ce personnage hors du commun, qu'il n'a pourtant jamais rencontré : « Comme tout spectateur, je ne connais que la carrière de Goethals et ses exploits. Mais c'est un entraîneur exceptionnel, et le premier à avoir permis à un club français de remporter une Coupe d'Europe. Il dégage une vraie personnalité et ne pratique pas la langue de bois. J'apprécie son humour, son accent étonnant et ses phrases à l'emporte-pièce. » Dans cette émission en direct, toutes les surprises sont permises. Bernard Pivot : « Bien évidemment, nous diffuserons des images de Raymond Goethals sur son banc de touche. Pour le reste, il sera amené à parler sur d'autres sujets. »

Nathalie VOLANTE

MARDI 22 FÉVRIER

20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Didier Chaumont.
0 heure, 3 heures et 6 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

MERCREDI 23 FÉVRIER

20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Didier Chaumont.
22 h 5, TF 1. *Les coulisses du destin* : « *Qu'est-ce qui fait courir Bernard Tapie ?* » Présenté par Guillaume Durand.
0 heure, 3 heures et 6 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 24 FÉVRIER

20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Didier Chaumont.
20 h 15, Canal + : 28e journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Auxerre - Paris-SG. Commentaires de Thierry Gilardi et Pierre Sled.
0 heure, 3 heures et 6 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 25 FÉVRIER

20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Didier Chaumont.
22 h 15, Canal + : *Jour de Foot*. 28e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
22 h 40, France 2 : *Bouillon de culture*. Présenté par Bernard Pivot. Invité : Raymond Goethals.
23 h 30, TF 1 : *Formule Foot*. 28e journée du Championnat de France de Première Division. A l'affiche, Metz-Marseille. Présenté par Hervé Mathoux.
1 heure, 3 h 30 et 6 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 26 FÉVRIER

20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Didier Chaumont.

DIMANCHE 27 FÉVRIER

11 h 5, TF 1: *Télé-Foot*. 28e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 10, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne. 28e journée du Championnat de France de Première Division.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 5.
22 h 15, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 28 FÉVRIER

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 5, France 3 : *Sports*.
21 heures, Eurosport : Championnat d'Angleterre. En direct, Old Ham-Leeds. Commentaires de Rémy Tissier et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport. *Eurogoals* : les plus beaux buts des Championnats français, espagnol, portugais et néerlandais. Rediffusion le 1er mars à 13 heures et à 18 h 30.
0 h 25, TF 1 : *Spécial Sport*. Présentation de la 3e journée de la Ligue des champions. Présenté par Roger Zabel et Thierry Roland.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

● De l'effectif actuel de Saint-Étienne subsiste un joueur ayant disputé une Coupe européenne sous le maillot vert : Jean-Philippe Primard, âgé de trente et un ans, quatorzième saison à l'ASSE, qui, à dix-huit ans, avait été bombardé dans l'équipe en 82, éliminée sans gloire par le Dynamo Berlin.

● Roland Wohlfahrt a inscrit devant Lille son huitième but en Championnat. Ce qui justifiera encore un peu plus le reportage que la télé allemande est en passe de consacrer à l'ex-canonnier du Bayern.

● « Bonalair ? En vérité, il a dévissé ! » Regard malicieux porté par Joseph-Antoine Bell sur le but de 30 mètres inscrit samedi soir par l'arrière latéral lillois, profitant alors de la position avancée du gardien stéphanois.

● La pelouse du stade Geoffroy-Guichard fait vraiment peine à voir. Le seul lever de rideau joué par des poussins a suffi, samedi dernier, à amorcer sa désintégration, Stéphanois et Lillois ayant alors eu quelque mérite à livrer un assez bon match pendant une heure et demie.

● A défaut d'avoir goûté le comportement de sa défense notamment, Pierre Mankowski a au moins apprécié le comportement de quelques-uns de ses jeunes joueurs. « A commencer par Sibierski, qui a vraiment fait un match très solide. »

● Après vingt-cinq années de collaboration avec la maison Adidas, le RC Lens s'apprête à changer de sponsor pour ses équipements. L'accord sera officialisé, le 15 mars, avec la marque Olympic, qui équipe quelques clubs espagnols.

● Mesures de sécurité draconiennes à Cannes pour la venue de Montpellier. Suite aux événements qui s'étaient produits à l'aller (des menaces avaient été proférées à l'intérieur même des vestiaires contre Luis Fernandez), la protection de Louis Nicollin était assurée par des policiers en civil et l'accès aux vestiaires était très soigneusement filtré.

● Malgré une douleur au genou, Onam-Biyik a tenu à jouer quelques minutes avec l'équipe lensoise. Rentrée probante au sein de l'attaque artésienne, où sa présence et son jeu de tête ont pesé lourd.

● Enzo Scifo n'a finalement pas participé à l'incroyable déroute de la Belgique face à Malte (0-1). Touché au genou à Toulouse en Coupe, le Monégasque avait obtenu de Paul Van Himst le droit de rester en Principauté pour se soigner.

● Biancheri et Van Kerschaver sont retournés, ce week-end, en Turquie, pour observer Galatasaray en déplacement à Izmir. Ils avaient déjà assisté la semaine dernière à l'impressionnante victoire du futur adversaire de l'ASM sur Samsunspor (6-1).

● Afin de ménager autant que possible ses internationaux français, Arsène Wenger ne leur a fait effectuer qu'une mi-temps samedi. Contre Sochaux, c'est Youri Djorkaeff qui a entamé les débats avant de laisser sa place à Jérôme Gnako en deuxième période.

● Enzo Scifo, dont c'était samedi l'anniversaire — l'international belge a vingt-huit ans — a fêté comme il convient l'événement. Sur un corner d'Emmanuel Petit, il a marqué de la tête le premier but de Monaco contre Sochaux. C'est la quatrième réalisation de Scifo en Championnat.

● Biancheri et Van Kerschaver, lors de leur mission de reconnaissance, ont vu une équipe de Galatasaray « complète dans toutes ses lignes avec une défense à cinq très solide et des attaquants qui permutent sans arrêt ». Mais c'est surtout la technique et l'activité du milieu de terrain qui les ont impressionnés. « Il ne faut surtout pas les laisser développer leur jeu », avertit le directeur général de l'ASM.

● Avant de rencontrer son homologue française, mercredi dernier à Bourges, l'équipe de Pologne Espoirs s'était inclinée 2-1 au Havre.

Souness à Monaco ?

Depuis qu'il a renoncé à ses fonctions d'entraîneur du Liverpool FC, Graeme Souness est libre de tout engagement. Peut-être pas pour longtemps puisqu'il vient de passer trois jours à... Monaco. Si le départ d'Arsène Wenger se précise, la piste de l'Écossais n'est sûrement pas à écarter. D'autant plus que Souness décline poliment toutes les offres émanant de clubs anglais. Et puis, à Monaco, la pression est sûrement moindre qu'à Anfield...

● Gabor Marton semble enfin concrétiser les espoirs placés en lui. Remplaçant une deuxième fois de suite Ayache touché au mollet, il a été impeccable face à Montpellier, et il a même hérité en fin de match du brassard de capitaine à la place de Priou, ménagé par Fernandez.

● Malgré la neige qui est tombée relativement bas sur l'arrière-pays, les Cannois ont encore préparé leur rendez-vous face à Montpellier dans leur retraite fétiche de Saint-Vallier. Pour cela, le terrain jouxtant l'hôtel où ils séjournent a dû être déblayé, mais ça leur a une nouvelle fois réussi.

● Didier Sénac, le capitaine des Girondins était rayonnant après la victoire des siens contre l'Olympique de Marseille, dimanche soir : « Il nous fallait absolument deux points après une série catastrophique depuis la reprise. Ce soir, Bordeaux a retrouvé toutes ses qualités. Marseille cherche toujours le combat et il faut être très fort physiquement pour rivaliser. C'est ce que nous avons su faire. »

clin d'œil

Photo Pierre LABLATINIÈRE

La pression a changé d'épaule

Entre l'ancien et le nouveau, entre Gégé et Mémé, entre Houllier et Jacquet, entre une élimination et un hold-up à l'italienne, il n'y a finalement que le temps qui est passé. Et quelques ténors aussi. Sur l'épaule du DTN, le sélectionneur peut poser une main confraternelle et sereine. La belle image du football français que voilà et « qu'on aimerait voir plus souvent », comme ils disent, en léger différé, à la télé.

Samaranch au secours d'Havelange

Plusieurs journaux français et étrangers se sont fait l'écho, la semaine dernière, des révélations parues dans *France Football* le 1er février au sujet de la guerre de succession ouverte au sein de la FIFA. Son président, Joao Havelange, n'a pas attendu jusque-là pour réagir. Profitant de sa présence à l'ouverture des Jeux Olympiques de Lillehammer, le patron de la Fédération internationale, particulièrement inquiet, n'a pas hésité à demander le soutien de Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique (CIO). Ce dernier n'a pas oublié, en effet, que le Brésilien l'avait appuyé lors de son élection au CIO, puis au moment d'élire Barcelone comme ville organisatrice des J.O. 1992. Samaranch lui a donc renvoyé l'ascenseur, s'engageant à user de son influence pour lui permettre d'obtenir un nouveau mandat à la tête de la FIFA à l'occasion du congrès de Chicago, en juin prochain. Le chef du mouvement olympique a néanmoins demandé au Brésilien de se montrer un peu plus ouvert et démocratique.

Fort du soutien de Samaranch, Joao Havelange s'est rendu le 14 février à Zurich, où se tenait une réunion de la commission des finances de la FIFA et une autre des organisateurs des Jeux Panaméricains 1995. Le patron de la FIFA y est apparu particulièrement communicatif. Sa rencontre avec le secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter, qui apparaît comme l'un des principaux candidats à sa succession, fut « franche », selon plusieurs sources. Blatter lui a exposé sans ambages l'importance de la contestation, lui reprochant notamment son attitude dans l'affaire Pelé. Havelange a reconnu partiellement ses torts, coïncidant avec son secrétaire général dans le danger que représente l'hégémonie croissante de l'UEFA au sein du football. Blatter s'est engagé aussi à ne pas se présenter contre lui à la présidence de la fédération internationale.

Bref, cette rencontre a permis aux deux hommes forts de la FIFA de conclure un cessez-le-feu qui dégage le chemin de la réélection de Joao Havelange, tout en confortant Blatter comme une sorte de président *bis* capable d'agir avec une large autonomie. Le président de la FIFA devra néanmoins se méfier d'autres possibles adversaires, à commencer par Lennart Johansson, le président de l'UEFA, qu'il rencontrera ce mercredi à New York avec d'autres patrons de confédérations. On n'écarte pas non plus le dépôt, d'ici le 16 avril, d'une candidature même formelle, visant à permettre l'émergence d'un vote de protestation. Pour assurer sa réélection, Havelange devra donc donner des gages sur sa volonté de changement. Il a notamment promis de tenter un rapprochement avec Pelé avant la Coupe du monde, opération qui pourrait être confiée à Alan Rothenberg, le président de la Fédération américaine. Havelange devra aussi calmer la fronde provoquée par sa volonté de placer son gendre Ricardo Teixeira au comité exécutif de la FIFA...

Des informations recueillies par *France Football*, émanant de plusieurs sources fiables, laissent supposer qu'il sera aussi beaucoup question d'une solution d'avenir consistant à préparer la succession d'Havelange pour une échéance pouvant se situer dans deux ans environ. Le souhait de la FIFA étant d'éviter une guerre de succession, il s'agirait de chercher dès maintenant un « dauphin » consensuel pouvant hériter du poste sans heurts le moment venu. Hélas, aucun leader naturel ne peut encore prétendre à cet honneur. Mais des noms circulent déjà, dont ceux de Rothenberg, le Belge D'Hooge ou encore l'Écossais David Will. L'après-Havelange est déjà en marche...

P. A.

N°1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios
Le Super goût de l'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1994

DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT:

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans
A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

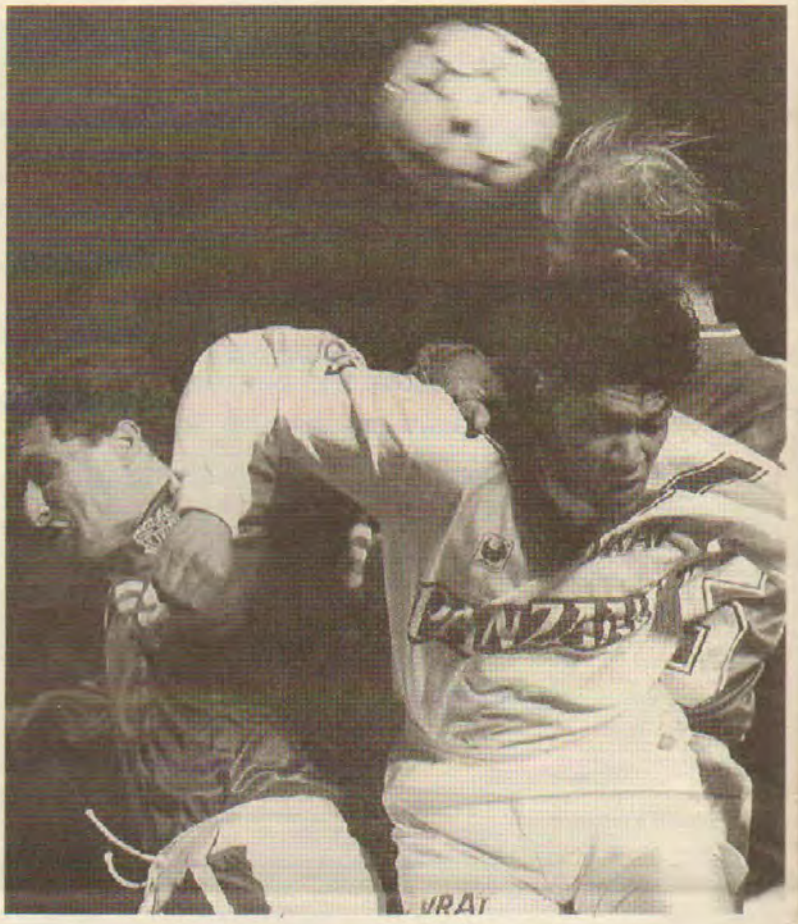
Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés — ◄NOUVEAU► — Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

PANZANI - ADIDAS - THUASNE

Bon à découper
Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM (en capitales) : .....
PRENOM : ..... Age au 1.07.94. : .....
ADRESSE : .....
Tél. : .....
A retourner à :
STAGES LARQUÉ, B.P. 122, 42003 ST-ETIENNE CEDEX 1. Tél. : (16) 77.74.64.55



Santos s'est battu, Santos s'est élevé devant Prunier et Casoni ; et l'OM voit son rêve de rejoindre le PSG s'éloigner un peu plus.
Photo AFP

Rolland retrouve son souffle

La victoire des Girondins relance Bordeaux, enterre les espoirs de l'OM, mais surtout, soulage un Courbis qui commençait à douter.

IL avait beaucoup causé, le Rolland. De tout, de rien, du foot, du reste. Ça grippe, nul besoin d'être Sherlock Holmes pour comprendre que les Girondins traversent une mauvaise passe, et d'ailleurs c'est au capitaine Haddock que ses espoirs et son visage poilu, lui donnent envie de ressembler jusqu'au 14 mai, jour de la finale de la Coupe.

Il avait beaucoup parlé le Rolland, comme on use des mots pour user un mal. Il avait beaucoup parlé car il souffrait, Courbis, dans sa tête, dans son cœur, dans ses certitudes, au moins d'un vague à l'âme, même si le fier ne pouvait avouer telle faiblesse.

L'entraîneur prenait pour lui le triste début d'année des Girondins (un point sur huit en Championnat). « C'est ma faute », entendait-on au détour de ces phrases où le bouffon malicieux faisait place à l'homme qui doute, même s'il prétend le contraire. De l'approche ratée du match de Saint-Étienne — « J'ai voulu faire le spectacle, c'était une erreur » — à un plantage avoué dans le dosage d'entraînements trop éprouvants, l'entraîneur girondin faisait un *mea culpa* étonnant, et sans doute sincère. C'est qu'autour de lui, dans ce Bordeaux aux habitudes feutrées et polies, la rumeur faisait son œuvre, qui voyait déjà le Rolland en bisbille avec son lunetier de président, pas ravi de l'évolution de la saison des Girondins.

Pas vraiment idéal pour le moral, à quelques heures de la venue des champions d'Europe marseillais, décidés à profiter du faux pas du PSG devant Lyon.

Le cadeau de Santos

Alain Afflelou s'empressa d'ailleurs, à quelques minutes du coup d'envoi, d'apporter son soutien à son entraîneur, comme un Balladur calme le jeu et dit qu'il a tout appris dans le journal. « Je ne lui ait jamais demandé d'être européen ou de se casser », dit le président des Girondins au club de la presse de Wit FM, « on n'encense pas les gens quand on est quatrième pour les jeter quand on est sixième. Entre Rolland et moi il n'y a rien de changé par rapport à l'an passé... »

Rien de changé, cela veut aussi dire que Courbis, comme l'année dernière, n'a toujours pas resigné, puisqu'il ne se lie que par des contrats d'un an. Et Afflelou d'avouer qu'on l'avait beaucoup appelé pour lui « proposer des entraîneurs depuis quinze jours », et que pour Courbis, « dont le sort n'est pas lié au mien », reste, il fallait « qu'il y ait un projet commun pour la saison prochaine, qu'il lui convienne, mais convienne aussi au club... »

Et puis une réflexion attendrie : « Rolland est mon ami, et je crois qu'il souffre aussi de devoir gérer pas mal de problèmes de mental de ses joueurs cette année... » Allusions aux cas brésiliens, de Valdeir, qui est parti (et dont le départ a ruiné l'option Paille-Witschge du début de saison), et de Santos qui aurait bien voulu aussi...

Le cas Santos : Courbis ne l'appréciait guère ; briefé par Rolland en début de semaine passée, le grand Marcio a-t-il compris le message ? En tout cas, son coup de tête ravageur, smashant au fond un corner de Zidane dès le début du match, a constitué un beau cadeau à son entraîneur. Comme un autre *mea culpa*, du genre : « OK coach, j'ai compris, je suis là... » « Il a eu une réaction intelligente, dira après coup Courbis, il a compris que son intérêt, c'était de rester avec nous jusqu'au mois de mai, et pas avant, s'il voulait accomplir son rêve de Coupe du monde. »

Dès le match engagé, ça se passa mieux pour Rolland. Santos était là, et Bordeaux aussi, volontaire, présent sur tous les ballons, face à un OM où la présence de Stojkovic d'entrée, montrait bien pourtant l'ambition de revenir à trois points du PSG.

Encore treize points

Mieux : ce but précoce transformait bien une option hyper-prudente de Courbis (Dugarry seul en pointe soutenu par Vercruysse) en un beau coup tactique. Les Girondins super-solidaires se piquaient au contre, et piquaient un OM un peu décontenancé, qui se mit peut-être à se rappeler que le Parc Lescure ne lui réussissait guère (dernier succès en 1978). Symbole de ce réveil : un Marcel Dib de retour après une longue absence et qui, pendant une heure, fut batailleur, « présent partout, et notamment dans quelques points chauds ou s'est peut être joué le match », dira Courbis.

Au bout d'une multitude d'occasions ratées en seconde période, d'une pluie de cartons jaunes et d'un beau suspense de fin de partie, Bordeaux retrouvait enfin le goût de la victoire. Et celui, lointain, d'avoir fait un « super-match ». Le Rolland apparaissait soulagé : « C'est surtout le match qui me ravit. Vu notre parcours laborieux en 1994, si c'était pour prendre deux points uniquement et être dominés de la tête et des épaules, ça aurait été moins intéressant que de faire un bon match avec une physionomie de 2 ou 3-0. Maintenant ça ne change rien à nos problèmes, ça nous donne un petit peu plus d'optimisme pour prendre les treize points qui nous manque pour atteindre l'objectif de 45 en fin de Championnat. Ce qu'il y a de bien, c'est qu'on est sûr de battre personne, mais on est sûrs aussi de ne perdre contre personne. Mais ça fait du bien, parce que ça devenait un petit peu long... »

Alors, dans le froid et la boue du paddock des Girondins, qui salit les chaussures de ville, Courbis redeviendra Courbis : « Je n'ai pas douté, mais quand il y a un problème, l'emmerdant, c'est de ne pas en savoir la cause. Là, depuis un mois et demi, les joueurs n'avaient plus de jambes, et je n'étais pas content de-moi... » Et, cabot : « Non, je n'ai pas eu de pression. Vous savez, on me parle de la venue éventuelle de Luis Fernandez à Bordeaux. Eh bien moi, je dis que ce serait une bonne idée, une bonne chose pour les Girondins de Bordeaux. Je pars du principe que deux ou trois ans dans un endroit, c'est une bonne chose. Après, mieux vaut changer. Mais aujourd'hui, ce n'est pas mon problème. Mon problème, c'est de prendre encore treize points et d'essayer de ne pas me raser avant le 14 mai... »

Derrière lui, ses garçons avaient le beau sourire des grands soirs. Lucas : « C'était Marseille, donc l'occasion de nous montrer à nous-mêmes qu'on n'est pas si mauvais que ça. On n'est pas tombés dans le piège habituel devant l'OM, les regarder jouer, on a répondu du tac au tac. Le respect c'est bien, mais pas trop. Et puis Rolland et le président ne nous ont jamais mis trop de pression. Courbis a été joueur, il avait confiance en nous... » Dugarry : « Je suis content parce qu'on arrête pas de dire ce qui ne va pas. Il faut quand même se souvenir qu'on a passé trois tours de Coupe d'Europe, on est là, on est pas trop nuls... » Enfin, Sénac, sourire jusqu'au oreilles, constatant que « Bordeaux a retrouvé ses vraies qualités, on ne pouvait pas continuer à être aussi catastrophiques... »

Courbis, lui continuait à parler. Avant le match il avait prévu que « Bordeaux ferait le meilleur match de sa saison... » Il cause, il cause, Rolland. Et pas seulement pour ne rien dire...

Jean-Michel BROCHEN, à Bordeaux

Roger Boli, ici aux prises avec Franck Silvestre, et ses coéquipiers lensois ont dû concéder le nul à des Auxerrois qui rêvent de nouveau d'Europe.

Photo Alain de MARTIGNAC

27e JOURNÉE — 19 ET 20 FÉVRIER 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	13	10	3	0	14	7	5	2	27	17	8	2	1. Paris-SG	42	19	2	18	10	37	12	+ 25
2	14	10	2	2	13	5	5	3	27	15	7	5	2. Marseille	37	27	15	13	7	40	22	+ 18
3	13	10	2	1	14	3	4	7	27	13	6	8	3. Auxerre	32	28	5	10	15	38	20	+ 18
4	14	9	4	1	13	2	6	5	27	11	10	6	4. Nantes	32	22	7	11	12	33	19	+ 14
5	14	10	3	1	13	3	3	7	27	13	6	8	5. Bordeaux	32	19	6	13	17	32	23	+ 9
6	13	9	2	2	14	1	8	5	27	10	10	7	6. Cannes	30	22	13	11	17	33	30	+ 3
7	14	9	3	2	13	1	7	5	27	10	10	7	7. Montpellier	30	20	11	7	13	27	24	+ 3
8	13	7	5	1	14	3	4	7	27	10	9	8	8. Monaco	29	26	9	14	20	40	29	+ 11
9	13	6	6	1	14	2	6	6	27	8	12	7	9. Lens	28	18	10	8	13	26	23	+ 3
10	13	8	3	2	14	3	3	8	27	11	6	10	10. Lyon	28	16	9	9	18	25	27	— 2
11	14	5	8	1	13	3	3	7	27	8	11	8	11. Saint-Étienne	27	15	6	12	18	27	24	+ 3
12	14	5	6	3	13	3	5	5	27	8	11	8	12. Strasbourg	27	18	15	13	16	31	31	0
13	14	7	5	2	13	0	6	7	27	7	11	9	13. Sochaux	25	21	13	6	16	27	29	— 2
14	13	5	6	2	14	3	3	8	27	8	9	10	14. Metz	25	11	6	11	19	22	25	— 3
15	13	3	5	5	14	1	9	4	27	4	14	9	15. Le Havre	22	8	12	11	15	19	27	— 8
16	14	7	4	3	13	2	0	11	27	9	4	14	16. Caen	22	16	11	4	28	20	39	— 19
17	14	4	7	3	13	1	4	8	27	5	11	11	17. Lille	21	15	13	11	23	26	36	— 10
18	13	3	6	4	14	1	5	8	27	4	11	12	18. Martigues	19	14	15	9	27	23	42	— 19
19	13	2	6	5	14	1	4	9	27	3	10	14	19. Angers	16	14	17	10	25	24	42	— 18
20	14	3	7	4	13	0	3	10	27	3	10	14	20. Toulouse	16	10	12	6	30	16	42	— 26

division 1

PARIS-SG 0 — LYON 0

PARIS-SG		LYON	
LAMA	5	OLMETA	4
FOURNIER	3	DEBROSSE	3
SASSUS	3	NGOTTY	4
RICARDO	3	MARCELO	4
COLLETER	3	AMOROS	3
GUÉRIN	3	S. ROCHE	3
LE GUEN	3	(DEPLACE, 78°)	
(BRAVO, 72°)		ROY	3
VALDO	3	L. DELAMONTAGNE	3
RAI	2	GAVA	3
(CALDERARO, 60°)		PELÉ	4
WEAH	2	(ABOU, 64°)	
GINOLA	4	DEBBAH	3
Total	34	Total	37
Entr. : Jorge		Entr. : Tigana	

23 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements: Sassus (80°) au Paris-SG ; Abou (70°), Roy (78°) à Lyon.

4° : frappe de Debbah bien stoppée par Lama.
15° : débordement et centre de Fournier. Weah reprend de la tête, mais Olmeta détourne en corner.
36° : Pelé sème la panique dans la défense parisienne et délivre un tir brossé qui semble aller dans la lucarne de Lama. Mais le gardien parisien, au prix d'une extraordinaire détente, bloque la balle.
58° : Weah marque de la tête après avoir bousculé Olmeta. But logiquement refusé par M. Leduc.

10/20

BORDEAUX 1 (1) — MARSEILLE 0

Santos (8°)

BORDEAUX		MARSEILLE	
HUARD	4	BARTHEZ	4
DOGON	4	FUGIER	3
SANTOS	4	B. BOLI	4
SÉNAC	4	PRUNIER	4
LIZARAZU	3	CASONI	3
LUCAS	3	BOGHOSSIAN	3
CROCI	4	J.-Ph. DURAND	3
DIB	3	DESCHAMPS	3
(DANIEL, 74°)		STOJKOVIC	2
ZIDANE	4	(F. HENRY, 45°)	3
VERCRUYSSE	3	VÖLLER	2
(PAILLE, 82°)		ANDERSON	3
DUGARRY	4		
Total	40	Total	34
Entr. : Courbis		Entr. : Bourrier	

30 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 4
Avertissements : Dib (15°), Lizarazu (84°) à Bordeaux ; Stojkovic (35°), Völler (39°), J.-Ph. Durand (44°), Casoni (77°), Fugier (84°) à Marseille.

3° : reprise de volée de Deschamps qui frise le montant droit du but de Huard.
8° : corner de Zidane pour la tête au premier poteau de Santos (1-0).
32° : centre de Dugarry pour Vercruysse, dont la frappe est bien captée par Barthez.
56° : frappe d'Anderson bien captée par Huard.
75° : tête plongeante de Croci, mais Barthez est à la parade.
83° : centre de Fugier repris de la tête par Boghossian, Huard est bien placé.

14/20

LENS 1 (0) — AUXERRE 1 (1)

Wallemme (57°) — Baticle (38°)

LENS		AUXERRE	
WARMUZ	3	MARTINI	3
HÉRÉSON	3	GOMA	3
MAGNIER	3	SILVESTRE	3
WALLEMME	3	VERLAAT	3
ADJOVI-BOCO	3	RABARIVONY	3
ARSÈNE	4	GUERREIRO	3
SLATER	3	SAÏB	3
(DALLET, 64°)		C. MARTINS	4
MEYRIEU	4	COCARD	4
LAIGLE	3	BATICLE	3
PÉRON	3	VAHIRUA	3
(OMAM-BIYIK, 70°)			
R. BOLI	3		
Total	35	Total	35
Entr. : Bergues		Entr. : Roux	

20 974 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Laigle (26°), Meyrieu (56°) à Lens ; Goma (45°) à Auxerre.

19° : déboulé de Meyrieu qui frappe ; Martini repousse bien.
38° : centre tendu de la gauche de Vahirua. Baticle reprend superbement de l'extérieur du droit et ouvre le score (0-1).
67° : longue transversale d'Adjovi-Boco dans la surface auxerroise à destination de Wallemme, placé au second poteau. Le défenseur central lensois reprend ; Martini repousse, mais de nouveau sur le capitaine lensois, qui égalise en force (1-1).
90° : tête lobée de Cocard. Warmuz est contraint de concéder le corner.

11/20

NANTES 2 (2) — ANGERS 1 (0)

J.-M. Ferri (26°), N'Doram (41°) — Gehra (88°)

NANTES		ANGERS	
MARRAUD	2	AUBRY	4
KAREMBEU	4	GUION	3
NAYBET	4	ZAGO	3
PIGNOL	3	PÉAN	3
LE DIZET	3	LEVENARD	3
J.-M. FERRI	4	REY	3
ZIANI	3	GEHRA	3
N'DORAM	3	GALTIER	3
(LIMA, 46°)	3	DAURY	4
PEDROS	4	EL HADAOUI	3
(SIASIA, 89°)		(STÉFANINI, 71°)	
LOKO	4	LAGRANGE	2
OUÉDEC	3		
Total	37	Total	34
Entr. : Suaudeau		Entr. : De Martigny	

17 570 spectateurs. Recette : 1 133 023 F.
Arbitrage de M. Garibian 4
Avertissement : Gehra (75°) à Angers.

20° : passe de Ziani pour Loko, qui prolonge d'une tête en arrière sur le poteau angevin.
26° : coup franc de Pedros de la gauche. Aubry détourne, mais Ferri, au second poteau, ouvre le score (1-0).
41° : Ziani sollicite Loko au premier poteau. La tentative de ce dernier est détournée. N'Doram récupère et prend tout son temps pour tromper Aubry (2-0).
49° : bel amorti de la poitrine de Pedros, qui délivre ensuite une reprise de volée. Aubry intervient parfaitement.
88° : Gehra en voulant centrer au premier poteau manque à moitié sa frappe et expédie le ballon dans le but de Marraud, pas vraiment concentré sur le coup (2-1).

12/20

CANNES 2 (1) — MONTPELLIER 0

Madar (40°), Priou (54°)

CANNES		MONTPELLIER	
LEMASSON	4	BARRABÉ	3
RASCHKE	3	(Expulsé, 47°)	
(BURNIER, 63°)		REUZEAU	3
KOOT	4	DER ZAKARIAN	4
MARTON	4	CAROTTI	3
LESTAGE	3	S. BLANC	3
DURIX	4	PÉRILLEUX	3
FERHAOUI	3	ROUVIERE	4
MICOUD	4	LEFÈVRE	3
BANIN	3	ASANOVIC	3
MADAR	2	RIZZETTO	2
(Expulsé, 51°)		(SANCHEZ, 46°)	3
PRIOU	3	DIVERT	3
(SAUVAGET, 83°)		(SYKORA, 47°)	
Total	37	Total	34
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Gili	

5 000 spectateure environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissements : Madar (13°), Priou (16°), Lestage (71°) à Cannes ; Der Zakarian (10°), Lefèvre (25°), Carotti (73°) à Montpellier.
Expulsions : Barrabé (47°) à Montpellier ; Madar (51°) à Cannes.

40° : centre de Banin repris de volée à bout portant au second poteau par Madar (1-0).
47° : louche de Micoud le long de la ligne de touche pour Ferhaoui. Barrabé sort de sa surface au-devant de Ferhaoui et détourne le ballon de la main. Comme la règle le stipule, M. Quiniou lui inflige un carton rouge.
51° : expulsion de Madar averti pour la seconde fois.
54° : Micoud sert Priou, qui, isolé, marque du gauche (2-0).

12/20

MONACO 2 (1) — SOCHAUX 0

Scifo (15°), Thuram (83°)

MONACO		SOCHAUX	
ETTORI	3	FERRAND	3
BLONDEAU	4	DEWILDER	3
THURAM	5	(PRAT, 57°)	
DUMAS	3	PITON	4
PETIT	4	HADZIBEGIC	4
PUEL	3	WEBER	3
VIAUD	3	SZEWCZYK	3
DJORKAEFF	3	CAVEGLIA	3
(GNAKO, 45°)	3	BAUDRY	4
SCIFO	4	BAZDAREVIC	3
IKPEBA	3	(MARAVAL, 75°)	
(SIMBA, 68°)		VOS	2
KLINSMANN	3	D. ROBERT	3
Total	38	Total	35
Entr. : Wenger		Entr. : Takac	

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 3
Avertissement : Piton (80°) à Sochaux.

15° : corner de Petit. Tête imparable de Scifo sur laquelle Ferrand est impuissant (1-0).
60° : centre de Petit pour Ikpeba, qui place son ballon au-dessus du but sochalien.
66° : corner de Petit. Le ballon se promène devant la cage de Ferrand, mais les attaquants monégasques ne concrétisent pas.
83° : Scifo talonne pour Thuram, qui transperce la défense sochalienne et place le ballon sous le ventre de Ferrand (2-0).

13/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (2) — LILLE 1 (0)

Wohlfarth (1°), Dieng (13° c.s.c.) — Bonalair (71°)

SAINT-ÉTIENNE		LILLE	
BELL	3	NADON	3
CUERVO	4	BONALAIR	3
CYPRIEN	4	DIENG	4
L. BLANC	5	FICHAUX	2
MOREAU	3	ROLLAIN	3
DESPEYROUX	3	(DECROIX, 74°)	
DEGUERVILLE	3	BRAY	2
SWIERCZEWSKI	3	HANSEN	3
G. PASSI	3	FRANDSEN	3
MORAVCIK	3	SIBIERSKI	4
WOHLFARTH	3	ASSADOURIAN	
		(BOUTOILLE, 39°)	3
		GARCIA	3
Total	37	Total	33
Entr. : J. Santini		Entr. : Mankowski	

9 786 spectateurs. Recette : 307 517 F.
Arbitrage de M. Herrel 2
Avertissements : Moravcik (6°), G. Passi (42°) à Saint-Étienne ; Hansen (9°), Rollain (11°), Dieng (57°), Bonalair (81°) à Lille.

1re : accélération de Laurent Blanc, qui, après un une-deux, alerte Wohlfarth dans l'axe. L'Allemand se présente seul devant Nadon et le trompe d'une balle piquée (1-0).
13° : Cuervo se joue de Rollain et centre au cordeau. De la tête, Dieng détourne le ballon dans son propre but (2-0).
65° : Bonalair déséquilibre Wohlfarth dans la surface. M. Harrel laisse jouer...
71° : Sibierski glisse à Bonalair, qui, du bord de touche, expédie un tir lobé de 35 mètres. Bell, trop avancé au départ de l'action, est battu (2-1).

11/20

MARTIGUES 0 — STRASBOURG 3 (1)

Paillard (5°), Keller (59°, 79°)

MARTIGUES		STRASBOURG	
É. DURAND	3	CORMINBŒUF	3
PETRUCCI	3	THYS	
RABAT	4	(SOPPO-DIN, 18°)	3
PAGAL	3	RÉGIS	4
BOUISSET		LEBŒUF	4
(MAZZOLINI, 13°)	3	BAILLS	3
MENDY	3	POULIQUEN	4
CHAINTREUIL	3	PAILLARD	4
BOUQUET	4	GARDE	4
RALAIKERA	3	KELLER	4
THOLOT	4	BOUAFIA	3
J. BOSSIS	3	HUGHES	3
(COLLOT, 54°)		(GOHEL, 81°)	
Total	36	Total	39
Entr. : Sarramagna		Entr. : Gress	

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Pagal (22°), Petrucci (43°), Collot (84°) à Martigues ; Pouliquen (36°) à Strasbourg.

3° : sur une passe en retrait, Hughes contre Durand ; la balle heurte l'angle du but martégal.
5° : lancé par Baills, Paillard part à la limite du hors-jeu et lobe Durand venu à sa rencontre (0-1).
52° : centre de Petrucci. Lebœuf détourne, et Corminbœuf repousse sur le montant de son but.
59° : à la suite d'un coup franc, Lebœuf pénètre dans la surface, lobe Durand et sert idéalement Keller, qui marque de la tête (0-2).
79° : Bouafia déborde sur la droite. Durand repousse sur Keller (0-3).

11/20

LE HAVRE 0 — METZ 1 (0)

Eyraud (89°)

LE HAVRE		METZ	
PIVETEAU	4	SONGO'O	4
PASCUAL	4	PIERRE	3
MESZOLY	4	TERRIER	3
DELAUNAY	3	BAFFOE	4
BERTIN	3	GAILLOT	3
AUBAME	4	SERREDSZUM	3
BA	3	LANG	4
HAON	3	SÉCHET	3
(CLAPSON, 64°)		(PONGET, 74°)	
MARQUET	4	EYRAUD	4
GOUROUIL	2	N'DIAYE	4
(ANGIBEAUD, 64°)		(MAURICE, 86°)	
TIÉHI	4	ICHOUA	3
Total	38	Total	38
Entr. : David		Entr. : Muller	

5 693 spectateurs. Recette : 209 258 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Haon (2°), Tiéhi (63°) au Havre ; Terrier (19°), Eyraud (54°) à Metz.

5° : Aubame lance en profondeur Marquet, qui file au but, mais préfère centrer pour Tiéhi, trop court, au lieu de tenter sa chance.
52° : sur le côté gauche, N'Diaye s'échappe, expédie un tir croisé à ras de terre ; Piveteau est sauvé par son poteau droit.
68° : Tiéhi enchaîne une série de dribbles, se retrouve dans l'axe, frappe, mais le ballon est renvoyé par le poteau.
89° : Lang, sur le côté droit, récupère le ballon, lance Eyraud, qui se présente seul devant Piveteau et, d'une pichenette, donne la victoire aux Lorrains (0-1).

12/20

TOULOUSE 0 — CAEN 1 (1)

Dangbéto (16°)

TOULOUSE		CAEN	
CASANOVA	4	MONTANIER	4
ARRIBAGE	3	DANGBÉTO	4
HERNANDEZ	3	POINT	3
FRAPOLI	3	SILVA	3
DEBU	4	J. GERMAIN	3
NEMECEK	3	RIVAL	3
PAVON	4	CAUET	4
KASTENDEUCH	3	LIÈVRE	3
LADA	3	DUFOUR	4
(DEBÈVE, 53°)		MOSTOVOI	4
LORET	4	(DUBOSQ, 89°)	
BANCAREL	3	ROUISSI	4
Total	37	Total	39
Entr. : Ruty		Entr. : Jeandupeux	

5 319 spectateurs (plus 2 400 scolaires).
Recette : 250 639 F.
Arbitrage de M. Floai 4
Avertissements : Rouissi (20°), Silva (85°) à Caen.

9° : Pavon lance Nemecek, qui frappe au but, mais Montanier bloque.
16° : coup franc tiré par Dufour près du point de corner. Dangbéto, monté de l'arrière, coupe la trajectoire de la balle et trompe Casanova d'une tête brossée (0-1).
29° : Kastendeuch alerte Nemecek. Le Tchèque sert Bancarel en bonne position, mais Montanier est bien placé.
55° : Debu sauve deux fois sur sa ligne sur deux tirs de Cauet.
64° : Cauet prolonge pour Rouissi, mais ce dernier rate son tir.

11/20

Martini : « On vit dans un monde de fous »

Les épreuves de la vie l'ont endurci. En apparence. Sous la carapace, Bruno Martini reste en effet un personnage fragile, à fleur de peau, s'interrogeant beaucoup sur son milieu et sa trajectoire personnelle. Avec sa réserve habituelle.

« BRUNO, on vous sent un peu solitaire parfois ?

— Comment ça ?

— Plus détaché...

— Vis-à-vis de qui ?

— D'une manière générale.

— Je ne crois pas. C'est une fausse impression. J'ai sans doute pris plus de recul, c'est vrai. De là à être détaché, ce n'est pas du tout le cas. J'ai encore des centres d'intérêt.

— Vous n'avez pas changé d'attitude ?

— Il y a des événements dans la vie de chacun qui modifient la façon de voir les choses, de penser et se traduisent par un comportement différent. Mais déjà, avant ces événements qui me sont arrivés, j'avais acquis cette notion de recul.

— Ces événements auxquels vous faites référence, est-ce lié à l'équipe de France ?

— Non, c'est plus personnel que professionnel (*1*).

— En êtes-vous sorti plus fort ou plus fragile ?

— J'ai plutôt la sensation de m'être élevé, d'avoir une capacité d'analyse supplémentaire. Voilà.

« Quatre sélectionneurs m'ont retenu »

— Gérard Houllier l'avait dit auparavant, Aimé Jacquet a répété à son tour que "des joueurs devraient s'inspirer de votre comportement exemplaire et très digne", ça vous conforte dans ce que vous êtes ?

— Non, on n'est pas dans une société où le principe de reconnaissance fonctionne vraiment à fond. Tout le monde actuellement se bat, est déterminé de manière excessive pour parvenir à ses objectifs. Il y a presque une notion d'arrivisme qui point.

— Comment vous situez-vous alors ?

— Je gère très bien tout ça, en essayant de faire mon métier du mieux que je peux, en étant le plus performant possible. Pour le reste, je laisse juge les autres avec les valeurs qui sont les leurs et pas forcément les miennes.

— N'êtes-vous pas blessé quelque part ?

— Pas du tout.

— La sélection est-elle un objectif toujours aussi important pour vous ?

— Ah ! Oui. Peut-être à tort, je n'en sais rien, mais à mes yeux, ça représente une certaine récompense. Beaucoup d'autres gardiens aimeraient vraisemblablement être à ma place. *(Songeur.)* Qui ne voudrait pas être un des deux gardiens de but qui font partie du groupe France ?

— Bien que vous n'ayez pas joué depuis un certain temps ?

— Mon dernier match, c'était contre la Russie à Caen. C'est comme ça. Je ne me place pas sur ce plan-là.

— On vous imaginait plus meurtri ?

— Pourquoi ? Je viens d'aller à Naples. Je n'ai pas joué, bon, mais je ne suis pas à l'écart. Il faudrait être tordu pour dire autre chose. Je fais partie de ce qu'on pourrait appeler l'élite du football français.

— Ce qui " est " l'élite du football français.

— Oui, je n'aime pas trop tenir des propos prétentieux. C'est une sélection constituée par Aimé Jacquet. Avant j'ai connu la sélection avec Henri Michel, Michel Platini, Gérard Houllier. Aujourd'hui, c'est Aimé Jacquet, et demain c'est le point d'interrogation. Que tous les quatre m'aient appelé et que je sois encore en lice au bout de neuf ans, c'est déjà bien.

— Dans une phase de reconstruction comme celle qu'Aimé Jacquet entreprend, vous êtes donc décidé à défendre ardemment votre chance ?

— Bien entendu, on postule toujours pour aller plus haut, c'est le propre de l'homme. Sans vouloir jouer les philosophes, on cherche ce qu'on n'a pas. On ne se contente jamais de ce qu'on a. Et il est certain que j'espère toujours jouer. Il n'y a rien d'extraordinaire à cela. En étant intégré au groupe France, ça me semble légitime, et je ne le crie pas haut et fort, en tenant des propos démesurés.

« Il reste 96 et 98 »

— On retrouve là votre retenue naturelle. N'avez-vous pas envie quelquefois...

— *(Il interrompt, en riant.)* De démesure, de battage ? Non, non... *(Il réfléchit.)* Ce que je constate en revanche, c'est que ceux qui se livrent à ce genre d'exercice sont davantage reconnus, mais sur le court terme. Sur le long terme, il faudra voir. Il est encore trop tôt pour en parler. Il s'agit de faire preuve de sagesse.

— De la sagesse, n'en manque-t-on pas dans le milieu du football ?

— Oui, mais c'est vrai pour l'ensemble de la société. Quand je regarde l'actualité, on verse également dans la démesure. Les valeurs sont changées ou bien, pis, il n'y a plus de valeurs. Le devoir de réserve par exemple a pratiquement disparu. On est dans un monde de fous.

— Comment avez-vous vécu l'élimination, puis la grande agitation qui règne depuis dans le football français ?

— J'en ai souffert d'une manière relative, puisque des choses plus importantes m'ont préoccupé. Mais il y a eu un virage délicat à négocier d'un point de vue professionnel. Participer à une Coupe du monde est séduisant, formidable. Je n'ai pas l'air comme ça, pourtant je suis encore très enthousiaste à l'idée de participer à un Mondial. Il ne me reste plus que 1998, et aussi le Championnat d'Europe 1996.

— Dans quatre ans, cela ne vous paraît pas impossible ?

— Non. Lorsque je prends certains exemples, même dans le football actuel, qui est plus exigeant et use davantage, il me semble réalisable de jouer jusqu'à trente-huit ans. Jean-Luc Ettori est un de nos plus beaux modèles à ce sujet-là, et à bien d'autres du reste.

— N'est-ce pas pas étonnant de continuer à avancer ainsi sans essayer de mieux comprendre ce qui s'est passé l'année dernière ?

Photos PRESSE SPORTS

— Le problème qu'on a soulevé, le catalyseur de tout, c'est l'élimination de l'équipe de France. Et c'est en fait le seul problème. Puisque avant, on n'avait jamais entendu parler de tous ces problèmes qui ont été évoqués dans la presse.

— Peut-on se réfugier derrière ce genre de réponse ?

— On a grossi l'événement à travers le prisme des médias.

— Il y a eu des déclarations de joueurs, des prises de position.

— Je ne lis pas les journaux, mais je suis tout de même au courant. Cela me fait sourire.

— Vous-même, vous êtes en concurrence avec Bernard Lama, vous lui avez cédé la place de titulaire, ce qui ne vous a pas réjoui, mais il y a un certain respect entre vous. Vous ne vous épanchez pas, ni l'un ni l'autre...

— Je reviens à la question, quelle sont les valeurs de maintenant, quelles sont les limites, les garde-fous que l'on se donne ? A mon avis, il y en a de moins en moins. En ce moment, on peut dériver dangereusement, déraper. On ne sait plus toujours où on est.

« Parfois, les vieux démons ressurgissent »

— Avez-vous des regrets ?

— Au niveau de la qualification, nous avions les moyens de passer, mais on ne peut pas revenir sans cesse sur ce qui est derrière nous. Je préfère me tourner vers l'avenir. Il est certain que nous pourrions grâce à cette expérience améliorer certaines choses.

— Que doit-on retenir d'essentiel ?

— L'essentiel ? *(Il s'interroge.)* Rester toujours concentré sur son objectif.

— L'équipe de France ne l'a pas été ?

— C'est l'impression que j'ai. Mais je suis confiant. C'est bien reparti en Italie, où nous avons fait un excellent match.

— Après une période plus difficile, n'êtes-vous pas cette saison revenu à votre meilleur niveau ?

— Vous savez, j'ai juste manqué une demi-finale de Coupe d'Europe, et je n'ai pas l'impression d'avoir retrouvé mon meilleur niveau. Je crois avoir tout le temps été au niveau qui est le mien. Il y a une contradiction entre ce que vous me dites et ce que je ressens.

— N'avez-vous pas été moins bien ?

— Globalement, non. C'est une question qui me surprend.

— Auriez-vous progressé plutôt ?

— *(Sourire.)* Cela est de plus en plus dur. Mentalement, j'ai franchi un palier, là c'est sûr.

— Vous êtes devenu moins sensible à ce qui vient de l'extérieur ?

— Je prends plus mes distances, mais de temps en temps les vieux démons ressurgissent. Il m'arrive ponctuellement d'avoir un petit haut-le-cœur.

— Ces vieux démons...

— Je ne souhaite plus en parler, mais on connaît ma position sur certains commentaires.

— Êtes-vous au moins heureux, ce que vous semblez dire d'ailleurs ?

— Sans verser dans la suffisance, quelque chose dont j'ai horreur, il faut savoir apprécier les situations qui sont positives et favorables. Je suis content de mon sort, oui, oui, mais pas béat, quoi ! C'est bien, ça pourrait aller mieux.

— Si vous gardiez les buts de l'équipe de France, vous seriez plus satisfait ?

— Vraisemblablement.

— Cela vous manque ?

— Bien entendu. Il est toujours plus agréable de jouer que de figurer sur le banc. Mais il est plus valorisant d'être assis sur le banc que de rester à la maison. Cette certitude est bien ancrée en moi.

— Vous serez tout le temps partant pour la sélection ?

— Je suis au service de l'équipe de France, c'est clair. Cela peut paraître un peu désuet.

— Par rapport à ce qui se passe aujourd'hui, oui. Que pensez-vous de ceux qui renoncent à venir, n'ayant pas " la tête à ça " en ce moment ?

— D'abord, j'espère avoir un comportement cohérent. Ensuite, nous sommes dans une société de liberté, et il appartient à chacun de prendre ses responsabilités et ses décisions.

« Paris est très solide »

— Quand quelqu'un comme Aimé Jacquet fonde son action future sur le groupe, la collectivité, n'est-il pas étonnant d'assister à des réactions individuelles ?

— C'est certainement un problème pour lui. Cela doit être gênant d'avoir des joueurs qui se mettent entre parenthèses pour un ou deux matches. Si j'étais sélectionneur, je serais vraiment très ennuyé.

— Que feriez-vous ?

— Je n'ai pas toutes les données et, officiellement, je ne veux pas me prononcer.

— Avec Auxerre, vous poursuivez un autre objectif important. Terminer à une place européenne. C'est bien engagé ?

— A Auxerre, on procède toujours de la manière suivante : on assure d'abord le maintien, il semble que de ce côté-là, nous soyons tranquilles ; puis on vise la Coupe d'Europe, soit par le biais du Championnat, soit par celui de la Coupe de France. Nous sommes actuellement en bonne position, on ne peut pas en dire plus.

— L'équipe a-t-elle les moyens d'aller au bout ?

— En général, on prend des points quand il le faut, mais devant les ténors, nous sommes en difficulté, c'est ce qui m'inquiète. Notre calendrier, assez favorable ces dernières semaines, le devient beaucoup moins. Je suis donc très, très réservé et prudent quant à nos chances de qualification.

— Dès vendredi, pour illustrer ce que vous dites, vous rencontrez Paris-SG...

— Une période de " gros matches " commence. Les équipes de tête sont face à face. Par la suite, nous recevrons Marseille, Nantes et nous irons à Bordeaux.

— Déjà, avec les Parisiens, vous en saurez plus sur vos possibilités présentes ?

— Oui, ce sont à mon avis les plus solides, les plus forts. On constate qu'ils sont bien installés en tête malgré les efforts que fait Marseille pour revenir.

« Un transfert est toujours possible »

— On a le sentiment que vous êtes de plus en plus attaché à Auxerre ?

— Oui, c'est exact. C'est un club qui se tient bien, qui effectue un parcours flatteur depuis plus de dix ans, qui est dirigé par des hommes d'une grande compétence, Jean-Claude Hamel, Gérard Bourgoin, Guy Roux, Dominique Cuperly, mon complice au quotidien, plus tous les autres que je ne cite pas. Maintenant, dans ce milieu, on ne peut jamais jurer de rien.

— La probabilité d'un départ ne s'est-elle pas éloignée ?

— Elle est la même.

— Si l'occasion se présentait...

— Tout est envisageable. Un transfert est toujours possible. »

Jean-Marie LORANT, à Naples

L'accolade complice de Guy Roux, l'équipe de France dans l'ombre de Lama, l'Europe qui chante devant Ajax, qui déchante face à Tenerife, ou les bons et les mauvais moments d'une carrière de haut niveau.

(1) Bruno Martini a eu la douleur de perdre, au cours de l'année écoulée, son père et son grand-père.

Chiffres établis par Richard LESAGE

division 1

Lebœuf ne fléchit pas

1. Ginola (Paris-SG), **102.**
2. Lebœuf (Strasbourg), **101.**
3. Durix (Cannes), Ouédec (Nantes), **98.**
5. Verlaat (Auxerre), **96.**
6. Sénac (Bordeaux), Baffoe (Metz), Pedros (Nantes), **95.**
9. Cocard (Auxerre), J.-M. Ferri (Nantes), Pouliquen (Strasbourg), **94.**
12. Reuzeau (Montpellier), Deguerville (Saint-Étienne), **92.**
14. Wallemme (Lens), **91.**
15. C. Martins (Auxerre), Étamé (Lille), NGotty (Lyon), Guérin (Paris-SG), **90.**
19. Le Guen (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), **89.**
21. Séchet (Metz), Djorkaeff (Monaco), **88.**
23. Adjovi-Boco (Lens), Makélélé (Nantes), **87.**
25. Ferhaoui (Cannes), Meyrieu (Lens), Assadourian (Lille), J.-Ph. Durand (Marseille), Le Dizet (Nantes), **86.**
30. Moravcik (Saint-Étienne), Régis (Strasbourg), **85.**
32. Meszoly, Bertin, Pascual, Aubame (Le Havre), Pelé (Lyon), **84.**
37. Prunier, Di Meco (Marseille), Tholot (Martigues), Asanovic (Montpellier), **83.**

Malgré les turbulences subies par son équipe, Franck Lebœuf n'a pas perdu de terrain sur David Ginola. Classé un point seulement derrière le Parisien, il conserve toutes ses chances.

Photo PRESSE SPORTS

François Lemasson

41. Mahé (Auxerre), Gava (Lyon), Serredszum (Metz), Dumas (Monaco), Carotti (Montpellier), Vos (Sochaux), **82.**
47. Divert (Montpellier), Cyprien (Saint-Étienne), **81.**
49. Silvestre (Auxerre), Dieng (Lille), Périlleux, Lefèvre (Montpellier), A. Roche (Paris-SG), Weber (Sochaux), **80.**
55. Lagrange (Angers), Deschamps (Marseille), L. Blanc (Saint-Étienne), Thys, Bailly (Strasbourg), **79.**
60. Roy, Deplace (Lyon), Hughes (Strasbourg), **78.**
63. Saïb (Auxerre), Cauet (Caen), Micoud (Cannes), Hansen (Lille), Amoros (Lyon), Anziani (Martigues), Puel (Monaco), Debu, Kastendeuch (Toulouse), **77.**
72. Tiéhi (Le Havre), Pierre (Metz), **76.**
74. B. Germain (Angers), Der Zakarian (Montpellier), Naybet (Nantes), Bouafia (Strasbourg), Pavon (Toulouse), **75.**
79. Lizarazu (Bordeaux), Arsène (Lens), Bonalair (Lille), Valdo ((Paris-SG), **74.**
83. Point (Caen), Ba (Le Havre), Benarbia (Martigues), Valéry (Monaco), **73.**

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes)	101	11. Martini (Auxerre)	92
Piveteau (Le Havre)	101	12. Marraud (Nantes)	90
3. Durand (Martigues)	100	13. Ettori (Monaco)	89
4. Corminbœuf (Strasb.)	96	Olmeta (Lyon)	89
Songo'o (Metz)	96	15. Barthez (Marseille)	85
6. Nadon (Lille)	95	16. Cassard (Sochaux)	84
Casanova (Toulouse)	95	17. Huard (Bordeaux)	83
8. Warmuz (Lens)	94	18. Dutruel (Caen)	79
9. Barrabé (Montpellier)	93	19. Bell (Saint-Étienne)	70
Lama (Paris-SG)	93	20. Aubry (Angers)	62

Équipe type

(27e journée)

LAMA
(Paris-SG, 5 ét.)

DANGBÉTO (Caen, 4 ét.)	**THURAM** (Monaco, 5 ét.)	**L. BLANC** (Saint-Étienne, 5 ét.)	**PETIT** (Monaco, 4 ét.)
J.-M. FERRI (Nantes, 4 ét.)	**C. MARTINS** (Auxerre, 4 ét.)	**EYRAUD** (Metz, 4 ét.)	**CROCI** (Bordeaux, 4 ét.)
	KELLER (Strasbourg, 4 ét.)	**DUGARRY** (Bordeaux, 4 ét.)	

Télescope

Un Thuram convaincant

Parmi la kyrielle de stars de l'AS Monaco, Lilian Thuram, le stoppeur de l'équipe de la Principauté, est l'un des joueurs les plus discrets mais certainement pas le moins efficace. Associé en défense centrale successivement avec Petit puis Dumas, depuis le début de la saison 1992-93, ce jeune défenseur formé au club a fait, en deux saisons, d'énormes progrès. Au point d'être devenu un titulaire à part entière au poste de stoppeur alors que dans l'esprit de Wenger, il y a quelque temps encore, ce poste était plutôt dévolu à Petit. Oui, mais voilà, Thuram a su tirer les marrons du feu, lors de ces deux dernières années, en profitant des blessures de quelques pièces maîtresses pour montrer à son entraîneur qu'il était mieux qu'un remplaçant. Depuis, Wenger ne peut que se féliciter des progrès accomplis par ce jeune homme originaire de la Guadeloupe.

Rapide, très bon dans le jeu aérien et dans les duels, Thuram est l'archétype même du défenseur moderne, à savoir rigoureux en défense et offensif lorsque l'occasion se présente. Comme face à Sochaux, samedi dernier, où, après avoir été irréprochable défensivement, il a inscrit le second but monégasque. A vingt-deux ans voilà qui est de bon augure pour la suite de sa carrière.

Lilian THURAM
Né le 1er janvier 1972, à Pointe-à-Pitre.
1,82 m, 70 kg.
Stoppeur.
Détail :
5 étoiles : Sochaux.
4 étoiles : Martigues, Toulouse.
3 étoiles : Nantes, Toulouse, Saint-Étienne, Bordeaux, Angers, Caen, Lyon, Auxerre, Cannes, Le Havre, Metz, Marseille, Strasbourg, Lille.
2 étoiles : Paris-SG.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL France Football

MEGA FOOT

19 H 15 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

* 2,19 F la minute

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Priou ne s'est pas fait prier

S'il est un joueur à qui la règle de l'alternance profite, c'est bien Franck Priou. D'ordinaire, la mise en place d'un roulement de l'équipe sur un effectif assez large ne favorise pas l'éclosion d'un buteur patenté. Il semble en être tout autrement à Cannes cette saison où Priou, qui n'a disputé en leur intégralité que treize journées, n'est pas loin de faire jeu égal avec Ouédec et Djorkaeff, les deux buteurs les plus réguliers du Championnat.

Plus encore que pour ses adversaires, sur le terrain, les occasions offertes à Priou sont comptées, et donc précieuses. Au même titre que les buts inscrits par l'attaquant cannois. Celui de samedi qui a permis à son club de recoller à Montpellier dans un match à "quatre points" en est un nouvel exemple.

Il y a trois saisons, quatrième et alors premier non-européen, Cannes avait obtenu son billet pour l'UEFA à l'avantage d'une finale de Coupe entre Marseille et Monaco, numéros 1 et 2 du Championnat.

Avec Paris-SG, Marseille, Auxerre, Nantes et Bordeaux encore en course, cette année la Coupe pourrait offrir un peu de bonheur au sixième du classement. Voilà les Cannois bien positionnés.

Franck PRIOU (Cannes)
né le 17 octobre 1963, à Marignane.
1,81 m ; 84 kg.
Premier match en D 1 : le 22 juillet 1989, Toulouse - Mulhouse : 3-0.
Premier but en D 1 : le 5 août 1989, Mulhouse - Toulon : 4-0 (14e).
MULHOUSE
1989-1990 : 32 matches, 12 buts.
SOCHAUX
1990-1991 : 20 matches, 3 buts.
CANNES
1991-1992 : 18 matches, 5 buts.
1992-1993 : DIVISION 2 (32 matches, 21 buts).
1993-1994 : 23 matches, 13 buts.
Total : 93 matches, 33 buts.
Sa saison 1993-1994 :
Matches : 23.
Buts : 13 (Saint-Étienne, Marseille, Strasbourg, Angers 2, Martigues, Lens, Toulouse, Bordeaux 2, Caen 2, Montpellier).
Passes décisives : 2 (Strasbourg, Sochaux).
Penalties : 3 sur 3 (Martigues, Lens, Bordeaux).
Avertissements : 9 (5e, 12e, 15e, 17e, 18e, 21e, 23e, 26e, 27e journées). Expulsion : 1 (8e journée).

Rendez-vous

28e JOURNÉE
Jeudi 24 février à 20 h 30
Auxerre - Paris-SG
Vendredi 25 février à 19 h 30
Lille - Bordeaux
Martigues - Lens
Strasbourg - Saint-Étienne
Montpellier - Toulouse
Lyon - Cannes
Caen - Nantes
Metz - Marseille
Sochaux - Le Havre
Angers - Monaco

0

C'est le nombre de buts inscrits par Martigues depuis le début de l'année. Dernier but en date pour les Martégaux : celui marqué par Tholot à Caen le 18 décembre dernier (75e). Depuis, plus rien, si ce n'est un chrono qui tourne à vide depuis plus de cinq matches ou 465 minutes.

Buteurs

Joueurs	27e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Ouedec (Nantes)	0	11	1	1	3	27	16
2. Djorkaeff (Monaco)	0	9	0	1	5	24	15
3. Priou (Cannes)	+1	4	6	0	3	23	13
4. Ginola (Paris-SG)	0	6	3	1	2	27	12

5. Cocard (Auxerre), R. Boli (Lens), Vos (Sochaux) : **10.**

8. Tholot (Martigues), Caveglia (Sochaux) : **9.**

10. Anderson (Marseille), Zitelli (Metz), Wohlfarth (Saint-Étienne) : **8.**

13. El Hadaoui, Lagrange (Angers), C. Martins (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Klinsmann (Monaco), Asanovic (Montpellier), Weah (Paris-SG) : **7.**

21. Baticle, Vahirua (Auxerre), Paille (Bordeaux), Madar (Cannes), Andersson (Lille), Divert (Montpellier), N'Doram (Nantes), Farina, Lebœuf (Strasbourg) : **6.**

30. Lizarazu (Bordeaux), Nouma (Caen), Assadourian (Lille), Ikpeba (Monaco), Guérin (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg) : **5.**

36. Daury (Angers), Laslandes (Auxerre), Dugarry, Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Omam-Biyik (Lens), Maurice (Lyon), Prunier (Marseille), Séchet (Metz), Scifo, Simba (Monaco), Siasia (Nantes), Le Guen (Paris-SG), L. Blanc, Moravcik (Saint-Étienne), Hasek (Strasbourg) : **4.**

52. Ferhaoui (Cannes), Gourouli (Le Havre), Dehu (Lens), Bonalair, Étamé (Lille), Abou, S. Roche (Lyon), Boksic, Dutuel, Rui Barros, Stojkovic, Völler (Marseille), Ralaikera (Martigues), Lefèvre (Montpellier), J.-M. Ferri (Nantes), Rai (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Ferrer (Toulouse) : **3.**

Flashes

● Ni Ouédec ni Djorkaeff n'ont marqué samedi. Cela ne s'était plus produit depuis la 22e journée du 18 décembre dernier.

● De toute son histoire, Lille ne s'est imposé que deux fois à Saint-Étienne, la première en 1950 (4-3), la seconde en 1961 (3-1). Il y a plus de quarante ans.

● Lens, qui restait sur quatre victoires consécutives, a abandonné son premier point de l'année face à Auxerre.

● Troisième point perdu à domicile par les Parisiens, déjà accrochés par Le Havre (0-0) et Marseille (1-1).

● Première pour Dangbeto (Caen), Thuram (Monaco), Paillard (Strasbourg), Gehra (Angers) et Eyraud (Metz). Tous ont signé, samedi, leur entrée au classement des buteurs.

● Une nouvelle fois battus, à Monaco cette fois, les Sochaliens sont toujours à la recherche de leur premier succès en déplacement.

La question

Barrabé expulsé, Jérôme Sykora, sa doublure, a fait tout naturellement son entrée, samedi, dans le but montpelliérain. Combien de gardiens les vingt clubs ont-ils utilisé cette saison ?

Après Ferrand et Borrelli, Sykora est le troisième gardien nouvellement appelé depuis la reprise de janvier. A ce jour, trente-quatre gardiens ont déjà été utilisés. En voici la liste : Ardeois, Aubry, Ramé, Sachy (Angers), Martini (Auxerre), Huard, Pérez (Bordeaux), Dutruel, Montanier, Petereyns (Caen), Dussuyer, Lemasson (Cannes), Piveteau, Revault (Le Havre), Warmuz (Lens), Nadon (Lille), Olmeta (Lyon), Barthez, Videau (Marseille), Durand (Martigues), Songo'o (Metz), Ettori (Monaco), Barrabé, Sykora (Montpellier), Marraud (Nantes), Lama, Borrelli (Paris-SG), Bell, Huc (Sint-Étienne), Cassard, Ferrand (Sochaux), Corminbœuf (Strasbourg), Casanova, Quarcy (Toulouse).

Fair-play

27e JOURNÉE

Angers : 1 pt. **Auxerre** : 1 pt. **Bordeaux** : 2 pts. **Caen** : 2 pts. **Cannes** : 11 pts. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 7 pts. **Lyon** : 2 pts. **Marseille** : 8 pts. **Martigues** : 6 pts. **Metz** : 2 pts. **Monaco** : néant. **Montpellier** : 11 pts. **Nantes** : néant. **Paris-SG** : 1 pt. **Saint-Étienne** : 1 pt. **Sochaux** : 1 pt. **Strasbourg** : 1 pt. **Toulouse** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 31 pts ; 2. Nantes, 38 pts ; 3. Auxerre, 59 pts ; 4. Le Havre, 67 pts ; 5. Lille, Monaco, 70 pts ; 7. Caen, 75 pts ; 8. Toulouse, 76 pts ; 9. Paris-SG, 78 pts ; 10. Montpellier, Sochaux, 87 pts ; 12. Metz, 92 pts ; 13. Lyon, 96 pts ; 14. Lens, 97 pts ; 15. Angers, 100 pts ; 16. Bordeaux, 103 pts ; 17. Marseille, 105 pts ; 18. Saint-Étienne, 106 pts ; 19. Martigues, 108 pts ; 20. Cannes, 123 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

27e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre** : Vahirua. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : Banin, Micoud. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : Sibierski. **Lyon** : néant. **Marseille** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : Lang. **Monaco** : Scifo. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Paris-SG** : néant. **Saint-Étienne** : L. Blanc. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : Bailly, Lebœuf. **Toulouse** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Monaco), Pedros (Nantes) : **9.**

3.C. Martins, Vahirua (Auxerre), Assadourian (Lille), Benarbia (Martigues) : **6.**

6. Deplace (Lyon), Klinsmann (Monaco), Ginola (Paris-SG) : **5.**

10. Lagrange (Angers), Cocard (Auxerre), Durix, Micoud (Cannes), Marquet (Le Havre), R. Boli (Lens), Durand (Marseille), Camara (Saint-Étienne) : **4.**

18. Masson (Angers), Dugarry (Bordeaux), Dallet (Lens), Anderson (Marseille), Djorkaeff, Ikpeba, Petit (Monaco), Périlleux (Montpellier), Bravo (Paris-SG), Szewczyk, Vos (Sochaux), Bailly, Bouafia (Strasbourg) : **3.**

division 1

PASTIS DE MARSEILLE.

DUVAL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.

McCANN

ESPOIRS
AMICAL

Le 16-2 à Bourges.
FRANCE b. POLOGNE : 3-1 (1-1). — 6 500 spectateurs. Arbitre : M. Haner (Luxembourg). Buts : Ouédec (42e s. p., 55e, 75e s. p.) pour la France ; Dabrowski (44e) pour la Pologne.
FRANCE : Dutruel — Llacer, Dieng, Thuram (Dehu, 46e), S. Blanc — Makélélé (Goma, 12e), Carotti, Micoud (Lefèvre, 46e), Zidane, Pedros — Ouédec (Maurice, 82e). Entr. : Domenech.
POLOGNE : Wyparlo — Mosor, Bak, Kaliszan (Stolarczyk, 87e), Ratajczyk — Kubik (Agafon, 63e), Ledwon, Wojciechowski (Ruta, 72e), Baliuszynski — Kucharski (Bociek, 63e), Dabrowski. Entr. : Stasiuk.

Direction Montpellier...

La pelouse du Stadium a joué un nouveau vilain tour aux amateurs de football de Midi-Pyrénées. Le quart de finale du Championnat d'Europe Espoirs, France-Russie, a été déplacé de Toulouse à Montpellier, le 8 mars. Une décision prise en fin de semaine et que nos délais de bouclage nous ont empêchés de préciser en page 4 de ce présent numéro.

● Cannes n'est pas à la recherche d'un gardien pour la saison à venir : « J'ai déjà deux bons gardiens avec Lemasson et Dussuyer », lance Fernandez, qui avoue s'intéresser de près à trois ou quatre joueurs pour apporter quelques retouches à son groupe initial.

clin d'œil

Photo Patrick BOUTROUX

Le gazon et les pâquerettes

Si Pascal Olmeta a le nez dans le gazon, c'est le football du leader parisien qui fut, samedi, au ras des pâquerettes. Enroulé autour de l'objet de tous les désirs, le Corse, maintenant lyonnais, a préservé son but sans avoir à forcer le talent qu'on lui connaît. Un bon bol d'air pour les Gones et quelques interrogations pour les hommes de Jorge, vite gommées (?) par la défaite du dauphin marseillais en terre bordelaise.

● Éric Di Meco a couru à la fin du match Italie-France échanger son maillot avec Maldini, c'était une promesse faite à son père qui voulait absolument celui du fils de son idole Cesare Maldini.

● Basile Boli ne respire pas le bonheur depuis qu'il a appris qu'il ne pourrait jouer le match Italie-France à cause de sa contracture à la cuisse. Une décision qui ne lui appartient pas sans doute et qui a visiblement du mal à passer.

● Éric Di Meco a été dispensé d'entraînement vendredi. Il était auprès de son fils Thomas pour une opération des végétations.

● Basile Boli, pour la bonne cause avec Optic 2000. L'internationel marseillais incite les gens à remettre des lunettes dont ils ne se servent plus dans leur magasin d'optique. Ces lunettes seront envoyées au Burkina.

● Plus de souci pour connaître l'heure de la rencontre de votre équipe favorite. Dès le 5 mars, tous les matches se joueront à 20 heures en Première et Deuxième Division. La fin de la trêve hivernale va être appréciée par tous.

● La réalisation d'Hippolyte Dangbeto à la 16e de Toulouse-Caen pèsera certainement très lourd dans la balance au moment du décompte final. Une réalisation d'autant plus appréciée que les Caennais n'avaient pas trouvé le chemin du but adverse, sur une pelouse « ennemie », depuis le 11 septembre dernier. Plus de quatre mois d'inefficacité.

● Adick Koot, le stoppeur néerlandais de Cannes, était venu encourager ses compatriotes de Zevenhuizen opposés à Cannes en Coupe d'Europe de volley-ball. Mais ce sont les Cannois qui iront en poule finale.

● Williams Mifsud, délégué à l'équipe professionnelle de l'AS Cannes et membre du comité directeur, a pris du galon le 14 février dernier en devenant grand-père d'un petit Florian. Félicitations à Sandrine, la maman, qui est également secrétaire au siège du club azuréen.

● Un deuxième Polonais à Saint-Étienne : Piotr Swierczewski, le milieu de terrain international, a été rejoint par Martin Szulik, dix-sept ans à peine, et promis paraît-il à un grand avenir.

mille-feuille

Annuario del calcio mondiale
Dirigé par Salvatore Lo Presti
Edité par la S.E.T.
210 francs (60 000 lires)

Du journaliste le plus rigoureux jusqu'au « mordu » de ballon rond, chacun trouvera son bonheur dans la sixième édition de l'Annuaire du football mondial : véritable encyclopédie du football en 992 pages, l'ouvrage renferme toutes les informations, toutes les statistiques possibles et imaginables sur le Calcio, les clubs qualifiés en coupes d'Europe et les diverses compétitions internationales. En prime, la version 1993-94 offre trois grandes nouveautés : tous les joueurs fournis à la Squadra Azzurra par les dix-huit clubs de série A au cours de leur histoire ; buteurs et records en coupes d'Europe des dix plus importants clubs du continent ; les fiches signalétiques des internationaux des plus grands pays européens. Pour acquérir cet indispensable annuaire, il vous suffit d'écrire à S.E.T. — Via Colli 24, 10129 Torino — Italie.

L'Epopée des Verts
TF 1 Vidéo
175 francs

Voilà bientôt dix-huit ans qu'on attendait cet événement : une cassette vidéo retraçant cette légende construite à coups de victoires et d'exploits incroyables, comme cette remontée face au Dynamo Kiev et la qualification in extremis sur un coup de patte de Rocheteau qui commence à écrire sa saga. C'est le rappel de la plus grande histoire d'amour jamais connue, en France, entre une équipe et le public. Le rappel des soirées inoubliables dans le chaudron de Geoffroy-Guichard, des buts des Revelli ou des montées de Piazza, les retrouvailles avec la pipe de Rocher et la tignasse d'Herbin. Oui, tout amateur de ballon rond et d'émotions doit avoir ces 98 minutes dans sa vidéothèque sous peine de passer à côté du plus fabuleux souvenir qui soit, de rater ce qui fut et qui reste le seul vrai mythe du football français. Du bonheur pur en bande magnétique.

Les bons comptes du Variétés

Grâce aux 62 matches qu'il a disputés en 1993, le Variétés Club de France a reversé 1 656 000 francs à différentes associations caritatives, des écoles de football et d'anciens sportifs en difficulté. Un bilan dont Thierry Roland et Jacques Vendroux ne sont pas peu fiers, eux qui ont déjà mis au point le programme du VCF pour les six mois à venir : le 6 mars à Albi, le 12 mars à Mâcon, le 21 mars à Beyrouth, le 24 avril — au profit de Sylvain Jannaud, ancien équipier de Michel Platini à Nancy, aujourd'hui handicapé — à Chaumont, le 17 mai à Clichy, le 4 juin à Plabennec et le 5 juin à Pacé. Enfin, une belle tournée en Chine du 23 au 30 mai, au lendemain du jubilé Victor Zvunka à Saint-Gaudens le 22, le lever de rideau de PSG-Brésil le 19 avril au Parc contre une sélection des Arméniens de France, et l'inauguration du stade Alain-Giresse, le 11 juin à Langoiran, compléteront les rendez-vous d'un printemps encore chargé. Mais c'est pour la bonne cause...

● Voyage mouvementé pour la délégation caennaise samedi dernier. Compte tenu du brouillard, ce n'est qu'à 16 heures, soit un petit peu plus de trois heures avant le coup d'envoi, que les Jeandupeux et compagnie sont arrivés à Toulouse. Malgré cette préparation hâtive, le SM Caen a cependant remporté une précieuse victoire.

● Surprise totale dans la composition de l'équipe caennaise : ce n'est pas Dutruel, mais Montanier qui gardait le but normand. Un excellent choix d'ailleurs puisque, pour la première fois de la saison, le SM Caen n'a pas encaissé de but à l'extérieur.

● Il y avait bien un Roche sur le terrain lors de PSG-Lyon. Non pas Alain, le Parisien, mais Stéphane, le Lyonnais.

● Décidément, Raymond Domenech et les Polonais sont inséparables ! Après avoir mené l'équipe de France Espoirs à la victoire sur la Pologne (3-1) mercredi dernier à Bourges, l'ancien entraîneur de Lyon sera cette semaine à Ilawa, à 200 km de Varsovie. Les Espoirs polonais y jouent, en effet, deux rencontres amicales avec... les Russes, adversaires des Bleus en quart de finale du Championnat d'Europe des moins de vingt et un ans.

● Les plus anciens Caennais n'ont pas rencontré, samedi soir, leur ex-équipier Olivier Pickeu, qui porte les couleurs de Toulouse. Tout simplement parce que « La Pique » ne joue plus qu'en équipe réserve et se trouvait à Saint-Étienne. Pickeu, comme l'ensemble de l'équipe toulousaine, se trouve en grave manque de réalisme offensif.

● Sonny Anderson a reçu beaucoup de coups depuis le début de la saison. Il souffrait du genou, mais une IRM passée en milieu de semaine l'a définitivement rassuré sur son état.

● Gil Rui Barros a recommencé à taper dans le ballon jeudi dernier lors d'une opposition entre les joueurs de D 1 et ceux du centre de formation, mais il n'a pas pu jouer en Gironde, car il a été estimé à court de condition.

Les punis

1 match ferme et 1 match avec sursis : Fournier (Paris-SG).
1 match ferme : Dogon et Fischer (Bordeaux), Priou (Cannes), Dubois (Lens), Friis-Hansen (Lille), Maurice (Lyon), Ralaikera (Martigues), Terrier (Metz), Laurey (Montpellier), Piton (Sochaux).
Par ailleurs, Madar (Cannes) et Barrabé (Montpellier) sont suspendus automatiquement pour la 28e journée après leur expulsion samedi dernier.

Lens dans l'aspiration

L'équipe nordiste affiche une bonne santé. N'est-elle pas invaincue depuis sept journées ?

LA révolte gronde ! En effet, trois équipes en difficulté s'en sont allé glaner deux points à l'extérieur. Que Caen, Metz et Strasbourg soient cités, publiquement, pour leur esprit d'entreprise.

Se dirige-t-on vers le même tableau à l'occasion du tirage n° 8. Affirmatif ! D'autant que les grosses cylindrées se déplaceront.

Quelques précisions avant d'ouvrir le dossier pour chaque équipe : la rencontre Auxerre-Paris-SG ayant lieu jeudi 24 février est exclue de la grille. Dommage ! La validation des bulletins s'effectuera jeudi et vendredi prochains, jusqu'à 19 heures.

Commençons par Lille. Depuis la défaite, 0-2 infligée par le PSG, Lille a enregistré deux victoires et un nul, à Grimonprez-Jooris. Lens, le voisin nordiste, poursuit son invincibilité qui dure maintenant depuis sept matches. Tout va bien pour l'équipe entraînée par Patrice Bergues.

Direction l'Est. Après trois défaites de suite, Strasbourg a renoué avec la victoire en passant trois buts à Martigues. De bon augure avant la venue de Saint-Étienne ? Pas tant que cela, si l'on se souvient que les Verts restent sur un nul, 2-2, précédant un succès, 1-0 au stade de la Meinau.

D'autre part, Toulouse (trois victoires seulement au compteur) n'a plus gagné un match depuis le 3 décembre dernier. Soit depuis sept journées. La Deuxième Division s'apprête à accueillir le Téfécé.

A l'inverse, Cannes évoque à nouveau l'Europe. Est-ce l'avis de Lyon, son adversaire, qui a enregistré un 0-0 inespéré, au Parc des Princes ?

Bonne nouvelle pour Caen qui s'est réveillé à Toulouse. Il était temps. Les Normands ne restaient-ils pas sur quatre matches sans victoire ? Mais voici que se profile Nantes...

Quant à Metz, il a consulté les archives des trois dernières saisons. Que révèlent-elles ? 2-0 en faveur de l'OM (saison 1990-91) puis 0-0 et enfin 2-1 en faveur des Messins. En tout cas, Metz a préparé idéalement son prochain match en s'imposant au Havre, 1-0. But de Eyraud marqué dans les dernières minutes du match. Ainsi prenait fin la série de cinq matches sans défaite qui collait aux crampons havrais.

Pour conclure avec la Première Division, rappelons qu'Angers (trois petites victoires au compteur, également) n'a plus gagné un match depuis huit journées. Neuf après la passage de Monaco ?

En D 2, le chiffre 13 fut fatal à Rennes, battu à Nîmes au terme de douze matches sans défaite. Comme quoi tout arrive ! Quant à Nice, le dauphin de Rennes, il est invaincu depuis trois matches. Tandis que Charleville, son prochain adversaire reste, lui, sur deux défaites d'affilée à l'extérieur.

Dans un autre registre, le Red Star a lourdement chuté à Gueugnon, vainqueur, 5-0. D'ici à ce que Nancy gagne son troisième match d'affilée à Saint-Ouen...

Enfin, Saint-Brieuc vient d'infliger à Valenciennes sa troisième défaite de suite. Il y a désormais urgence à Nungesser surtout à l'aube du derby nordiste face à Dunkerque. Lequel est invaincu depuis cinq journées. Chaude ambiance !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 8

PRONOSTICS FF

1	LILLE	BORDEAUX	1	X	2
2	MARTIGUES	LENS	1	X	2
3	STRASBOURG	ST-ETIENNE	1	X	2
4	MONTPELLIER	TOULOUSE	1	X	2
5	LYON	CANNES	1	X	2
6	CAEN	NANTES	1	X	2
7	METZ	MARSEILLE	1	X	2
8	SOCHAUX	LE HAVRE	1	X	2
9	ANGERS	MONACO	1	X	2
10	RENNES	BASTIA	1	X	2
11	NICE	CHARLEVILLE	1	X	2
12	RED STAR	NANCY	1	X	2
13	VALENCIENNES	DUNKERQUE	1	X	2

VALIDATION : Jeudi 24 et Vendredi 25 Février Jusqu'à 19 H

Tirage du Numéro Pactole Dimanche 27 Février

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : METZ – MARSEILLE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : STRASBOURG – ST-ETIENNE

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LYON – CANNES

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES 36 65 7000 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 7

RESULTATS OFFICIELS

1	NANTES	ANGERS	X	2
2	MONACO	SOCHAUX	X	2
3	TOULOUSE	CAEN	1	X
4	LE HAVRE	METZ	1	X
5	ST-ETIENNE	LILLE	X	2
6	CANNES	MONTPELLIER	X	2
7	BORDEAUX	MARSEILLE	X	2
8	P.S.G.	LYON	1	X
9	LENS	AUXERRE	1	X
10	MARTIGUES	STRASBOURG	1	X
11	NIMES	RENNES	X	2
12	NANCY	BOURGES	X	2
13	BEAUVAIS	REIMS	1	2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	5	436 530 F
12 BONS PRONOSTICS	50	33 470 F
11 BONS PRONOSTICS	713	2 452 F

NUMERO PACTOLE : 2

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : BORDEAUX – MARSEILLE	4 151	36 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. – LYON	3 476	42 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : CANNES – MONTPELLIER	2 057	56 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 24 et Vendredi 25 Février 1994

LA FRANÇAISE DES JEUX

Embarquement pour la Californie

Officiel ! Le projet Opération World Cup 94 sur lequel travaillait la Française des jeux (qui gère le Loto sportif) a vu le jour la semaine dernière. L'enjeu est supermotivant puisqu'il s'agit de gagner un billet pour assister à la finale de la Coupe du monde 1994, qui aura lieu le 17 juillet prochain au Rose Bowl de Pasadena, en Californie.

Pour cela, il faudra concentrer vos efforts sur trois événements particuliers : vendredi 25 mars, samedi 2 avril et vendredi 8 avril. Et figurer parmi les gagnants, soit l'un des trois rangs de gains au Loto sportif à treize matches, soit à l'un des trois matches du jour. L'Amérique est à vous !

Pêle-mêle

♣ LES GRANDS TRIPLES POUR VOTRE LOTO SPORTIF

L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS SPORTIFS VOUS PRÉSENTE LES NOUVEAUX SYSTEMES DE HAUT NIVEAU

« AUJOURD'HUI DÉCOUVREZ LES PLUS GRANDES MAIS AUSSI ... LES PLUS ÉCONOMIQUES DE MES COMBINAISONS DE JEU ! »

TAPEZ EN PLEIN DANS LE MILLE POUR GAGNER DES GROS LOTOS SPORTIFS

Personne n'a jamais osé vous dévoiler de tels systèmes. Voici quelques exemples de ce qui vous attend :

9 TRIPLES 100 % 12 sans condition
10 TRIPLES 100 % 12 sans condition
13 TRIPLES à partir de 185 unités seulement !
12 TRIPLES 80 unités seulement !
10 TRIPLES 100 % 12 avec rotation des signes*
*(*) **sans précédent** : 5 victoires à domicile n'importe où dans le système, sans aucune autre limite !*

Découvrez aussi comme recevoir gratuitement les combinaisons ultra confidentielles : les vraies matrices des systèmes non conditionnés.

LE TOP !

11 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
12 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
13 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !

*« Beaucoup de nos lecteurs éprouvent de plus en plus de difficultés à établir leur pronostic sportif. Aussi nous ne pouvons que féliciter l'Institut Européen des Pronostics d'avoir conçu le livre des Grands Triples, présenté ci-dessous. Cet ouvrage comprend **des systèmes incomparables**, il ne s'agit pas de petits systèmes que vous pouvez trouver par-ci par-là. **Les mises sont réduites au coût le plus bas**, à l'exception des matrices, ce qui est normal car elles ne comportent aucune condition. Vous y trouverez un grand éventail de systèmes qui vous permettront de jouer carrément jusqu'à **13 TRIPLES** !!! ».*

LE nouveau livre I.E.P.S. VIENT DE PARAÎTRE. Et c'est très fort ! Personne n'a jamais osé vous parler de telles combinaisons ! **Oui, c'est vraiment étonnant et dans le sens propre du terme.** Dans quelques minutes vous aurez l'occasion de découvrir et enfin de posséder vous-même, les plus incroyables systèmes existants sur le marché. **Comment réaliser au Loto Sportif tout ce dont vous avez toujours rêvé !** Le but recherché dans ce nouveau livre est d'éliminer l'écart qui vous empêche d'accéder aux premiers rangs comme des centaines de milliers de parieurs. Il s'agit d'une nouvelle famille de systèmes. LEURS AVANTAGES ? Soit avec très peu de conditions soit aucune condition du tout ! Des systèmes simples et à multi-rendement au 13.

Et toujours les systèmes IEPS en direct dont vous pouvez tester le sérieux !

Accès libre

IL s'agit d'un travail absolument colossal qui vous sera envoyé pour la modique somme de 390 F. Même si ces performances vous semblent incroyables, découpez et expédiez ce bon. L'Institut Européen exerce depuis des années, avec sérieux, et permet à des milliers de gens de connaître et mieux jouer grâce aux combinaisons mathématiques. Certains ont déjà gagné très gros. D'autres ont même fait leurs propres méthodes et les vendent sur le marché à présent. Pourquoi pas vous ? N'hésitez pas, répondez dès aujourd'hui, à l'aide du bon de commande ci-contre.

EN CADEAU GRATUIT !
L'AGENDA du FOOTBALL MICHEL HIDALGO
Il est à vous si vous répondez sous 5 jours !

VOUS recevrez par retour de courrier (sous 48 h) **le merveilleux Livre des Grands Triples** que personne, ABSOLUMENT PERSONNE ne peut défier quant à la qualité, la rentabilité, l'exactitude, et l'énorme économie obtenue sur les mises !!!

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE DES GRANDS TRIPLES

FF 22-2

à découper (ou photocopier) et à renvoyer à :
IEPS - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe AGENDA du FOOTBALL de MICHEL HIDALGO !

❒ **OUI,** veuillez me faire parvenir le Livre des Grands Triples.

❒ Je réponds sous 5 jours et je reçois donc **en cadeau gratuit** l'Agenda du Football Michel Hidalgo destiné en priorité aux présidents et aux professionnels du football français.

Ci-joint mon règlement de 390 F franco de port au lieu de 550 F (je bénéficie d'une remise de 29,9% sur le prix soit 160 F d'économie) à l'ordre de I.E.P.S. par :
❒ Chèque bancaire ❒ Mandat postal
❒ Carte bleue n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Expire le _____ signature UNIQUEMENT CB

NOM PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE POSTAL

❒ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195 F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

▲ Réactions de Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, après un nouveau nul concédé à domicile et avant un périlleux déplacement à Nice. « Pas de mystère, il faudra récupérer ces points à l'extérieur. Toutefois, avec le retour des attaquants, même s'ils n'ont pas encore récupéré tout leur potentiel, la concurrence va pouvoir de nouveau jouer. Il faudra se battre jusqu'au bout. Et enfin trouver la bonne formule. »

▲ L'infirmerie commence à se vider à Charleville. Vogel, Sogue et Fuckala ont enfin retrouvé le chemin des terrains. Stéphane Grosselin commence à courir de nouveau et devrait retaper dans la balle cette semaine. Pierre Gabzdyl poursuit lui aussi sa convalescence et Richard Njok travaille avec acharnement. Pour l'international camerounais, la World Cup est toujours en ligne de mire.

▲ Tradition Coupe de France oblige, les Carolos se laissent pousser barbe et moutache. Depuis la qualification à Pau, le président Lucien Pinel a décidé de s'y mettre également.

▲ Incroyable mais vrai. La réserve de Charleville (DH) n'a pas évolué en Championnat depuis novembre. Un hiver rigoureux et des terrains inondés puis enneigés et enfin le dégel sont la cause de ce chômage technique prolongé. Cela ne favorise pas la tâche de l'équipe première...

▲ Des rumeurs évoquaient le stade Albeau à Sedan ou le stade Delaune à Reims. Mais bien avant le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France lundi à Paris, les dirigeants de Charleville avaient décidé de jouer au stade du Petit-Bois si le sort en décidait ainsi. Même si sa capacité reste limitée à 6 000 spectateurs.

Lumière sur Furiani

C'est fait, les vestiges de l'éclairage dont était doté par le passé le stade de Furiani ont été enlevés et laissent maintenant place à des pylônes flambant neufs. Le SC Bastia peut dorénavant rejouer en nocturne pour la première fois depuis la catastrophe du 5 mai 1992. Ces nouvelles installations (qui diffuseront une lumière de 500 lux au sol) seront inaugurées le 5 mars à l'occasion de la venue des Chamois Niortais en terre bastiaise.

▲ Coquille dans un titre de *L'Est républicain* de la semaine dernière : « Tapie doit renoncer à la présidente... » Décidément, le président de l'OM va croire que c'est de l'acharnement.

▲ Encore amateur, le stoppeur nîmois Antoine Prejet a vraiment été le héros de la victoire contre Rennes. Il a marqué l'unique but du match (82e) puis a détourné de la tête en corner une balle très chaude du Breton Denis qui pouvait faire mouche (87e).

▲ Sedan connaît déjà ses adversaires en Coupe de la Ligue. En mai et juillet prochains, le club ardennais en découdra avec Épinal, Charleville, Mulhouse, Strasbourg, Metz et Nancy.

▲ Les dirigeants bastiais paraissaient relativement satisfaits à l'issue de leur audition devant la DNCG. C'est la deuxième fois que leur comptabilité est passée au crible par les sages qui ont en charge la santé financière des clubs professionnels.

▲ Ted Agasson, le milieu de terrain audonien, récemment incorporé au groupe de l'équipe première, effectue son service militaire. Stationné à Paris, il continue à mener de front le maniement des armes et du ballon.

▲ Le Red Star est entré en possession de nouveaux maillots et de survêtements dernier cri signés Masita. Verts et blancs comme il se doit, avec toujours l'étoile rouge sur la poitrine.

▲ L'ambassade de France à Bangkok est branchée Red Star 93. L'un de ses membres a envoyé depuis la Thaïlande une demande pour recevoir la brochure éditée par le club à l'occasion du millième match de l'équipe audonienne en Deuxième Division.

▲ A l'occasion de la venue samedi de Nancy, le Red Star met des places gratuites à la disposition des clubs pour les licenciés âgés de moins de seize ans. Renseignements au 40-10-82-71.

▲ Robert Herbin (entraîneur général) et Pierre Repellini (entraîneur de l'équipe première) ont remplié pour deux saisons au Red Star 93.

▲ Alain Gunia, le défenseur du Red Star, s'est blessé à la cuisse lors du Challenge de l'Amitié disputé la semaine dernière. Absent samedi contre Gueugnon, son indisponibilité est estimée à trois semaines.

▲ Les ex-Valenciennois jouent les vedettes dans le Championnat de N3 groupe G. A Bergerac, Benoît Tihy, entraîneur-joueur, qui fit ses débuts à VA, est leader à mi-parcours. Trélissac, entraîné par Georges Peyroche, et qui compte dans ses rangs Stjepcevic et Henneuse, ex-Valenciennois, talonne Bergerac à deux points. Alain Larvaron à la tête de Saint-Alban, connaît, lui, moins de réussite.

▲ On connaît déjà la liste et l'ordre des Valenciennois pour les tirs au but si d'aventure VA doit à nouveau les tirer lors du prochain tour de Coupe. Par superstition, ce sera la même qu'à Fécamp et Rennes.

▲ Objectif établi à Nancy par Olivier Rouyer : trente-cinq points. Ensuite, on se libère et on joue les matches comme ils viennent. A ce jour, l'ASNL compte 31 points.

▲ L'entraîneur de Saint-Brieuc-Côtes d'Armor Denis Goavec jubilait et s'inquiétait à la fois samedi soir. En effet, après une excellente prestation des nouveaux venus Le Buzulier et Ibanez, que fera-t-il samedi prochain alors que Eouzan et Le Saux devraient effectuer leur entrée ? « Le choix sera difficile ! », a-t-il annoncé.

▲ Georgui Gueorguiev, le capitaine de Mulhouse, était fou de rage après l'avertissement infligé, hâtivement il est vrai, par M. Merlot pour un coup franc joué trop vite contre Niort. Ce carton jaune le prive en effet du prochain match à domicile contre Rennes.

Orts, l'intérim se prolonge

Fin janvier, le président Michel Guez avait affirmé que le nom du nouvel entraîneur du FC Rouen serait connu courant février. Or, aujourd'hui, il semble que Jean-Pierre Orts terminera la saison, même si Robert Dewilder reste le favori. A ce choix plusieurs raisons. D'abord, Orts prend plaisir à ce nouveau poste, ensuite cet intérim permet des économies non négligeables. Enfin, choisir à l'issue de la saison ouvrirait la porte à des entraîneurs actuellement en poste. Le panel serait alors plus large puisque, aujourd'hui, il se limite aux « chômeurs ». En contrepartie, si Michel Guez attend le mois de mai, le nouveau coach n'interviendra pas sur le recrutement. Pour l'instant, le souci essentiel des responsables rouennais est de gagner sur le terrain le droit de se maintenir en Deuxième Division. Aujourd'hui, un seul point sépare les Diables Rouges du premier relégable.

▲ Le jeune Nasser Ouadah respire. Dernier venu et benjamin de l'équipe (18 ans), il croyait être le porte-poisse de Nancy après plus d'une demi-douzaine de matches officiels sans victoire. Le sortilège est tombé à Sedan et a été conforté au stade Picot contre Bourges. Maintenant, il attend son premier but.

▲ Fabien Schneider, le gardien de Nancy, a de la chance. Avant le match de Sedan, Olivier Rouyer projetait de le remplacer. Mais Branger et Roux, ses suppléants, étaient tous deux blessés. Depuis Schneider a fait ce qu'il fallait pour garder son poste.

▲ Yves Mangione gardera un mauvais souvenir de son match de Coupe de France à Rennes (le club de ses débuts professionnels). Victime d'une fracture multiple de l'arête du nez avec déviation de la cloison, il a été opéré et restera plâtré durant quinze jours.

▲ Comme pour démentir ceux qui doutent de sa capacité à dégager l'AS Nancy-Lorraine de ses soucis financiers, le président Gérard Parentin annonce une rentrée financière de 9 MF dans les trente jours (TV, subventions, recettes publicitaires) et 3 MF d'origine mystérieuse. Et il ajoute l'espoir de dénicher 12 MF francs dans la foulée, début avril.

▲ Laurent Sachy se lasse d'être utilisé comme joker par Olivier Rouyer, alors qu'il est le meilleur buteur de l'AS Nancy-Lorraine avec douze buts. Bien qu'il lui reste un an de contrat, il aimerait changer d'air en juin.

▲ Retour sur la victoire de l'USVA à Rennes en Coupe de France. Bruno Metsu avait prévenu son entourage avant de se déplacer en Bretagne : « Les tirs au but, j'en fais mon affaire. Ce qui importe, c'est seulement la qualification. Souvenez-vous de Bordeaux et du Havre éliminés aux tirs au but par Beauvais, il y a trois ans, alors que j'étais entraîneur ».

une-deux

Antoine Pfrunner : « Dans un cercle vicieux »

« Comment expliquez-vous l'incapacité chronique de Charleville à s'imposer à domicile ?

— Ah, si j'avais la solution... Je crois que nous sommes victimes d'un mouvement en spirale, une défaite amène une défaite comme dans un cercle vicieux. Nous avons désormais réussi à le bloquer. Mais pas encore à l'inverser. Devant Le Mans, nous avons prouvé en tout cas que nous possédions assez de ressources pour égaliser. Mais cela reste insuffisant pour renverser la vapeur. La réussite ne suit pas non plus. Alors que chez nous, nos adversaires en ont un maximum. Voyez le but venu d'ailleurs que réussit le Manceau Van Kets ! On ne peut rien faire sur un exploit de ce genre.

— Et maintenant, Charleville se retrouve en position très délicate.

— Effectivement, il reste treize matches, ce sera treize matches de Coupe jusqu'à la fin de la saison. Nous nous en serions bien passé... Mais je suis persuadé que nous parviendrons à nous en sortir. Il ne faut pas que nous partions perdants d'avance. La roue finira par tourner.

— Comment ?

— J'ai connu dans le passé des situations comparables. En D 2 déjà, à Saint-Dizier et à Chaumont, avec des équipes qui n'étaient pas forcément supérieures... Et, à chaque fois, c'est avec les tripes que nous avons réussi à forcer la décision. Or, cette saison, je crois que nous jouons plutôt bien, mais sans assurer le résultat, surtout à domicile. Il ne faut donc pas être négatif et, surtout, que cela devienne une obsession. Il nous manque sans doute un déclic.

— Peut-il venir de la Coupe de France ?

— Oui, même si cela n'a pas été encore le cas jusqu'à présent malgré trois victoires à l'extérieur, à Nancy, Évry et Pau. Pourtant, même si le Championnat demeure évidemment la priorité absolue, nous pouvons vraiment espérer que la Coupe déclenche la mécanique. Mais la Coupe, c'est avant tout un rêve. Il ne faut pas l'oublier.

— A vingt-neuf ans et dix ans de carrière, comment jugez-vous ce Championnat « rénové » de D 2 ?

— Cette réforme a donné naissance à un groupe extrêmement homogène. Cela se mesure au niveau de la lutte pour le maintien. A part six ou sept équipes, tout est encore très serré. Dans ce Championnat, la majorité des équipes se tiennent à peu de choses, si l'on excepte peut-être les trois équipes de tête... Rien n'est fait, donc. »

Correspondance Philippe MELLET

Contre Le Mans, Charleville a encore laissé un point à domicile. Selon le libero ardennais, l'équipe devra montrer sa hargne pour sortir de cette passe inquiétante.

Photo Jackie DELORME

▲ Lors du match Saint-Brieuc-USVA, les deux équipes étaient privées de leur buteur patenté : Le Saux pour les Bretons, Mangione pour les Nordistes. Mais si à Valenciennes, personne n'a remplacé Mangione, au Stade Briochin, l'Américain Brose a permis à son équipe de poursuivre une invincibilité de vingt et un mois à domicile.

Tapoko vers l'Amérique

Le milieu de terrain lavallois Guy-Noël Tapoko (25 ans) attendait un signe de Henri Michel, nouveau sélectionneur camerounais, en vue de la World Cup. Il l'a reçu à l'occasion du seizième de finale de la Coupe de France Laval-Lyon le 12 février. Sans le prévenir, Henri Michel était présent à Francis-Le Basser afin de le superviser. Les deux hommes se sont salués, mais l'ancien sélectionneur des Bleus est resté discret. Cependant, Tapoko (25 sélections) a obtenu des informations optimistes auprès de son compatriote le Lensois François Omam-Biyik, qui lui a dit que Michel avait apprécié sa prestation. Tapoko espère maintenant être retenu pour affronter l'Égypte à la mi-mars.

▲ L'Alésien Éric Deletang voit peut-être la fin de ses malheurs. Il a en effet doucement repris l'entraînement. Il trottine et sa réadaptation au jeu s'effectue normalement. Il alterne un entraînement progressif et des randonnées cyclistes sur les routes cévenoles. Mais on ignore toujours quand il pourra reprendre la compétition.

▲ Possible retour en grâce de Aziz El Ouali, l'attaquant franco-marocain qui, depuis quelques semaines, est plutôt délaissé par Léonce Lavagne qui ne le trouve pas assez collectif. El Ouali a retrouvé l'équipe bastiaise après avoir participé à un tournoi aux Émirats Arabes Unis avec les présélectionnés marocains en vue de la prochaine World Cup.

▲ Le ministre maire de Nancy André Rossinot ne semble pas très chaud pour la mise en SEM de l'AS Nancy-Lorraine, qui impliquerait probablement un peu plus la municipalité dans le club. D'ailleurs, il ne souhaite plus mettre un centime de plus dans le football.

▲ Le genou de Nikolaï Iliev est aujourd'hui en béton. Le libero bulgare du Stade Rennais piaffe d'impatience de rejouer mais Michel Le Milinaire ne veut prendre aucun risque. « Pas question que l'équipe première serve de banc d'essai », dit l'entraîneur qui comprend l'impatience de son joueur.

Bonne recrue !

C'est fait, le Brésilien Flavio Donizetti a subi à Paris une deuxième intervention chirurgicale du métatarse du pied droit. L'attaquant bastiais acheté en début de saison sera sur pied dans six mois environ. Autrement dit, on ne l'aura pas vu de la saison à Bastia.

Domenech néglige Gourvennec

Photo Jackie DELORME

Dans la sélection des Espoirs français retenus pour le match amical contre la Pologne, disputé mercredi dernier à Bourges, ne figurait pas le nom du Rennais Jocelyn Gourvennec. Pourtant présent lors des dernières rencontres disputées par les jeunes Bleus, le Rennais ne semble pas avoir convaincu Raymond Domenech, le patron des Espoirs. Explication de l'intéressé : « Gourvennec évolue dans le même rôle que Zidane. Entre un joueur de Première Division et un autre de Deuxième, je choisis le premier. Ce n'est pas plus compliqué ».

Interrogé sur le retour de Gourvennec dans la sélection pour le quart de finale du Championnat d'Europe contre les Russes (8 et 22 mars), Domenech a précisé qu'il n'intégrerait (à moins d'événements imprévus) qu'un seul nouveau joueur : le Bordelais Christophe Dugarry absent devant la Pologne pour suspension. Quant à Gourvennec, « très déçu » par sa non-sélection, il devra se faire une raison.

▲ N'allez surtout pas dire au président de Saint-Brieuc Serge Rouxel, que, éliminés de la Coupe, ses protégés vont pouvoir se livrer à fond en Championnat. Il vous répondra mi figue mi raisin : « Hélas, ils sont bien capables de terminer troisièmes ! » Et c'est vrai que les Briochins ne sont qu'à deux points de Bastia qui affronte Rennes samedi.

▲ Le 20 mars, les juniors de Saint-Brieuc recevront le SCO d'Angers en Coupe Gambardella. Si, ce jour-là, En Avant de Guingamp ne reçoit pas en Coupe de France, les dirigeants briochins ont prévu un grand coup de pub en invitant pour un match amical une équipe de Première Division. On parle de Saint-Étienne.

▲ Courageux Benoît Beaumet. Le Chamois a participé au match Mulhouse-Niort malgré un nez cassé.

▲ Éric Colling est invaincu depuis qu'il a retrouvé une place au milieu de terrain à Mulhouse. Commentaire du jeune Mulhousien : « J'ai toujours joué milieu mais, à l'époque, Robert Dewilder avait préféré me titulariser au poste d'arrière droit. J'espère à présent pouvoir continuer à évoluer dans l'entrejeu. »

▲ Bonne série pour Mulhouse qui a pris neuf points au cours des cinq derniers matches et qui est revenu à trois points seulement de Bastia, troisième au classement.

▲ La pelouse du parc des sports de la Route-de-Lorient qui a montré cet hiver toutes ses limites va être refaite. La municipalité de Rennes a promis un lifting au vieux terrain pour l'intersaison.

▲ A la faveur d'une belle série de résultats positifs, les Valentinois ont recollé au peloton des non-relégables. Après avoir compté cinq points de retard, les voici revenus à une longueur de Charleville et Rouen.

▲ « Il va falloir qu'on leur mette des coups de pied au c... toute la semaine » disait Robert Herbin, après la raclée reçue à Gueugnon par le Red Star (5-0).

▲ Devant 3 000 spectateurs, Valentinois et Stéphanois ont livré mardi dernier un match amical sanctionné par un score de parité. Après que Denis Zanko eut trompé l'excellent portier Coupet, les Foréziens égalisaient par Four, reprenant une frappe de Moravcik repoussée par le montant.

▲ Lors d'un choc de tête involontaire avec le Valentinois Jean-Marc Authié, le Sedanais Patrick Gombert s'est sérieusement entaillé le cuir chevelu. Sa blessure a nécessité son transport à l'hôpital et la pose d'une dizaine de points de suture.

▲ Antoine Di Fraya a consulté un spécialiste parisien réputé qui a résolu par infiltration ses problèmes de chevilles. Le meneur de jeu de Valenciennes a ensuite repris l'entraînement.

▲ Dominique Corroyer, l'attaquant valenciennois, ne souffre plus de sa déchirure interostale et redevient opérationnel. Par ailleurs, le pied de David Le Frapper sera déplâtré mercredi, le milieu de terrain de VA suivra une rééducation de deux semaines.

▲ « VA, on arrive ». A une semaine du derby à Nungesser, les supporters dunkerquois ne doutent plus de la supériorité de leur équipe, qui compte trois points d'avance sur sa voisine.

▲ L'assemblée générale du Stade Rennais a eu lieu dans la plus grande sérénité. De bons résultats sportifs, des finances saines avec même quelques bénéfices l'année dernière, une ardoise en grande partie épongée. Le président Ruello et ses amis avaient de bonnes raisons d'être satisfaits.

Ben Salah libéré

L'international tunisien ex-attaquant du Mans, Omar Ben Salah, emprisonné en août 1990, pour avoir très grièvement violenté son fils de six ans, a été libéré la semaine dernière. Depuis, son fils est sous la garde de sa mère.

De l'eau dans le Guez

Le président de Rouen Michel Guez avait du mal à masquer sa colère samedi à Dunkerque après la défaite 3-1 : « L'embellie du match contre Bastia n'a pas duré, nous avons pris une nouvelle leçon. Pour ce qu'elle montre sur le terrain, cette équipe est trop payée. Vraiment, elle ne vaut pas ce prix-là. »

▲ Les dirigeants sedanais viennent d'être avisés par le président de la Fédération sénégalaise que leur jeune stoppeur de vingt et un ans Joaquim Fernandez, qui possède la double nationalité, avait été retenu dans la sélection nationale pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations qui a lieu en Tunisie du 26 mars au 10 avril.

▲ Gilbert Conrath, l'ancien gardien du FC Gueugnon, était présent samedi soir à l'occasion de la venue du Red Star.

▲ En dépit du bon classement des Nimois, le public continue décidément à bouder le stade des Costières puisqu'il n'y avait samedi que 3 548 spectateurs pour le match au sommet contre Rennes. Une misère et Michel Mézy le déplorait.

▲ Les Rennais ont joué très défensivement à Nîmes mais l'entraîneur breton Michel Le Milinaire a précisé qu'il ne s'agissait pas d'une tactique préméditée : « C'est tout simplement le pressing effréné des locaux qui nous y a contraints ».

▲ A l'issue de Nîmes-Rennes, le maire de Nîmes Jean Bousquet est venu saluer amicalement Michel Le Milinaire. « Nous conservons d'excellentes relations depuis que j'ai failli devenir entraîneur du club gardois, a indiqué le coach breton. Nous étions d'accord mais, à l'époque, Laval s'était opposé à mon départ. »

▲ Battus à Nîmes, les Rennais n'avaient plus perdu depuis le 16 octobre dernier à Laval.

▲ Bruno Rodriguez, l'attaquant de pointe bastiais blessé au genou droit face à Valenciennes, ne repassera pas sur le billard. Il a repris ses séances de rééducation et devrait pouvoir rejouer sous peu.

▲ Jean-Luc Vannuchi, le défenseur niçois, est d'origine corse. Samedi, dans les tribunes du stade de Furiani, une partie de sa famille était donc venue d'Ajaccio et de Cargese pour le soutenir.

▲ A l'issue du match Bastia-Nice, l'entraîneur corse Léonce Lavagne n'était pas mécontent du résultat 0-0 : « Une victoire aurait été une sorte de hold-up même si le tir de Bourabaa sur le poteau à la dernière minute peut nous laisser quelques regrets ».

▲ Deux cartons infligés aux Niçois durant les vingt premières minutes ont suffi samedi à M. Pochard pour asseoir son autorité dans le match entre Nice et Bastia qui aura été dans l'ensemble âpre, engagé mais correct.

▲ Un point pris à Bastia, c'était une victoire pour les Niçois qui ont d'ailleurs manifesté leur joie à la fin du match en se précipitant les bras levés en signe de victoire vers Albert Émon, leur entraîneur.

▲ Afin de permettre à ses joueurs de bien récupérer après leurs efforts victorieux contre Rennes, René Exbrayat leur a accordé deux jours de repos et a fixé la reprise de l'entraînement pour ce mardi matin seulement.

▲ Bruno Pabois, qui assistait bien entendu au match Nîmes-Rennes, va de mieux en mieux et il recommencera à courir dès cette semaine.

▲ En prévision de la fatigue qu'occasionnerait son match de Championnat contre Arsenal, l'équipe de Norwich a préféré décliner l'invitation du Red Star 93 de participer au récent Challenge de l'Amitié. Ce n'est que partie remise pour l'année prochaine.

Les punis

Un match ferme : Ratko Dostanic et Christophe Fiatte (Red Star), Jérôme Foulon et Arnaud Duncker (Valenciennes), Gilles Leclerc (Bastia).

93 ELU STAGE de L'ANNEE

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

NIKE Casino

- POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Georges CARNUS, Bertrand GREGORI, Gérard MIGEON
- CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

CARPENTRAS Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR
- GAGNER DES PLACES DE STAGE, DES STAGES, DES MAILLOTS, ETC...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ÉCHANGER

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

France Football RMC ONET MATRA COMMUNICATION Loto Foot

Vandecasteele lève les bras. Carteron fonce. Bouzaiene virevolte. La Coupe rend les Lavallois heureux. Et demain ?

Photos Jackie DELORME

Laval, la Coupe aux alouettes

Les Tangos se plaisent à briller en Coupe. Demi-finalistes la saison passée, ils ont retrouvé l'appétit en éliminant Lyon au tour précédent. Laval s'offre de beaux jours. Pour preuve la victoire, samedi, contre Alès. Mais, finances obligent, les mois à venir promettent des désillusions.

EST-CE un goût de violettes de périph sud ? Est-ce le souvenir prégnant d'une belle victoire à Toulouse en quart de finale ? Ou, au tour suivant, d'une visite infructueuse mais digne au Parc des Princes chez le futur lauréat ? Depuis l'an passé, le Stade Lavallois en pince pour la Coupe. Alors, cette saison, chaque matin de tirage, les Mayennais ont ressenti comme une pointe diffuse au creux du ventre. Et si on se payait la même balade, très haut vers la finale comme au printemps 1993. Histoire de rigoler. Ancenis et Rouen n'ont pas résisté à cette envie grandissante. Les riches de l'Olympique Lyonnais non plus. Le 12 février, ils sont repartis battus, aux tirs au but et sans scandale. Sauf la honte, au point de pousser Jean Tigana et le président Aulas à des réactions sans mesure. « Contre Lyon, c'était fabuleux, incroyable ! Dix mille personnes debout... Le public qui envahit le terrain comme si on avait gagné la Coupe d'Europe... »

Pour Yann Daniélou, les images de la soirée sont gravées, les sensations intactes. Il s'agit maintenant de les revivre, au moins jusqu'en quart de finale. L'arrière droit des Tangos ne jouait pas à Laval la saison dernière. Mais les récits de ses nouveaux collègues l'ont aguiché. Il a bien compris qu'à Laval joueurs et population ont besoin de ce coup de chaleur pour se retrouver, pour communier hors du quotidien.

La victoire contre Lyon et les espoirs corollaires ont réveillé cette attente tenace. Depuis trois ans en Mayenne, l'attaquant Franck Vandecasteele l'a compris : « Pour tout le monde, les matches paraissent un peu fades au regard de la demi-finale de la Coupe... Le Championnat est un train-train que l'on savait très long, il n'a pas la même saveur. De plus, nous n'avons pas eu tellement la chance de nous y illustrer. »

Les méfaits de la campagne 1993

Implicitement, tous les joueurs reconnaissent que le piquant de la compétition ne les excite plus guère. Le Stade Lavallois s'est fixé en eaux calmes et y finira certainement la saison. « Alors que la Coupe transcende. Quelque chose se produit qui nous soude », ressent Christophe Geffroy. « La Coupe crée une cassure dans la monotonie du Championnat, explique Franck Bonora. En cas de victoire, l'engouement se prolonge lors des deux ou trois parties suivantes. » Les propos de l'avant-centre mayennais sont confirmés par le parcours accompli depuis début janvier (trois victoires, un nul plus deux tours de Coupe). Les Lavallois sont en forme. D'où la précision de son entraîneur Bernard Maligorne : « C'est un raccourci de dire que l'équipe se réveille seulement pour la Coupe. Regardez les qualifiés pour les huitièmes de finale la plupart marchent bien aussi en Championnat. »

Maligorne souligne ainsi le travail de profondeur accompli pendant la trêve hivernale. En décembre, il a laissé des joueurs pessimistes, usés par des mois de course-poursuite pour s'extirper des bas-fonds. Les deux semaines de repos ont bien servi. « En général, quand une équipe va mal, l'entraîneur demande aux gars de se sortir les tripes. C'est une faiblesse. Ce n'est pas dans ma nature. Moi, je voulais repartir sur de nouvelles bases pour améliorer notre jeu, car c'est toujours le talent qui fait la différence. » Correction des erreurs tactiques, apports divers... Et le Stade Lavallois est relancé. « Je n'ai pas d'analyse précise pour ce redressement, c'est comme ça... J'admire toujours ceux qui ont des théories sur les équipes de football. »

Ces jours plus agréables vécus depuis un bon mois ont éclairci le panorama de l'entraîneur de Laval. S'il met en garde contre l'euphorie, il savoure ces sensations nouvelles, loin des peines de la première partie du Championnat. Car si la campagne 1993 de la Coupe de France a gonflé les cœurs et les têtes, elle a fortement hypothéqué la saison en cours. « Les vacances ont été trop courtes, nous n'avions pas décompressé. En plus, en juillet, tout le monde nous en parlait encore. A force d'entendre : " T'es beau, t'es beau ", on a sans doute fini par le croire » (Bonora). Saturation physique et mentale, état d'esprit encombré... Le Stade Lavallois est hors du coup, n'engrange qu'un point lors des cinq premiers matches (dont trois à domicile) de la compétition et ruine illico ses velléités d'accession.

Ensuite, des mois furent nécessaires pour compenser un envol si calamiteux. Vu la qualité de l'effectif, la relégation ne menaçait pas, il fallut

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

quand même une brassée de matches pour s'en persuader. L'équipe a alors aligné les rencontres au spectacle souvent pauvre. Il s'agissait d'arracher les points, sans plus.

« Heureusement, je dispose d'un groupe sain. Ça se voit dans les yeux des joueurs dans les moments difficiles. Leur persévérance paie aujourd'hui », se félicite Maligorne. L'affirmation se teinte aussitôt de regrets. « Si nous avions pris trois ou quatre points de plus lors des cinq terribles premières journées, nous serions en lutte pour la montée. C'est dommage, car, quand nos attaquants sont bien, Laval peut menacer n'importe qui. » L'intenable Tunisien Raouf Bouzaïene, le tenace Bonora et Vandecasteele, en pointe cette saison dans son rôle d'ailier buteur, chagrinent en effet les défenseurs à chaque match. Avec un véritable meneur de jeu, leur complémentarité créerait d'autres dommages, bien plus graves. Mais, sur ce point, le technique se heurte au financier, comme une limite à la croissance lavalloise.

La crainte d'un sale été

Sa présence en demi-finale de la Coupe 1993 a rapporté 2 millions de francs au Stade Lavallois. La somme a servi au remboursement de la dette accumulée aux temps inconséquents de la Première Division et de la relégation. À la place, les deux aboyeurs d'expérience (à 50 000 francs mensuels) qui manquent tant auraient pu être engagés. Mais, pis, sans cette obole inespérée, la présence de Laval en Deuxième Division aurait même pu être menacée. De plus, les contraintes de la DNCG (masse salariale limitée et refus de recrutement à titre onéreux) n'ont permis que le recrutement de Yann Danielou et le retour de Thierry Goudet (31 ans).

Un an plus tard, les finances lavalloises ne se portent pas mieux. « Pour se sortir d'affaire, il nous faudrait 4 millions de francs. Mais avec 2 millions de francs, ça irait déjà. » Gérard Laurent, directeur administratif du club, a le verdict brut et précis. « L'année 1994 sera encore très difficile. » *(NDLR : la DNCG va maintenir ses contraintes budgétaires.)* Selon lui, le club a trois voies pour dénicher de l'argent. D'abord, un sponsor ou une collectivité locale apporte suffisamment d'argent frais. L'hypothèse est peu probable à court ou moyen terme, à moins de posséder un pouvoir de persuasion surnaturel. Deuxième éventualité, le Stade réitère son exploit en Coupe de l'an passé. C'est une donnée peu estimée des experts-comptables. Enfin, le club est contraint de comprimer sa masse salariale de 25 %.

« Malheureusement, on se dirige vers la dernière solution, la plus basse, avoue Gérard Laurent. C'est dangereux, car à force de serrer ça va finir par craquer. » Autrement dit, il est peu probable que les cinq joueurs en fin de contrat (Tapoko, Braud, Geffroy, Pérès, Vandecasteele, tous titulaires) soient retenus. Et le club sera-t-il en mesure de repousser les offres concernant d'autres piliers du groupe ?

Devant un tel constat, le directeur administratif et l'entraîneur mêlent leur désarroi. Car l'avenir du club est menacé. « Réduire la masse salariale représente un recul sportif, car nos jeunes ne sont pas prêts. Le temps qu'ils s'aguerrissent, le club peut descendre sportivement.

Autrement dit, c'est l'enterrement, car les sponsors se retirent et les droits télé disparaissent. Ce serait dramatique... Ce qui me rend triste, c'est que l'équipe est bonne. Il ne manquerait pas grand-chose pour revenir en D 1. » (Laurent.) « Le Stade Lavallois a un avenir sportif sûr ! Car on y travaille bien. Une philosophie est ancrée et elle doit être défendue, même si, dans le contexte actuel, donner de l'argent au football paraît aberrant. La ville de Laval est connue grâce à son club, et cette image positive n'est pas usurpée. C'est important dans le climat délétère qui mine le football français. » (Maligorne.)

Sans paniquer ni désespérer, les deux hommes savent que le Stade Lavallois se prépare un sale été, fait de séparations et de sacrifices. De puzzle éclaté et d'efforts déçus. Mais l'hiver n'est pas mort et il reste le printemps. Il y a la Coupe. C'était si bien douze mois plus tôt. Bernard Maligorne : « À notre niveau, entraîneurs et joueurs, il faut que nous soyons fiables. Dans nos performances, la qualité du jeu, l'enthousiasme... Après, on verra. Si nous créons les conditions de croire au club, les décisions pencheront peut-être du bon côté. »

Christophe LARCHER, à Laval

Jean-Luc Ribar : « Rennes n'est pas en danger »

Battu à Nîmes, le Stade Rennais est toujours premier mais son avance fond chaque semaine. Rien d'inquiétant pour Jean-Luc Ribar mais l'avertissement est parfaitement reçu.

« CETTE défaite de Rennes à Nîmes est-elle justifiée ?

— Oui... Nous avons été battus par une équipe meilleure que la nôtre. Les Nîmois nous ont dominé dans la conquête du ballon et dans tous les duels.

— Quelle est votre explication ?

— D'abord, il faut reconnaître que nous n'étions pas dans un grand jour, moi le premier. Ensuite, il faut dire aussi que Nîmes Olympique avait plus besoin que nous de cette victoire. Les Nîmois étaient condamnés à gagner pour conserver leurs chances de figurer dans les trois premiers, pas nous. Nous avons essayé de tenir le 0-0 le plus longtemps possible sans pouvoir y arriver.

— Cette défaite est-elle alarmante ?

— Non, il ne faut pas s'inquiéter. Toutes les séries ont une fin. Ce n'est pas parce que nous n'avions pas perdu depuis le 16 octobre qu'il faut accorder à cette défaite plus d'importance qu'elle n'en a.

— Mais elle intervient après divers résultats un peu décevants (nuls successifs, élimination en Coupe). Le leader s'essoufflerait-il ?

— À part le nul devant Dunkerque, nos derniers résultats ne sont pas si mauvais. Même en Coupe de France, nous n'avons pas démérité devant Valenciennes en assurant le jeu pendant deux heures avant d'être éliminés aux tirs au but.

— Le Stade Rennais n'est donc pas en perte de vitesse ?

— Il n'y a pas le feu à la maison. Cela dit, il faudra quand même corriger le tir et se reprendre dès samedi prochain contre Bastia. Autant réagir maintenant puisque nous avons encore une petite marge de sécurité que d'attendre d'avoir la pression.

— L'équipe en a-t-elle les moyens ?

— Sans aucun doute. Après un début de Championnat difficile, nous avons progressé lentement mais sûrement. Aujourd'hui, nous avons un bon fonds de jeu, nous marquons des buts et nous en prenons moins. L'effectif est supérieur en quantité et en qualité à celui de l'année dernière grâce aux recrues qui ont apporté un plus et aux jeunes qui ont fait leur apparition.

— De quoi rester confiant donc ?

— Oui, à condition de rester humble. Il ne faut surtout pas croire que c'est arrivé. L'exemple de Nice qui a eu jusqu'à huit points d'avance sur nous est là pour nous rappeler la nécessité d'être vigilants.

« Attention, tout le monde parle de la montée... »

— Sur ce plan-là, la défaite à Nîmes peut-elle être bénéfique ?

— Disons qu'elle prouve que sur le plan psychologique, il faut toujours être à 100% de ses moyens. Or, la victoire, et c'est une réaction humaine inévitable, offre toujours le risque d'un certain relâchement.

— Même quand la montée est l'objectif de tout le groupe ?

— Il ne suffit pas de se dire prêt à se battre jusqu'au bout pour monter, il faut aussi avoir un mental irréprochable. Et c'est là toute la difficulté. Quand presque tout le monde autour de vous parle de la Première Division comme d'une chose acquise, il y a le risque d'une démobilisation inconsciente.

— Pas question donc de parler de la saison prochaine et des renforts souhaitables pour bien figurer en Première Division ?

— Certainement pas...

— Même sur le plan personnel ?

— Même réponse. La seule chose que je puisse dire, c'est que j'ai envie de rejouer en Première Division le plus vite et le plus longtemps possible. Je me sens en pleine forme et j'ai beaucoup d'ambition pour moi et pour le club. Mon contrat s'arrête à la fin de la saison prochaine.

— La Première Division, vous devez vouloir y regoûter...

— J'avoue que cette année, avec la réforme, le Championnat offre plus l'occasion de s'éclater, il n'y a pas de mauvaises équipes. Mais la Première Division, ça... »

Correspondance Michel LE MOUEL

Homme de base du Stade Rennais, Ribar compte bien retrouver la Première Division dès l'été prochain.

Photo Jackie DELORME

29e JOURNÉE — 19 FÉVRIER 1994

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	14	10	4	0	15	4	6	5	29	14	10	5	1. Rennes	38	28	12	16	17	44	29	+ 15
2	15	7	5	3	14	5	8	1	29	12	13	4	2. Nice	37	17	9	12	6	29	15	+ 14
3	14	11	1	2	15	3	6	6	29	14	7	8	3. Bastia	35	20	7	11	17	31	24	+ 7
4	14	8	3	3	15	6	2	6	29	14	5	10	4. Nîmes	33	20	10	21	19	41	29	+ 12
5	14	11	3	0	15	1	6	8	29	12	9	8	5. Saint-Brieuc	33	24	9	14	28	38	37	+ 1
6	14	8	6	0	15	3	4	8	29	11	10	8	6. Mulhouse	32	24	10	16	25	40	35	+ 5
7	15	9	4	2	14	3	3	8	29	12	7	10	7. Nancy	31	26	11	14	24	40	35	+ 5
8	15	6	6	3	14	4	5	5	29	10	11	8	8. Beauvais	31	23	19	16	17	39	36	+ 3
9	14	6	6	2	15	3	7	5	29	9	13	7	9. Dunkerque	31	16	10	14	21	30	31	— 1
10	15	8	4	3	14	4	2	8	29	12	6	11	10. Red Star	30	28	13	11	19	39	32	+ 7
11	15	8	4	3	14	3	4	7	29	11	8	10	11. Laval	30	26	16	10	17	36	33	+ 3
12	15	8	3	4	14	3	3	8	29	11	6	12	12. Sedan	28	18	11	12	18	30	29	+ 1
13	15	8	5	2	14	1	5	8	29	9	10	10	13. Gueugnon	28	22	10	8	20	30	30	0
14	14	7	3	4	15	3	5	7	29	10	8	11	14. Valenciennes	28	25	20	12	23	37	43	— 6
15	14	6	3	5	15	3	6	6	29	9	9	11	15. Niort	27	12	9	16	24	28	33	— 5
16	15	5	8	2	14	3	3	8	29	8	11	10	16. Alès	27	15	12	17	28	32	40	— 8
17	14	6	4	4	15	4	2	9	29	10	6	13	17. Rouen	26	16	12	12	21	28	33	— 5
18	14	4	5	5	15	3	7	5	29	7	12	10	18. Charleville	26	17	20	10	14	27	34	— 7
19	14	7	3	4	15	2	4	9	29	9	7	13	19. Valence	25	17	10	12	22	29	32	— 3
20	15	6	4	5	14	2	2	10	29	8	6	15	20. Le Mans	22	14	13	10	22	24	35	— 11
21	15	5	5	5	14	2	2	10	29	7	7	15	21. Bourges	21	23	19	10	23	33	42	— 9
22	15	5	5	5	14	1	2	11	29	6	7	16	22. Istres	19	18	19	7	24	25	43	— 18

NÎMES 1 (0) RENNES 0

Préjet (82')

SENCE	4	ROUSSEAU	4
CHANELET	4	DALL'OGLIO	4
PREJET	4	DENIS	4
LUCCHESI	4	L'HELGOUACH	4
ECKER	4	SORIN	4
DURAND	4	LAMBERT	4
GROS	4	(VASSEUR, 85')	
KACHLOUL	4	HUARD	3
MAZZUCHETTI	4	RIBAR	3
MARTEL	4	(WILTORD, 85')	
(RAMDANE, 81')		GOURVENNEC	3
MAHARZI	4	ANDRÉ	3
		ROUX	3
Total	44	Total	39

Entr. : Exbrayat — Entr. : Le Milinaire

3 548 spectateurs. Recette : 233 726 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissement : Gros (60'), à Nîmes.

40' : une-deux entre Martel et Maharzi. Le tir de ce dernier est repoussé du pied par Rousseau.
82' : contre nîmois conduit par Kachloul. Centre pour Préjet, qui, en pleine course, catapulte le ballon de la tête dans le but rennais (1-0).
87' : attaque dangereuse des Rennais. Mais Préjet, de la tête, détourne le ballon en corner, suite à une tentative de Denis, qui filait vers la lucarne nîmoise.

Malgré la détermination de Miguel Andry, Charleville n'a pu s'imposer au Mans et a laissé échapper un point précieux à domicile.
Photo Jackie DELORME

BASTIA 0 NICE 0

VALENCONY	3	LETIZI	4
BERNARD	3	MATTIO	3
BURNIER	3	SALIMI	4
LECLERC	4	CRÉTIER	3
CANOSI	4	VANNUCHI	4
CASANOVA	4	HANTZ	4
MURA	3	GIORIA	3
(MICHEL, 72')		GÉNÉSIO	4
FAYE	4	NAGBÉ	3
CAMADINI	3	(GOMIS, 78')	
CASTRO	4	CHAOUCH	3
BOURABAA	3	(COLLET, 67')	
		SANDJAK	3
Total	38	Total	38

Entr. : Lavagne — Entr. : Emon

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Gioria (19'), Génésio (21'), à Nice.

8' : débordement et centre de Sandjak. La reprise de Chaouch, détournée par Leclerc, atterrit dans les pieds de Génésio, qui met au-dessus du but grand ouvert.
34' : tir croisé de Castro. D'une claquette, Letizi détourne en corner un ballon qui filait vers la lucarne.
89' : dégagement hasardeux de la défense nicoise sur un coup franc de Camadini. A 20 mètres, Bourabaa reprend, mais son tir s'écrase sur le montant !

SAINT-BRIEUC 1 (1) VALENCIENNES 0

Brose (29')

MANTAUX	3	LE GARREC	4
HARVEY	3	FOULON	3
HERVÉ	4	LALISSE	3
SATORRA	3	ZAREMBA	3
DRUON	4	(BELVALETTE, 60')	
ROYÉ	4	GLASSMANN	3
IBANEZ	4	ETSHÉLÉ	4
NALLET	4	DUFRESNE	3
FRANÇOIS	3	SANTOS	4
BROSE	5	DUNCKER	3
LE BUZULIER	4	MONNIER	3
		CLOAREC	4
Total	41	Total	7

Entr. : Goavec — Entr. : Metsu

2 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Le Buzulier (59'), Harvey (64'), Hervé (69'), à Saint-Brieuc ; Lalisse (47'), Foulon (63'), Monnier (79'), à Valenciennes.

28' : coup franc de François et calouillage devant la cage de Le Garrec. Ibanez, à l'affût, marque. L'arbitre accorde, puis refuse le but.
29' : Le Buzulier fixe trois défenseurs nordistes et alerte Brose, dont la fantastique reprise fait mouche en pleine lucarne (1-0) !
40' : centre de Cloarec pour Etshélé, qui, de la tête, rate de peu la cible.
90' : Ibanez alerte Le Buzulier, dont le tir canon est repoussé par la transversale !

MULHOUSE 2 (1) NIORT 0

Gueorguiev (29')
Tatarian (53')

MIKHAÏLOV	4	DEBENEST	3
AMZINE	3	BEAUMET	3
JEAN-ALPHONSE	4	COURTIN	4
TABORDA	3	BONNAFOUS	3
DIRINGER	4	BROCHARD	4
COLLING	4	GAUVIN	3
LAFON		FRADIN	3
(PATALIN, 16')	3	OUVRET	4
TATARIAN	4	AZZOPARDI	4
GUEORGUIEV	4	(LOKO, 66')	
DJORDJEVIC	3	ALLAIS	3
NZAMBA	3	BOLLINI	3
		(RINGOT, 66')	
Total	39	Total	37

Entr. : Genghini — Entr. : Bulgues

1 464 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Nzamba (58'), Gueorguiev (72'), à Mulhouse ; Ouvret (32'), Bonnafous (81'), à Niort.

29' : faute de Beaumet sur Diringer. Gueorguiev expédie le ballon dans la lucarne gauche du but niortais (1-0).
38' : démarqué par Brochard, Azzopardi est contré au dernier moment par Mikhailov.
53' : Tatarian lance Nzamba, dont le tir est trop croisé. Mais... Tatarian a suivi et marque de près (2-0).

NANCY 3 (1) BOURGES 0

Vairelles (15')
Hadji (80', 84')

SCHNEIDER	3	CHATREFOUX	4
BORBICONI	4	LLORT	3
FISCHER	4	BOYER	3
LÉCLUSE	4	KINIER	3
BIANCALANI	3	SUTTER	3
RABESANDRATANA	3	SOUVIGNÉ	3
LAQUAIT	3	COURTET	4
OUADAH	4	OBRY	2
HADJI	4	(COLLOMB, 63')	
SACHY	3	CHAVANON	2
VAIRELLES	4	MIRIUTA	2
		(ELMIRA, 63')	
		QUILAN	3
Total	39	Total	32

Entr. : Rouyer — Entr. : Brown

3 692 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Rabesandratana (56'), Hadji (71'), à Nancy ; Courtet et Quilan (18'), à Bourges.

7' : corner nancéien et ciseau de Hadji. Sutter repousse sur sa ligne.
15' : Hadji sert Ouadah, qui remise pour la tête de Vairelles (1-0).
77' : Hadji dribble Chatrefoux et réussit le lob, mais Kinier sauve sur sa ligne.
80' : Hadji récupère un ballon que Courtet avait dégagé sur un partenaire (2-0).
84' : centre de Borbiconi et tête de Hadji (3-0).

BEAUVAIS 1 (1) ISTRES 1 (0)

Garcia (13') — Saxemard (71' c.s.c.)

GOMÈS	4	BEAUFRETON	5
SAXEMARD	3	AUNIAC	3
OBLET	3	DESSEAUX	3
PINOT	3	PANIAGUA	3
JUMEL	3	HAMED	3
VANDEPUTTE	3	TOLOSANO	3
CROSNIER	3	(RAY, 60')	
VERSCHUÈRE	3	BETTONI	3
GARCIA	3	MEILLEY	3
VANDEVOORDE	4	GROSBOIS	3
CHAGNAUD	3	AMBROSI	4
(FAUCHER, 82')		JANOVIC	3
Total	35	Total	36

Entr. : Halilhodzic — Entr. : Dos Santos

1 215 spectateurs. Recette : 50 929 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Vandeputte (18'), Chagnaud (50'), à Beauvais ; Ambrosi (5'), Bettoni (32'), à Istres.

13' : frappe de Chagnaud, détournée par Beaufreton. Garcia a suivi et marque (1-0).
30' : arrêt spectaculaire de Beaufreton sur un tir de Vandeputte.
71' : centre d'Ambrosi, détourné dans son but par Saxemard (1-1).
81' : double sauvetage de Beaufreton devant Vandevoorde puis Garcia.
84' : volée de Meilley sur le poteau !

DUNKERQUE 3 (2) ROUEN 1 (0)

Martin (3')
Bendjaballah (22')
Blino (51')
Quint (63')

POITRINAL	3	PALATSI	3
MARTIN	4	BELBEY	3
SIRVENT	4	HAVET	2
BLINO	4	DEZIRÉ	3
GAUTIER	4	HAISE	3
(HALIFA, 64')		COSTA	3
HÉBERT	4	HITOTO	3
BERTUCCI	4	TITECA	3
BLANCHARD	4	DJORKAEFF	2
BENDJABALLAH	4	(GIGUEL, 46')	3
DALMAO	3	HORLAVILLE	3
(HADDADOU, 76')		QUINT	3
RINÇON	4		
Total	42	Total	31

Entr. : Dupont — Entr. : Orts

1 502 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Martin (74'), à Dunkerque ; Titeca (32'), Belbey (66'), à Rouen.

3' : Martin reprend de la tête un bon coup franc de Gaultier (1-0).
22' : Rinçon fixe la défense rouennaise et sert Bendjaballah, qui glisse le ballon entre les jambes de Palatsi (2-0).
31' : sur un corner, Rinçon place le ballon sur la tête de Blino (3-0).
63' : Horlaville remise de la tête pour Quint, dont la frappe trompe Poitrinal (3-1).

GUEUGNON 5 (3) RED STAR 93 0

Debord (20')
Durand (23')
Trivino (40')
Mermet (78' c.s.c.)
Marciniak (89')

BOUMNIJEL	4	BOURGES	3
ACÉDO	4	CHASTEL	2
SAFANJON	4	GONZALVE	2
GRANGER	4	VALERI	2
FANZEL	5	FIATTE	2
POINÇON	5	GUIMARD	2
DURAND	4	MERMET	2
(DAMBURY, 49')		GIRARD	2
DEBORD	4	MARLET	2
TRIVINO	4	LEUREGANS	2
MARCINIAK	4	MICHEL	3
TRAORÉ	4		
Total	46	Total	24

Entr. : Gransart — Entr. : Repellini

672 spectateurs. Recette : 26 160 F.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissement : Chastel (37'), au Red Star 93.

20' : corner de Trivino détourné de la tête par un défenseur audonien sur celle de Debord (1-0).
23' : tête de Durand (2-0).
40' : la défense du Red Star 93 se dégage mal. Traoré subtilise la balle à Valéri et l'offre à Trivino (3-0).
78' : sur une volée parfaite, Mermet trompe son propre gardien (4-0).
89' : centre d'Acédo sur la tête de Marciniak. La balle heurte le poteau et rentre (5-0).

LAVAL 4 (1) ALÈS 1 (1)

Bonora (19', 49')
Martins (79')
Vandecasteele (89')
Lamouchi (35')

TROUSSIER	5	CECCARELLI	2
DANIÉLOU	4	PEREZ	4
GEFFROY	3	CABANEL	4
BRAUD	3	ORSONI	4
CARTERON		GIRAUDO	4
(MARTINS, 23')	4	(SAAR, 63')	
FERRON	4	NOGUEIRA	4
PERES	3	DIAF	4
TAPOKO	4	(TRAORÉ, 77')	
VANDECASTEELE	4	CINTAS	3
BONORA	4	LAMOUCHI	5
BOUZAÏENE	3	BUFFAT	3
(LOMA, 56')		ALIDRA	4
Total	41	Total	41

Entr. : Maligorne — Entr. : Pasqualetti

1 543 spectateurs. Recette : 80 169 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissement : Giraudo (21'), à Alès.

19' : centre de Daniélou et tête piquée de Bonora (1-0).
35' : ouverture de Nogueira pour Lamouchi (1-1).
49' : faute de Cabanel sur Bonora. Coup franc tiré par Vandecasteele et tête de Bonora (2-1).
79' : coup franc tiré par Daniélou pour Martins, qui surprend Ceccarelli (3-1).
89' : Vandecasteele prend de vitesse la défense d'Alès et marque sans opposition (4-1).

VALENCE 2 (1) SEDAN 0

Rondelaere (45')
Lalanne (58')

PÉGORER	3	RODOLPHE	3
RONDELAERE	5	LARUE	3
PONS	4	(GAMIETTE, 65')	
VALOUR	3	FERNANDEZ	4
GROS	3	PELLETIER	4
TERZIAN	3	JACQUIER	2
DECRUZ	4	DE NEEF	3
AUTHIÉ	3	P.-Y. DAVID	3
(FEREZ, 61')		GOMBERT	
LALANNE	3	(GUÉRY, 17')	3
WEISS	3	L. DAVID	4
ABED	4	TESTA	3
		DELMOTTE	3
Total	38	Total	35

Entr. : Notheaux — Entr. : Le Flochmoan

2 820 spectateurs. Recette : 82 942 F.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Weiss (77'), à Valence ; Jacquier (9'), Larue (33'), Guéry (51'), De Neef (66'), L. David (78'), à Sedan.

45' : exploit individuel de Rondelaere, lequel, bénéficiant d'une excellente remise de Weiss, trompe Rodolphe (1-0).
46' : Laurent David centre. Testa reprend et croit avoir égalisé. L'action n'est pas validée, le ballon étant sorti des limites du terrain.
58' : mouvement collectif du trio Terzian-Decruz-Abed et ponctué par une volée de Lalanne au second poteau (2-0).

CHARLEVILLE 2 (1) LE MANS 2 (1)

Wolff (44')
Sogué (74')
Viot (30')
Van Kets (72')

WIMBÉE	4	PÉDEMAS	3
OTTATO	3	PENAUD	4
(SOGUÉ, 68')		GARCIN	4
MARTINEZ	4	VILLA	3
PFRUNNER	4	JÉZIERSKI	3
KOEBERLÉ	3	(BRIDIER, 57')	
WOLFF	4	BEUNARDEAU	3
FOUZARI	3	GAUTIER	3
ANDRY	3	VIOT	3
SZULC	3	MAUFROY	4
DYMANT	3	VAN KETS	4
(FUCKALA, 62')		GARRAULT	3
VOGEL	3	(FIAWOO, 76')	
Total	37	Total	37

Entr. : Bezaz — Entr. : Froger

1 503 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Pfrunner (70'), Vogel (77'), à Charleville.

30' : alerté par Penaud, Van Kets bute sur Wimbée. Aux aguets, Viot exploite la situation (0-1).
44' : charge de Jézierski sur Szulc. De 20 mètres, Wolff transforme le coup franc (1-1).
72' : d'une superbe frappe enveloppée du gauche, Van Kets trouve la lucarne (1-2).
74' : percée de Sogué, qui efface plusieurs défenseurs manceaux sur la gauche et trompe Pédemas (2-2).

Chiffres établis par Bruno FORGET

Lamouchi vers le titre ?

Malgré la défaite, le milieu alésien s'est encore montré souverain à Laval. Sa prestation lui permet de distancer ses principaux rivaux et l'autorise à un certain optimisme à l'approche du sprint final.

1. Lamouchi (Alès), **111.**
2. Vairelles (Nancy), Marlet (Red Star 93), **107.**
4. Beaumet (Niort), De Neef (Sedan), **104.**
6. Souvigné (Bourges), Bonnafous (Niort), **103.**
8. Braud (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), **101.**

10. Andry (Charleville), Brose et Druon (Saint-Brieuc), **100.**
13. Acédo (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Abed (Valence), **99.**
16. Faure (Niort), Gourvennec (Rennes), **98.**
18. Camadini (Bastia), Wolff (Charleville), A. Traoré (Gueugnon), Taborda (Mulhouse), Hadji (Nancy), Satorra (Saint-Brieuc), Delmotte (Sedan), **97.**

25. Vasseur (Rennes), L. David (Sedan), Pons (Valence), **96.**
28. Orsoni (Alès), Pinot (Beauvais), Granger (Gueugnon), Mangione (Valenciennes), **95.**
32. Laquait (Nancy), Salimi (Nice), **94.**
34. Faye (Bastia), Kinier (Bourges), C. Gautier (Dunkerque), Courtin (Niort), **93.**
38. Saxemard (Beauvais), Elmira (Bourges), Blino (Dunkerque), Safanjon (Gueugnon), Rabesandratana (Nancy), **92.**
43. Canosi (Bastia), Koeberlé (Charleville), Mermet (Red Star 93), Denis (Rennes), Pelletier (Sedan), Authié (Valence), **91.**
49. Fouzari (Charleville), Sirvent (Dunkerque), Bonora et Ferron (Laval), Hantz (Nice), Le Saux (Saint-Brieuc), Fernandez (Sedan), Zanko (Valence), Di Fraya (Valenciennes), **90.**
58. J. Blanchard (Dunkerque), Patalin (Mulhouse), Nagbé (Nice), Valour (Valence), **89.**
62. Alidra et Nogueira (Alès), Chavanon (Bourges), Gabzdyl (Charleville), Bertucci (Dunkerque), J.L. Gautier (Le Mans), Martel (Nîmes), Brochard (Niort), Girard (Red Star 93), Ribar (Rennes), Hitoto et Horlaville (Rouen), P.-Y. David (Sedan), **88.**
75. Burnier (Bastia), Diringer (Mulhouse), Chanelet et Kachloul (Nîmes), Guimard (Red Star 93), **87.**
80. Mazzuchetti (Nîmes), **86.**
81. Beunardeau (Le Mans), Sam. Michel (Red Star 93), Harvey (Saint-Brieuc), **85.**
84. Diaf (Alès), Penaud (Le Mans), Lafon (Mulhouse), Foulon (Valenciennes), **84.**

Classement des gardiens

1. Gomès (Beauvais)	112	Le Garrec (Valenciennes)	75
2. Wimbée (Charleville)	107	19. Dupuis (Dunkerque)	63
3. Boumnijel (Gueugnon)	105	20. Mikhaïlov (Mulhouse)	62
4. Ceccarelli (Alès)	104	21. Osmond (Laval)	54
Letizi (Nice)	104	22. Troussier (Laval)	50
6. Chatrefoux (Bourges)	103	Jeannet (Niort)	50
7. Valencony (Bastia)	102	24. Debenest (Niort)	46
Rousseau (Rennes)	102	25. Baltaze (Mulhouse)	41
9. Bourges (Red Star 93)	101	26. Poitrinal (Dunkerque)	37
10. Sence (Nîmes)	100	27. Poutrel (Valenciennes)	31
Palatsi (Rouen)	100	28. Sintès (Istres)	26
12. Rodolphe (Sedan)	99	29. Crémillieux (Valence)	18
13. Pédemas (Le Mans)	98	30. Branger (Nancy)	12
14. Mantaux (Saint-Brieuc)	96	31. Roux (Nancy)	8
15. Schneider (Nancy)	78	32. Acard (Le Mans)	6
16. Pégorer (Valence)	76	33. C. Martin (Alès)	4
17. Beaufreton (Istres)	75	Sibille (Beauvais)	4

Flashes

▲ A Gueugnon, le Red Star 93 a subi sa plus grosse déculottée de la saison. Un juste retour des choses quand on sait qu'à l'aller, en septembre dernier, ce sont les joueurs de Roland Gransart qui avaient essuyé à l'époque leur plus lourde défaite (0-3).

▲ Le parcours de Dunkerque, tout en restant discret, n'en est pas moins remarquable ! L'équipe nordiste vient, en effet, d'aligner son cinquième match d'affilée sans défaite. Avec un haut fait d'armes : un succès sur le terrain niçois (2-1), le 15 janvier.

▲ Il ne faisait pas bon voyager ce week-end. Trois matches nuls en tout et pour tout et cinq buts réussis par les formations évoluant à l'extérieur. Brrr... vivement chez soi !

▲ On peut parler d'« effet Froger » au Mans. Depuis l'arrivée aux affaires du jeune entraîneur sarthois, le MUC 72 est invaincu en Championnat. Avec trois nuls et une victoire, l'espoir de maintien s'est ravivé.

▲ Les arbitres ont particulièrement goûté cette 29e journée puisqu'ils n'ont eu aucun carton rouge à sortir. Un calme étonnant, venant compléter les sans-faute des 22e et 24e journées. A quand le prochain ?

▲ Le FC Mulhouse effectue une superbe remontée au classement. Rien de surprenant à cette démonstration de force quand on comptabilise les points amoncelés (neuf) lors des cinq dernières rencontres. Après un probant succès devant Niort, la série d'invincibilité alsacienne continue.

▲ Inquiétude à Sedan, qui vient d'enregistrer son troisième revers d'affilée. Pis : les Ardennais n'ont pas inscrit un seul but à l'occasion des trois dernières journées.

Rendez-vous

30e JOURNÉE
Samedi 26 février, à 19 h 30
Red Star 93 - Nancy
Alès - Gueugnon
Valence - Mulhouse
Istres - Laval
Niort - Nîmes
Le Mans - Beauvais
Rennes - Bastia
Nice - Charleville
Valenciennes - Dunkerque
Sedan - Bourges
Rouen - Saint-Brieuc

▲ Soulagement dans les rangs briochins, où Dario Brose a retrouvé le chemin du but. En l'absence du leader maison Yannick Le Saux (suspendu), l'attaquant américain a mis fin à trois mois et demi d'infortune.

▲ Valence croit dur comme fer au maintien ! Au cours de ses trois dernières prestations, la formation drômoise a engrangé cinq points. Un joli total, qui lui permet de revenir à un point seulement de Charleville et Rouen.

▲ La paire lavalloise Bonora-Vandecasteele a encore frappé. A eux seuls, les deux compères représentent 61 p. cent de la force de frappe mayennaise. Complices sur le terrain, les voici désormais inséparables au classement des buteurs (8e ex aequo).

▲ A Valenciennes, on enrage ! Car les trois défaites consécutives concédées par les protégés de Bruno Metsu l'ont été par le plus petit des écarts. La réussite va-t-elle enfin se décider à sourire aux Nordistes ?

La question

Avant de trébucher à Nîmes, Rennes demeurait sur une série de douze matches sans défaite. S'agit-il du record de la saison ?

Absolument ! Depuis quatre mois, l'équipe bretonne ne cessait d'engranger les points. Son dernier revers remontait au 16 octobre, à Laval (0-2), à l'occasion de la 16e journée. Le Stade Rennais établit donc un nouveau record, succédant à l'OGC Nice (onze matches) dans le palmarès. Mention spéciale au Nîmois Préjet, dont le but a freiné l'ascension du leader.

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **19.**
2. Mangione (Valenciennes), **16.**
3. Vandevoorde (Beauvais), Sam. Michel (Red Star 93), **14.**
5. Gourvennec (Rennes), **13.**
6. Sachy (Nancy), Kachloul (Nîmes), **12.**
8. Bonora et Vandecasteele (Laval), Lobé (Rouen), **11.**
11. Lamouchi (Alès), Djordjevic (Mulhouse), Hadji (Nancy), **10.**
14. Van Kets (Le Mans), Vairelles (Nancy), Nagbé (Nice), **9.**
17. Garande (Bourges), Basile (Mulhouse), Allais (Niort), Testa (Sedan), **8.**
21. Chagnaud (Beauvais), Chavanon (Bourges), A. Traoré (Gueugnon), Gueorguiev (Mulhouse), Sandjak (Nice), Martel (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Roux (Rennes), Horlaville (Rouen), Brose (Saint-Brieuc), Weiss (Valence), **7.**
32. Alidra (Alès), Andry (Charleville), Bendjaballah et Rodrigues (Dunkerque), Tatarian (Mulhouse), Leuregans et Timothée (Red Star 93), Wiltord (Rennes), **6.**
40. Saar (Alès), Camadini et Rodriguez (Bastia), Gabzdyl (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Pelletier (Sedan), Authié et Lalanne (Valence), Dufresne (Valenciennes), **5.**
49. Castro (Bastia), Garcia (Beauvais), Lévy (Bourges), Fuckala et Wolff (Charleville), Janovic et Meilley (Istres), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), André et Musisi (Rennes), P.-Y. David (Sedan), Abed (Valence), Duncker (Valenciennes), **4.**
65. Nogueira et M. Traoré (Alès), Bourabaa et Faye (Bastia), Ferrère et Pinot (Beauvais), Miriuta et Souvigné (Bourges), Dalmao et L. Martin (Dunkerque), Debord et Marciniak (Gueugnon), Ray (Istres), Daniélou (Laval), Biancalani (Nancy), Chaouch et Ipoua (Nice), Arpinon et Ecker (Nîmes), Faure et Loko (Niort), Giguel (Rouen), Guttierez et Le Buzulier (Saint-Brieuc), L. David et Falero (Sedan), Rondelaere (Valence), **3.**
92. Deletang et Diaf (Alès), Burnier et El Ouali (Bastia), Oudjani et Pénalva (Beauvais), Boyer (Bourges), Fouzari et Koeberlé (Charleville), Bertucci et J. Blanchard (Dunkerque), Acédo, Bentouni, Durand, Joseph et Safanjon (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer, Paniagua, Ray, Tolosano et Tréfond (Istres), Bouzalène, Carteron et Peres (Laval), Maufroy (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Laquait (Nancy), Di Costanzo, Gioria et Hantz (Nice), Maharzi, Monczuk et Ramdane (Nîmes), Beaumet, Gauvin et Ringot (Niort), Girard (Red Star 93), Denis, Huard et Ribar (Rennes), François (Saint-Brieuc), Delmotte et Gamiette (Sedan), Lazic (Valence), Di Fraya, Fernier, Glassmann, Le Frapper et Touron (Valenciennes), **2.**

142. Buffat (Alès), Casanova, Leclerc, Sté. Michel et Mura (Bastia), Bizasène, Oblet, Rochedreux et Verschuère (Beauvais), Brouard, Collomb, Elmira et Llort (Bourges), Avril, Dymant, Pfrunner et Sogue (Charleville), Blino et C. Gautier (Dunkerque), Bernaud, Correia, Falzon, Fanzel, Poinçon et Trivino (Gueugnon), E. Blanchard et Flos (Istres), Braud, Goudet, Martins, Strzelczak et Tapoko (Laval), Caron, Garcin, Garrault, J.-L. Gautier, Hageman, Villa et Viot (Le Mans), Colling, Jean-Alphonse et Taborda (Mulhouse), Borbiconi et Zavarov (Nancy), Fugen (Nice), Gros, Lucchesi, Pabois, Préjet et Rhinan (Nîmes), Azzopardi, Fradin et Lollia (Niort), Chastel, Dostanic, Fiatte et Vasquez (Red Star 93), Guillou, Lambert, Sorin et Vasseur (Rennes), Bochert, Costa, Haise, Prso, Quint, Szklarek et Titéca (Rouen), Ezouzan, Harvey et Hervé (Saint-Brieuc), De Neef, Gombert et Thèse (Sedan), Decruz, Moutard et Valour (Valence), Tourenne (Valenciennes), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Bochert (Rouen, pour Le Mans), Boyer (Bourges, pour Bastia), Braud (Laval, pour Le Mans), Brochard (Niort, pour Valenciennes), Camara (Beauvais, pour Nancy), Ceccarelli (Alès, pour Nîmes), Devulder (Dunkerque, pour Istres), Glassmann (Valenciennes, pour Bastia), L'Helgouac'h (Rennes, pour Niort), Mermet (Red Star 93, pour Gueugnon), Roussel (Mulhouse, pour Bourges), Safanjon (Gueugnon, pour Nancy), Saxemard (Beauvais, pour Istres), Sirvent (Dunkerque, pour Bourges), Sorin (Rennes, pour Bastia), **1** ; Cintas (Alès, pour Dunkerque et pour Saint-Brieuc), **2.**

Télescope

Poinçon enfonce le clou

Avant de déposer sa valise à Gueugnon en 1991, Sylvain hantait les surfaces adverses d'Ile-de-France dans un rôle redouté d'avant-centre. Trois ans après son arrivée, on le retrouve loin derrière. Sur le terrain, s'entend... Car le club forgeron a su voir en lui un joueur de récupération, précieux pour le milieu de son équipe fanion.

De ses premières foulées d'attaquant, Poinçon a conservé une technique impeccable, dans le jeu court comme dans le jeu long. Une transversale de quarante mètres ne l'effraie nullement, pas plus qu'une combinaison à deux ou trois aux abords de la surface de vérité. Une mue spectaculaire qui laisse Roland Gransart, l'entraîneur, admiratif.

Preuve de cette réussite, ses débuts, la saison dernière en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France : François Omam-Biyik, le Lensois qu'il surveillait, se souvient encore du bonhomme. Habituellement maître des airs, le Camerounais s'était heurté à un mur.

La puissance athlétique de Sylvain Poinçon peut, il est vrai, en impressionner plus d'un. Doté d'une détente exceptionnelle et d'un sens avéré du marquage, le Gueugnonnais est devenu l'indiscutable titulaire du poste. Le garçon est encore méconnu dans le milieu. Mais avec d'aussi belles prestations que celle affichée face au Red Star 93, son aura grandira vite.

Raymond Domenech s'intéresse déjà à lui en vue des matches qualificatifs pour les prochains Jeux Olympiques. Au moment où l'encadrement des Jaune et Bleu fonde en lui ses plus gros espoirs. Sylvain est encore stagiaire mais apposera, si tout va bien, sa signature au bas d'un premier contrat pro à l'issue du Championnat.

Sylvain POINÇON
Né le 2 septembre 1973, à Paris.
1,85 m, 79 kg.
Club : FC Gueugnon.
Milieu défensif.
5 étoiles : Red Star 93.
4 étoiles : Rouen, Valence, Mulhouse, Nîmes, Beauvais, Nancy.

Équipe type

(29e journée)

BEAUFRETON (Istres, 5 ét.)

RONDELAERE (Valence, 5 ét.)	**PRÉJET** (Nîmes, 4 ét.)	**LECLERC** (Bastia, 4 ét.)	**FANZEL** (Gueugnon, 5 ét.)
GÉNÉSIO (Nice, 4 ét.)	**LAMOUCHI** (Alès, 5 ét.)	**BROSE** (Saint-Brieuc, 5 ét.)	**POINÇON** (Gueugnon, 5 ét.)

HADJI (Nancy, 4 ét.) — **BONORA** (Laval, 4 ét.)

national 1

Aubervilliers

A deux pas de Paris, juste au-delà de la porte de Pantin, Aubervilliers lutte pour continuer sa belle aventure. Les copains du début sont toujours là, fidèles au poste. En attendant la nouvelle génération...

Photo MAG'SPORTS

Repéré il y a quatre ans à Goussainville, Sidibé est devenu aujourd'hui titulaire à Aubervilliers et international guinéen.

attend son nouveau printemps

«AVANT, gamin, quand j'allais au match avec mes frères, on se disait : "Merde, y a pas de bagarre." Maintenant, on se dit : "Merde, y a pas de buts." Quel progrès ! » Voilà comment Karim, l'aîné de la famille Belkebla et entraîneur d'Aubervilliers, résume le chemin parcouru en une quinzaine d'années par ce club.

Réussite exemplaire définitivement placée sous le signe de l'attachement aux racines et du plaisir à partager des valeurs communes. Attachement pour des gars dont la majorité a grandi à Auber et participé aux multiples accessions du club ces dix dernières années. Plaisir à se retrouver pour une bande de potes, véritables compagnons de route, prêts à tous les sacrifices dans l'intérêt de « leur » club. Capables, par exemple, d'écourter leurs vacances pour reprendre l'entraînement plus tôt que prévu...

Histoire, aussi, d'une volonté d'intégration dans une cité souvent mal perçue de l'extérieur, mais, finalement, pas si terrible...

« Lorsque je vois les arbitres arriver au stade Karman, analyse Karim, je sais tout de suite si ça va bien se passer ou pas. Quand leur première question est de savoir si leur voiture ne risque rien sur le parking, en général, le reste suit... »

Fatalement. La peur étant mauvaise conseillère, il s'agit alors de rassurer tout le monde, en tentant d'expliquer que le Diable n'est pas le locataire exclusif des lieux. Et ce n'est pas toujours très facile...

« Ici, poursuit Karim, nous devons être bons partout. Sur le terrain, en privilégiant la qualité du jeu, mais aussi en dehors. On ne nous passe rien. L'image d'Aubervilliers n'est pas encore lisse. C'est ce qui nous sépare d'autres clubs parisiens comme le Paris FC, Créteil ou le Red Star. Je pense pourtant sincèrement que ceux-là ont moins de mérite que nous. Car, à Aubervilliers, on n'a pas les moyens de trier les mômes sur le volet. On est là pour aider les jeunes à rentrer dans une structure. D'où qu'ils viennent et quelle que soit leur situation familiale. »

Pour toutes ces raisons parfaitement honorables, Auber a dû se donner des structures solides. La municipalité, consciente de l'enjeu sportif et social, a mis la main à la pâte (l'éclairage du stade devrait, par exemple, passer bientôt de 180 à 300 lux), des éducateurs sont venus encadrer les différents niveaux, et le club a même, désormais, un directeur administratif en la personne de Youssef Belkebla, ancien stagiaire pro à Saint-Étienne et membre éminent du quintet familial.

Karim : « L'important, aujourd'hui, c'est de préparer l'avenir. La génération actuelle commence à vieillir. Il nous faut donc sortir au moins trois jeunes joueurs de talent dans les trois prochaines années. »

Un nouveau Belkebla, Zizek, a déjà reçu le message cinq sur cinq. D'autres devront arriver progressivement afin de bénéficier de l'acquis des Bououden, également ex-stagiaire vert, ou Karchaoui, dont le passage à Cannes fut trop bref pour franchir le cap du professionnalisme. Un Karchaoui, excellent joueur mais au comportement parfois discutable qui purge actuellement une suspension de trois mois (jusqu'au 21 mars) pour quelques mots déplacés un week-end de Coupe face à Viry-Châtillon.

« Ça a un peu dérapé ce jour-là, reconnaît honnêtement le coach, mais le climat était vraiment pourri. C'est pourtant ce qu'il faut éviter, car nous devons continuer à être des exemples pour les jeunes de la ville. Il faut que les enfants qui jouent dans les cités continuent à s'identifier à nos joueurs. Donner du rêve, ça fait aussi partie de notre rôle. »

Rêver encore, c'est d'abord et surtout trouver les moyens de se maintenir en National 1. Et là, la route n'est pas encore parfaitement dégagée. Dans cette quête, le résultat nul obtenu samedi à Roubaix fournit une première indication encourageante. Il reste malgré tout 24 points à distribuer, et le premier siège de relégable n'est qu'à une longueur. Habitué des sommets, Aubervilliers doit maintenant montrer que les étapes de plaine ne lui font pas peur.

Joël SIMON, à Aubervilliers

Rendez-vous

(Samedi 26 février 1994, 23e journée)

GROUPE A

Amiens - Noisy-le-Sec
Paris FC - Fécamp
Aubervilliers - Brest
Saint-Leu V.O. 95 - Lorient
Guingamp - Roubaix
La Roche/Y. - Épinal
Ancenis - Quimper
Évry - Avranches
Créteil - Cherbourg

GROUPE B

Dijon - Lyon-Duchère
Perpignan - Angoulême
Toulon - Brive
Louhans-Cuis. - Châtellerault
Arles - Sète
Vallauris - Pau
Muret - Besançon

Buteurs

GROUPE A

1. Rouxel (Guingamp), **18**.
2. Guivarc'h (Guingamp), **17**.
3. Bouger (Quimper), **11**.
4. Adam (Amiens), Baclet (Créteil), **9**.
6. Djukic (Brest), Cadiou (Créteil), Soudani (Roubaix), Perche (Saint-Leu), **8**.
10. Cuvier (Avranches), Guédé, Lérand (Brest), Cadel (Cherbourg), Boucher (Fécamp), **7**.

GROUPE B

1. M'Boma (Châteauroux), Moureaux (Sète), Cabezas (Toulon), **12**.
4. Moulin (Besançon), Lestrade (Châteauroux), Boutal (Pau), Crucet (Perpignan), **11**.
8. Bouroumi (Brive), Ajas (Muret), Rouvé (Sète), Philippe (Toulon), **10**.
12. Son (Perpignan), **9**.

Étoiles

GROUPE A

1. Gilbert (La Roche-sur-Yon), **7**.
2. Karchaoui, A. Belkebla (Aubervilliers), Lucas (Cherbourg), M'Bock (Paris FC), **6**.
5. Pédron (Ancenis), Djukic (Brest), Ferry (Epinal), Guivarc'h, Rouxel (Guingamp), Trinita (Lorient), Szwagiel, Loridan (Roubaix), Haddaoui, **5**.

GROUPE B

1. Lefèvre (Arles), **8**.
2. Stéphan (Angoulême), Laurent (Brive), **7**.
4. Prévost (Angoulême), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Boutal (Pau), **6**.
7. Morales (Ajaccio), M'Boma (Châteauroux), Musquère (Lyon-Duchère), Dinis, Ajas (Muret), Ducci (Vallauris), **5**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	36	22	14	8	0	43	13
2. Amiens	26	22	9	8	5	28	19
3. Saint-Leu V.O. 95	26	22	9	8	5	22	14
4. Créteil	26	22	9	8	5	27	22
5. Lorient	25	22	9	7	6	29	23
6. Avranches	23	22	7	9	6	22	22
7. Épinal	23	22	8	7	7	20	28
8. La Roche/Y.	22	22	5	12	5	25	23
9. Brest	21	22	6	9	7	29	28
10. Roubaix	21	22	7	7	8	19	18
11. Paris FC	21	22	6	9	7	11	13
12. Aubervilliers	20	22	5	10	7	21	23
13. Quimper	20	22	5	10	7	21	25
14. Cherbourg	20	22	6	8	8	22	31
15. Noisy-le-Sec	19	22	4	11	7	16	19
16. Fécamp	19	22	6	7	9	24	30
17. Évry	16	22	3	10	9	16	23
18. Ancenis	12	22	2	8	12	15	36

***BREST et GUINGAMP : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 5 056. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Anjou (8e) pour Brest ; Le Roux (55e) pour Guingamp. Avertissements : Carlo (29e), Djukic (30e), Robert (52e), Guédé (61e) à Brest ; Rouxel (16e) à Guingamp.

BREST : Guéguen — Bouiouard, Robert, Rosier (Tanguy, 67e), Riou — ***ANJOU**, Rannou, Djukic, Guédé — Lérand, Carlo (Godoy, 73e). Entr. : Todorov.

GUINGAMP : Hugues — Anselmini, Fournier, Lecomte, Houzé — Michel, ***LE ROUX**, Vinuesa (Corillon, 87e), Carnot (Guiliano, 5e) — Rouxel, Guivarc'h. Entr. : Smerecki.

***LORIENT b. AMIENS : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 1 106. Recette : 44 786 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Falquero (64e), Trinita (90e) pour Lorient ; Adam (10e) pour Amiens.

LORIENT : Schuth — Le Lay, Kerhuiel, Danio, Rouzo (Paavola, 70e) — Falquero, Le Bert, ***TRINITA**, Bourmaud — Guégan (Le Montagner, 46e), Bouger. Entr. : Gourcuff.

AMIENS : Wantz — Evrard, Raymond, Gerez, Castets — Hamou-Maïmar, Lokuli, ***BARTHÉLEMY**, Adam — Milosevic, Laversenne (Faderne, 81e). Entr. : Parizon.

***AVRANCHES et SAINT-LEU : 0-0.** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendek. Avertissements : Ménard (76e), Cuvier (81e) à Avranches ; Parsy (56e), Mohamed (89e) à Saint-Leu.

AVRANCHES : Rault — Ménard, Royer, Badiane, Philip — Leroux, ***PENNEC**, Oucmbleon, Cuvier — Le Joly (Le Guen, 76e), Montbeller. Entr. : Maccio.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Méziane, Lavechin, Mohamed, Marlot — Chartier, Parsy, Magny, Picot — Perche, ***HADDAOUI**. Entr. : Pascalou.

CRÉTEIL b. *QUIMPER : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 246. Recette : 11 130 F. Arbitre : M. Le Bouvellec. Buts : Baclet (44e), Cadiou (45e) pour Créteil ; Salaün (78e) pour Quimper. Avertissements : Sergent (44e), Suignard (53e), Salaün (68e) ; Le Bohec (90e) à Quimper ; Lemaître (27e) à Créteil.

QUIMPER : ***BOURGEOIS** — Suignard, Francois, Fall, Philippe — Le Bohec, Salaün, Marin, Sergent — Zéoula (Lancien, 71e), Bouger. Entr. : Pohon.

CRÉTEIL : ***DARCY** — Séguy, M. Benmemou, Dumontel, Lemaître — Domoraud, Moitié, Aid (A. Benmemou, 80e), Irazoqui — Baclet (Meyère, 61e), Cadiou. Entr. : Collat.

***ÉPINAL et PARIS FC : 0-0.** — Spectateurs : 389. Recette : 7 773 F. Arbitre : M. Gonon. Avertissements : Maillard (29e), Blamart (50e) à Épinal ; De Vasconcelos (77e) à Paris FC.

ÉPINAL : Ferry — Paul, Blamart, ***REVELLI**, Maillard — Harmand, Collin, Rouani, Droesch — Simon (Bouchemla, 49e). Di Rocco. Entr. : Maurice.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Tchimbakala, Nugent, Galloula — Oustane, ***M'BOCK**, De Vasconcelos, Moreau — Meihi (Nègre, 87e), Doceul (Zwahlen, 68e). Entr. : Onnis.

***CHERBOURG b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 364. Recette : 11 297 F. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Christine (68e), Nicol (73e) pour Cherbourg ; Hervouet (89e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Moreau (65e), Caddéo (65e), Blanchard (85e), Georgelin (89e) à La Roche-sur-Yon.

CHERBOURG : ***PASQUIER** — Bourguet, Vignet, A. Baudry, Scipion — Nicol, Birette (Bretot, 83e), Cadel (Fuhrmann, 66e), Jankovic — Christine, J. Baudry. Entr. : Scipion.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Moreau, Guitton, Blanchard — Joly, Jasina, Périer, ***GILBERT** (Perrocheau, 70e) — Caddéo, Hervouet (Erceau, 76e). Entr. : Dupont.

***ROUBAIX et AUBERVILLIERS : 0-0.** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevalet. Avertissements : Soudani (90e) à Roubaix ; Bruno (31e), Célestine (74e), Lacheb (87e) à Aubervilliers.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Persoon, Bruynaert, Delver — Caure (Petit, 75e), Braumann, Loridan, Tousart (Hénin, 86e) — ***SZWAGIEL**, Soudani. Entr. : Belhadji.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Bououden, ***CELESTINE**, Sidibé — Afonso, A. Belkebla, Richer, César — Bruno, Kam, Belkebla (Strauss, 73e). Entr. : Kar. Belkebla.

***NOISY-LE-SEC b. ANCENIS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 199. Recette : 5 400 F. Arbitre : M. De Pandis. But : Bakari (88e). Avertissements : L. Sandjak (75e) à Noisy-le-Sec ; Pédron (75e) à Ancenis.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Reyal, Maatit, J. Sandjak (R. Sandjak, 70e), Afroune — Tayamoutou (Pirès-Nabais, 38e), Amirat, Tran, N. Sandjak — L. Sandjak, ***BAKARI**. Entr. : J. Sandjak.

ANCENIS : Allain — Eschbach, Lagadec, Faham, Bourdaud — Bénier, Garcia, ***VERIEN**, Pédron — Lebon, Jacquet (Guéla, 73e). Entr. : Abran.

ÉVRY b. *FÉCAMP : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 212. Recette : 7 720 F. Arbitre : M. Bré. Buts : Charpentier (8e), Hardiagon (17e s.p.). Avertissements : Asseloos (50e), J. Desportes (65e), Taine (86e) à Fécamp ; Hardiagon (33e), Félix (56e), Monteillet (40e) à Évry.

FÉCAMP : Lepillier — Lud. Bénard (Termotte, 26e), Boucher, Mercier, Asseloos — ***VINCENT**, J. Desportes, Luc Bénard, Th. Desportes — A. Colinet, Taine. Entr. : J. Colinet.

ÉVRY : Trognon — Monteillet, Cocol, Ruys, Hardiagon — Félix, Lenfant (Sardin, 83e), Dos Santos, Muenimanue (Abdelhak, 67e) — ***CHARPENTIER**, Sylla. Entr. : Segura.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	29	20	10	9	1	28	12
2. Perpignan	28	20	11	6	3	29	13
3. Sète	24	19	10	4	5	26	20
4. Lyon-Duchère	24	19	9	6	4	24	19
5. Brive	22	19	10	2	7	23	13
6. Pau	21	18	8	5	5	24	16
7. Châtellerault	20	20	7	6	7	29	23
8. Toulon	19	19	5	9	5	28	22
9. Louhans-Cuis.	19	19	9	1	9	22	18
10. Angoulême	19	19	6	7	6	23	24
11. Ajaccio	19	20	8	3	9	21	23
12. Besançon	17	19	6	5	8	23	31
13. Muret	16	19	5	6	8	20	29
14. Vallauris	15	19	6	3	10	17	32
15. Dijon	13	20	3	7	10	12	27
16. Arles	3	19	0	3	16	11	36

***CHÂTEAUROUX et PERPIGNAN : 0-0.** — Spectateurs : 1 971. Recette : n. c. Arbitre : M. Tellène. Avertissements : Lestrade (31e) à Châteauroux ; Rauturier (12e), Demuru (22e) à Perpignan. Expulsion : Demuru (66e) à Perpignan.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Vioux, Gastien, ***TRIKI**, Denizart — Lestrade, Avenel, Pauk, Saragaglia — Mboma, Mayélé. Entr. : Zvunka.

PERPIGNAN : Gardié — Demuru, Buhlmann, ***JEZIERSKI**, Benlodda — Rauturier, Escayol (Buttignol, 78e), Durand, Iwanicki — Son (Mounadi, 85e), Crucet. Entr. : Carayon.

***SÈTE et TOULON : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n. c. Arbitre : M. Bayer. Buts : Rouve (40e) pour Sète ; Rodriguez (73e) pour Toulon. Avertissements : Javegny (35e), Cecutti (75e) à Sète ; Pardo (36e), Dema (36e) à Toulon.

SÈTE : Navarro — Javegny, Freidel, Cecutti, Catarina — Lemasson, Khada, Quéry — Benssti, ***ROUVE**, Moureaux. Entr. : Calabuig.

TOULON : Dervin — Maresu, Carvalho, ***RODRIGUES**, Becker — Pardo, Vacher (Maennel, 57e), Dema, Bénédet — Cabezas, Philippe. Entr. : Alfano.

***LYON-DUCHÈRE et VALLAURIS : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 200. Recette : n. c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Nikolic (43e) pour Lyon-Duchère ; Calvon (31e) pour Vallauris. Avertissements : Salou (32e) à Lyon-Duchère ; Gelly (20e), Ravera (29e), Sintes (68e) à Vallauris.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Salou, Villegas, Meirelles, Poulet — Durieu, Sevcenko, Rabat — Noubia, ***MUSQUÈRE**, Nikolic. Entr. : Ruffier.

VALLAURIS : Ducci — Sintes, Ravera, Laidi, Chauvet — Renard, ***MOUKA**, Beaudoin — Calvon, Gelly, Casino. Entr. : Cappadona.

***BRIVE b. ARLES : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Bouroumi (12e), Mateu (89e). Avertissements : Weldin (29e) à Brive ; Michelesu (27e), Lefèvre (70e) à Arles.

BRIVE : Vialet — ***BOUACHRI**, Weldin, Gaonac'h, Tronche — Cousty, Mateu, Lagarde (Girardot, 60e), Nenezic (Faurel, 78e) — Bouroumi, M'Bole. Entr. : Giuntini.

ARLES : Limantour — Micheleau (Drame, 66e), Cardarelli, Martinez, Tusoli — Trescents, Gazin, Louky, ***LEFÈVRE** — Saez, Leblanc (Altur, 68e). Entr. : Saez.

***PAU et MURET : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Zagni. Buts : Boutal (51e) pour Pau ; Poisson (35e) pour Muret. Avertissements : Viseux (39e) à Pau ; Barthe (34e), Gély (74e) à Muret.

PAU : Sabonnadière — Legaz, Sykora, Radovanovic, Viseux (Rolling, 77e) — ***SENOUSSI**, Lagaronne, Achouri, Boutal — Peyrelade, Thompson (Forge, 76e). Entr. : Muslin.

MURET : Casagrande — Serrano, Barthe, Saffon, Jean — Brun, Armand, Gély, Carrière — Ajas, ***POISSON**. Entr. : Rabier.

***CHÂTELLERAULT et DIJON : 0-0.** — Spectateurs : 721. Recette : n. c. Arbitre : M. Mano.

CHÂTELLERAULT : Baiocco — Dehouck, Potet, ***PERION**, Pénoty — Bordier, Moulin, Soyer (Siegmann, 62e) — Malloyer, Monate (Asdrubal, 74e), Mautay. Entr. : Carlier.

DIJON : Bied — Corian, Theulin, Demirdjian, Jacot — Jobard, Bozek, Comtat — ***GABORIAUD**, Luneau, Chevalme. Entr. : Steck.

***ANGOULÊME b. AJACCIO : 4-2 (2-0).** — Spectateurs : 226. Recette : 6 594 F. Arbitre : M. Archat. Buts : Rémy (21e), Le Ny (30e), Hoffmann (68e), Dubois (70e) pour Angoulême ; Alcocer (85e), Sené (89e) pour Ajaccio. Avertissements : Roy (52e), Rémy (59e) à Angoulême ; Romani (16e), Ferri (20e), Dibo (59e) à Ajaccio.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Kujawa, Vergne — Couronne, Maurin, Eiot — Rémy (Coureuil, 79e), Hoffmann, ***DUBOIS**. Entr. : Szarmach.

AJACCIO : D'Angelo — Thierry, Djamel, Pastinelli, Ferri — Garcia, Romani (Alcocer, 52e), Mandart (Leandri, 37e), Dibo — Sené, ***MORALES**. Entr. : Garcia.

Exempts : Besançon et Louhans-Cuiseaux.

MATCH EN RETARD

***LOUHANS-CUISEAUX b. PAU 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 650. Recette : n. c. Arbitre : M. Perozielio. Buts : Van den Berghe (55e et 59e). Avertissements : Sekana (14e), Kruatjic (72e), Monteilh (80e) à Louhans, Viseux (23e) à Pau.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Boniface, Kruatjic (Manfredi, 80e), Dufour, Sergi — Gardet (Gas, 71e), Sekana, Robin, Monteilh — ***AUCHARD**, Van den Berghe. Entr. : Le Lamer.

PAU : Sabonnadière — Legaz, Rolling, Lagaronne, Forge (Peyrelade, 71e) — Senoussi, Sykora, ***BOUTAL**, Achouri — Thompson (Arnaud, 60e), Viseux. Entr. : Muslin.

★ La remise du Kriter d'honneur au FC Sète a été unanimement appréciée par les dirigeants et joueurs sétois, en présence du maire qui a rassuré les supporters en déclarant : « La Super-D 2, on y pense sérieusement. »

★ Au stade Allende de Noisy-le-Sec, la venue du dernier, Ancenis, n'a pas attiré la foule. Seuls 199 spectateurs (soit l'une des plus faibles affluences enregistrée cette saison) sont venus garnir les tribunes d'un stade sans âme.

★ Contre Ancenis, le libero de Noisy-le-Sec, Jamel Sandjak, a réalisé une excellente partie. Efficace, clairvoyant, ses longues ouvertures ont créé le danger avant qu'il ne laisse la place pour des raisons tactiques, à son frère Rachid.

★ Pour affronter Ancenis au stade Allende, l'entraîneur de Noisy-le-Sec, Jamel Sandjak, ne déplorait aucun blessé. En revanche, il a dû se passer de Prata, Covis et Bouchemal, tous trois suspendus.

★ L'entraîneur de Noisy, Jamel Sandjak, était inquiet avant la rencontre avec la lanterne rouge : « Si on ne gagne pas devant Ancenis, on va commencer à se poser des questions. » La courte victoire de ses joueurs l'a certainement rassuré.

★ Daghy Bakari, dont on annonce le départ au FC Nantes, incarne le buteur providentiel dont Noisy-le-Sec a tant besoin. L'attaquant noiséen n'a point failli à sa réputation puisque c'est lui qui a inscrit, de la tête, le but de la victoire contre Ancenis à deux minutes de la fin.

★ L'entraîneur de Brive, Jean-Claude Giuntini, a titularisé l'international zaïrois M'Bolé lors de la venue d'Arles. S'il a tenu un rôle décisif de remiseur de la tête durant les vingt premières minutes, il s'est ensuite éteint, comme l'ensemble de l'équipe corrézienne.

Gourcuff : « Les coups d'éclat ne suffisent pas »

Après avoir étrillé Créteil et brillamment disposé d'Amiens, samedi, le FC Lorient redevient ambitieux. Les Morbihanais ne sont plus qu'à un point de la seconde place, synonyme d'accession en D 2...

Photo MAG'SPORTS

« Christian, cette deuxième place, c'est bel et bien l'objectif de Lorient ?

— Au départ, on n'a jamais trop clamé nos ambitions. Il s'agissait d'abord de se mêler à cette course à la deuxième place derrière Guingamp. Mais, depuis quelques semaines, il est vrai, on se montre plus ambitieux malgré quelques résultats encore irréguliers. Le déclic a été la victoire 4-0 contre Créteil. Ce soir-là, le président Guénoun a clairement annoncé la couleur.

— Comment expliquez-vous une première partie de saison quasi anonyme ?

— C'est d'abord le fait de joueurs comme Hervé Guégan — il n'avait plus joué depuis un an — et Didier Danio — retard de préparation — qui ont tardé à évoluer à leur niveau. Sans compter que l'équipe avait été totalement remodelée et que l'efficacité nous a longtemps fait défaut.

— A vos yeux, Lorient redevient-il crédible quant à une éventuelle accession ?

— Je suis un homme très prudent. Mais je constate que l'incorporation de deux jeunes garçons comme Laurent Bourmaud et Pascal Le Montagner a apporté une toute autre tonicité à cette formation. Mieux, je crois déceler, sur le terrain, un nouvel état d'esprit. En clair, il s'agit d'une nouvelle dynamique.

— Samedi, à Saint-Leu, il s'agira d'un nouveau test ?

— Notre résultat face à Amiens maintient l'intérêt du Championnat. Après les douches froides que nous avons subies, je me garderai de formuler le moindre pronostic. Mais il faut quand même constater que, malgré nos avatars du début de saison, nous restons toujours en course pour l'accession. Dommage qu'à Saint-Leu nous soyons privés de Kerhuiel, suspendu. Ce sera un sérieux handicap tant ce joueur a progressé depuis l'ouverture. C'est probablement la plus grande révélation du FC orient cette saison.

— Votre calendrier ne vous inquiète pas ?

— C'est vrai que nous n'avons pas un calendrier favorable (déplacements à Saint-Leu et à Guingamp). Mais je constate quand même que mes joueurs, à demi-mots, évoquent la Deuxième Division. Il faut impérativement ne plus se contenter de coups d'éclat. Je dirai cette semaine à mes joueurs qu'il ne sert à rien de faire « exploser » Créteil pour se faire stupidement surprendre à Noisy-le-Sec. Si le message est entendu, alors Lorient aura son mot à dire au moment du verdict. Il faudra alors que le public, qui avait répondu présent lors de la venue de Nantes en Coupe de France, se fasse encore entendre... »

Correspondance Alain BOUÉDEC

La belle jeunesse toulonnaise

Même s'il n'a plus d'homologation officielle, le centre de formation du Sporting Club de Toulon sort toujours de remarquables produits. Ils seront encore trois au stage de Clairefontaine cette semaine en vue de la composition de l'équipe de France juniors. « Il faudra impérativement récupérer le statut pro sous peine de nous voir encore un peu plus pillé cette saison », commentait Jean-Louis Bérenguier. Rappelons que 22 joueurs ont quitté le Sporting Club de Toulon à la fin de la saison dernière, dont 10 véritables espoirs.

★ Christian Gourcuff, l'entraîneur du FC Lorient, a choisi contre Amiens de garder deux attaquants en attente sur le banc de touche. Une riche idée puisque Le Montagner et le Finlandais Paavola, rentrés après le repos, furent à l'origine des deux buts morbihannais.

★ Le Lorientais Trinita est la coqueluche du public du Moustoir. Après avoir été éblouissant face au FC Nantes en Coupe de France, il a signé, samedi contre Amiens, la victoire des Merlus à l'ultime minute.

★ Depuis le début de la saison, le public de Cherbourg est plutôt réservé, voire distant ou même franchement critique. Il s'est pourtant réveillé contre La Roche-sur-Yon pour encourager son équipe. Une première réussie puisque Cherbourg a égalisé avant de prendre l'avantage et de l'emporter.

★ Les Cherbourgeois Christine et Nicol ont marqué leur premier but de la saison contre La Roche-sur-Yon. Aussi permettent-ils aux Cherbourgeois de rester invaincus depuis le 20 novembre et de faire grandir l'espoir d'un maintien.

★ Le gardien d'Avranches, Frédéric Rault, a connu une soirée pour le moins difficile contre Saint-Leu. Blessé dès le début du match au genou droit, il a néanmoins réussi à préserver la virginité de son but, et ce sur une seule jambe.

★ Expulsé il y a quinze jours à Evry, le Lorientais Hervé Guégan avait seulement eu le tort de céder à la provocation. Yannick Gey, le secrétaire administratif du club, aura été convaincant à Paris face à la commission de discipline qui a considéré que le match automatique de suspension était suffisant.

★ La rentrée aux vestiaires (le tunnel est très long au stade du Moustoir) a été mouvementée entre les deux équipes de Lorient et Amiens. Heureusement que quelques joueurs et responsables, sages et responsables, comme Danio et Schuth, ainsi que le président délégué d'Amiens, M. Pouillot, et le directeur sportif du club picard, Serge Guyot, sont intervenus pour calmer des esprits passablement échauffés.

K.-O. victorieux !

Une poche de glace sur la tête, Anthony Gilbert, le vif attaquant de la Roche-sur-Yon, avait quelques difficultés à remettre de l'ordre dans ses idées après le match contre Cherbourg. Après avoir vu un de ses tirs repoussé par le gardien cherbourgeois, il se retrouva groggy avant que son coéquipier Hervouet ne marque. La bonne nouvelle lui fut communiquée un peu plus tard...

★ Au terme d'un match assez engagé à Brive, les joueurs de Saez ne cachaient pas leur amertume après une défaite qu'ils jugeaient sévère et imméritée. A tel point qu'au coup de sifflet final, un joueur d'Arles a envoyé d'un drop puissant le ballon dans les tribunes, obligeant toute une rangée de spectateurs à rentrer la tête dans les épaules...

★ Les Arlésiens ont joué de malchance à Brive puisque les têtes de Lefèvre et Martinez se sont écrasées sur le poteau.

★ L'ex-Sétois Burgio, aujourd'hui à Toulon, attendait le match contre ses anciens coéquipiers avec impatience. Peine perdue : il a dû se résoudre à suivre les débats des tribunes, victime d'une suspension.

★ Le Briviste Bouroumi n'a pas manqué l'occasion, samedi soir devant Arles, de marquer son dixième but de la saison. Un but offert par M'Bolé qui avait effectué tout le travail préparatoire dans l'axe.

★ Déçus d'avoir laissé Vallauris repartir de Balmont avec le point du match nul, les Duchérois ont été consolés d'apprendre que Sète, actuel troisième à leurs côtés, venait d'être contraint au nul à domicile face à Toulon.

★ L'entraîneur guingampais, Francis Smerecki, n'était nullement mécontent du point pris par ses joueurs, samedi, à Brest : « Cela m'aurait vraiment déçu de perdre notre invincibilité face à une équipe qui joue de la sorte », avouait-il en effet au terme d'une rencontre où les Finistériens eurent bien souvent la semelle facile.

★ Le Stade Brestois 29 aura profité de la venue du leader guingampais pour inaugurer officiellement les douze loges construites cet hiver dans le stade Francis-Le Blé, en partenariat avec la ville de Brest.

★ Plus de 5 000 spectateurs à Brest pour la venue de Guingamp. Les derbys font toujours autant de recettes à la pointe de la Bretagne. Ils étaient cependant moins nombreux que lors de la rencontre face à Lorient en octobre dernier (7 142). La pluie qui tombait dru depuis vingt-quatre heures a sûrement refroidi les moins courageux.

★ Le milieu de terrain guingampais, Stéphane Carnot, indispensable complément de Guivarc'h et Rouxel, sera indisponible durant quinze jours. A la suite d'une faute du Brestois Anjou, Carnot s'est en effet relevé avec une entorse de la cheville.

★ Jean-Paul Rabier, ancien entraîneur de Guingamp, est toujours à la recherche d'un club. Il était présent dans les tribunes du stade Francis-Le Blé pour le derby Brest-Guingamp.

★ Le gardien remplaçant de Cherbourg, Franck Pasquier, n'a pas fait mentir sa réputation de porte-bonheur de l'équipe. Si les suppléances qu'il a effectuées l'an dernier se sont soldées par autant de victoires, la première de cette saison, contre La Roche-sur-Yon, s'est achevée de la même façon.

★ L'international finlandais de Lorient, Tommi Paavola, a été retenu au sein de la sélection nationale de son pays qui rencontrera le Maroc, mercredi prochain, à Rabat.

★ En l'espace d'une semaine, le FC Pau a non seulement perdu ses illusions en Coupe de France, éliminé par Charleville, mais peut-être aussi en Championnat après une défaite à Louhans-Cuiseaux et un nul concédé face à Muret.

★ Les Palois Pascal Plancque et Gilles Thiéblemont, tous deux blessés, ne devraient pas tarder à réintégrer l'effectif de Slavo Muslin.

★ Seat France, le sponsor du FC Pau (et du PSG), a lancé un produit original en mettant en circulation une série Seat Toledo spéciale FC Pau.

★ Le Stade Quimpérois va peut-être voir Philippe Gaillard quitter la Bretagne. Le jeune (et très bon) stoppeur ayant déniché un emploi en rapport avec sa formation en informatique en Normandie, il va probablement s'installer à Saint-Lô. Autant dire que sa présence sous le maillot quimpérois la saison prochaine est bien compromise.

Ultime nouveauté ?

Depuis quinze jours, tout l'état-major toulonnais vivait dans l'attente du feu vert de la Fédération française de football pour pouvoir faire jouer ses deux renforts brésiliens. Ce n'est que vendredi après-midi que le fax libérateur est arrivé de la Fédération brésilienne, ce qui a permis à Mario Cesar Rodriguez et Edilson Cardoso « Dema » de débuter à Sète. Rentrée efficace puisque le premier nommé, nouveau libero varois, s'est empressé d'inscrire le but de l'égalisation. Les Sétois, eux, n'ont pas manqué de manifester leur mécontentement. Il faut reconnaître que ce Championnat, déjà faussé par les abandons d'Annecy et de Nevers, aurait pu se passer de cette nouvelle extravagance.

Nevers à l'heure de l'exode

MÊME si le tribunal de grande instance de Nevers ne rendra sa décision que le 3 mars (dépôt de bilan avec redressement ou liquidation), l'exode des joueurs neversois se poursuit. Les trois plus talentueux, ceux qui étaient sous contrat fédéral, ont trouvé preneur. Éric Denizart, qui a joué ce week-end, et Olivier Schouft ont opté pour la Berrichonne de Châteauroux entraînée par Victor Zvunka, alors que Jean-Philippe Foret (le gardien, cinq fois international Espoirs) a émigré à Pau, où il va entrer en concurrence avec Arnaud Sabonnadière. Slavo Muslin n'aura, en conséquence, que l'embarras du choix entre deux hommes par ailleurs copains dans la vie. Stéphane Clémenceau et le jeune Laurent Goupy — ce dernier s'étant fait remarquer pour ses talents de buteur — porteront dorénavant les couleurs de Tours (N 2).

Quant à François Zahoui, il semble intéresser Farès Bousdira, l'entraîneur du Tampon. Le club Réunionnais, qui reprendra la compétition le 29 mars, cherche à se renforcer, car il est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs.

Si Édouard Henriot et Christian Briffaz évoluent désormais respectivement au FC Dijon (DH) et à Cluses (N 3), il n'en va pas de même pour certains de leurs coéquipiers.

David Durix (le frère du professionnel cannois), Olivier Morera (malgré des contacts avec Clermont, N 3) et Emmanuel Liogier résident toujours dans la Nièvre dans l'attente de retrouver un club.

L'entraîneur Jean-Yves Chay et son adjoint, l'ex-Angevin Christophe Le Gall, sont dans la même position.

Mais pour eux, il est hors de question de reporter le maillot d'une JGAN qui navigue maintenant dans les bas-fonds de la Division d'Honneur de Bourgogne. Et ce dans l'indifférence générale, puisque lors du dernier match disputé sur le stade de La Baratte, contre Is-sur-Tille, ils n'ont été que... 41 (fantômes et spectres compris !) à acquitter leur droit d'entrée. Pourtant, d'après Didier Boulaud, député-maire de Nevers, il convient de rester confiant : « Il y aura toujours du football à Nevers. » Du football, oui, mais lequel ?

Correspondance Patrick JULLION

Le Touquet au-dessus des sables...

Pour fêter dignement ses soixante années d'existence, Le Touquet Athletic Club vient de rafler la première place du groupe A. Avec le secret espoir d'accéder rapidement à l'étage supérieur...

A l'heure où la meute rageuse des motards bouffaient du sable par tous les pores de leurs casques, les footballeurs du Touquet avaient pris, ce week-end, la direction de Thionville. Vingtième station d'un voyage qui s'achèvera le 28 mai prochain par un déplacement à Haguenau. Ce jour-là, Le Touquet aura peut-être déjà les deux pieds en National 1. Ce qui, à vrai dire, ne constituerait ni une surprise ni une flagrante injustice.

Depuis trois ans, en effet, le T.A.C. a repris goût aux choses du ballon rond. Ère nouvelle engagée sous la double influence de Christophe Deprez, fils de l'ex-gardien du club devenu maire de la ville, et de Charly Samoy, ancien directeur sportif du L.O.S.C., bien connu dans la région pour ses camps « football-vacances ». Deux hommes réunis pour ouvrir une nouvelle voie sur la côte d'Opale, frustrée de haut niveau depuis 1987, année de la seule et unique apparition du Touquet en D 2.

L'apprentissage, alors, avait été pour le moins sévère. Il faut dire que la majorité des joueurs de l'époque, issus de la D 3 et trop peu encadrés, avaient les jambes trop frêles pour tenir la distance. Péchés de jeunesse et manque de métier avaient vite scellé le divorce entre le T.A.C. et la Deuxième Division.

Heureusement, le retour immédiat à l'étage du dessous se fit sans vagues. Condition *sine qua non* à une reconstruction efficace. Charly Samoy, homme de terrain, mit alors tout son poids et son expérience dans la balance pour doter le club de solides structures techniques. Christophe Deprez s'occupa, pour sa part, de lui apporter une assise financière raisonnable.

Le duo serait pourtant bien bancal si on n'y adjoignait pas un troisième homme. Incontournable. En l'occurrence, Bruno Dupuis (40 ans), l'entraîneur touquettois. Enfant du pays, natif de la ville voisine d'Etaples, c'est au Touquet que Dupuis signe sa première licence en minimes. Professionnel à Dunkerque dès l'âge de dix-huit ans, il émigre quelque temps à Boulogne avant de revenir au club de ses débuts. D'abord comme joueur, puis au poste de coach à partir de la saison 1988-89.

Un mariage d'amour véritable basé sur la confiance mutuelle et l'assurance de pouvoir entreprendre un travail en profondeur.

Œuvre de longue haleine, donc, qui prit en ce début de saison un tour nouveau avec les arrivées de Lysack et Gomel, venus de Boulogne, du Lensois Busin, du gardien toulonnais Tassaro et, surtout, d'un jeune attaquant, Fénart, meilleur buteur actuel du club avec Rioust. Un recrutement savamment dosé dont la qualité n'échappe aujourd'hui à personne.

Au point que les amoureux du ballon rond ont recommencé à rêver. Ceux qui se souviennent encore des derbys mémorables d'il y a vingt ans avec les voisins de Calais et de Saint-Omer. La lutte avait alors pour cadre le Championnat de Division d'Honneur, antichambre dorée de la D 3, et les ambitions touquettoises ne dépassaient guère l'envie de se faire plaisir et de se livrer quelques duels homériques entre gens du coin. Ceux-là, supporters de la première heure, rejoints désormais par une nouvelle génération de sympathisants, n'ont rien oublié.

En attendant de les satisfaire pleinement par une montée en bonne et due forme, l'équipe de Dupuis s'attache à entretenir l'ambiance sereine qui règne au T.A.C.. Le plus sûr moyen de prolonger l'embellie et d'atteindre le but tant convoité.

Car, s'il est important pour Le Touquet de décoller du National 2 pour des raisons purement sportives, l'accession arrangerait aussi les affaires de la municipalité qui s'offrirait ainsi une nouvelle vitrine à l'échelon national. Ce qui ne nuirait certes pas à l'image de cette cité balnéaire, très populeuse l'été mais peuplé de seulement 5 500 âmes en période hivernale. L'opération de charme a déjà commencé au niveau local puisque les joueurs de l'équipe première se rendent une fois par semaine dans les communes environnantes. Histoire de dispenser quelques graines de leur savoir et de polir la façade d'un T.A.C. en devenir. Les petits ruisseaux ont toujours fait les grandes rivières...

Correspondance Pierre MARQUET

Meilleur buteur du Touquet, à égalité avec Rioust, Fénart a tout l'avenir devant lui. De la bonne graine...

Photo Pierre MARQUET

★ Montluçon a mis fin à une longue série positive des Marseillais : sept matches consécutifs sans défaite et un total de onze points sur quatorze.

★ Pour la première fois de la saison, la barre des deux mille spectateurs a été franchie à Montluçon pour la réception de Marseille.

★ Clément, malade et forfait au dernier moment, Metz n'a pu emmener que douze joueurs à Calais avant de disputer toute la deuxième mi-temps à dix, suite à l'expulsion de Watler.

★ Cloët, le Calaisien, et Hinschberger, le Messin, ont eu maintes fois l'occasion par le passé de se trouver face à face lors de derbys entre Nancy et Metz. Ils ont même un point commun : une victoire en Coupe de France, le premier en 1978, et le second en 1984.

★ Cela faisait quatre saisons que Gravelines prenait un malin plaisir à venir damer le pion aux Boulonnais sur leur terre. Il n'y aura pas eu de cinquième fois, Jacob, le messie, étant passé par là...

★ En raison d'une infirmerie qui affiche complet (Péron, N'Timbanzee, Vigneron, Touchet, Sagnier, Hansen) et de suspensions (Hassouna, Darcy), Richard Ellena, l'entraîneur boulonnais, a dû intégrer contre Gravelines quelques jeunes prometteurs comme Penel, Coffin et Jacob.

Verbiese revient à Château-Thierry

Il se passe décidément beaucoup de choses à Château-Thierry. Après l'annonce du départ de Gilbert Verbiese, l'ancien président, donné un moment comme futur repreneur de l'OM, c'est maintenant la mairie qui fait des siennes en diminuant la subvention du club. Les promesses verbales qui auraient été faites à Gilbert Verbiese n'ont pas, semble-t-il, été tenues. Promesses à partir desquelles ce dernier avait établi le budget de la saison. Confronté à un trou de 420 000 F, François Bartoli, l'actuel président, s'est donc retourné vers Gilbert Verbiese en lui demandant de reprendre les commandes du club. Le mécène a accepté. Il restera, en principe, jusqu'à la fin de la saison 94-95.

★ Le Libournais Beauvarlet manque singulièrement de lucidité. Pour avoir agressé le Poitevin Péjoan, il a été expulsé par M. Brossain. Pénalisation supplémentaire pour Blagnac qui évoluera, samedi prochain, avec trois suspendus puisque Bourdoncle et Douence ont écopé de deux matches après leurs exclusions contre Sète, en Coupe.

La semaine à six points

Drôle de performance réalisée par le Stade Poitevin : après s'être imposé dimanche 13 février face à Rodez (3-0), il a été gratifié de deux points sur tapis vert face à Luçon jeudi soir (3-0), et a battu samedi Libourne (2-1). Poitiers, invaincu depuis le 18 septembre, déboule à pleine vitesse vers les sommets...

★ Si Gravelines fait effectivement l'objet d'un contrôle fiscal, les rumeurs qui ont circulé dernièrement quant à une éventuelle mise en examen du comptable de l'USG étaient fausses. Mieux, une récente réunion de la DNCG a mis au grand jour la saine gestion du président Marcel Gillio.

★ Dans l'équipe du PSG qui s'est déplacée samedi à La Montagne, figuraient sept garçons qui avaient participé l'an passé à la victoire du club parisien au tournoi international juniors de Keryado à Lorient. Hervé Le Corvic, maître d'œuvre de cette manifestation annuelle de la Pentecôte, avait donc tenu à venir saluer Fernandez, Dorado, Calenda, Bonnot, Murati, Soliveres et Leroy, tous titulaires désormais au sein de la réserve du PSG.

★ Dominique Leclercq, l'entraîneur du Paris-SG, n'était pas en terre inconnue à La Montagne. Alors qu'il était la doublure de Bertrand-Demanes à Nantes, il était déjà venu maintes fois jouer sur la pelouse de Mané Braz.

★ Camille Choquier, l'ancien directeur technique du Racing, va retrouver le terrain. Il vient de signer un contrat d'entraîneur à Corbeil-Essonnes qui évolue en Division d'Honneur.

★ Le public vannetais n'a pas apprécié la présence de Larivière dans l'équipe de Lisieux, samedi soir. Ce dernier avait été l'auteur d'une agression sur Frédéric Girolet, conclue par une double fracture tibia-péroné. Jean-Yves Kerjean avait pourtant demandé à l'entraîneur lexovien de laisser son joueur à la maison.

★ Poissy continue de lancer des jeunes dans le grand bain du National 2. Contre le Racing, c'est Fabrice Proisy, junior deuxième année, qui a fait ses premiers pas à ce niveau. Depuis le début de la saison, sept juniors ont déjà été intégrés.

★ Yannick Gaucher, blessé depuis deux mois, a effectué son retour à Mont-de-Marsan contre ses anciens coéquipiers de Thouars. En revanche, Claudien, lui aussi ex-Thouarsais, continue de soigner une entorse à la cheville.

★ Alors que les rugbymen avaient assisté samedi à l'exploit des footeux de Blagnac à Rodez, les footballeurs se sont déplacés dimanche à Albi pour assister à la qualification aux play-off de leurs camarades du ballon ovale.

★ Cruel dilemme pour Michel Quevedo lors du match entre la réserve de Montpellier et Rodez. Michel est, en effet, intendant du Montpellier-Hérault alors que son fils William évolue comme attaquant au sein de la formation ruthénoise. Le score final (0-0) a contenté tout le monde...

★ La défense montpelliéraine contre Rodez avait fière allure avec, de gauche à droite, Bonnissel, Thétis, Blondeau et B. Alicarte. On retrouvait également au sein de l'effectif héraultais Fréchet et Djaffo, autres joueurs ayant connu la D 1.

★ Ancien Montpelliérain et Ruthénois, Régis Brouard, qui évolue depuis plusieurs années à Bourges (D 2), était de visite dimanche après-midi au terrain annexe de la Mosson. Suspendu pour le match de son équipe à Nancy, Régis était, de ce fait, libre pendant le week-end.

Un mois de suspension pour Mosca

L'entraîneur de Luçon, Pierre Mosca, a été suspendu pour un mois, à compter du 21 février, de banc de touche et de vestiaires. Cette sanction, prise par la commission de discipline de la Fédération, réunie vendredi dernier à Paris, fait suite à l'interruption du match Poitiers-Luçon (groupe C) le 29 janvier dernier, lors de la 18e journée de Championnat. Interruption décidée par l'arbitre en raison de l'attitude de Mosca. Parallèlement, la commission a déclaré match perdu pour Luçon sur le score de 3-0. Ce qui arrange bien les affaires de Poitiers, bien placé pour la montée en National 1, mais pas vraiment celles des Luçonnais, déjà mal en point, et qui paient au prix fort les écarts de conduite de leur entraîneur.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CALAIS	25	20	9	7	4	28	20
2. Le Touquet	25	20	8	9	3	22	14
3. Lens	24	19	9	6	4	26	17
4. Saint-Omer	23	20	9	5	6	23	20
5. Sochaux	22	20	8	6	6	27	22
6. Gravelines	22	20	8	6	6	18	18
7. Lille	21	19	7	7	5	21	16
8. Haguenau	21	19	9	3	7	26	26
9. Nancy	20	18	8	4	6	26	18
10. Schiltigheim	20	20	6	8	6	31	24
11. Wasquehal	19	18	7	5	6	29	24
12. Château-Thierry	19	20	6	7	7	22	22
13. Strasbourg	17	19	7	3	9	29	32
14. Boulogne	16	20	6	4	10	27	31
15. Metz	15	20	4	7	9	22	31
16. Thionville	14	19	3	8	8	12	24
17. Yutz	14	20	4	6	10	17	33
18. Mulhouse	13	19	4	5	10	24	36

***CALAIS b. METZ : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 638. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Traché (10e), Boulanger (51e) et Gérard (72e). Avertissements : Delcroix (39e) et Lachaab (77e), à Calais ; Walter (17e), Mérignac (80e) et Strasser (90e), à Metz. Expulsion : Walter (51e), à Metz.

CALAIS : Lisé – Merlen, Bolard, Doméon, Delcroix – Canu, Daens, Boulanger. ***LACHAAB** – Traché, Gérard. Entr. : Cloet.

METZ : Kokkinis – Martin, Tjock, Caressus, Walter – Mérignac, Strasser, Palumbo – ***LAHERY,** Alexandre (Cangini, 81e), Vareille. Entr. : Hinschberger.

***THIONVILLE et LE TOUQUET : 0-0.** – Spectateurs : 71. Recette : n.c. Arbitre : M. Wiltgen. Avertissements : Provenier (7e), à Thionville ; Fesart (24e), Lyczak (61e) et Duchaussoy (86e), au Touquet.

THIONVILLE : Alzin – Miedico, Provenier, Lariccia, ***GALLI** – Salerno, De Paola, Soulo, Chodakowski – Delobel (M'Bango, 78e), Mudresa. Entr. : Souto.

LE TOUQUET : Tassaro – Busin, Gomel, Elliot, Greffier – Bisson, Gosselin, Lyczak – ***RIOUST,** Duchaussoy, Fenart. Entr. : Dupuis.

***LENS et WASQUEHAL : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. Buts : De Oliveira (40e), pour Lens ; Descarpentries (90e), pour Wasquehal. Avertissements : Méride (88e), à Lens ; Clément-Demange (12e), Rohart (44e) et Hariat (64e), à Wasquehal. Expulsion : Chouya (30e), à Lens.

LENS : Arphexad – Vernier, Méride, Dupont, Dablemont – Chouya, Deblock, ***WILSON** – Eloi, De Oliveira, Brunel. Entr. : Tournay.

WASQUEHAL : Gabriel – Stevance, Gissokho, Dréossi, Bury – Rohart, Debaet, Saint – Guilly, Capiaux (Hariat, 46e) – ***DESCARPENTERIES,** Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

***SAINT-OMER b. SCHILTIGHEIM : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 360. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : Cousin (17e) et Raffo (87e), pour Saint-Omer ; Mouakit (42e), pour Schiltigheim. Avertissements : Nurit (60e), à Saint-Omer ; Klee (74e), à Schiltigheim.

SAINT-OMER : Machart – Dekerf, Sillou, Deheunynck, D. Krawczyck – Nurit, Leprêtre (Masure, 58e), Mecqinion, Raffo – Huray, ***COUSIN.** Entr. : Lozano.

SCHILTIGHEIM : Debes – Brunnenstein (Gradt, 84e), Klee, Demuth, Lazarus – Martinez, Negele, Mouakit, Kaminski – ***FANCELLO,** Guerra. Entr. : Kuntz.

***CHATEAU-THIERRY et SOCHAUX : 0-0.** – Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold.

CHATEAU-THIERRY : Bouillaguet – Lucas, Démain (Amelot, 67e), Rabathaly, Lahémade – Marcq, Masclot, Savejong, ***CHERIKH** – Barle, Várela – Martins (Bart, 75e). Entr. : Blachon.

SOCHAUX : ***CASSART** – Delaquintinie, Vauthier, Leroy, Dailly, – Steiger, Duarte, Schreiner, Clément – Frotey, Palatsi. Entr. : Bruder.

***BOULOGNE b. GRAVELINES : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 670. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Jacob (81e) et Diagne (90e, s.p.). Avertissements : Langlois (55e), à Boulogne ; Madi (19e), Pollet (32e) et Thooris (80e), à Gravelines.

BOULOGNE : Etienne – Lenglet (Ydee, 68e), Vieczorek, ***LANGLOIS,** Coffin – Dufosse (Jacob, 70e), Roussel, Iberge – Diagne, Lassale, Penel. Entr. : Etienne.

GRAVELINES : Magnier – ***THOORIS,** Madi, Maillet, Oudart – Vestelynck, Hamille (Viarmez, 86e), Pollet, Pinquet – Prouvost, Legrand. Entr. : Salingue.

***NANCY - LILLE : REMIS.**

HAGUENAU b. *MULHOUSE : 3-2 (0-1). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Aibeche (73e) et Milazo (85e), pour Mulhouse ; Steinmetz (39e), Eherardt (65e, s.p.) et Kliber (87e), pour Haguenau. Avertissements : Meyer (56e) et Hoy (58e), à Haguenau.

MULHOUSE : C. Milliet – V. Milliet (Hoffmann, 60e), Meyer, Walter, Roussel – ***MILAZZO,** Aibeche, Garny, Horace – Hoy, Diout. Entr. : Prost.

HAGUENAU : Wirth – Jérôme, Jenner, Reibel, Knobloch – Eherrdt, ***STEINMETZ** (Kliber, 51e), Gutfraund (Mosser, 80e) – Hoh, Didaux, Helbringer. Entr. : Berthommier.

***STRASBOURG b. YUTZ : 5-0 (1-0).** – Spectateurs : 30. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Frankowski (12e et 71e), Koutenay (77e et 81e) et Pierosara (87e). Avertissements : Dacourt (31e) et Ismaël (85e), à Strasbourg ; Niesser et Tomasin (64e), à Yutz. Expulsions : Tomasin (69e) et Niesser (78e), à Yutz.

STRASBOURG : Sansone – Richtler, ***BOCK,** Ismaël, Pierosara – Dacourt, Rott (Mukenge, 77e), Djordjevic (Koutenay, 72e) – Frankowski, Farina, Dutitre. Entr. : Janin.

YUTZ : Brusco – Geneot (Carré, 84e), Tomasin, Thirion, Kaba – ***CARNEVALE,** Miesser, Makoumbou, Scaccia – Kurtz, Gugliandolo (Vinaschi, 75e). Entr. : Brusco.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	30	19	14	2	3	44	16
2. Fréjus	30	20	12	6	2	34	11
3. Saint-Raphaël	24	20	10	4	6	24	16
4. Montluçon	24	20	10	4	6	33	27
5. Pont-St-Esprit	24	20	8	8	4	28	23
6. Cannes	23	20	8	7	5	23	13
7. Lyon	22	20	9	4	7	34	20
8. Agde	22	20	9	4	7	31	24
9. Vaulx-en-Velin	22	19	8	6	5	22	15
10. Nice	21	20	7	7	6	26	21
11. L'Ile-Rousse	20	20	6	8	6	24	17
12. Saint-Priest	20	20	8	4	8	25	24
13. Grenoble	20	20	8	4	8	25	27
14. Bastia	19	20	7	5	8	17	19
15. Marseille	19	20	7	5	8	25	29
16. Villeurbanne	9	20	2	5	13	10	42
17. Annémasse	5	20	0	5	15	10	55
18. Toulon	4	20	1	2	17	10	66

***MONACO b LYON : 4-2 (1-1).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Manach (23e), Perez (52e), Grimandi (60e), Granon (86e), pour Monaco ; Chavrondier (10e), Rivenel (62e), pour Lyon. Avertissements : Grimandi (31e), Wreh (84e) à Monaco.

MONACO : Porato – Valéry, Dos Santos, Burle, Manach – Grimandi, Barret (Hatton, 69e), Brando, Wreh – Perez, ***GRANON.**

LYON : Breton – Colsicisco, Bellisi, Flachez (Laville, 48e), Bès – Moulin, Giuriti, Baron, Fouret – Rivenel, ***CHAVRONDIER.** Entr. : Brcissard.

***FRÉJUS b. TOULON : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Freyssa. Buts : P. Soler (13e), Longère (67e), Leteuvre (80e). Avertissements : Fadhli (60e) à Fréjus ; Coulbaut (61e) à Toulon. Expulsion : Homon (86e) à Toulon.

FRÉJUS : ***FARINA** – Pardou, Brusseau, Destandes, P. Soler – Poirier, Fadhli, Canessa (Longère, 62e), F. Soler – Leteuvre, Clapson (Laugier, 72e). Entr. : Broggini.

TOULON : Hours – Coulbaut, Gorke, Charlet, Monteroso – ***HOMON,** Danieri, Grosso, Diawara (Niamant, 72e) – Calmont (Baux, 80e), Arnaud. Entr. : Andrieu.

***NICE et SAINT-RAPHAËL : 0-0.** – Spectateurs : 80. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Ipoua (25e), Di Costanzo (71e) à Nice ; La Clef (27e), Bekrar (90e) à Saint-Raphaël.

NICE : Aloisio – Calatraba, Fugen, Marsiglia, Martin – Farias (Baldacchino, 78e), Mège, Di Costanzo (Savini, 78e) – Cissé, ***IPOUA,** Buscher. Entr. : Sanchez.

SAINT-RAPHAËL : Clément – Seva, Maggio, Landi, La Clef (Gianati, 79e) – Renou, Nozaique, Boucher, ***BEKRAR** – Dos Santos, Finck. Entr. : Bernard.

***MONTLUÇON b. MARSEILLE : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Buts : Spadiny (19e), Vokkri (53e), pour Montluçon ; Libbra (45e), pour Marseille. Avertissements : Dobaut (72e) à Montluçon ; Usai (33e), Dicanot (76e) à Marseille. Expulsions : Benkaci (90e) à Montluçon ; Chabot (90e) à Marseille.

MONTLUÇON : Bonnaud – Déplacide, ***COMBE,** Debaut, Keserovic – Benkaci, Piselli, Pokée, Berthelier – Spadiny (Waty, 86e), Gomis (Vokkri, 46e). Entr. : Vokkri.

MARSEILLE : Videau – Chabot, Usai, Mercadal (Jamby, 81e), Dicanot – Imbert, Gomis, Courrent, ***LIBBRA** – Revillet, Echoualni. Entr. : Castaneda.

***AGDE b. PONT-SAINT-ESPRIT : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Villalonga (40e, 57e), Goudard (66e). Avertissements : Narcisse (42e), Zimny (51e) à Agde ; Féougier (49e) à Pont-Saint-Esprit. Expulsion : Armand (55e) à Pont-Saint-Esprit.

AGDE : Caruso – Richard, Faubesse, Polak (Ferrer, 74e), Narcisse – Zimny, Laizeau, Villalonga, ***MINGUET** – Goudard, Villa. Entr. : Brécheteau.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty – Gil (Tolentino, 72e), Morel, Gagneux, Tourré – Dupin, Armand, Montez – Tomczyk, ***FERNANDEZ,** Féougier (Schmidt, 65e). Entr. : Boissier.

***CANNES et L'ILE-ROUSSE : 0-0.** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Avertissement : N'Tazambi (38e) à L'Ile-Rousse.

CANNES : Dussuyer – Feron, Assignon, Jemmali, Hampartzounian – Bastère, ***KONWLO,** Otokoré, Marsiglia – Charvet, Ceougna. Entr. : Lacombe.

L'ILE-ROUSSE : Oubet – N'Tazambi, Trénel, Oliviera, Antonelli – Mattei (Muraccioli, 46e) – Filippi, ***PROUVENT,** Sandroni – N'Diaye, Almeras (Assumai, 86e). Entr. : Félix.

***VAULX-EN-VELIN b. ANNEMASSE : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. But : Negouai (89e). Avertissements : Couilloud (33e), Laperdrix (69e) à Vaulx-en-Velin ; Labrunie (70e), Duhamel (72e), Vidal (75e) à Annemasse.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Duchaussoy, Tebba, Rodier — ***LAPERDRIX,** Tahri, Diallo (Adjaoud, 82e) — Negouai, El Yahlaoui, P. Duflot (Moujetsky, 51e). Entr. : Narbonnet.

ANNEMASSE : Raphoz — Niquet, Vidal, Nicolini, Duhamel — ***PLANTARA,** Bourgeois, Labrunie — Bernaz (Lassausaie, 69e), Lisena (Charvillat, 77e), Miquel. Entr. : Poinsignon.

***GRENOBLE b. VILLEURBANNE : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Bequignat. Buts : Dury (41e), Constantinian (62e). Avertissements : Boukari (72e) à Grenoble ; Nambotin (27e), Dumont (81e) à Villeurbanne. Expulsions : Bouhazama (35e) à Grenoble ; Berthier (35e) à Villeurbanne.

GRENOBLE : Gerty — Djebour, ***DURY,** Sabri, Jakubowiez — Bouhazama, Laurent, Geraldès — Dumolin (Boukari, 57e), Constantinian, Farh. Entr. : David.

VILLEURBANNE : ***ROTA** — Lazarevic, Derot, Nambotin, Planes — Dalli, Larcher (Luis-Pereira, 59e), Brossat (Dumont, 68e) — Armanet, Pinlo, Berthier. Entr. : Silbon.

***BASTIA b. SAINT-PRIEST : 2-0 (2-0).** – Spectateurs : 60. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Bangoura (27e), De Lucia (42e). Avertissement : Anziani (13e) à Bastia. Expulsion : Valente (50e) à Saint-Priest.

BASTIA : Biancarelli — Meschini, ***MAROSELLI,** Saillans (Giacobetti, 51e), Frangini — Anziani, Belarbi, Rooi, Lippini (Santini, 62e) — Bangoura, Delucia.

SAINT-PRIEST : Montero — Valente, ***L. SCHEINE,** Billong, Péaud — Dubus, Thiviller, Navarro, Ch. Scheine — Ben Saadia (Saidane, 46e), Mpetshi.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POITIERS	26	18	10	6	2	34	13
2. Thouars	26	20	10	6	4	32	19
3. Rodez	26	19	11	4	4	28	18
4. Villenave	25	20	10	5	5	19	18
5. St-Etienne	24	19	8	8	3	17	13
6. Blagnac	23	19	9	5	5	28	24
7. Bourges	21	19	7	7	5	23	17
8. Montpellier	21	18	8	5	5	21	17
9. Mont-de-Marsan	21	19	6	9	4	27	24
10. Bordeaux	18	20	5	8	7	20	19
11. Toulouse-F.	18	18	5	8	5	12	14
12. Toulouse	17	19	4	9	6	19	19
13. Nantes	17	19	6	5	8	18	20
14. Libourne	15	19	3	9	7	22	27
15. Luçon	14	20	6	2	12	18	27
16. Châteauroux	12	20	3	6	11	16	29
17. Tours	9	17	2	5	10	14	29
18. Cholet	9	19	2	5	12	12	33

***POITIERS b. LIBOURNE : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. Buts : Billac (23e), Branlard (65e) pour Poitiers ; Favreau (73e), à Libourne. Avertissements : Montavit (13e) à Poitiers ; Beauvarlet (52e) à Libourne. Expulsion : Beauvarlet (69e) à Libourne.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Diakité, ***BONIN** — Lalmand, Péjoan (Guérin, 71e), Mancini, Barraud — Lagnaoui, Billac (Branlard, 52e). Entr. : Devaux.

LIBOURNE : Queenel — Almeda, Vallade, Mérit, Beauvarlet — ***COLY,** Allemandou, Favreau, Troquereau (Kopogo, 51e) — Chino, Cassola. Entr. : Petitbois.

***MONT-DE-MARSAN b. THOUARS : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Bodet (58e), Capdevielle (85e). Avertissements : Perrocheau (10e), Bodet (52e), Dupin (53e) à Mont-de-Marsan ; Roux (76e), Rambault (70e) à Thouars.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Perrocheau, ***HIRI** (Arrat, 80e), Gaucher — Chiarello, Bodet (Capdevielle, 82e), Huguet, Gay — Auguchon, Miguel. Entr. : Letort.

THOUARS : Astier — Voyer, Guitter, Rambault, Le Lann — Cadu, Romain, ***BELLANGER,** Roux — Devaud (Le Chenadec, 80e), Grégoire (Chey, 20e). Entr. : Marchand.

***MONTPELLIER et RODEZ : 0-0.** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Tsoumi. Avertissements : B. Alicarte (78e) à Montpellier ; Solis (50e) à Rodez.

MONTPELLIER : Coffy — B. Alicarte, ***BLONDEAU,** Thétis, Bonnissel — Martin, Revault, Fréchet (Robert, 74e), Ait Yahia — Djaffo, Petit, Entr. ; Ouattara.

RODEZ : Solis — Guittard, Adams, Kacarevic (Linard, 62e), Pasturel — Coudoumi, Sibre, Bobek, Calvel — Garcia, ***QUEVEDO.** Entr. : Periault.

***BLAGNAC b. VILLENAVE : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. But : Taylor (83e). Avertissement : Larrieu (79e) à Blagnac.

BLAGNAC : Ravel — Bédé, G'Bizié, Julia, Bretagne — Bouvier, Denat, Taylor, Chicharo — Larrieu, ***MONTEJO** (Marti, 85e). Entr. : Mellano.

VILLENAVE : ***AYMON** — Reglat, Galera, Subervie, Gandolfi — Brienne (Derul, 60e), Phenix, Gutierrez, Kaci — Sanz, Ollier (Pernot, 73e). Entr. : Augustin.

***SAINT-ETIENNE et TOULOUSE : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Eyta. Buts : Camara (48e), pour Saint-Étienne ; Ferrao (22e), pour Toulouse.

SAINT-ÉTIENNE : Huc — Perez, Mannucci, Potillon, Harchèche — Médailion, ***DUGAND,** Bastou (Fayard, 78e) — Aulanier, Camara, Four. Entr. : Baup.

TOULOUSE : Richert — Fouka, Gandela, Destrumand (Dupouy, 50e), Bastilles — Paviol, Faudry, Rouaille — Dupuy, Pickeu (Gortler, 62e), ***FERRAO.** Entr. : Delmas.

***BOURGES et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** – Spectateurs : 120. Recette non communiquée. Arbitre : M. Cheffel. Avertissements : Vostanic (58e), Lévy (61e), à Bourges ; Rudzky (54e), Goutaudier (66e), à Toulouse-Fontaines. Expulsions : Vostanic (78e), à Bourges ; Rudzky (83e), à Toulouse-Fontaines.

BOURGES : *LABARRE — Neves, Collat, Diabeté, Vostanic — Delbarre, Lévy, Achakour, Garande — Poucan, Huvelle (Thibaudat, 88e), Entralneur : Vostanic.

TOULOUSE-FONTAINES : *KALFON — Rudzky, Illa (Causse, 26e), Chelle, Moins — Martin, Oukinne (Dumont, 65e), Trévisan, Goulaudier — Baudin, Pleunen. Entr. : Brunet.

***BORDEAUX b. NANTES : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 206. Recette non communiquée. Arbitre : M. Brocas. Buts : Monbrun (53e), Toyes (72e), Histilloles (78e). Avertissement : Monbrun (65e), à Bordeaux.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Fischer, Toyes, Arnaud — Camacho (Aho, 75e), De Blasiis, Castant : ***MONBRUN** (Geffroy, 81e), Grenet, Histilloles. Entr. : Rohr.

NANTES : Loussouarn — Delplanque, Bekhti, Guyot, Lemasson (Benaud, 68e) — Fraboulet (Kouakou, 68e), Achrakou, Bouteiller, ***Renou** — Martins, Garcion. Entr. : Denoueix.

***CHOLET et LUÇON : 0-0.** — Spectateurs : 200. Recette non communiquée. Arbitre : M. Quiniou. Avertissements : Duret (32e), Morisseau (48e), Melhi (73e), à Cholet, Loizeau (67e), à Luçon. Expulsions : Morisseau (84e), à Cholet ; Heyman (84e), à Luçon.

CHOLET : Rethoré — Samson, ***DURET,** Melhi, Gourdon — Duveau (Gauvrit, 65e), Lejeau, Morisseau, Deverge — Loizeau, Attmen (Guérin, 17e), Radigois.

LUÇON : Chevallereau — Philippon, ***XAVIER,** Heyman, Menanteau. (Reculeau, 8e) — Loiseau, Bracigliano, Casties, Hamon — Papin, Mabit (Seuère, 68e), Mosca.

***CHÂTEAUROUX b. TOURS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 150. Recette non communiquée. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Jusic (63e). Avertissements : Kader (30e), Abalo (44e), Angely (70e), Jusic (75e), à Châteauroux ; Medjamed (37e), Gouge (60e), Tsmikeboki (65e), à Tours.

SC CHÂTEAUROUX : *JANNIN — Martin, Malabry, Angely, Kader — Abalo, Nadal (Jusic, 56e), Sallot, Reda — Makita, Cauvet (Paredes, 56e). Entr. : Lacome.

TOURS : Galcu — Berrefas, Couvenant, Marroudj, Da Silva — ***DUCHESNE,** Dergham, Gouge, Medjamed (Ona, 86e) — Axpalo, D'Amore (Tsmikeboki, 63e). Entr. : Leroux.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	36	20	17	2	1	51	12
2. Troyes	32	20	13	6	1	41	16
3. Rennes	30	19	14	2	3	37	12
4. Saint-Malo	27	20	11	5	4	32	17
5. Racing 92	24	19	10	4	5	29	20
6. Caen	23	20	9	5	6	41	25
7. Paris-SG	20	20	7	6	7	24	29
8. Vannes	19	19	7	5	7	34	36
9. Fontainebleau	19	20	5	9	6	20	23
10. Le Havre	18	19	6	6	7	36	35
11. Saint-Lô	18	20	7	4	9	27	31
12. Viry-Châtillon	15	20	5	5	10	19	32
13. Montagnarde	15	20	4	7	9	21	41
14. Vitré	14	20	4	6	10	17	27
15. Guingamp	12	20	2	8	10	22	33
16. Poissy	12	20	2	8	10	19	34
17. Lisieux	12	20	3	6	11	16	45
18. Châteaudun	10	20	2	6	12	16	34

***AUXERRE b. GUINGAMP : 5-0 (3-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Soler (13e), Vignola (42e), Deniaud (44e, 63e), Violeau (71e). Avertissements : Ciechelski (43e), Soler (60e), à Auxerre ; Guillou (44e), Hervé (61e), à Guingamp. Expulsions : Thomas (31e), Lagadeuc (83e), à Guingamp.

AUXERRE : Charbonnier — Ciechelski (Sangaré, 74e), West, Rémy, ***ANDRE** (Diomède, 61e) — Violeau, Lachuer, Soler, Laslandes — Deniau, Vignola. Entr. : Cuperly.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Goregues, Derrien, Daulai — ***HERVÉ,** Kasmarok, Laurent (Lagadeuc, 63e), Le Dour (Guillou, 31e) — Loas, Riou. Entr. : Schmitt.

TROYES b. *LE HAVRE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. But : Mouyémé (15e). Avertissement : Delas (89e), au Havre. Expulsions : E. Thomas (8e), Marchand (46e), Alonzi (64e), à Troyes.

LE HAVRE : Revault — Deberl (Samson, 25e), Ginapa, Diawara — Louis-Jean, ***LELONG,** Lestrade, Delas — Robert (Lebeurze, 82e), Anthoo, Levasseur. Entr. : Djaadaoui.

TROYES : Dehon — E. Thomas, Braoja, Alonzi, Louis-Marie — Pinho (Marchand, 30e), Delibasic, Paternoga — ***MOUYÉMÉ,** Badiali (Gagneux, 68e). Entr. : Perrin.

***FONTAINEBLEAU et RENNES : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 80. Recette : 2 989 F. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Becque (44e, s.pen.), pour Fontainebleau ; Gillet (41e), pour Rennes. Avertissements : Rivière (60e), à Fontainebleau ; Darbelet (21e), Gillet (34e), Adam (47e), à Rennes.

FONTAINEBLEAU : Parize — ***DOUGLAS,** Diagne, C. Kimpesa, Peoque (Komonski, 84e) — Poirier, Rivière, Renard, Lecorsu (T. Kimpesa, 66e) — Tshinanga, Idir. Entr. : Rubio.

RENNES : Cado — Jouault, Guillou, Fall, David — ***ADAM,** Chauvel, Gillet (Cousalan, 69e), Darbelet — Colini (Corbin, 59e), Musisi. Entr. : Colleu.

***SAINT-MALO et VITRÉ : 0-0.** – Spectateurs : 326. Recette : 8 808 F. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Millot (28e), Lefebvre (60e), Delaire (85e), Amis (88e), à Saint-Malo ; Brégu (15e), Signou (60e), à Vitré. Expulsion : Morin (72e), à Vitré.

SAINT-MALO : Le Maux — Delaire, Delalande, Amis, ***MILLOT** — Colas, Turban, Fauvel, Cangini (Tristan, 70e) — Lefebvre, Bait (Milon, 72e).

VITRÉ : ***SAULAIS** — Landais, Brégu, Hobert, Morin — Flippot, Jugnou, Leguyader, Portier (Labbé, 65e) — Girard, Lalleman. Entr. : Vannier.

RACING b. *POISSY : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Thevenet. Buts : Bruno (90e), pour Poissy ; Morand (44e), Aklana (72e), Tabti (90e), pour Racing. Avertissements : Leal (30e), Gomis (57e), à Poissy ; Morand (48e), au Racing.

POISSY : Fiore — Leal, Delval, Gomis, Caglione — Hammari (Proisy, 77e), Hella (T. Meunier, 80e), ***GUILLOCHON,** Bellini — Bruno, Prigent. Entr. : Bocquet.

RACING : ***DA SILVA** — N'Zau, Péquignot, Morand, Sutre — Hebreu, Izquierdo, Tabti, Chilas — Lima, Akiana. Entr. : Lawniczak.

***CAEN et CHÂTEAUDUN : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 40. Recette : 1 275 F. Spectateurs : 40. Recette : 1 275 F. Arbitre : M. Thoison. Buts : Lehouelleur (30e), Reveilles (65e), pour Caen ; Vuko (43e, 68e), pour Châteaudun. Avertissement : Fretard (86e), à Caen.

CAEN : Petereyns — Lecour, Baudry, Tiret, Dieng — Sommeil, Legrix, Nalis, ***REVELLES** — Le Houelleur (Fretard, 68e), Le Marchand (Tchato, 68e).

CHÂTEAUDUN : Brossamain — H. Gibus, Bonsergent, Blain, Cetout — Ouzaid, Linger, Boucher, ***VUKO** — Bouhaja, Challier. Entr. : Coustillet.

***US MONTAGNARDE et PARIS-SAINT-GERMAIN : 0-0.** – Spectateurs : 425. Recette : 11 652 F. Arbitre : M. Derrien.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Audic, Kersusan (Caldran, 72e), Tronchon, Stéphant — Rio, Le Hen, Le Devehat, Morvant — Le Formal (Tison, 67e), Dupuis. Entr. : Le Calloc'h.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Fernandez — Lucas, Odé, Dorado, Fernandez — Bonnot, Calenda, ***REYNAUD,** Seailles — Murati (Leroy, 60e), Soliveres, Entr. : Leclercq.

***VANNES b. LISIEUX : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 163. Recette : 4 555 F. Arbitre : M. Meslet. Buts : Dukic (69e, 84e), Castel (78e). Avertissements : Le Callonnec (35e), Dukic (67e), à Vannes ; Sénéchal (36e), Andra (39e), à Lisieux. Expulsion : Sauvage (61e), à Lisieux.

VANNES : Maté — Le Callonnec, **(*DUKIC, 46e),** Hochet, Stevant, Hays — Sylla-Ofé, Adjanohoun (Castel, 65e), Kerjean, M. Beco — Crenn, Lamoureux. Entr. : Kerjean.

LISIEUX : ***PIERRE** — Sénéchal, Godon, Andra, Bourbier (Pattier, 81e) — Sauvage, Hamel, Oger — Larivière, Chatel (Chauvin, 69e), Papin. Entr. : Le Corvic.

***SAINT-LÔ b. VIRY-CHÂTILLON : 3-2 (1-0).** – Spectateurs : 110. Recette : n.c. Arbitre : M. Guérif. Buts : Emeran (29e), Kalico (60e, 66e), pour Saint-Lô ; Cavalier (70e, 77e), pour Viry-Châtillon. Avertissements : Cavalier (75e), Coustillet (81e), à Viry-Châtillon.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Lejamtel, Joba — Emeran, ***KALLCO** (Javenet, 88e), Lebrouilly, Belas — Requier, Letellier. Entr. : Restout.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Malfroid, Boible, Coustillet, Diecket — Trabelsi, Prique, ***CAVALIER,** Daniau — Naille (Henriksen, 60e), Coadour. Entr. : Lallement.

MATCH EN RETARD
Groupe C

VILLENAVE b *TOULOUSE-FONTAINES : 4-1 (1-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Broca. Buts : Baudin (68e) pour Toulouse-Fontaines ; Phénix (38e, 55e), Sanz (53e, 65e) pour Villenave. Avertissement : Réglat (52e) à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Causse, Chelle, Moins, Illa (Martin, 56e) — Solacroup, Trévisan, Ouaknine, ***BAUDIN** — Benaissa (Rudzky, 62e), Goutaudier. Entr. : Brunet.

VILLENAVE : Aymon — Réglat, Subervie, Gandolfi, Galera — Brienne (Derol, 64e), Gutierrez, Kaci — Ollier, ***SANZ,** Phénix. Entr. : Augustin.

Buteurs

GROUPE A

1. Gérard (Calais), Frankowski (Strasbourg), **12.**
3. Diagne (Boulogne), Tissot (Nancy), **10.**
5. Clément-Demange (Wasquehal), **9.**
6. Prouvost (Gravelines), N'Djeffy (Lens), Rioust et Feinart (Le Touquet), Cousin (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), **8.**

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **17.**
2. Spadiny (Montluçon), **12.**
3. Ardisson (Fréjus), **11.**
4. Charvel (Cannes), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Villalonga (Agde), Chavrondier (Lyon), **10.**
8. C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **9.**
9. Navarro (Saint-Priest), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), **8.**

GROUPE C

1. Romain (Thouars), **12.**
2. Miguel (Mont-de-Marsan), **11.**
3. Favreau (Libourne), **10.**
4. Petit (Montpellier), Renou (Nantes), Quévédo (Rodez), **8.**

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **19.**
2. Akiana (Racing 92), Deniaud (Auxerre), **12.**
4. Laslandes (Auxerre), Allou (Paris-SG), **9.**
6. Angibeaud (Le Havre), Vuko (Châteaudun), **8.**

Étoiles

GROUPE A

Weber, le Diable Rouge au corps

A l'aube d'un troisième titre d'affilée de meilleur buteur de Belgique, le Croate Josip Weber, aujourd'hui naturalisé belge, postule à l'aventure américaine sous le maillot des Diables Rouges. Portrait et desseins ambigus d'un transfuge. Et évaluation du protectionnisme ambiant.

AVEC ses gestes de boulanger maniaque, noyé dans un essaim de farine, Josip Weber malaxe son informe pâte à pain. Méthodiquement, amoureusement, chevillé à un rituel qu'il dédie tout autant à sa passion de l'art culinaire qu'aux vertus sophrologiques du pétrissage (« J'ai le temps et ça me fait du bien »). Soudain, le gong lancinant du téléphone retentit. Rien de grave, un admirateur en manque de causette. Repétrissage. Re-téléphone. Même interlocuteur aux mêmes motivations. Et Josip reste calme, courtois, avenant et patient quand son levain, à quelques mètres, menace de se muer en crêpe flamande. Résonnent alors dix autres coups de téléphone de même nature sans que l'éternel emmerdeur — voir Jacques Brel dans le film du même nom — n'altère d'une octave les réponses polies du bonhomme, définitivement zen face au trublion.

« Mesdames, Messieurs, je vous laisse applaudir Josip Weber, meilleur buteur du dernier Championnat de Belgique, et homme totalement charmant comme vient de vous le prouver ce petit gag téléphonique !... »

En direct du casino de Knokke, charmante cité côtière, les centaines de mains pétrissent en retour des applaudissements nourris — frisant la *standing ovation* — pour saluer définitivement le gentleman croate. Le tout se déroule lors de la fameuse émission télé *Soulier d'Or* sur l'antenne de la RTBF, qui, chaque année, « oscarise » les héros footeux d'outre-Quiévrain, avec force « jeux de rôle » à la clé.

Au pays des attaquants baroques

Outre le côté INA de ce petit document datant de l'année dernière, la scène quantifie parfaitement la cote d'amour dont jouit en Belgique le petit buteur du Cercle de Bruges, « sorte de Metz local » selon Raymond Goethals, eu égard à son budget, ses affluences et ses ambitions. Sportivement, Josip affiche en effet depuis son arrivée en pays flamand, en provenance d'Hajduk Split, des courbes de température affolantes pour un buteur. 15 buts lors de la première saison, 13 pour la deuxième, 20 pour la troisième, 26 et 31 pour les suivantes —, capitaux qui le couronnent goleador belge — quand il compte aujourd'hui dans sa besace 22 buts en 23 rencontres disputées, à dix journées de la fin de l'actuel Championnat. « Je ne sais faire que ça ! » commente-t-il, dans un gloussement rigolo.

Côté registre, le joueur croate a définitivement opté pour la froide sobriété, efficace, qui, dès son plus jeune âge, le rendait atypique au pays des prodiges baroques de l'ex-Yougoslavie : « La technique est un don. On l'a quand on naît ou on ne l'a pas. Petit, dans mon premier club, Slavonski Brod, je me forçais pour être aussi fin que mes coéquipiers. Mon entraîneur a tout de suite vu que ce n'était pas pour moi. J'étais fait pour autre chose, un jeu plus direct, un jeu d'instinct. Après mon passage à Hajduk, je suis parti. Ç'aurait pu être l'Allemagne, ce fut la Belgique... »

Entamant sa sixième saison brugeoise actuellement, Weber polarise alors, au vu de son étonnante efficacité, le jeu offensif de son club. Didier Frénay, ancien international Espoirs belge et actuellement libero du Cercle, artisan privilégié de l'intégration du buteur, dépeint le phénomène Weber : « C'est un vrai joueur de rectangle. Moins il réfléchit, plus il est bon. Très habile des deux pieds, fort dans le jeu de tête, rapide dans les premiers mètres, un vrai joueur d'instinct ! D'ailleurs, c'est le numéro 9 type d'une équipe comme nous, qui fonde son jeu sur la contre-attaque. La preuve en est que Josip ne sait pas vraiment être un joueur de soutien... » Même credo chez Georges Leekens, son actuel entraîneur, arrivé de Trabzonspor en cours de saison, pour remplacer Henk Houwaart, démis de ses fonctions en raison du piteux classement du club, et parti depuis à Waregem. Leekens, donc, au parloir : « Josip, on ne peut même pas dire qu'il a un physique impressionnant. Mais il ne tergiverse pas. Parfois, on ne le voit pas pendant " septante " minutes, et puis hop ! il surgit et marque... Après tout, qu'est-ce qu'on demande à un attaquant ? De marquer ! Eh bien il le fait, et souvent ! »

Et ce en dépit d'un marquage que devrait éclairer le registre « primaire » du Croate. Frénay : « Ça fait maintenant six ans que le Cercle de Bruges joue exclusivement pour lui. Six ans que notre tactique est simple, que Weber représente 80 % de notre potentiel offensif. Eh bien, malgré ça, tout le monde le connaît, sait comment il faut le marquer, et ça ne change rien ! Il continue à le faire ! Chapeau ! »

Impressionnant en effet. D'autant plus qu'à l'heure actuelle, au sein de la corporation belge des buteurs, l'heure est à la sinistrose. Au déficit chronique. En Championnat comme sous la tunique écarlate des Diables Rouges.

Sondage et plébiscite

Cruel scanner, la radiographie importée de Malte, jeudi dernier, révèle, mieux que des statistiques, la disette dont se ressent le football belge. « Carence

Le petit grain de sel de Raymond Goethals

« VOYEZ-VOUS messieurs, je vais vous dire exactement ce qu'il en est, hein ? Josip Weber évolue dans un club qui lutte chaque saison pour le maintien. Il bénéficie tactiquement d'espaces, et là, ma foi, il est très fort. Je ne vous dis pas qu'il est un foudre technique, vous saisissez ? Tout le monde n'est pas Van Basten ! Mais dans les 16 mètres, il est le roi. Il a le feeling devant le but et toute son équipe travaille pour lui.

Moi, Messieurs, je suis comme saint Thomas, je parle de ce que j'ai vu. Quand Marseille a joué Bruges, j'ai vu deux fois le derby brugeois pour superviser nos adversaires. Les deux matches, Weber a marqués. D'ailleurs, quand Papin a quitté l'OM, j'ai proposé ce joueur à Tapie. Mais il n'a pas voulu. Pas assez connu. Un type comme ça, il rate deux passes au Vélodrome, il est mort, hein ? Mais bon, concernant l'équipe de Belgique, je ne vais pas vous faire un dessin. Deux ans meilleur buteur, c'est pas un miracle ! Nilis est plus fort techniquement, mais il ne marque pas. Donc, quand vous êtes entraîneur, vous n'hésitez pas ! Vous prenez le vrai buteur. Vous prenez Josip Weber. Vous saisissez ? »

D. R.

Photos TEMPS SPORT

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

aggravée de buteur. » Sur l'île lointaine, l'équipe nationale belge, qualifiée pour la World Cup, vient de livrer son premier match de préparation. Et la facture est salée. Une défaite (1-0), doublée d'un diagnostic aggravé. Nul. L'attaque ? Affligeante. Luc Nilis, fer de lance d'Anderlecht ? Médiocre, à l'image de sa vingtaine de sélections antérieure, durant laquelle il n'a toujours pas marqué le moindre but.

A ce diagnostic circonstancié se greffe alors notre bonhomme, Josip Weber, naturalisé belge depuis quelques semaines, et dont la volonté de troquer la nationalité locale fut rendue publique avant même que les formalités administratives ne soient remplies. Josip : « Il y a eu une fuite dans mon club. Ma volonté d'être naturalisé s'est répandue, et les médias se sont emparés de cette affaire. Or, moi, je n'ai jamais demandé à être sélectionné en équipe de Belgique... »

Quant au déferlement médiatique qu'évoque le Croate, un sondage paru dans un journal flamand a en effet dernièrement indiqué que 70 % des sondés se déclaraient favorables à l'intégration de ce dernier dans le groupe de Paul Van Himst. Aussitôt, toujours par le biais des quotidiens, certains desdits titulaires ont exprimé leur étonnement, scepticisme ou courroux.

De Marc Wilmots, attaquant du Standart, à Luc Nilis, international d'Anderlecht. Précision de ce dernier : « C'est effectivement embêtant s'il advient que l'un des joueurs belges ayant participé à la qualification soit sorti du groupe pour y faire place à Weber, qui est croate d'origine. Cela dit, s'il le mérite, pourquoi pas ? Moi, la vraie question que je me pose, c'est de savoir si Weber sera aussi bon en équipe nationale qu'au Cercle de Bruges. Le niveau n'y est pas le même... » Voilà pour le principal visé, qui rajoute quand même, tout en lucidité : « Je sais parfaitement ce que l'on me reproche : mon inefficacité. Je suis mauvais en ce moment, et je le sais... »

Le paradis ou le vinaigre

Autre interlocuteur privilégié, Stéphane Demol, libero du Cercle actuellement blessé et ancien international, distille son analyse : « Le règlement permet qu'un naturalisé joue en équipe de Belgique ? Alors, OK, Weber doit postuler. Moi, je n'ai rien contre lui, bien au contraire. J'en voudrais plutôt à ce règlement. Personnellement, l'équipe de Belgique ne devrait être composée que de joueurs exclusivement belges... »

Plus qu'un problème d'homogénéite au sein de la nationale, nulle et non avenue puisque Enzo Scifo — certes arrivé sur le sol belge alors qu'il était tout petit — et Luis Oliveira y sont titulaires alors que le premier est d'origine italienne et le second brésilien de naissance, la perplexité réside plutôt dans le noyau complexe des motivations réelles de Josip Weber, qui a jusqu'alors toujours décliné les sélections croates et les invitations de son entraîneur Vlatko Markovic.

Didier Frénay, capitaine du Cercle en alternance avec Josip, dépose les contours d'une équation qu'il souhaite plus déontologique : « Je raisonne en terme de patriotisme. Moi-même, je ne pourrais jamais faire ça. Je ne comprends pas que Josip puisse laisser tomber la Croatie, surtout quand on voit ce qui s'y passe... Par respect pour les joueurs belges qui ont assuré la qualification, je leur donnerais priorité. Van der Elst déclare que Josip doit jouer, il n'a qu'à lui laisser sa place ! Quant à Wilmots, je le connais bien. Ça n'a rien à voir avec du racisme. C'est un gars de la terre, il est spontané. »

Reste l'intéressé lui-même, dont on ne sait nullement si sa démarche répond à un certain opportunisme. Barré en équipe de Croatie pour les éliminatoires de l'Euro anglais en 1996 par Boksic et Suker, Weber verrait plutôt d'un bon œil la possibilité de jouer la World Cup sous le maillot belge ? Il s'en explique : « Je n'ai rien demandé ! Je souhaite être belge parce que j'aime ce pays, que ma famille s'y sent bien. Si certains sont jaloux, c'est aussi parce que je joue dans un petit club, pas vraiment huppé. Mais je ne nie pas que la Coupe du monde est un sacré défi pour moi. Une belle opportunité... »

Dans quelques jours, le *Journal officiel* belge entérinera la naturalisation effective de Josip Weber. Paul Van Himst aura alors à assener, d'un coup d'autorité, la ferme intention de liberté de choix qu'il s'arroge au vu de sa fonction. Frénay : « Alors, il y aura deux possibilité : soit Josip marque des buts avec les Diables Rouges, et c'est le paradis. Soit, il n'y arrive pas, et l'ambiance tournera vinaigre dans la sélection... »

L'hypothétique conclusion, Demol, en attendant le verdict, s'en saisit habilement : « Je crois que Van Himst le prendra. Et qui mettra le bordel dans l'équipe belge ? Le joueur qui ne jouera pas ? Il n'avait qu'à montrer avant qu'il était meilleur que Weber !... »

Lequel, en attendant une sélection, pétrit inlassablement sa pâte au levain. Et concède, seule exception culturelle croate qu'il revendique encore : « Mon pain, de toute façon, il est meilleur que chez les boulangers belges... »

Damien RESSIOT, à Bruges

Van Himst : « Je prends qui je veux ! »

Doublement ébranlé par une défaite contre Malte et par l'inefficacité offensive dont souffre l'équipe de Belgique, Paul Van Himst, le sélectionneur, cogite. Visiblement enclin à utiliser sous peu un joker...

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Trois des protagonistes de l'affaire Weber. Josip lui-même, dans son nid brugeois et sur le terrain de ses exploits ; Luc Nilis (ci-dessus), sous le maillot belge, éventuellement menacé par la titularisation de Weber chez les Diables Rouges ; et Paul Van Himst (ci-contre) le décisionnaire, sélectionneur aux aguets.

« **DRÔLE de couac que cette défaite contre les Maltais...**

— Nous avons été trop mauvais pour que tout ça soit vrai. Je connais parfaitement nos lacunes. Elles ne datent pas de cet épisode malheureux. Lorsque vous constatez que sur les dix meilleurs buteurs du Championnat belge neuf sont étrangers, on comprend rapidement notre problème offensif...

— **Huit sur dix. Josip Weber, en tête du classement, est désormais belge.**

— Effectivement. Et je puis vous assurer que je garde un œil attentif sur ses performances. Il a un sens du but très intéressant.

— **Êtes-vous prêt à l'incorporer dans votre sélection ?**

— J'y réfléchis. J'ai déjà ma conviction sur ce sujet, mais je ne la rendrai pas publique avant trois semaines...

— **N'avez-vous pas la hantise, dans l'affirmative, de ternir l'ambiance dans votre groupe ? Certains de vos joueurs sont manifestement opposés à son intégration...**

— Une chose est claire : je prends qui je veux ! Tout le monde doit le savoir. Certains de mes titulaires, que j'ai toujours protégés, m'ont fortement déçu. Concernant l'ambiance, il est exact qu'elle peut se ressentir de la venue de Weber. Je travaillerai pour qu'il n'en soit rien, et j'annoncerai à mes joueurs ma décision. Face à face.

— **Que pensez-vous de cette frilosité nationaliste ?**

— Je ne souhaite pas polémiquer sur ce sujet. Je ne suis pas raciste. Et ce ne sera pas la première fois dans le monde du foot qu'un joueur naturalisé jouera pour son pays d'accueil... »

D. R.

national 3

17e JOURNÉE

jeunes

GROUPE A

Hirson - Armentières ..... remis
Béthune - Fréville 5-0
Maubeuge - Beauvais 1-3
Lusitanos - Dunkerque 2-0
Chantilly - Saint-Quentin 1-2
Calais - Levallois 1-0
Valenciennes - Dieppe 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	24	17	9	6	2	36	14
2. Valenciennes	22	15	8	6	1	28	11
3. Maubeuge	22	17	8	6	3	21	14
4. Saint-Quentin	21	16	8	5	3	24	13
5. Lusitanos	20	17	7	6	4	34	24
6. Armentières	19	16	6	7	3	31	24
7. Béthune	19	17	6	7	4	31	24
8. Calais	18	17	6	4	7	17	19
9. Hirson	13	16	3	7	6	16	23
10. Fréville	13	17	3	7	7	21	38
11. Levallois	12	15	4	4	7	20	22
12. Dunkerque	11	16	2	7	7	13	23
13. Chantilly	10	17	3	4	10	11	28
14. Dieppe	8	17	1	6	10	29	51

Rendez-vous
Armentières - Maubeuge
Beauvais - Hirson
Valenciennes - Calais
Dieppe - Fréville
Levallois - Chantilly
Dunkerque - Béthune
Saint-Quentin - Lusitanos

GROUPE C

Forbach - Raon-l'Etape 3-0
Épernay - Vandœuvre ..... remis
Blénod - Sainte Anne de Reims 2-1
Biesheim - Sedan 1-1
Toul - Florange 3-1
Saint-Dizier - Saint-Avold 2-2
Bar-le-Duc - Colmar ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAON-L'ETAPE	23	17	9	5	3	27	19
2. Blénod	22	17	8	6	3	32	18
3. Épernay	21	16	7	7	2	33	20
4. Sedan	18	15	6	6	3	28	17
5. Forbach	18	16	5	8	3	23	12
6. Bar-le-Duc	17	15	7	3	5	23	18
7. Biesheim	17	16	5	7	4	25	23
8. Ste-Anne Reims	17	17	8	1	8	24	25
9. Saint-Dizier	16	17	5	6	6	30	27
10. Colmar	15	16	5	5	6	22	25
11. Toul	14	17	5	4	8	28	41
12. Vandœuvre	12	16	3	6	7	15	25
13. Florange	10	17	3	4	10	14	36
14. Saint-Avold	8	16	2	4	10	11	29

Rendez-vous
Raon-l'Etape - Blénod
Sainte Anne de Reims - Forbach
Bar-le-Duc - Saint-Dizier
Colmar - Vandœuvre
Saint-Avold - Toul
Sedan - Épernay
Florange - Biesheim

GROUPE E

Troyes - Auxerre 1-0
Joué-lès-Tours - Gueugnon 2-1
Decize - Plessis-Vill. 3-2
Blois - Gien 3-1
Clermont - Sens 5-2
Lucé - Moulins 1-1
Châteauroux - Romorantin 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	27	17	12	3	2	34	19
2. Gueugnon	24	17	11	2	4	34	14
3. Joué-lès-Tours	20	16	9	2	5	22	15
4. Blois	19	17	7	5	5	26	22
5. Romorantin	18	17	7	4	6	26	21
6. Lucé	18	17	6	6	5	20	19
7. Auxerre	17	17	7	3	7	25	18
8. Gien	17	17	7	3	7	29	29
9. Troyes	17	17	7	3	7	18	22
10. Châteauroux	16	17	6	4	7	22	21
11. Moulins	12	17	3	6	8	18	24
12. Plessis-Vill.	11	17	2	7	8	14	30
13. Decize	10	16	2	6	8	14	30
14. Sens	10	17	4	2	11	16	34

Rendez-vous
Auxerre - Decize
Plessis-Vill. - Troyes
Châteauroux - Lucé
Romorantin - Gueugnon
Moulins - Clermont
Gien - Joué-lès-Tours
Sens - Blois

GROUPE G

Tarbes - Béziers-Devez 4-2
Lavaur - Bergerac 2-4
Aurillac - Castets 0-2
Albi - Saint-Alban 1-3
Lormont - Trélissac 2-0
Cugnaux - Arsac 0-3
Niort - Limoges F. 87 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	25	16	10	5	1	23	11
2. Limoges F. 87	23	17	9	5	3	43	23
3. Trélissac	21	17	9	3	5	29	19
4. Castets	21	17	8	5	4	23	16
5. Aurillac	18	16	7	4	5	24	18
6. Niort	18	17	6	6	5	19	14
7. Béziers-Deviz	18	17	5	8	4	23	27
8. Lavaur	17	17	5	7	5	17	16
9. Arsac	16	17	6	4	7	21	25
10. Tarbes	14	16	4	6	6	23	23
11. Saint-Alban	12	15	3	6	6	17	24
12. Albi	12	17	2	8	7	8	16
13. Lormont	11	17	3	5	9	13	23
14. Cugnaux	6	16	2	2	12	8	36

Rendez-vous
Béziers-Devez - Aurillac
Castets - Tarbes
Niort - Cugnaux
Limoges F. 87 - Bergerac
Arsac - Lormont
Saint-Alban - Lavaur
Trélissac - Albi

GROUPE B

Paris-SG - Argentan 1-0
Rouen - La Flèche 5-2
Evreux - Bayeux 1-1
Le Mans - Versailles 0-0
Granville - La Ferté-Bernard 4-1
Gonfreville - Vire 6-1
Sablé - Laval 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VERSAILLES	25	17	9	7	1	29	7
2. Le Mans	23	16	7	9	0	24	4
3. Paris-SG	19	17	7	5	5	21	15
4. La Flèche	19	17	7	5	5	23	29
5. Gonfreville	18	17	7	4	6	26	27
6. Laval	17	15	5	7	3	22	16
7. Sablé	17	17	5	7	5	14	17
8. Rouen	16	15	6	4	5	24	18
9. Granville	16	16	4	8	4	19	15
10. Argentan	16	17	5	6	6	24	23
11. Vire	14	17	3	8	6	24	33
12. Bayeux	13	17	5	3	9	16	29
13. Evreux	12	17	3	6	8	19	30
14. La Ferté-Bernard	7	17	2	3	12	21	43

Rendez-vous
Argentan - Evreux
Bayeux - Paris-SG
Sablé - Gonfreville
Laval - La Flèche
Vire - Granville
Versailles - Rouen
La Ferté-Bernard - Le Mans

GROUPE D

Angers - Saint-Pol-de-Léon 2-1
Châteaubriant - Cognac 2-0
Concarneau - La Roche-sur-Yon 2-2
Fontenay - Nantes 1-0
Laval - Segré 0-2
Plabennec - Vannes 0-0
St-Jean-d'Angély - Rennes 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	22	16	8	6	2	25	10
2. Nantes	22	17	8	6	3	29	17
3. Segré	20	17	9	2	6	25	20
4. Rennes	20	15	9	2	4	20	18
5. Cognac	19	15	6	7	2	25	15
6. La Roche/Yon	19	17	7	5	5	25	18
7. Plabennec	17	17	5	7	5	24	17
8. Châteaubriant	17	16	4	9	3	19	16
9. Fontenay	16	16	7	2	7	25	25
10. St-Pol-de-Léon	14	17	5	4	8	13	20
11. Concarneau	14	16	6	2	8	19	32
12. St-Jean-d'Angély	11	17	2	7	8	17	34
13. Vannes	10	17	1	8	8	12	25
14. Laval	9	17	3	3	11	16	27

Rendez-vous
Saint-Pol-de-Léon - Concarneau
La Roche-sur-Yon - Angers
St-Jean-d'Angély - Plabennec
Rennes - Cognac
Vannes - Laval
Nantes - Châteaubriant
Segré - Fontenay

GROUPE F

FC Grenoble - Norcap Grenoble 1-0
Lons-Le-Saunier - Charnay 2-0
Rumilly - Cluses-Scionzier 2-0
Villefranche - Vermondans 2-0
Thonon - Louhans-Cuiseaux 1-0
Fesches - Baume-L'Isle ..... remis
Valence - Belfort 7-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	26	17	11	4	2	29	12
2. Villefranche	21	17	8	5	4	31	19
3. Cluses-Scionzier	21	17	8	5	4	17	12
4. Valence	20	16	8	4	4	38	22
5. Thonon	20	17	5	10	2	13	10
6. Louhans-Cuis.	19	17	6	7	4	17	12
7. Lons-Le-Saunier	18	16	7	4	5	28	14
8. Charnay	18	17	6	6	5	28	24
9. FC Grenoble	17	17	5	7	5	16	29
10. Baume-L'Isle	14	16	5	4	7	21	23
11. Norcap Grenoble	13	17	3	7	7	13	22
12. Vermondans	10	16	4	2	10	9	25
13. Belfort	8	16	2	4	10	14	33
14. Fesches	7	16	2	3	11	10	34

Rendez-vous
Norcap Grenoble - Rumilly
Cluses-Scionzier - FC Grenoble
Valence - Fesches
Belfort - Charnay
Baume-L'Isle - Thonon
Vermondans - Lons-Le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Villefranche

GROUPE H

Avignon - Istres 1-2
Le Grau-du-Roi - Endoume 0-3
Nîmes - Martigues 0-1
Antibes - Porto-Vecchio 2-0
Grasse - Ajaccio 1-1
Montélimar - Cannes 1-2
Hyères - Beaucaire 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	25	17	10	5	2	37	17
2. Antibes	22	17	9	4	4	26	13
3. Beaucaire	22	17	7	8	2	18	12
4. Nîmes	21	17	8	5	4	27	18
5. Montélimar	20	17	8	4	5	22	16
6. Istres	18	17	4	10	3	18	14
7. Avignon	18	17	8	2	7	21	23
8. Cannes	17	17	5	7	5	19	17
9. Endoume	16	17	6	4	7	23	18
10. Hyères	15	17	5	5	7	13	16
11. Ajaccio	14	17	4	6	7	15	26
12. Le Grau-du-Roi	11	17	2	7	8	12	23
13. Porto-Vecchio	10	17	4	2	11	15	33
14. Grasse	9	17	2	5	10	14	34

Rendez-vous
Istres - Nîmes
Martigues - Avignon
Hyères - Montélimar
Beaucaire - Endoume
Cannes - Grasse
Porto-Vecchio - Le Grau-du-Roi
Ajaccio - Antibes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Amiens - Le Havre ..... remis
Dunkerque - Valenciennes 0-0
Lens - Lille 4-0
Chantilly - Beauvais 0-4
Fécamp - Charleville 4-3
Rouen - Douai 1-0

Match en retard
Le Havre - Dunkerque 1-2

GROUPE B

Besançon - Strasbourg 0-3
Merlebach - Nancy 1-1
Metz - Mulhouse ..... remis
Reims - Forbach ..... remis
Sochaux - Champagnole ..... remis
Dijon - Louhans-Cuis. 0-4

GROUPE C

Grenoble - Saint-Etienne 1-1
Martigues - Cannes 0-0
Toulon - Villefranche 4-0
Monaco - Vitrolles 7-1
Nice - Lyon 0-1
Vichy - Marseille 1-4

GROUPE D

Alès - Nîmes ..... remis
Carcassonne - Rodez 1-2
Istres - Pau 2-1
Tarbes - Montpellier ..... remis
Toulouse - Aurillac 4-1
PTT Montpellier - Colomiers 1-3

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A
(Match en retard)

Lens - Charleville 2-0
(15e journée)
Charleville - Maubeuge 0-0
Douai - Sedan 1-2
Lille - Lens 3-2
Wasquehal - Abbeville 7-1
Valenciennes - Dunkerque 0-0
Calais - Amiens 0-2

GROUPE B

Epinal - Vauban Strasb. ..... remis
Haguenau - Thionville 1-2
Mulhouse - Metz 0-3
Sarreguemines - Magny 0-1
Nancy - Merlebach 3-1
Strasbourg - Colmar 5-0

GROUPE C

Champagnole - Sochaux ..... remis
Bourges - Dijon ..... remis
Nevers - Gueugnon 1-2
Vesoul - Dole-Tavaux 0-3
PS Besançon - Auxerre 1-2
Luxeuil - Besançon 1-2

GROUPE D

Lyon - O. St-Etienne 0-3
Louhans-Cuis. - Villeurbanne 0-2
Villefranche - Norcap Grenoble 4-1
Oullins - Clermont 2-2
Montferrand - Brive 0-3
St-Etienne 1 - FC Grenoble 3-1

GROUPE E

Avignon - Mont. Bon. Mars. 1-2
Marseille - Caillols-Mars. 1-2
Valence - Toulon 2-2
Burel-Mars. - Vergèze 2-0
Cannes - Martigues 2-1
Nîmes - Alès 4-3

GROUPE F
(Matches en retard)

Béziers - Pau 0-2
Castres - Montpellier 0-10
(15e journée)
Aurillac - Toulouse 0-2
Colomiers - Villefranche 5-0
Pau - Sète 5-0
Montpellier - Tarbes ..... remis
Rodez - Castres 5-0
AC Toulouse - Béziers 5-1

15e JOURNÉE

GROUPE E

Angers - Niort 2-2
Bordeaux - Châteauroux ..... remis
SBUC Bordeaux - La Roche/Yon ..... remis
Poitiers - Cholet 1-0
Le Mans - Tours 3-0
Nantes - Angoulême 5-0

GROUPE F

Caen - Quimper 1-1
Paris-SG - Saint-Brieuc 4-0
Rennes - Argentan 5-1
Laval FA - INF 1-2
Poissy - Evreux ..... arrêté
Vannes - Laval 1 ..... arrêté

GROUPE G

Red Star - Viry-Châtillon ..... remis
Auxerre - Créteil 6-0
Guéugnon - Nevers 7-0
Alfortville - Sarcelles ..... remis
Blois - Racing 92 0-5
Paris FC - Bourges 2-1

GROUPE H
(13e journée)

Ajaccio 1 - Bigugliа 2-2
JS Ajaccio - O. Ajaccio 0-0
Bastia 1 - Lucciana 4-0
Foleili - AC Ajaccio 1-2
Bastia Astoga - EF Bastia 1-2

15e JOURNÉE

GROUPE G

Angoulême - St-Médard 4-1
Bordeaux 1 - Châteauroux 4-2
Fontenay - Poitiers 2-1
Saintes - Limoges F 87 2-1
PTT Limoges - SBUC Bordeaux 1-2
Niort - Brive 1-2

GROUPE H

Brest - Nantes 1-0
Lehon - Saint-Malo 0-1
Cholet - Rennes 1-4
Ginglin - Morlaix ..... remis
La Roche/Yon - Lorient 3-3
Quimper - Angers 2-2

GROUPE I

PTT Caen - Cherbourg 2-0
Laval - Ernée 7-0
Avranches - Alençon 1-0
Saint-Lô - Brétigny 1-8
Versailles - Paris-SG 0-1
Viry-Châtillon - Caen 4-0

GROUPE J

Evreux - Poissy ..... arrêté
Epernay - Rouen ..... remis
Sainte-Adresse - Lisieux 1-1
Beauvais - Reims ..... remis
Créteil - Les Lilas 1-2
Le Havre - Red Star 1-0

GROUPE K
(Match en retard)

Tours - St-J.-Ruelle 1-1
(15e journée)
Racing - Blois 3-0
Le Mans - Tours 1-4
Orléans - Paris FC 3-1
St-J.-Ruelle - Mayenne 1-1
Moissy-Cr. - Joué-lès-T. 5-0
Montrouge - Chartres 2-0

GROUPE L
(Matches en retard)

JS Ajaccio - Bigugliа 5-0
Bastia - EF Bastia 5-0
(13e journée)
AC Ajaccio - Foleili 2-2
Furiani - JS Ajaccio 1-0
EF Bastia - Bastia Astoga 1-0
Ghisonaccia - Bastia 1 0-8
Bigugliа - Ajaccio 1 1-1

Pêle-mêle

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

C'EST MAINTENANT QUE NOUS ACHETONS LA NOURRITURE ...
C'EST AUJOURD'HUI QUE NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT !

Cet hiver, plus de 17 000 bénévoles vont encore se mobiliser pour assurer dans 1 100 villes de France, chaque jour, plus de 300 000 repas à tous ceux qui,sans cela, ne mangeraient pas à leur faim.

Nous remercions vivement FRANCE FOOTBALL de s'associer généreusement à notre action en nous offrant cet espace.

Par chèque ci-joint à l'ordre de :
Les Restaurants du Cœur
221, rue La Fayette BP 104 - 75463 PARIS CEDEX 10,

soutenez notre action en offrant aux plus démunis un repas quotidien :

— pendant 15 jours (65 F)
— pendant un mois (130 F)
— pendant deux moi (260 F
— pendant tout l'hiver (390 F)

Un fiscal vous fera bénéficier des déductions d'impôt récompensant votre effort de solidarité.

CE FILM EST OFFERT PAR COMPO GALLIEN - 40 32 44 44

courrier

De qui se moque-t-on ?

Comment sortir le football français de l'impasse où l'ont mis certains dirigeants, dont un certain Noël Le Graët ? S'il se trouve un incapable actuellement, c'est bien le président de la Ligue. Comment ose-t-il se comporter de la sorte après toutes ces affaires ? Non seulement il a été incapable de régler le problème VA-OM (ou peut-être ne l'a-t-il pas voulu), mais, en plus, ses prises de position font de lui un des suspects à ne pas vouloir assainir le foot français.

Faut-il rappeler que dans l'affaire VA-OM ce sont les dirigeants valenciennois qui ont pris les premières sanctions. En effet, en suspendant leurs deux joueurs (Robert et Burruchaga), ce qui leur a d'ailleurs coûté leur place en Première Division, ceux-ci ont fait montre de fermeté. Ensuite, ce furent les instances internationales qui durent sévir.

Rappelons-nous, après ces sanctions, Noël Le Graët déclarait : « Marseille ne disputera pas la Coupe de France », pour changer d'avis quelques semaines plus tard, en insistant sur le fait que Tapie l'avait roulé une fois, mais qu'il n'y aurait pas de récidive.

Or, voici qu'éclate l'affaire Anderson, qu'une nouvelle fois *France Football* a eu le courage de dénoncer. De qui se moque-t-on ?

Si dans cette affaire nous devons remercier quelqu'un, c'est bien Jacques Glassmann, que *FF* a d'ailleurs récompensé. Je pense même que c'est la légion d'honneur qu'aurait dû obtenir le joueur valenciennois. On s'imagine aujourd'hui que si Glassmann n'avait pas dévoilé les combines, personne n'aurait eu connaissance des magouilles marseillaises (Marseille n'est d'ailleurs certainement pas le seul club dans ce cas).

René TANART 62100 Calais

La victoire du fric

Alors c'est donc la victoire du fric, c'est fini, le sport n'existe plus. Toi, *FF*, si virulent quand la morale et l'enthousiasme sont attaqués par les bandes de gagne-petit, rapaces qui s'abreuvent au sang de nos illusions hémorragiées (je ne sais pas si ça se dit, mais, comme dirait Canto, ça fait joli, alors je le laisse), toi, pourfendeur des salauds qui nous méprisent, nous, le public, l'autre moitié du jeu, toi, *FF*, tu ne consacres qu'une seule page à la verve émoussée dans ton n° 2 487 contre cette parodie de football...

La future Coupe d'Europe est une hérésie ! C'est un vrai scandale. Une injure à nos vertus traditionnelles de peuple soi-disant pour l'égalité, etc. Alors comme ça, l'UEFA qui ose se prétendre garante de je ne sais quelles règles démagogiques, cette institution soi-disant respectable ne marche qu'au fric ! « Les réalités du monde moderne. » Quelle audace ! Quel aplomb ! Le fric, le fric et le fric. Dans le monde moderne, il n'y aurait pas de place pour l'honneur, la créativité, l'altruisme et l'amitié (en vrac) ? Le Valur Reykjavik a-t-il triché ? Que non !

Cependant, sa valeur marchande (car il ne s'agit que de cela) l'exclut de la future Coupe des champions (Coupe de quoi ?). « Vous pensez ! Reykjavik ! Des lois qui éliminent le PSG, monsieur, le sport serait bafoué. »

Emmanuel BARRANGUET Tours

ALSACE
(Matches en retard)

Hochfelden - Mutzig 0-1
AS Strasbourg - Eckbolsheim 2-0
Neudorf - Strasbourg Vauban 0-0

Class. : 1. Strasbourg Vauban, 22 pts ; 2. RC Strasbourg, 21 pts ; 3. Sundhoffen, 17 pts ; 4. Str. FCKS 06, Wittelsheim, Mutzig, Gambsheim, 16 pts ; 8. Berrwiller, 12 pts ; 9. Eckbolsheim, Neudorf, AS Strasbourg, 11 pts ; 12. Hochfelden, 7 pts ; 13. Str. Robertsau, Mulhouse, 4 pts.

AQUITAINE
(14e journée)

Arcachon - Périgueux 2-1
Saint-Médard - Girondins Bordeaux 1-2
Stade Montois - Orthez 3-1
Chambéry - Pau 0-6
Saint-Jean-de-Luz - Marmande 5-0
Libourne - Mérignac 2-1

Class. : 1. Arcachon, 36 pts ; 2. Stade Montois, 33 pts ; 3. Saint-Jean-de-Luz, 32 pts ; 4. Périgueux, 29 pts ; 5. Orthez, 27 pts ; 6. Libourne, Mérignac, 26 pts ; 8. Pau, 24 pts ; 9. Girondins Bordeaux, 23 pts ; 10. Saint-Médard, Marmande, 22 pts ; 12. Chambéry, 16 pts.

ATLANTIQUE
(16e journée)

Saint-Macaire - Nantes 1-0
SCO Angers - Cholet 1-0
La Chaume - Intrépides Angers 1-0
Carquefou - Saint-Sébastien ..... remis
Nozay - Ancenis 3-1
Le Croisic - La Roche-sur-Yon 0-0
Pouzauges - Thouare 2-0

Class. : 1. Carquefou, 40 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, Thouare, SCO Angers, Cholet, 34 pts ; 6. Nozay, 33 pts ; 7. La Chaume, Intrépides Angers, Le Croisic, 32 pts ; 10. Saint-Sébastien, Nantes, 30 pts ; 12. Pouzauges, 26 pts ; 13. Ancenis, 25 pts ; 14. Saint-Macaire, 20 pts.

AUVERGNE
(17e journée)

Montlucon - Cournon 1-2
Vichy - Le Puy 1-0
Riom - Ambert 0-0
Brioude - Saint-Georges 0-0
Arpajon - Lapalisse 1-1
Clermont Foot - Commentry 9-1
Beaumont - Gannat 4-1

Class. : 1. Beaumont, 38 pts ; 2. Vichy, 36 pts ; 3. Riom, 35 pts ; 4. Clermont Foot, 34 pts ; 5. Cournon, 33 pts ; 6. Saint-Georges, 31 pts ; 7. Ambert, Commentry, 30 pts ; 9. Montlucon, Lapalisse, 29 pts ; 11. Arpajon, 25 pts ; 12. Gannat, 23 pts ; 13. Brioude, 22 pts ; 14. Le Puy, 21 pts.

BOURGOGNE
(16e journée)

AJ Auxerre - FC Dijon 4-2
Beaune - Nevers 2-0
Longvic - Le Creusot 0-1
Is-sur-Tille - Stade Auxerre 2-1
Chevigny - Migennes 2-1
Monceau - Cercle Dijon 2-3
Chalon - Mâcon 1-0

Class. : 1. Cercle Dijon, Beaune, 39 pts ; 3. Stade Auxerre, 35 pts ; 4. AJ Auxerre, 34 pts ; 5. FC Dijon, 33 pts ; 6. Chalon, 32 pts ; 7. Is-sur-Tille, 30 pts ; 8. Monceau, Longvic, Migennes, 29 pts ; 11. Mâcon, 26 pts ; 12. Le Creusot, Chevigny, 25 pts ; 14. Nevers, 23 pts.

BRETAGNE
(matches en retard)

Pontivy - Brest 3-1
Lanester - Plumelec 2-0
Redon - Lorient 1-2

(19e journée)

Brest - Baud 4-0
Pontivy - Plumelec 4-0
Coray Glazick - Rennes 0-1
Locminé - Lorient 1-0
Ploermel - Douarnenez 4-1
Saint-Brieuc - Redon ..... remis
Pont-l'Abbé - Lanester 0-1

Class. : 1. Pontivy, 41 pts ; 2. Lanester, 39 pts ; 3. Lorient, Brest, 36 pts ; 5. Ploermel, 34 pts ; 6. Saint-Brieuc, Locminé, 33 pts ; 8. Plumelec, Rennes, 31 pts ; 10. Pont-l'Abbé, 28 pts ; 11. Coray Glazick, Douarnenez, Baud, 27 pts ; 14. Redon, 21 pts.

CENTRE
(Matches en retard)

Saint-Amand - Pithiviers 1-0
Issoudun - Saint-Jean 5-3
Salbris - St-Pierre des C. 3-1
Orléans - Chartres ..... remis
Amilly - Vierzon 3-1
Amboise - Tours 0-4

(15e journee)

St-Pierre des C. - Pithiviers 2-2
Chartres - Vierzon 2-0
Tours - Saint-Amand 2-1
Orléans - Salbris 9-1
Amilly - Saint-Jean 2-0
Amboise - Issoudun 0-1

Class. : 1. Salbris, 36 pts ; 2. Saint-Amand, 34 pts ; 3. Tours, Pithiviers, 32 pts ; 5. Chartres, 30 pts ; 6. Issoudun, 28 pts ; 7. Orléans, Vierzon, 25 pts ; 9. Amilly, 24 pts ; 10. St-Pierre des C., Amboise, 22 pts ; 12. Saint-Jean, 18 pts.

CENTRE-OUEST
(12e journée)

Soyaux - Bressuire 1-3
Loudun - Angoulême 4-0
Guéretoise - La Rochelle 0-2
Châtellerault - Saintes 0-0
Brive - Niort 3-0
Limoges - Poitiers ..... remis
Laleu Palice - Saint-Liguaire 2-3

Class. : 1. Brive, 30 pts ; 2. Saint-Liguaire, 29 pts ; 3. Châtellerault, 28 pts ; 4. Saintes, 27 pts ; 5. La Rochelle, Bressuire, 25 pts ; 7. Guéretoise, 24 pts ; 8. Niort, Angoulême, 23 pts ; 10. Soyaux, 21 pts ; 11. Limoges, Loudun, 20 pts ; 13. Poitiers, 19 pts ; 14. Laleu Palice, 18 pts.

CORSE
(13e journée)

Cervione - Toga-Cardo 2-1
Fiumor - Bastia 2-2
Vescovato - CABGL 0-4
Biguglia - Corte 3-2
AC Ajaccio - Borgo ..... arrêté
GFC Ajaccio - Sartène 1-3

Class. : 1. CABGL, 32 pts ; 2. Sartène, 31 pts ; 3. Corte, 30 pts ; 4. Cervione, 28 pts ; 5. AC Ajaccio, 27 pts ; 6. Borgo, Bastia, 25 pts ; 8. Biguglia, 24 pts ; 9. Fiumor, 23 pts ; 10. GFC Ajaccio, 21 pts ; 11. Vescovato, 20 pts ; 12. Toga-Cardo, 18 pts.

FRANCHE-COMTE
(16e journée)

Jura Sud Foot - Bart 0-2
Besançon - Pontarlier 3-0
Dole Tavaux - Béthoncourt 3-0
Dampierre - Dasle 1-1
Bletterans - Gilley 2-0
Baume-L'Isle - Vesoul 0-1

Exempt : Pont-de-Roide

Class. : 1. Besançon, 38 pts ; 2. Dole Tavaux, 36 pts ; 3. Bletterans, 33 pts ; 4. Jura Sud Foot, 32 pts ; 5. Pont-de-Roide, 30 pts ; 6. Vesoul, Dampierre, 29 pts ; 8. Bart, 26 pts ; 9. Baume-L'Isle, Dasle, 25 pts ; 11. Pontarlier, Béthoncourt, 20 pts ; 13. Gilley, 13 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(14e journée)

Uzès - Villabé 2-0
Mèze - Montpellier 1-3
Le Crès - Perpignan 1-4
Sète - Alès 1-0
Canet - Lunel 1-4
Mende - Nîmes 0-0

Exempt : Carcassonne

Class. : 1. Sète, 34 pts ; 2. Carcassonne, Nîmes, Mende, 31 pts ; 5. Lunel, 30 pts ; 6. Perpignan, 29 pts ; 7. Montpellier, 25 pts ; 8. Le Crès, 24 pts ; 9. Alès, 23 pts ; 10. Uzès, Mèze, 21 pts ; 12. Villabé, 20 pts ; 13. Canet, 16 pts.

LORRAINE
(Match en retard)

Saint-Dié - PTT Metz 2-1

(17e journée)

Merlebach - FC Metz 0-0
Nancy - Homécourt ..... remis
Amnéville - Forbach 4-1
L'Hôpital - PTT Metz 1-1
Epinal - Veyremange ..... remis
Villerupt - Saint-Dié 3-0
Sarrebourg - Vagney ..... remis

Class. : 1. Amnéville, 21 pts ; 2. Sarrebourg, 20 pts ; 3. Homécourt, L'Hôpital, 19 pts ; 5. Villerupt, 18 pts ; 6. FC Metz, Merlebach, 16 pts ; 8. PTT Metz, 14 pts ; 9. Veyremange, 13 pts ; 10. Saint-Dié, 12 pts ; 11. Nancy, 11 pts ; 12. Forbach, 9 pts ; 13. Vagney, 8 pts ; 14. Epinal, 6 pts.

MAINE
(15e journée)

Allonnes - CA Mayennais 1-1
Le Mans - L'Erméenne ..... remis
AS Mayennaise - Stade Lavallois 3-6
Coulaines - Château-Gontier 1-1
Pontlieue-Le Mans - Ecommoy 1-4
St-Berthevin - Voutréen 3-2

Class. : 1. Ecommoy, 35 pts ; 2. CA Mayennais, 30 pts ; 3. AS Mayennaise, 29 pts ; 4. St-Berthevin, 28 pts ; 5. Stade Lavallois, Château-Gontier, Coulaines, 27 pts ; 8. L'Erméenne, Pontlieue-Le Mans, 24 pts ; 10. Allonnes, 23 pts ; 11. Le Mans, 22 pts ; 12. Voutréen, 16 pts.

MÉDITERRANÉE
(15e journée)

Mouan-Sartoux - Gap 2-2
Draguignan - Fos-sur-Mer 4-1
Orange - La Seyne 1-0
Saint-Cyr - Montr. Bonnev. 1-1
Vitrolles - Puget 2-0
Saint-Antoine - Cavaillon 0-2
SMUC 7e - Cagnes 1-1

Class. : 1. Vitrolles, 42 pts ; 2. Mouan-Sartoux, 34 pts ; 3. Draguignan, Gap, 32 pts ; 5. Orange, Cagnes, Fos-sur-Mer, 31 pts ; 8. Saint-Cyr, 30 pts ; 9. SMUC 7e, Montr. Bonnev., Saint-Antoine, 25 pts ; 12. Puget, 24 pts ; 13. Cavaillon, La Seyne, 21 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Matches en retard)

Toulouse Font. - Muret 1-1
Labège - Rodez 1-1
Fonsorbes - St-Gaudens 1-1
Fleurance - St-Alban 0-2
St-Gaudens - Luchon 0-0
Fleurance - Balma 1-0
Luchon - Montauban 1-1

Class. : 1. Montauban, 24 pts ; 2. Muret, 21 pts ; 3. Toulouse Font., 18 pts ; 4. Balma, 15 pts ; 5. Fleurance, 14 pts ; 6. Rodez, Lanors, Saint-Alban, 13 pts ; 9. Saint-Gaudens, Luchon, 12 pts ; 11. Blagnac, 12 pts ; 12. FC Toulouse, Labège, Fonsorbes, 9 pts.

NORD
(14e journée)

Roubaix - Gravelines 1-0
Lens - Cambrai 1-2
Gde-Synthe - Lille 0-0
Hazebrouck - Hénin 3-0
Raismes - Tourcoing 0-0
Avion - Hautmont 2-0

Class. : 1. Tourcoing, Cambrai, 26 pts ; 3. Lens, Gde-Synthe, 25 pts ; 5. Avion, Hazebrouck, 24 pts ; 7. Lille, 24 pts ; 8. Gravelines, 23 pts ; 9. Hénin, Hautmont, 22 pts ; 11. Raismes, 21 pts ; 12. Roubaix, 14 pts.

BASSE-NORMANDIE
(16e journée)

Avranches - Flers ..... remis
SM Caen - Mondeville 1-1
Honfleur - Condé 1-1
Cherbourg - Ifs 1-1
ASPTT Caen - Bourguebus 5-0
J. Fertoise - Equeurdreville 1-1

Exempt : Falaise

Class. : 1. Cherbourg, 34 pts ; 2. Flers, 32 pts ; 3. ASPTT Caen, 30 pts ; 4. Honfleur, 29 pts ; 5. SM Caen, 28 pts ; 6. Mondeville, Equeurdreville, 25 pts ; 8. Avranches, J. Fertoise, 23 pts ; 10. Condé, 20 pts ; 11. Ifs, Falaise, 19 pts ; 13. Bourguebus, 17 pts.

PARIS
(16e journée)

Malakoff - Red Star 93 1-5
Créteil - Moissy-Cram. 1-0
Les Lilas - Meaux ..... remis
Corbeil - Saint-Leu VO 1-2
Savigny - L'Hay-les-Roses ..... arrêté
Arménienne - Villemomble ..... remis

Exempt : Choisy-le-Roi

Class. : 1. Saint-Leu VO, 32 pts ; 2. Red Star 93, 30 pts ; 3. Savigny, Moissy-Cram., 29 pts ; 5. Créteil, Arménienne, Villemomble, 27 pts ; 8. Les Lilas, 26 pts ; 9. Meaux, 25 pts ; 10. L'Hay-les-Roses, Corbeil, 22 pts ; 12. Malakoff, 21 pts ; 13. Choisy-le-Roi, 19 pts.

PICARDIE
(11e journée)

Saint-Just - Chauny 0-0
Béthisy - Abbeville ..... remis
Albert Sports - Crépy-en-Valois 1-2
Soissons - Senlis ..... remis
Saint-Quentin - Amiens 1-3
Noyon - Laon 0-0

Class. : 1. Amiens, 26 pts ; 2. Laon, Senlis, 24 pts ; 4. Noyon, 23 pts ; 5. Abbeville, 22 pts ; 6. Saint-Just, 22 pts ; 7. Crépy-en-Valois, 21 pts ; 8. Béthisy, Chauny, 20 pts ; 10. Soissons, Saint-Quentin, 18 pts ; 12. Albert Sports, 14 pts.

RHÔNE-ALPES
(13e journée)

Annonay - Oyonnax 2-0
Vill. Algérien - Vénissieux 0-4
Chambéry - Lyon 0-2
Feyzin - STJ Maurienne 0-2
Bourg Peroche - Gaillard 2-4
Ven. Minguettes - Roanne 0-0

(14e journée)

Vénissieux - Annonay ..... remis
Lyon - Vill. Algérien 3-0
Oyonnax - Ven. Minguettes 0-1
Roanne - Bourg Peroche 0-5
STJ Maurienne - Chambéry 0-0
Gaillard - Feyzin ..... arrêté

Class. : 1. Lyon, 37 pts ; 2. Bourg Peroche, 33 pts ; 3. STJ Maurienne, 27 pts ; 4. Gaillard, 25 pts ; 5. Annonay, Ven. Minguettes, Roanne, 23 pts ; 8. Vénissieux, Feyzin, 22 pts ; 10. Oyonnax, 21 pts ; 11. Chambéry, Vill. Algérien, 20 pts.

jeunes

COUPE NATIONALE JUNIORS
MATCHES EN RETARD
(32es de finale)

Sedan - Sochaux 1-1
Sedan qualifié 2 tirs au but à 0.
Saint-Etienne - Auxerre 1-0
Bordeaux - Nantes 0-0
Nantes qualifié 6 tirs au but à 5.

féminines

14e JOURNÉE
GROUPE A

Lyon - Juvisy 1-5
Le Blanc-Mesnil - Saint-Maur ..... remis
Strasbourg - Condé 2-1
Monaco - Saint-Brieuc 2-3
Hénin - Soyaux 7-0
Quimper - Poissy ..... remis

Class. : 1. Juvisy, 26 pts ; 2. Strasbourg, 20 pts ; 3. Lyon, 16 pts ; 4. Saint-Brieuc, 15 pts ; 5. Condé, Soyaux, 14 pts ; 7. Hénin, 11 pts ; 8. Poissy, Quimper, 10 pts ; 10. Saint-Maur, 9 pts ; 11. Monaco, 8 pts ; 12. La Blanc-Mesnil, 7 pts.

Pêle-mêle

L'autre évènement football de 1994 !
Préfacé par Sepp BLATTER, Guy ROUX et Antoine DE PANDIS...

TOUS LES PAYS DU MONDE !

Il n'existait pas, nous l'avons inventé.
Le Premier Bilan du Football Mondial a un nom:
L'ATLAS MONDIAL DU FOOTBALL. Des années de recherches pour des informations inédites. La FIFA reconnait 178 pays affiliés. L'ONU compte 187 pays membres. L'ATLAS MONDIAL DU FOOTBALL traite lui de 238 pays ou entités, dont tous les nouveaux pays issus de l'ex URSS et Yougoslavie.
Une équipe de passionnés s'est donné à fond pour vous livrer des chiffres et des informations souvent inédites.
Un premier grand débroussaillage qui en surprendra beaucoup et qui a déjà surpris les Instances du Football Mondial.
Ce livre s'adresse aux passionnés de ce sport, aux dirigeants, aux joueurs et aux vrais amoureux du football. A ceux qui vont y découvrir des pays souvent méconnus.

Savez-vous qu'il existe un championnat au Vatican ?
Voulez-vous connaître le Football en Laponie, à Gibraltar, à Andorre ?
Savez-vous ce que valent les équipes de Nauru, Tonga, Kiribati ?
Que ce passe-t-il à Pitcairn (île où résident les descendants des révoltés du Bounty) ?
Les petits et les grands pays traités à égalité pour votre plaisir.

L'ATLAS MONDIAL DU FOOTBALL publie entre autre, les statuts de la FIFA, de l'UEFA, les règles officielles du Football...

Vous allez être surpris par plus de 400 pages.
Vous allez lire ce qui désormais sera la référence du football Mondial.

Atlas Mondial du Football
238 pays de football, les adresses, tel., fax de leurs associations nationales.
Tout sur la FIFA et les confédérations
Les vrais promoteurs du football.
Le Premier bilan mondial du football.
N 1 1994 120 FF
Auteur : J-L RIT

BON DE COMMANDE POUR L'ATLAS MONDIAL DU FOOTBALL

à découper (ou photocopier) et à renvoyer à:
AMF EDITIONS B.P.8 CHAMPIGNY/YONNE 89340
OUI, Je désire recevoir l'ATLAS MONDIAL DU FOOTBALL

1994: ----- exemplaire (s) à 120 Frs = Frs
+ Frais de port de 20 Frs/livre = Frs
(étranger nous consulter)
Total = Frs

Règlement par Chèque Bancaire ou CCP Mandat
Nom: Prénom:
Adresse:
Code Postal: Ville:

Les premières commandes recevront une couverture "collector"

RCS 3933 94073 Paris

Incontournable Milan !

En battant la Lazio à l'Olimpico (1-0), le champion sortant a porté son avance à six points, alors que le gardien Rossi (863 minutes sans prendre de but) menace le vieux record de Zoff. Le Scudetto est à portée de main.

ENCORE une victoire par le plus petit écart pour Milan. Avec, à la clé, 863 minutes consécutives d'invulnérabilité pour le gardien Sebastiano Rossi, qui n'a dorénavant plus qu'une petite mi-temps (exactement 41 minutes) à tenir pour battre le record historique du légendaire Dino Zoff, qui avait réussi à tenir 903 minutes sans prendre de but sous le maillot de la Juventus, en 1981. La vérité veut pourtant que l'on dise que cette belle série aurait normalement dû s'achever dimanche si l'arbitre Beschin n'avait refusé à Alen Boksic un but parfaitement valable — le magnétoscope l'a clairement prouvé — en conclusion d'une lumineuse ouverture de Gascoigne...

Cette fois, donc, plus de miracle à espérer, l'affaire est dans le sac. Ayant battu chez elle une Lazio qui faisait figure d'épouvantail et sur laquelle tous les adversaires du champion sortant comptaient pour relancer la course au Scudetto, Milan peut dormir tranquille. Il n'a été battu qu'une seule fois (par la Sampdoria, le 31 octobre) et la chance est toujours avec lui,alors qu'il est nanti d'une avance (6 points) rarement atteinte aux deux tiers du parcours. Son troisième titre d'affilée, du jamais vu depuis l'inoubliable Torino des années 45-49, n'est plus qu'une affaire de temps.

Milan, avec son remarquable +2 à la moyenne anglaise, est en train de démontrer, à défaut du panache et de la verve offensive qui le caractérisaient naguère, qu'il forme un leader incontournable par sa masse compacte comme par son efficacité défensive et par son inaliénable soif de conquêtes nouvelles. La bataille de l'Olimpico, que d'aucuns avaient baptisée « la Marseillaise » en raison de la présence des trois ex-gloires de l'OM (Papin et Desailly d'une part, Boksic de l'autre), les Milanistes ont en outre appris à mieux gérer leur avantage, raison pour laquelle on ne voit pas comment, malgré un calendrier très chargé dans les semaines qui viennent, ils pourraient être sérieusement inquiétés.

Si le Championnat, du moins pour ce qui concerne son objectif majeur, est bien mort et enterré, c'est surtout à cause de l'inconstance des autres, de leur incapacité chronique à tenir plus de trois matches sans fléchir. Le meilleur exemple nous en est fourni par Parme, en qui l'on croyait tenir l'anti-Milan rêvé pour le sprint final. Alors qu'il avait passé la bagatelle de douze buts en trois matches (dont deux pour le compte de la Coppa Italia) à Foggia, le voilà qui se plante (3-2) face au même adversaire. Qui plus est, après avoir mené par deux buts d'écart au bout d'une demi-heure ! On aura beau dire que Foggia est l'une des plus attachantes équipes de série A et qu'elle n'en est pas à sa première prouesse, le résultat n'en est pas moins ahurissant. Pour Parme et pour son petit meneur de jeu Zola, sur le compte duquel Sacchi ferait bien de revoir son opinion, il reste heureusement la Coupe des Coupes et la Coppa Italia, dont la demi-finale retour contre la Sampdoria, ce mercredi au Tardini, s'annonce passionnante (2-1 pour les Génois lors de la première manche à Marassi).

Et la Juventus ? Avec Bettega investi des pleins pouvoirs, elle est surtout soucieuse de tirer un trait sur le passé et pense déjà à la saison prochaine avec Lippi, l'actuel entraîneur napolitain, à la place de Trapattoni. Roberto Baggio lui-même n'a pu aider Boniperti et Trapattoni à gagner dimanche leur tout dernier derby turinois. Notre Ballon d'Or a certes ouvert la marque sur coup franc, s'installant de ce fait seul en tête des cannonieri avec un total de 14 buts, mais il n'a pu empêcher l'opiniâtre voisin granata d'égaliser, le Torino s'étant même vu refuser un but qui semblait valable.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Une des clés de la victoire du Milan AC à Rome : Marcel Desailly qui prend en consigne Paul Gascoigne et c'est une partie du potentiel offensif de la Lazio qui se trouve muselé.

Lecce, le sens de l'honneur

En consultant le classement de la série A, certains se seront peut-être demandés s'il n'y avait pas une erreur d'impression. Lecce est bien la lanterne rouge avec pas moins de sept points de retard sur l'avant-dernier ! Ce classement reflète pourtant bien une réalité du Calcio qui se confirme d'année en année. Les statistiques le prouvent, trois des quatre promus de chaque saison ne réussissent pas à rester parmi l'élite. Et, bien souvent, au moins l'un d'entre eux navigue très loin derrière les autres équipes.

Bien sûr, dès le début de saison, les Giallorossi savaient que, compte tenu de leur effectif, bien peu d'Italiens pariaient sur leur maintien. Mais on peut malgré tout comprendre la déception des tifosi de Lecce. Pour preuve, cet incroyable record négatif d'affluence enregistré il y a deux semaines au stade Via del Mare, où seuls 660 spectateurs se sont déplacés pour suivre Lecce-Piacenza.

S'il peut être acceptable de mettre une croix sur le maintien, les tifosi aimeraient au moins avoir un peu de spectacle et de résultats à domicile. Il semble bien lointain, ce 30 octobre où les hommes de Sonetti ont passé cinq buts à l'Atalanta, enregistrant ainsi leur première et seule victoire en Championnat. A l'époque, le classement, pas encore catastrophique, et la manière avaient fait espérer un possible retour. Depuis, Sonetti a été remercié et Marchesi (ex-Juventus en 1986-87) a été appelé aux commandes. Bilan : trois points et un moral sans cesse plus bas.

Lecce a pourtant su trouver, dimanche, les ressources nécessaires pour mettre un peu de baume au cœur de ses supporters. En battant l'Udinese, les Giallorossi n'ont certainement pas changé le cours du Championnat mais ont provoqué des réactions de sympathie. D'abord, et c'est tout à son honneur, l'équipe des Pouilles n'a jamais fermé le jeu. On souligne que Marchesi s'était presque excusé le jour où il avait dû aligner un seul attaquant (pour cause de blessures) à Turin contre la Juve. Et si le score (5-1) avait été sans appel, les spectateurs du Delle Alpi avaient applaudi les joueurs de Lecce pour leur esprit. Leur audace avait d'ailleurs payé à d'autres reprises, permettant aux hommes de Marchesi d'accrocher la Juve et Parme à domicile et Milan à San Siro.

Reste maintenant à Marchesi à continuer à tester des jeunes pour préparer l'avenir. Avec un œil tout particulier sur le Ghanéen Ayew, frère d'Abedi Pelé, qui, malgré de graves lacunes tactiques et à la conclusion, démontre de belles possibilités.

Correspondance Thierry CROS

24e JOURNÉE
(20 février 1994)

A Rome (stade Olympique).
MILAN AC b. LAZIO ROME : 1-0 (1-0). — 70 854 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. But : Massaro (48') pour Milan. Avertissements : Gascoigne à la Lazio ; Baresi, Costacurta, Eranio à Milan.
LAZIO : Marchegiani — Becci, Favalli, Negro, Cravero — Di Matteo, Fuser (Casiraghi, 72'), Winter, Gascoigne — Boksic, Signori. Entr. : Zoff.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini, Desailly, Eranio, Boban — Papin (Simone, 46'), Massaro (Donadoni, 75'). Entr. : Capello.

A Turin (stade delle Alpi).
TORINO et JUVENTUS TURIN : 1-1 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : D. Fortunato (64') pour le Torino ; R. Baggio (53') pour la Juventus. Avertissements : Gregucci, D. Fortunato, Silenzi au Torino. Expulsion : Möller (34') à la Juventus.
TORINO : G. Galli — Annoni, Jarni, Gregucci, Fusi — Mussi, Sesia (P. Poggi, 54'), D. Fortunato, Venturin — Silenzi, Francescoli. Entr. : Mondonico.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, A. Fortunato, Kohler, Torricelli — Marocchi (Galia, 84'), Di Livio, Conte, Möller — R. Baggio, Ravanelli. Entr. : Trapattoni.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris).
SAMPDORIA GENES b. ATALANTA BERGAME : 3-1 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Gullit (29', 34'), Lombardo (52') pour la Sampdoria ; Valentini (83') pour l'Atalanta. Avertissements : S. Sacchetti à la Sampdoria ; Valentini, A. Poggi à l'Atalanta.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, M. Serena, Vierchowod (Bertarelli, 76'), S. Sacchetti — Gullit, Lombardo, Jugovic (Invernizzi, 17'), Evani — R. Mancini, Salsano. Entr. : Eriksson.
ATALANTA : Ferron — Minaudo, A. Poggi, Sauzée, Valentini, Montero — Magone, Tacchinardi, Perrone (Saurini, 68') — Ganz, Scapolo (Alemao, 76'). Entr. : Valdinoci et Prandelli.

A Foggia (stade Pino-Zaccheria).
FOGGIA b. PARME : 3-2 (1-2). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Cappellini (34'), Kolyvanov (87', 88') pour Foggia ; Zola (10'), Asprilla (17') pour Parme. Avertissements : Sciacca, Nicoli à Foggia ; Brolin, Sensini à Parme.
FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Caini, Chamot, Bianchini — Di Biagio, Seno, De Vincenzo, Kolyvanov — Roy (Stroppa, 58'), Cappellini (Mandelli, 66'). Entr. : Zeman.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara (Balleri, 46'), Apolloni, Minotti — Sensini, Pin, Crippa, Zola (Melli, 82') — Asprilla, Brolin. Entr. : Scala.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza).
INTER MILAN et NAPLES : 0-0. — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Avertissement : Gambaro à Naples. Expulsion : Fontolan (63') à l'Inter.
INTER : Zenga — A. Paganin, Tramezzani, R. Ferri, Bergomi — Manicone, Ang. Orlando, Jonk (A. Bianchi, 79'), Fontolan — Bergkamp, Sosa. Entr. : Marini.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Francini, Cannavaro, Nela — Gambaro, Bordin, Pecchia, Corini — G. Bresciani (Corradini, 7', Sbrizzo, 86'), Buso. Entr. : Lippi.

A Cagliari (stade Sant'Elia).
CAGLIARI b. PIACENZA : 2-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Oliveira (60'), Napoli (73') pour Cagliari. Avertissements : Pusceddu, Moriero, Villa à Cagliari ; Ferazzoli, Polonia à Piacenza.
CAGLIARI : Fiori — Pusceddu (Napoli, 65'), Sanna, Villa, Firicano — Herrera, Moriero, Marcolin, Matteoli (Allegri, 75') — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Giorgi.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Brioschi, Maccoppi (Chiti, 18'), Lucci — Suppa, Ferazzoli, Moretti, Piovani (Iacobelli, 54') — Ferrante, Turrini. Entr. : Cagni.

A Crémone (stade Zini).
CREMONESE et AS ROMA : 1-1 (1-1). — 7 700 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Maspero (35' s.p.) pour la Cremonese ; Balbo (10') pour la Roma. Avertissements : Florijancic, Maspero à la Cremonese ; Festa, Piacentini, Balbo à la Roma.
CREMONESE : Turci — Gualco, Pedroni, Colonnese, Verdelli — S. De Agostini (Lucarelli, 47'), Giandebiaggi, E. Nicolini, Maspero — Tentoni (Florijancic, 59'), Dezotti. Entr. : Simoni.
ROMA : Cervone — Festa, A. Carboni, Lanna, Aldair — Bonacina, Piacentini, Berretta, Hässler — Balbo, Cappioli (Scarchilli, 90'). Entr. : Mazzone.

A Lecce (stade Via del Mare).
LECCE b. UDINESE : 1-0 (0-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. But : Padalino (72') pour Lecce. Avertissements : Padalino, Melchiori, Ceramicola à Lecce ; Gelsi à l'Udinese.
LECCE : Gatta — Biondo, S. Altobelli, Ceramicola, Melchiori — Padalino, Gazzani, Gerson (Trinchera, 86'), Notaristefano — O. Russo, Baldieri (K. Ayew, 83'). Entr. : Marchesi.
UDINESE : G. Battistini — Pellegrini, Kozminski, Calori, Desideri — Montalbano (Pittana, 73'), Statuto, Pizzi, Gelsi (Rossini, 70') — Branca, Helveg. Entr. : Fedele.

A Reggio Emilia (stade Mirabello).
REGGIANA et GENOA : 1-1 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Scienza (54') pour la Reggiana ; Skuhravy (58') pour Genoa. Avertissements : Sgarbossa à la Reggiana ; Torrente, Galante à Genoa.
REGGIANA : Taffarel — Parlato, Zanutta, Sgarbossa, L. De Agostini — Cherubini, Scienza, Morello, Picasso — Esposito, Lantignotti. Entr. : Marchioro.
GENOA : Tacconi — Torrente, Caricola, Galante, Signorini — Vink (Nappi, 76'), Ruotolo, Van't Schip (Lorenzini, 66'), Onorati — Skuhravy, Bortolazzi. Entr. : Scoglio.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	38	24	15	8	1	27	8
2. Juventus Turin	32	24	11	10	3	41	21
3. Sampdoria Gênes	32	24	14	4	6	48	31
4. Parme	31	24	13	5	6	36	20
5. Lazio Rome	29	24	11	7	6	34	25
6. Inter Milan	26	24	9	8	7	34	25
7. Foggia	25	24	7	11	6	35	29
8. Naples	25	24	8	9	7	34	28
9. Torino	25	24	8	9	7	30	25
10. Cagliari	23	24	7	9	8	31	39
11. AS Roma	22	24	5	12	7	20	24
12. Piacenza	22	24	7	8	9	22	33
13. Cremonese	21	24	7	7	10	27	30
14. Udinese	19	24	5	9	10	20	32
15. Genoa	19	24	4	11	9	17	30
16. Reggiana	18	24	5	8	11	17	28
17. Atalanta Bergame	16	24	4	8	12	23	43
18. Lecce	9	24	2	5	17	18	45

BUTEURS

1. R. Baggio (Juventus), **14**.
2. Branca (Udinese), Fonseca (Naples), Gullit (Sampdoria), Signori (Lazio), Silenzi (Torino), Sosa (Inter), Zola (Parme), **13**.
8. Dely Valdes (Cagliari), **10**.

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
(27 février 1994)

Atalanta Bergame - Juventus Turin
Genoa - Lecce
Milan AC - Foggia
Naples - Cagliari
Parme - Cremonese
Piacenza - Lazio Rome
AS Roma - Sampdoria Gênes
Torino - Inter Milan
Udinese - Reggiana

Quand Newcastle s'enrhume

L'équipe surprise du début de saison semble à la recherche d'un second souffle. Pis, elle n'arrive plus à gagner. La belle machine bâtie par Keegan accuse le coup.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Kevin Keegan a le masque. La série noire continue pour Newcastle, qui perd chaque semaine du terrain...

APRÈS un retour en Premier League plutôt difficile (deux défaites en deux matches), le promu Newcastle a su, peu à peu, imposer sa griffe. Les fidèles de Saint James Park ont encore en mémoire le prometteur match nul (1-1) obtenu en tout début de saison à Old Trafford, face aux Diables Rouges conduits par Cantona. Ce match avait servi de déclic à la formation entraînée — depuis février 1992 — par Kevin Keegan. Quelque temps plus tard, les Magpies recevaient Blackburn Rovers pour un match qui, à l'époque, ne revêtait pas une grande importance. Ces deux équipes imaginaient-elles seulement que, quelques mois plus tard, elles tiendraient le haut du pavé, au point de figurer — par joueurs interposés — en tête du classement des meilleurs buteurs ? Sûrement pas.

C'est à la réédition de ce choc qu'étaient conviées, samedi dernier, 21 000 personnes. Une assez maigre affluence pour Ewood Park, comparée aux 40 000 fans de Leeds-Liverpool. Blackburn, deuxième à dix points de Manchester United (dont le match avait été reporté), comptait sur Alan Shearer, roi des buteurs outre-Manche, dans la droite ligne de son entraîneur, Kenny Dalglish. Quant à Newcastle, quatrième derrière Arsenal, il était privé de sa meilleure arme, Andy Cole, le dauphin de Shearer, pour cause de blessure au genou. Avec, en prime, une crise interne, Keegan ayant dû mettre à l'amende trois de ses joueurs (Howey, Mathie et Venison, le capitaine) surpris buvant du champagne deux jours avant la défaite contre Wimbledon.

Keegan jouait beaucoup plus gros que son alter ego écossais. Newcastle restait en effet sur une série de quatre matches sans victoire, dont l'élimination en FA Cup par Luton, et il lui fallait se ressaisir. Tous les espoirs des Magpies reposaient sur le seul Beardsley. Avec Fox à la barre — il jouait son deuxième match depuis son départ de Norwich —, Newcastle essaya de pratiquer un football efficace et attractif, le seul que Keegan affectionne. Mais les occasions les plus franches étaient pour Blackburn et Shearer. Ainsi, à la demi-heure de jeu, Alan centra sur Gallacher, qui lui remit instantanément pour une reprise non cadrée. Ce fut ensuite un contre mené par Gallacher qui mit à contribution Srnicek, le gardien de Newcastle, qui se jeta dans ses pieds, perdit la balle, pour finalement s'en ressaisir. Enfin, à un quart d'heure de la fin du match, May réceptionna un centre botté par Batty — auteur d'un grand match —, expédiant la balle d'une volée franche au fond des filets. La messe était dite (1-0).

Le plus déçu était sans doute Shearer, resté muet cette fois-ci, alors qu'à l'aller il avait répondu à Cole (1-1). Après cette nouvelle défaite, les Magpies ont reculé d'un cran au classement, cédant leur place à Leeds. Les promesses nées d'un début de saison très encourageant seront-elles tenues ? Kevin Keegan devra régler les conflits internes et remotiver son équipe afin de renouer avec la victoire. Un renouveau qui passe par un sursaut contre Ipswich, la semaine prochaine.

Correspondance Ric GEORGE

Les malheurs de Justin

On connaissait John, le cadet. Meilleur buteur du Championnat il y a deux saisons, l'Anglo-Nigérian fait aujourd'hui le bonheur de Wimbledon. Il est surtout réputé pour sa virilité et ses coups de coude, comme en témoignent régulièrement dans les gazettes les défenseurs chargés de le surveiller.

Mais ces derniers jours, on a surtout entendu parler de son frère aîné, Justin, qui a fait carrière en Angleterre avant d'atterrir en Ecosse, à Hearts of Midlothian. A 33 ans, il vient d'être suspendu par son club pour ne pas s'être présenté à l'entraînement. Et pour cause. Justin s'était rendu récemment à Londres, au siège de l'hebdomadaire *the People*, pour proposer, contre 2,7 millions de francs, le récit de ses frasques avec deux ministres qui auraient eu avec lui des relations homosexuelles.

Le journal avait refusé la proposition du joueur, affirmant connaître l'identité de ces ministres, tout en publiant les révélations dans sofi édition de dimanche.

Du côté du club d'Edimbourg, l'entraîneur Sandy Clark s'est empressé d'expliquer que la suspension infligée à Justin Fashanu n'avait rien à voir avec les révélations du joueur, et qu'elle n'était que l'application des règlements de la ligue professionnelle écossaise. Le président du club, quant à lui, a qualifié « d'inacceptable » le comportement de Fashanu, parti deux jours à Londres sans permission.

R.G.

MANCHESTER UNITED-SOUTHAMPTON : reporté.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. NEWCASTLE UNITED : 1-0 (0-0). — 21 269 spectateurs. Arbitre : M. Burge.
But : May (76e).
BLACKBURN : Flowers — Berg, May, Moran, Le Saux — Ripley, Batty, Atkins, Wilcox (Wright, 71e) — Gallacher, Shearer. Entr. : Dalglish.
NEWCASTLE : Srnicek — Watson, Venison, Howey, Beresford — Fox, Elliott, Clark, Sellars — Lee, Beardsley. Entr. : Keegan.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON et ARSENAL : 1-1 (0-0). — 19 891 spectateurs. Arbitre : M. Allison. Buts : Cottee (81e) pour Everton ; Merson (56e) pour Arsenal.
EVERTON : Southall — Jackson, Hinchcliffe, Watson, Moore — Snodin, Stuart Beagrie, Preki (Horne, 63e) — Rideout (Cottee, 71e), Angell. Entr. : Walker.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Winterburn, Adams (Keown, 75e), Bould — Davis, Parlour, Merson, Jensen (Hillier, 88e) — Campbell, Smith. Entr. : Graham.

A Liverpool (Anfield),
LEEDS UNITED b. LIVERPOOL FC : 2-0 (1-0). — 40 053 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Wetherall (10e), McAllister (87e) pour Leeds.
LIVERPOOL : Grobbelaar (James, 90e) — Jones, M. Wright, Ruddock, Dicks — McManaman, Whelan, Redknapp, Matteo (Walters, 65e) — Rush, Barnes. Entr. : R. Evans.
LEEDS : Lukic — Kelly, O'Leary (Newsome, 89e), Wetherall, Dorigo — Fairclough, Strachan, McAllister, Speed — Deane, Wallace. Entr. : Wilkinson.

TOTTENHAM-ASTON VILLA : reporté.

SHEFFIELD WEDNESDAY-CHELSEA : reporté.

A Swindon (County Ground),
SWINDON et NORWICH CITY : 3-3 (2-2). — 15 405 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. Buts : Taylor (18e), Fjortôft (45e, 50e) pour Swindon ; Sutton (10e), Newman (41e), Goss (83e) pour Norwich.
SWINDON : Sheffield (Hammond, 53e) — Whitbread, Kilcline, Taylor, Horlock — Summerbee, Nijholt, Moncur, Bodin — Scott (McAvennie, 55e), Fjortôft. Entr. : Gorman.
NORWICH : Howle — Polston, Culverhouse, Newman, Woodthorpe (Eadie, 67e) — Adams, Crook, Goss, Bowen — Sutton, Ekoku. Entr. : Deehan.

QUEEN'S PARK RANGERS-WEST HAM UNITED : reporté.

29e JOURNÉE (19 février 1994)

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY b. MANCHESTER CITY : 4-0 (0-0). — 11 735 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Rennie (53e), Quinn (75e), Williams (87e), Ndlovu (90e).
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Morgan Rennie, Atherton — Babb, Williams, Flynn, Darby — Quinn, Ndlovu. Entr. : Neal.
MANCHESTER CITY : Coton — Edghill, Phelan, McMahon, Kernaghan — Vonk, Rocastle, Sheron, Shutt — Lomas, Griffiths. Entr. : Horton.

WIMBLEDON-OLDHAM : reporté.

IPSWICH TOWN-SHEFFIELD UNITED : reporté.

MATCH EN RETARD (28e journée)

A Southampton (The Dell),
SOUTHAMPTON b. LIVERPOOL FC : 4-2 (3-0). — 18 306 spectateurs. Buts : Le Tissier (1er, 43e s. p., 50e s. p.), Maskell (6e) pour Southampton ; Dicks (68e s. p.), I. Rush (86e) pour Liverpool.
SOUTHAMPTON : Beasant — Kenna, Monkou, Charlton, Wood — Benali, Magilton, Maddison, Maskell — Dowie, Le Tissier. Entr. : A. Ball et L. McMenemy.
LIVERPOOL : Grobbelaar — R. Jones, Nicol, M. Wright, Dicks — Whelan, N. Clough (J. Redknapp, 57e), J. Barnes — McManaman, I. Rush, M. Walters. Entr. : R. Evans.

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **25**.
2. Cole (Newcastle), **23**.
3. Sutton (Norwich City), **18**.
4. Beardsley (Newcastle), Bright (Sheffield Wed.), I. Wright (Arsenal), **14**.
7. Cantona (Manchester United), **13**

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE
(26 et 27 février 1994)
Manchester City-Swindon
Arsenal-Blackburn Rovers
Aston Villa-Everton
Chelsea-Tottenham Hotspurs
Liverpool-Coventry
Norwich City-Sheffield Wednesday
Sheffield United-Queen's Park Rangers
Southampton-Wimbledon
West Ham United-Manchester United
Oldham-Leeds United
Newcastle-Ipswich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	67	28	20	7	1	57	25
2. Blackburn Rovers	60	28	18	6	4	42	20
3. Arsenal	48	29	12	12	5	33	16
4. Leeds Utd	46	27	12	10	5	41	28
5. Newcastle	45	28	13	6	9	47	30
6. Liverpool	44	28	12	8	8	46	36
7. Norwich	42	28	10	12	6	46	36
8. Aston Villa	41	26	11	8	7	35	27
9. Sheffield Wed.	40	27	10	10	7	49	36
10. QPR	39	27	11	6	10	42	36
11. Wimbledon	36	27	9	9	9	31	38
12. West Ham	36	28	9	9	10	25	35
13. Coventry	35	27	8	11	8	30	29
14. Ipswich	33	27	7	12	8	23	29
15. Tottenham	30	28	7	9	12	35	36
16. Everton	30	29	8	6	15	29	39
17. Chelsea	26	26	6	8	12	24	32
18. Oldham	26	28	6	8	14	24	47
19. Manchester City	25	28	5	10	13	23	37
20. Southampton	24	27	7	3	17	27	39
21. Sheffield Utd	23	28	4	11	13	22	42
22. Swindon	20	29	3	11	15	31	69

Des vertus du dialogue

Très critique envers ses joueurs depuis quelques semaines, Johan Cruyff a opté, devant la multiplication des mauvais résultats, pour un discours plus encourageant. Du coup, le Barça a cartonné Osasuna (8-1) ! Mais La Corogne ne lâche pas...

DEPUIS un mois, les rapports entre Johan Cruyff et l'effectif blaugrana étaient passablement tendus. L'entraîneur reprochait à certains de ses hommes de manquer d'enthousiasme et parlait de la fin d'un cycle, laissant entrevoir un profond changement d'effectif à la fin de la saison. Les nombreuses contre-performances du triple champion d'Espagne semblaient, il est vrai, lui donner raison : élimination de la Coupe face au Bétis, club de Deuxième Division, défaite à domicile devant l'Athletic Bilbao et, pour couronner le tout, un véritable camouflet à Saragosse (6-3). La situation était telle qu'une crise profonde semblait s'installer du côté du Nou Camp.

Mais le pire n'est pas arrivé. Pas encore, en tout cas. Au lendemain de la défaite en terres aragonaises, Johan Cruyff a brusquement changé de discours et les nuages se sont dissipés comme par enchantement. L'entraîneur, oubliant les reproches qu'il adressait, la veille encore, à ses hommes, est brusquement devenu rassurant, caressant même. « Si nous remportons le Championnat ou la Coupe d'Europe, je promets que tous les joueurs qui arrivent en fin de contrat verront leurs engagements automatiquement renouvelés », a-t-il promis.

Des mots très bien accueillis dans le vestiaire blaugrana, où quatre joueurs sont directement concernés par la proposition de Cruyff. Il s'agit d'Eusebio, Julio Salinas, Juan Carlos et Zubizarreta, dont le contrat court jusqu'en 1996 mais avec une clause libératoire à la fin de cette saison. Du coup, le ton a changé aussi du côté des joueurs. Plusieurs voix se sont élevées au vestiaire pour dire que Cruyff avait sans doute raison sur le fond... mais pas sur la forme.

Restait à savoir comment cette nouvelle lune de miel entre Cruyff et l'effectif barcelonais allait se traduire sur le terrain. Osasuna, privé de Ziober, expulsé le week-end précédent, ne pouvait pas tomber plus mal. La malheureuse équipe de Pampelune, qui traverse une saison calamiteuse, n'a pu que compter les coups : deux buts de Koeman sur penalties plus un but d'Amor (superbe) en première mi-temps, un triplé de Romario (dont deux buts magnifiques), un but de Quique Estebaranz et un autre, sur penalty, de Stoïchkov après la pause...

Pour ce match où le Barça devait à tout prix retrouver sa crédibilité, Cruyff a opté pour un dispositif classique dans le schéma barcelonais, avec trois hommes derrière et Ivan à la place de Guardiola, qui était suspendu. Sergi a encore réalisé un très bon travail sur le flanc gauche, et Baquero a bien soutenu la ligne d'attaque formée par Stoïchkov et Romario, auteur d'un grand match et plus que jamais en tête au classement des buteurs. Barcelone se doit de confirmer cette résurrection dès ce soir, à Valladolid, avant d'accueillir le Deportivo La Corogne, samedi prochain.

Avec un retard de six points sur le leader, Cruyff sait que le chemin d'un quatrième titre passe, inévitablement, par une victoire sur les Galiciens.

Des leaders plus solides que jamais, comme ils l'ont prouvé dimanche dans l'un des stades les plus redoutables de la péninsule ibérique, l'enceinte toute neuve d'Anoeta. Là, à Saint-Sébastien, au cœur du Pays basque, Barcelone et le Real Madrid avaient déjà laissé des plumes cette saison, concédant tous deux des défaites.

Madrilènes et Barcelonais s'attendaient donc à voir le Superdepor freiné dans son irrésistible élan.

Il n'en fut rien. Offrant une toute autre image que deux semaines plus tôt à Bernabeu, le Deportivo a contrôlé son match contre la Real Sociedad de bout en bout, ne se bornant pas seulement à défendre. Après quelques occasions, dont un tir sur le montant, c'est Ribera qui, d'une tête au premier poteau suite à un corner tiré par Fran, a permis au leader de garder une large marge de sécurité en tête du classement. Et ce n'est pas Albacete, qui lui rend visite ce soir, qui risque d'y changer quelque chose.

Le Superdepor pense déjà au Nou Camp... et au titre !

Correspondance Paco AGUILAR

La jeunesse du Real

A défaut d'avoir renoué avec un football spectaculaire, le Real Madrid a retrouvé depuis deux semaines une efficacité certaine. Sa victoire, certes étriquée, sur l'Atletico Madrid (1-0), samedi à Bernabeu, lui permet de garder la pression sur le leader La Corogne et son point d'avance sur Barcelone.

Ce sursaut salutaire, qui tombe à pic à une semaine du match aller de quart de finale de la Coupe des Coupes contre Paris-Saint-Germain, doit beaucoup à l'arrivée du jeune José Luis Morales à la pointe de l'attaque. Cet avant-centre âgé de vingt ans, après avoir commencé la saison dans l'équipe B du Real Madrid, en Deuxième Division, s'est révélé précieux en équipe—A depuis ses débuts en tant que titulaire contre La Corogne, il y a deux semaines. Auteur du premier but, décisif, face au leader, Morales, entré comme remplaçant dans la dernière demi-heure, a remis ça samedi face à l'Atletico, en signant le seul but de la rencontre à sept minutes de la fin. Grâce à lui, l'entraîneur Benito Floro a pu fêter dans l'allégresse son centième match à la tête du Real Madrid. Un Floro qui garde néanmoins la tête froide, conscient que « le Real n'a rien fait en deuxième mi-temps, exception faite de la réussite du petit, qui nous a sauvés ». Tout est dit en une phrase...

En dehors de cette « divine surprise », le derby madrilène a été entaché une fois de plus par la polémique. Les dirigeants de l'Atletico, l'irascible Jesus Gil y Gil en tête, s'en sont pris en effet à l'arbitre Brito Arceo, qualifié d'« immature » par don Jesus. Que lui reproche-t-on ? Tout simplement de ne pas avoir expulsé le gardien du Real, Paco Buyo, auteur à la demi-heure de jeu d'une faute de main en dehors de la surface dans un tête-à-tête avec Kosecki. On peut comprendre la colère des Rouge et Blanc, car l'attaquant polonais avait là une bonne occasion d'ouvrir la marque. Mais l'arbitre a préféré ne sortir que le carton jaune de sa poche...

Le Real entame aujourd'hui une semaine très importante pour son avenir, avec deux matches de Championnat (à Santander contre le Racing, puis à Bernabeu face à Tenerife, sa bête noire des trois dernières années), avant d'accueillir le PSG mardi.

P. A.

Si Romario avait réparti ses buts sur l'ensemble des matches qu'il a disputés, au lieu de les concentrer sur une dizaine, le Barça aurait cinq points d'avance sur La Corogne. Mais le Brésilien est irrégulier. Il l'a encore prouvé face à l'Osasuna, en signant trois jolis buts...

Photo AP

A Saint-Sébastien (Anoeta),
DEPORTIVO LA COROGNE b. REAL SOCIEDAD : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. But : Ribera (72e). Expulsion : Oceano (84e) à la Real Sociedad.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Picabea, Albistegui, Uria, Lumbreras (Larranaga, 43e) — Oceano, Alquiza, Aranzabal (Imaz, 49e) — Luis Perez, Kodro. Entr. : Toshack.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Donato, Ribera, Nando — Mauro Silva, Fran, Alfredo — Manjarin, Bebeto (Claudio, 81e). Entr. : Iglesias.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. ATLETICO MADRID : 1-0 (0-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. But : Morales (83e) pour le Real.
REAL. Buyo — Chendo, Sanchis, Ramis, Lasa — Michel, Milla (Martin Vazquez, 68e), Hierro, Luis Enrique — Dubovsky (Morales, 61e), Zamorano. Entr. : Floro.
ATLETICO : Diego (Abel, 46e) — Pizo Gomez, Tomas, Juanito, Lopez, Pedro — Maguy, Vizcaino, Pirri — Kosecki, Luis Garcia (Quico, 75e). Entr. : Romero.

A Barcelone (Camp Nou),
FC BARCELONE b. OSASUNA PAMPELUNE : 8-1 (3-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Koeman (15e s.p., 43e s.p.), Amor (41e), Romario (55e, 59e, 81e), Quique (79e), Stoichkov (86e s.p.) Pour Barcelone : Luque (47e) pour Pampelune. Expulsions : Edy (83e), Jose Mari (86e) à Pampelune.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman (Eusebio, 62e), Nadal — Amor, Iván, Baquero (Quique, 53e), Sergi — Stoichkov, Romario, Beguiristain. Entr. : Cruyff.
PAMPELUNE : Roberto — Arozarena, Pepin, Edu, Spasic — Yanguas, Jose Mari, Merino (Luque, 46e), Sanchez Jara — Urban (Staniek, 46e), Christiansen. Entr. : Martin.

A Saragosse (La Romareda),
REAL SARAGOSSE b. ATHLETIC BILBAO : 1-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Perez Sanchez. But : Moises (69e).
SARAGOSSE : Cedrun — Lizarralde, Caceres, Aguado, Solana — Poyet, Garcia Sanjuan (Nayim, 10e), Gay — Pardeza, Moises (Franco, 82e), Higuera. Entr. : Fernandez.
BILBAO : Valencia — Galdames (Bolo, 77e), Larrainzar, Andrinua, Caranca — Escurza, Urrutia, Garitano (Lacabeg, 15e), Mendiguren — Guerrero, Hueguin. Entr. : Heynckes.

A Gijon (El Molinon),
RACING SANTANDER b. SPORTING GIJON : 2-0 (1-0). — 19 840 spectateurs. Arbitre : M. Rivas Fernandez. Buts : Radtchenko (22e), Pineda (90e). Expulsion : Oscar (82e) à Gijon.
GIJON : Emilio — Luis Sierra, Arturo (Castano, 60e), Pablo, Muniz — Oscar, Miner, Saric, Sabou — Juanefe, Stanic (Escaich, 66e). Entr. : Garcia Remon.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Zigmantovic, Pablo, Geli — Gelucho, Setien, Villabona, Mutiu (Popov, 78e) — Radtchenko (Pineda, 84e). Entr. : Irureta.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
FC SÉVILLE b. REAL OVIEDO : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Redondo. Buts : Monchu (4e), Marcos (67e). Expulsions : Del Campo (75e), Simeone (78e) à Séville.
SEVILLE : Unzue — Rafa Paz, Ferreira, Del Campo, Prieto, Soler — Marcos, Simeone, Bango (Cortijo, 59e) — Tevenet (Pineda, 68e), Monchu. Entr. : Aragones.
OVIEDO : Vili — Cristobal, Jerkan, Luis Manuel, Carreras — Armando, Jokanovic, Suarez, Berto (Andrades, 58e) — Maqueda (Sarriugarte, 68e), Oli. Entr. : Antic.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE et VALLADOLID : 1-1 (1-0). —

24e JOURNÉE (19 et 20 février 1994)

12 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Zalazar (19e) pour Albacete ; Gracia (87e) pour Valladolid.
ALBACETE : Balaguer — Alejandro (Ramon, 59e), Santi, Fradera, Coco — Geli, Sala, Zalazar, Menendez — Antonio (Chesa, 59e), Nilson. Entr. : Esparrago.
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Ramon, Ivan Rocha, Juli — Martin (Brandao, 46e), Inaqui (Macon, 34e), Castillo, Gracia — Amavisca, Alberto. Entr. : More.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO b. TENERIFE : 1-0 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. But : Andrijasevic (72e s.p.). Expulsions : Salinas (41e) à Vigo ; Castillo (47e) à Tenerife.
VIGO : Canizares — Otero, Alejo, Salinas, Berges — Andrijasevic, Engonga, Aguirre (Dadie, 46e), Salillas (Gil, 71e) — Ratkovic, Losada. Entr. : « Chechu » Rojo.
TENERIFE : Manolo — Aguilera, Mata, Cesar Gomez, Paqui — Chano, Castillo, Redondo, Felipe — Dertycia, Latorre. Entr. : Valdano.

A Valence (Luis Casanova),
FC VALENCE et LERIDA : 3-3 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Torres. Buts : Mijatovic (22e, 75e), Mendieta (56e) pour Valence ; Milinkovic (45e), Rubio (51e s.p.), Matosas (82e) pour Lerida. Expulsion : Sempere (50e) à Valence.
VALENCE : Sempere — Quique, Serer (Gonzalez, 50e), Camarasa, Giner — Mijatovic, Belodedic, Benito (Eloy, 45e), Diego Ribera — Tomas, Mendieta. Entr. : Nunez.
LERIDA : Ravnic — Jaime, Tomas (Milinkovic, 18e), Gonzalo, David, Virgilio — Chema, Rubio, Matosas, Urabno — Javi (Pares, 63e). Entr. : Ezral « Mane ».

A Logrono (Las Gaunas),
LOGRONES et RAYO VALLECANO : 1-1 (1-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Navarrete. Buts : Jose Ignacio (8e) pour Logrones ; Hugo Sanchez (17e) pour Vallecano.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Mandia, Romero — Iturrino, Erana, Jose Ignacio, Poyatos — Markovic (Juanma, 83e), Salenko. Entr. : Almar.
VALLECANO : Wilfred — Cota (Miguel, 78e), Momparlet, Ayarza, Josete — Visjnic, Lema, Calderon, Orejuela — Urzaiz, Hugo Sanchez (Onesimo, 62e). Entr. : Vidal.

RENDEZ-VOUS

(23 février 1994, 25e journée)

Tenerife - Sp. Gijon
Lerida - Celta Vigo
Racing Santander - Real Madrid
Rayo Vallecano - FC Valence
Atl. Madrid - FC Séville
Oviedo - Real Sociedad
Dep. La Corogne - Albacete
Valladolid - FC Barcelone
Osasuna - Saragosse
Athl. Bilbao - Logrones

(27 février 1994, 26e journée)

FC Valence - Logrones
Celta Vigo - Rayo Vallecano
Sp. Gijon - Lerida
Ossasuna - Athl. Bilbao
Real Madrid - Tenerife
Saragosse - Valladolid
FC Séville - Racing Santander
FC Barcelone - Dep. La Corogne
Real Sociedad - Atl. Madrid
Albacete - Oviedo

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	36	24	15	6	3	32	9
2. Real Madrid	31	24	13	5	6	33	24
3. FC Barcelone	30	24	13	4	7	54	31
4. Athl. Bilbao	27	24	11	5	8	38	27
5. Sp. Gijon	27	24	12	3	9	33	27
6. Saragosse	26	24	11	4	9	42	32
7. Racing Santander	26	24	10	6	8	25	21
8. FC Séville	25	24	8	9	7	31	24
9. Albacete	25	24	7	11	6	33	32
10. Real Sociedad	25	24	9	7	8	27	30
11. Tenerife	24	24	10	4	10	30	35
12. Oviedo	23	24	7	9	8	24	29
13. FC Valence	23	24	8	7	9	28	34
14. Atl. Madrid	22	24	7	8	9	35	30
15. Celta Vigo	21	24	7	7	10	21	28
16. Logrones	20	24	5	10	9	29	35
17. Rayo Vallecano	20	24	7	6	11	30	42
18. Valladolid	18	24	4	10	10	18	32
19. Lerida	16	24	4	8	12	17	34
20. Osasuna	15	24	5	5	14	20	44

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **21.**
2. Kodro (Real Sociedad), **15.**
3. Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), **14.**
4. Suker (Séville), **13.**
5. Salenko (Logrones), **12.**
6. Ciganda (Athletic Bilbao), Guerrero (Athletic Bilbao), Higuera (Saragosse), **11.**
9. Esnaider (Saragosse), **10.**
10. Alberto (Valladolid), Carlos (Oviedo), Juaneie (Sporting Gijon), **9.**

Belgique

Le RWDM fait sauter les bouchons !

BRUXELLES. — Germinal Ekeren, le RWDM, Anderlecht et le Club Brugeois composeront le plateau des demi-finales de la Coupe de Belgique. Même si le dernier carré de l'édition actuelle diffère sensiblement du précédent, seule la présence du RWDM à ce niveau étonne agréablement. Fâché avec l'épreuve couperet, le club molenbekois n'avait plus atteint ce stade depuis... vingt ans.

Samedi, sur sa pelouse rendue plus infâme encore par le gel, il a disposé rapidement du FC Lommel. Pour fêter l'événement, le champagne a coulé à flots dans le vestiaire. Ernes se révéla le plus exubérant des héros d'une bien belle soirée. Transféré du RC Liégeois en cours de saison, ce colombophile patenté n'avait toujours pas inscrit le moindre but pour sa nouvelle équipe. Il a comblé cette lacune de bien belle manière dans les toutes premières minutes de ce quart de finale. Le Sud-Africain Williams se chargea peu après d'annihiler toute velléité de riposte d'une équipe limbourgeoise décidément bien peu entreprenante quand elle s'éloigne de sa Campine.

A Ekeren, Germinal s'est souvenu qu'il s'était hissé en finale de l'épreuve en 1990. Il a disposé, sur le même score que le RWDM, d'un Charleroi SC qui ne peut plus masquer une évidente lassitude. Fustigés par leur président en semaine, les Ekerenois savaient qu'ils jouaient leur saison dans ce quart de finale. « Celui qui ouvre le score sur un terrain semblable doit l'emporter », avaient rappelé les deux entraîneurs. Germinal fut celui-là. Son premier but ne constitua pas un modèle du genre. Un envoi lointain de Hofnans ricocha sur le postérieur de son équipier Halmaï pour prendre doucement à contre-pied Gulyas, le gardien de Charleroi. Finaliste bien malheureux de l'édition antérieure, le Sporting ne se remit pas de ce coup du sort. Abeels scella la marque en seconde période. Le deuxième buteur d'Ekeren quitta le stade le dernier sous l'ovation nourrie et reconnaissante de son public. « Trois jours auparavant, j'avais dû rentrer précipitamment au vestiaire, rouge de honte sous les quolibets de la foule. Je savais que le public était versatile, mais j'ignorais qu'il l'était à ce point. »

Le SC Anderlecht a frôlé la correctionnelle à Beerschot, club de Division 2. Il n'a émergé que dans la prolongation d'une excellente rencontre suivie par un public passionné. Boskamp était privé des services de De Wilde, de Zetterberg et d'Albert et s'était volontairement passé de Crasson et Bosman, mais il avait aligné pour la toute première fois Suray, transféré blessé de Charleroi avant la saison. Butant sans cesse sur le brillant gardien Dronguet, le Sporting se retrouva mené à la marque au début de la prolongation. Il frémit pendant trois minutes, le temps que Degryse rétablisse l'égalité. Enfin libérés, les Anderlechtois ajoutèrent deux autres buts qui les hissèrent, à l'instar de la saison dernière, en demi-finales.

Ils y retrouveront peut-être le Club Brugeois, qui s'est défait avec aisance de l'Antwerp. La Venise du Nord avait retrouvé Franky Van der Elst, le chef d'orchestre de son entre-jeu après une longue indisponibilité. Avec lui, Bruges semble avoir retrouvé une inspiration qui lui faisait défaut. Très vite, Medved ouvrit le score que doubla Vanderheyden, avant que Verheyen ne clôture la démonstration. Le Club Brugeois se pose de plus en plus en favori de la compétition.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Benfica au finish

LISBONNE. — Ce n'est qu'à la 89e minute que les supporters de Benfica ont pu respirer dimanche. Victor Paneira, sur penalty, venait enfin d'ouvrir le score devant un Beira Mar qui mène traditionnellement la vie dure aux Rouges de Lisbonne. Cette fois, il a encore failli jouer les trouble-fête en enlevant un point au leader. Ça aurait permis au Sporting, qui la veille avait tranquillement battu Belenenses (3-0), de revenir à deux points. Il n'en fut rien, mais il s'en est fallu de très peu.

Des surprises, des vraies, il y en a eu ce week-end, même si elles ont été petites. Il s'agit de la victoire d'Uniao Madeira chez Setubal (3-2) et de celle de Farense, à l'extérieur également, aux dépens d'Estrela Amadora (2-1), mettant un terme à une série de sept matches sans défaite pour l'équipe dirigée par l'ancien international Joao Alves.

Un mot enfin pour signaler l'élimination de Belenenses en quarts de finale de la Coupe face à Lourosa, équipe de Division 2 B. Le tableau des demi-finales (fixées au 2 avril) comprend, outre Lourosa, Estrela Amadora, Porto et le Sporting.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Écosse

Mission Euro 96

GLASGOW. — Dans l'optique du Championnat d'Europe des nations 1996, la Fédération vient d'assurer l'équipe nationale d'un soutien sans précédent.

Pour commencer, les dirigeants ont accepté de reporter la saison prochaine cinq journées de Championnat se déroulant le samedi. Cette mesure libère de ce fait des dates qui permettront au sélectionneur national, Craig Brown, de rassembler et préparer son groupe dans de bonnes conditions.

De son côté, la Ligue a entériné le principe d'une trêve hivernale de deux semaines à compter du 10 décembre prochain. Cela offrira à Brown l'occasion de travailler sereinement avec ses joueurs avant le choc contre la Grèce, le 18 décembre.

« Nous pourrons nous préparer dans le sud de l'Italie ou à Malte cinq jours avant le match d'Athènes », souligne le sélectionneur.

Autre satisfaction pour lui, l'extension de la saison 1995 jusqu'à la fin mai, avec comme point d'orgue la finale de la Coupe. « Nous jouerons le 7 juin contre les îles Féroé et il est important que mes internationaux soient en bonne condition pour cette rencontre. » Reste à savoir dans quelle mesure les clubs anglais — où évoluent les joueurs clés de la sélection, comme McAllister à Leeds — coopéreront avec Brown.

Ce dernier, avec le soutien de la Fédération, a déjà fait savoir qu'il entend se servir des règlements FIFA concernant la libération des joueurs avant les matches internationaux si le besoin s'en fait sentir. Brown est prêt à tout pour faire oublier la triste prestation de l'Euro 92 en Suède...

Correspondance Scott McBURLEY

Irlande du Nord

Hamilton à l'œuvre

DUBLIN. — Bryan Hamilton, qui a porté les couleurs de la sélection nord-irlandaise à cinquante reprises entre 1969 et 1980, vient d'être confirmé comme successeur de Billy Bingham à la tête de l'équipe nationale pour les éliminatoires de l'Euro 96, où l'Irlande du Nord sera opposée à l'Autriche, l'Eire, le Portugal, la Lettonie et le Liechtenstein.

L'arrivée aux commandes de Hamilton, âgé de quarante-sept ans, est assez surprenante.

Jimmy Nichol, entraîneur de Raith Rovers et ancien adjoint de Bingham, était en effet considéré depuis longtemps comme le grand favori pour ce poste. Mais la Fédération de Belfast a jugé excessives les demandes fiscales de Nichol.

Hamilton, un fils de Belfast, jouait pour Linfield FC avant d'être transféré à Ipswich Town en Première Division anglaise en 1971. Milieu vif et offensif, il passa douze saisons en Angleterre avec Ipswich, mais aussi Everton, Millwall, Swindon Town et Tranmere Rovers. En tant qu'entraîneur, il a débuté avec cette même équipe de Tranmere avant de prendre en main Leicester City et Wigan Athletic. Maintenant, le plus dur commence...

Correspondance Paul KELLY

Russie

La fronde s'apaise

MOSCOU. — Agréablement surpris par la réussite de leurs athlètes aux Jeux de Lillehammer, les Russes s'inquiètent en revanche de leur équipe nationale en vue de la World Cup 1994. Heureusement, la fronde des 14 internationaux qui refusaient de jouer la Coupe du monde sous les ordres de Pavel Sadyrine s'est effritée. En effet, l'ancien sélectionneur de la CEI, Anatoly Bychovets, que l'on disait derrière ce mouvement de protestation, vient de s'envoler pour Séoul, où l'attend un très lucratif contrat de conseiller de la sélection sud-coréenne. Déjà, Serguei Youran, l'attaquant de Benfica, s'est rangé, se disant prêt à aller aux Etats-Unis avec Sadyrine. Seuls Igor Chalimov (Inter Milan), Igor Kolyvanov (Foggia) et Serguei Kiriakov (Karlsruhe) semblent vouloir faire encore de la résistance...

Cette affaire commence en tout cas à irriter tout le monde, joueurs comme dirigeants. De retour d'une tournée en Amérique (qui s'est faite sans les frondeurs), Dimitri Kouznetzov (Espanol Barcelone) a lancé un appel aux conjurés : « Il faut qu'ils se décident, et vite. Il n'y aura pas de conflit entre nous, mais il ne faut pas éprouver notre patience trop longtemps. » L'impatience des petits nouveaux s'explique d'autant mieux qu'ils ont obtenu de bons résultats, avec une victoire sur le Mexique (4-1) et un match nul contre les Américains (1-1).

Quant à la Fédération, elle ne reste pas inactive. Les primes des joueurs qui iront à la World Cup ont été considérablement augmentées. D'autre part, les internationaux n'auront plus l'obligation de chausser des Reebok, même si cette marque reste l'un des sponsors officiels de l'équipe nationale. Pour ce qui est du sélectionneur, Viatcheslav Koloskov, président de la Fédération (UFR), reste intraitable : « Le contrat de Sadyrine n'expire qu'après la Coupe du monde et nous le respecterons. »

Dans le dénouement de la crise, l'attitude qu'adopteront les 9 sélectionnés du Spartak sera décisive. Leur entraîneur, Oleg Romantsev, solidaire de ses joueurs en début de conflit, semble moins catégorique à l'heure actuelle. Sa préoccupation majeure est le prochain rendez-vous en Ligue des champions. Et, pour le match du 2 mars contre Barcelone, il souhaite que ses joueurs soient libérés de toute contrainte. Alors que la vente des billets bat son plein aux abords du stade Loujuski, les joueurs sont partis se préparer près de la mer Noire, à Sotchi. Zaour Khatpov est parti avec eux alors que son transfert est en pleine négociation. Son club, Spartak Vladikavkaz, a vivement protesté. L'affaire est en cours.

Correspondance Constantin KLECHTCHEV

monde

SLOVAQUIE. — Conseil fédéral favorable pour Milan Slezanic, président de l'Union slovaque, qui vient d'être reconduit dans ses fonctions avec 95 voix contre 25 à Ferdinand Balada, représentant de la région ouest de la Slovaquie. Un résultat qui a de quoi réconforter Slezanic, dont la légitimité avait été contestée l'an dernier. Les futures échéances européennes ont cependant fini par convaincre les délégués fédéraux de réélire le président sortant. *(Peter SURIN)*

SLOVENIE. — « Les Italiens ne nous ont pas encore battus ! » : c'est en ces termes que Srecko Katanec, le milieu de terrain de la Sampdoria, a réagi après la brillante prestation de l'équipe nationale au tournoi de Malte. Deux victoires (1-0) sur la Géorgie et Malte ainsi qu'un nul (2-2) avec la Tunisie : Katanec, ex-international yougoslave, n'a pas raté ses débuts. Voilà effacée la désastreuse impression laissée l'an dernier face à la Macédoine (1-4) ! Désormais, la sélection de Zdenko Verdenik paraît relancée dans la perspective des éliminatoires de l'Euro 96 où elle doit rencontrer l'Italie, l'Ukraine et la... Croatie, autre République de l'ex-Yougoslavie. *(Boris VERBIC)*

TURQUIE. — Après deux prometteuses victoires sur la Pologne et la Norvège pour ses débuts à la tête de la sélection, Fatih Terim tentera, demain au stade Inönü d'Istanbul, la passe de trois face à la République Tchèque. Très confiant en une équipe qu'il compte amener à l'Euro 96, Terim a convoqué les joueurs suivants : Hayrettin, Hakan, K. Bülent, K. Yusuf, Suat (Galatasaray), Engin, Oguz, Y. Bülent (Fenerbahce), Recep, K. Ali, Mehmet (Besiktas), Ibrahim (Kocaeli), Rüstü (Antalyaspor) ; Ertugrul (Samsunspor), Hasan (Gaziantepspor). Après la République Tchèque, la Turquie affrontera la Russie le 20 avril. *(Selçuk MANAV)*

MAROC. — Excellent début du WAC en Coupe d'Afrique des clubs champions, qui a battu les Togolais du Semassi de Sokodé (6-1) en seizième de finale aller. Mjid a ouvert le score dès la 4e minute, avant qu'Abdoulaye n'égalise dans la foulée pour les Togolais. Fertoute et Daoudi, semant la perturbation dans la défense adverse, ont ensuite doublé puis triplé la mise (11e et 16e). En seconde période, un doublé de Fertoute et un but de Fadel aggravèrent la déroute togolaise. Quant à l'équipe nationale, elle affronte demain à Casablanca la Finlande, en match amical de préparation au Mondial. *(Kebir ARSALANE)*

SENEGAL. — Le Championnat a bouclé les matches aller sur une énorme surprise : la chute du leader de la poule B, l'US Gorée, vaincue à Dakar même par la Sodefttex (1-0). Du coup, c'est le Rail, large vainqueur de Dial Diop (3-0), qui finit la série en tête. Dans la poule A, pas de surprise, Ndiambour étant resté maître chez lui face à la CSS (1-0), ce qui lui permet de rester en tête. *(Jean-Marc DIAKITE)*

TUNISIE. — La campagne africaine a bien débuté pour les représentants tunisiens. En Coupe de la CAF, la JS Kairouan a ramené un match nul (1-1) de Nouakchott, face à la Garde nationale. En Coupe des champions, l'Espérance Sportive de Tunis s'est nettement imposée (5-0) devant l'Étoile Filante de Ouagadougou. L'équipe tunisienne, qui compte neuf internationaux, a présenté un ensemble homogène, et a su manœuvrer avec aisance face à une équipe burkinabè — leader en Championnat — qui cherchait à tout prix éviter une déroute. Quant à Béja, il a réussi son baptême de feu en Coupe des Coupes en dominant les Nigériens du Sahel SC (3-0). *(HAKIM)*

COLOMBIE. — La blessure de Carlos Valderrama au genou droit, lors du match amical disputé par la sélection de Maturana contre la Suède à Miami (0-0), a fait passer un frisson de désespoir sur tout le pays. Mais, après avoir craint le pire (rupture des ligaments), on a respiré de Barranquilla à Cali. « El Pibe », seulement touché au ménisque, sera sur pied dans un mois et pourra donc jouer la Coupe du monde. Ouf ! *(F. H.)*

Samedi noir

A Leipzig, comme à Francfort et à Nuremberg, la journée de samedi s'est soldée par de lourdes défaites qui placent les trois clubs dans une situation de crise et leurs entraîneurs en position délicate.

AU VfB Leipzig, les jours de l'entraîneur Bernd Stange sont comptés après la défaite (3-1) du club prussien face au Bayern Munich. Il faut dire qu'avant même de recevoir les Bavarois, le président Axtmann avait fait comprendre qu'en cas de défaite la position de Stange sur le banc de touche de Leipzig serait menacée. « Avec tout l'argent que nous avons dépensé pour faire signer Darko Pancev, nous ne serions pas vraiment gênés pour payer l'indemnité de licenciement d'un entraîneur ! », notait-il avec cynisme.

Le destin de Stange semblait d'ailleurs décidé au bout de quatre minutes, alors que le Bayern menait déjà grâce aux buts de Mehmet Scholl et Christian Nerlinger. A la fin du match, un Franz Beckenbauer décontracté par la facile victoire des siens déclarait : « Nous avons joué une première mi-temps presque parfaite, mais commis quelques erreurs de trop à la reprise. Notre prestation d'ensemble reste satisfaisante. »

La journée de samedi n'a également guère été favorable à l'Eintracht Francfort, qui s'est incliné face à Karlsruhe à la suite d'une grossière erreur de Bindewald qui a profité au Russe Kiriakov. Francfort réalisa une si pauvre prestation qu'elle provoqua le commentaire corrosif d'Edgar Schmitt, l'attaquant de Karlsruhe qui la saison passée jouait à l'Eintracht : « Les rouge et noir ont été méconnaissables et Yeboah n'a pas encore atteint son réel niveau. Sans Bein ni Gaudino, l'Eintracht ne construit rien de créatif dans l'entre-jeu. » On peut même s'étonner de constater que l'Eintracht reste toujours en lice pour une place en Coupe d'Europe, alors qu'il n'a remporté que deux points au cours des six derniers matches.

Rien ne va plus enfin à Leverkusen, battu (2-1) à domicile par le Hambourg SV. Pour l'entraîneur Benno Möhlmann, tout est de la faute des joueurs du Bayer : « Ils se sont fait battre pour que je ne puisse pas passer un après-midi tranquille... » En fait, l'équipe de Leverkusen a surtout souffert de l'absence d'Ulf Kirsten, toujours blessé.

En bas de tableau, le FC Nuremberg se retrouve en position de relégable après sa défaite à domicile (2-0) face à Kaiserslautern. Le nouvel entraîneur Rainer Zobela a donc débuté de la pire façon qui soit son aventure à Nuremberg. Ironie du sort, Zobel s'est incliné face au club qui l'avait licencié l'été dernier, lui gâchant ses vacances. De son côté, Kaiserslautern se relance dans la course à l'Europe grâce, notamment, à un très bon match de Stefan Kuntz, auteur à Nuremberg de son seizième but depuis le début du Championnat. Un Kuntz qui attend toujours de voir son contrat renouvelé. Mais Reiner Geye, le vice-président de Kaiserslautern, ne veut pas encore négocier avec lui, car il trouve ses prestations insuffisantes. Il devrait se méfier car, selon le *Bild am Sonntag*, Strasbourg serait fortement intéressé par ce très efficace attaquant. Après Völler, Klinsmann et Wohlfarth, verra-t-on un quatrième « canonnier » allemand dans le Championnat français ?

Correspondance Rainer KALB

Conte de fées à Duisbourg

Incroyable ! Le MSV Duisbourg, qui vient d'accéder à la Première Division, se retrouve en tête du Championnat. Après sa victoire (1-0) sur le champion en titre, le Werder de Brême, l'ancien club de Roland Wolfarth revient, pour la première fois depuis vingt ans, au sommet de la Bundesliga. La dernière fois que Duisbourg s'était retrouvé aux commandes remonte en effet au 31 août 1974, avec des hommes comme Bernard Dietz ou Rudi Seliger. Seule équipe à ne pas avoir concédé la moindre défaite à domicile, Duisbourg, qui n'en est pas à une contradiction près, totalise l'honnête capital de 27 points, mais avec une différence de buts de −1 !

L'entraîneur, Ewald Lienen, qui a un passé glorieux en Bundesliga avec Mönchengladbach, n'aime pas que l'on parle, pour son club, d'une place européenne. Perfectionniste de nature, il persiste à dire que chaque point de pris... éloigne son équipe de la relégation. Lienen, âgé de quarante ans, prend soin de noter toutes les imperfections de son équipe en cours de match sur un petit bloc-notes. « Avant de jouer contre un adversaire, nous pensons l'avoir rencontré des dizaines de fois tellement Lienen nous gave d'informations », fait observer le milieu de terrain Uwe Wedemann.

Le leitmotiv de Leinen est simple : « Notre réussite n'a rien de miraculeux, elle est le résultat d'un travail intense. » Nombreux sont ceux qui pensent que Duisbourg peut devenir le meilleur promu depuis 1982, date à laquelle le Werder de Brême avait terminé cinquième pour sa première saison en Bundesliga.

Samedi prochain, lors du déplacement du leader sur le terrain du Bayern Munich, on devrait en savoir plus sur les capacités réelles de Duisbourg. En attendant, le président du MSV, Fischdieck, ne rêve pas : « Si nous devons être européens, nous ne le refuserons pas. » Duisbourg poursuit son rêve, mais jusqu'à quand ?

R. K.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Rien n'échappe à Ewald Lienen. Grâce à son sens du détail, le promu Duisbourg se retrouve en tête de la Bundesliga.

22e JOURNÉE
(18 et 19 février 1994)

A Duisbourg (Wedaustadion),
MSV DUISBOURG b. WERDER BRÊME : 1-0 (0-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Dellwing. But : Közle (75e).
DUISBOURG : Rollmann — Notthoff, Hopp, Wohlert — Steininger, Schwartz, Böger, Közle, Vastic (Azzouzi, 63e) — Weidemann (Nijhuis, 87e), Reinmayr. Entr. : Lienen.
BRÊME : Reck — Bratseth (Schaaf, 64e), Beiersdorfer, Wiedener, Wolter (Bester, 79e) — Eilts, Basler, Votava, M. Bode — Rufer, A. Herzog. Entr. : Rehhagel.

A Leipzig (Zentralstadion),
BAYERN MUNICH b. VfB LEIPZIG : 3-1 (3-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Anders (54e) pour Leipzig ; Scholl (3e), Nerlinger (4e), Ziege (33e) pour le Bayern.
LEIPZIG : Kischko — Hecking, Däbritz, Lindner, Kracht — Heidrich, Gabriel (Bitencourt, 46e), Trommer, Rische — Anders, Pancev. Entr. : Stange.
BAYERN : Aumann — Frey, Ziege, Kreuzer, Helmer, Nerlinger — Scholl, Schupp (Münch, 28e), Matthäus — Labbadia, Sternkopf (Witeczek, 81e). Entr. : Beckenbauer.

A Nuremberg (Frankenstadion),
KAISERSLAUTERN b. NUREMBERG : 2-0 (1-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Kuntz (24e), Degen (72e).
NUREMBERG : Köpke — Kubik, Kurz, U. Wolf (Brunner, 46e) — Wiesinger, Kramny, Schwabl, Zietsch (Wück, 69e), Oechler — Zarate, Sutter. Entr. : Zobel.
KAISERSLAUTERN : Reitmaier — Kadlec, Funkel, Haber (O. Schäfer, 87e), Roos — Hengen, Ritter, Sforza, Wagner — Dittgen (Degen, 65e), Kuntz. Entr. : Rausch.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. EINTRACHT FRANCFORT : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Janssen. But : Kiriakov (5e).
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Bilic, D. Schuster, Je. Nowotny — Schütterle, Rolff, Bonan, Bender — Krieg (Schmitt, 55e), Kiriakov (L. Schmidt, 90e). Entr. : W. Schäfer.
FRANCFORT : Stein — Binz, Bindewald, Tskadatse, S. Komljenovic — Bommer, Doll, Falkenmayer (Dickhaut, 69e), Weber — Furtok (Okocha, 46e), Yeboah. Entr. : Toppmöller.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
HAMBOURG SV b. BAYER LEVERKUSEN : 2-1 (0-1). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Ezerr. Buts : Thom (45e) pour Leverkusen ; Von Heesen (71e), Albertz (80e) pour Hambourg.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Wörns, Kree (Becker, 82e), Fischer (Rydlewicz, 82e) — Lupescu, B. Schuster, Hapal, Nehgl — Thom, Sergio. Entr. : Stepanovic.
HAMBOURG : Golz — Schnoor, Kober, Houbtchev, Spörl — Babbel, Sassen (Bäron, 60e), Von Heesen — Albertz, Letchkov (Töfling, 85e), Ivanauskas. Entr. : Möhlmann.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion),
DYNAMO DRESDE b. BORUSSIA DORTMUND : 3-0 (1-0). — 14 800 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Kranz (31e), H. Fuchs (60e), Marschall (83e).
DRESDE : Tcherchesov — Maucksch, Kern, Schmäler, Kmetsch (Risom, 90e) — Stevic, Rath (Beuchel, 86e), Jähnig, Kranz — Marschall, H. Fuchs. Entr. : Held.
DORTMUND : Klos — Sammer, Kutowski, Schulz, Reuter, Zorc — Rodriguez, Poschner, K. Reinhardt (Zelic, 69e) — Riedle (Sippel, 69e), Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion),
VfB STUTTGART b. WATTENSCHEID : 3-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Amerell. Buts : Buck (47e), Strunz (67e), Kienle (82e).
STUTTGART : Immel — Dubajic, Berthold (G. Schäfer, 86e), Buchwald, Buck — Strun, Dunga, Kögl, Frontzeck — F. Walter, Knup (Kienle, 78e). Entr. : Röbber.
WATTENSCHEID : Mai — Bach, Emmerling, Neuhaus (Prinzen, 46e), Moser — Buckmaier (Löbe, 65e), Fink, Kula, Studer — Sane, Lesniak. Entr. : Bongartz.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FC COLOGNE b. FRIBOURG : 4-2 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Kohl (52e), Rrakilli (55e) pour Fribourg ; Polster (6e s.p., 89e), Heldt (27e), Kohn (78e) pour Cologne.
FRIBOURG : Schmadtke — T. Schmidt, Vogel, Kohl, Seifert (Buric, 28e) — O. Freund (Seretis, 69e), Cardoso, Braun, Rakkli — Todt, Borodiuk. Entr. : Finke.
COLOGNE : Illgner — Christofte, Higl, Greiner, Janssen — Steinmann, Hauptmann, Weiser, Kohn (D. Lehmann, 80e) — Heldt (Passlack, 46e), Polster. Entr. : Olsen.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. BORUSSIA MONCHENGLADBACH : 2-1 (1-0). — 47 730 spectateurs. Arbitre : M. Fux. Buts : Linke (45e), Senscheid (86e) pour Schalke ; Bachirou (48e) pour M'Gladbach.
SCHALKE 04 : J. Lehmann — Gütller (H. Herzog, 55e), Linke, Eigenrauch, Luginger (Scherr, 75e) — Nemec, A. Müller, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Sendscheid. Entr. : Schulte.
M'GLADBACH : Kamps — Hochstätter, Klinkert, Andersson, Eichin (Herrlich, 87e) — Fach, Wynhoff, M. Schneider, Stadler — Max, Pflipsen (Bachirou, 42e). Entr. : Krauss.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MSV Duisburg	27	22	10	7	5	29	30
2. Bayern Munich	26	22	9	8	5	45	27
3. FC Kaiserslautern	26	22	11	4	7	41	28
4. E. Francfort	26	22	10	6	6	36	26
5. Hambourg SV	26	22	11	4	7	37	31
6. B. Leverkusen	25	22	9	7	6	41	30
7. Werder Brême	25	22	9	7	6	32	24
8. Karlsruhe SC	24	22	8	8	6	30	23
9. VfB Stuttgart	22	22	7	8	7	32	32
10. FC Cologne	22	22	7	8	7	29	31
11. B. Dortmund	22	22	8	6	8	30	34
12. Dyn. Dresde	22	22	6	10	6	25	31
13. M'Gladbach	21	22	8	5	9	43	42
14. SC Fribourg	20	22	7	6	9	39	41
15. Schalke 04	17	22	5	7	10	23	36
16. FC Nuremberg	16	22	6	4	12	25	36
17. Wattenscheid 09	15	22	3	9	10	27	42
18. VfB Leipzig	14	22	2	10	10	19	40

BUTEURS

1. Kuntz (Kaiserslautern), **16**.
2. Von Heesen (Hambourg), **12**.
3. Chapuisat (Dortmund), Polster (Cologne), Sergio (Leverkusen), **11**.
6. Bäron (Hambourg), Kirsten (Leverkusen), Marschall (Dresde), Zarate (Nuremberg), **10**.
10. Kiriakov (Karlsruhe), Yeboah (Francfort), **9**.

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE
(25 février 1994)
Borussia Dortmund-VfB Stuttgart
Werder Brême-Nuremberg
(26 février 1994)
Cologne-Bayer Leverkusen
Borussia Mönchengladbach-Fribourg
Eintracht Francfort-Schalke 04
Kaiserslautern-Karlsruhe
Bayern Munich-Duisbourg
Hambourg-Dynamo Dresde
(27 février 1994)
Wattenscheid-VfB Leipzig

Algérie

Encore une gaffe !

ALGER. — L'événement de cette semaine fut la mésaventure survenue à six joueurs du NA Hussein-Dey et à huit autres de l'US Chaouia, à l'aéroport d'Alger. Ils se sont en effet retrouvés bloqués avant le départ de leurs équipes pour le Mali et le Burkina-Faso, où elles devaient disputer des matches des Coupes d'Afrique. Explication : leurs dirigeants n'avaient pas jugé utile de faire régulariser leur situation militaire. En clair, les autorités ne leur avaient pas encore délivré le sursis nécessaire. Le NAHD embarqua donc avec douze éléments seulement, tandis que l'US Chaouia reportait son départ en attendant le résultat d'une intervention faite auprès du ministère de la Jeunesse et des Sports. Vingt-quatre heures plus tard, tout était rentré dans l'ordre et les six Hussein-Déens pouvaient rejoindre leurs coéquipiers à Bamako.

Une aventure peu ordinaire, qui montre une fois encore la légèreté des dirigeants en Algérie. Personne n'a oublié la disqualification de l'Algérie sur tapis vert de la Coupe d'Afrique des nations, suite à une « malveillance » au niveau fédéral. L'histoire a failli se répéter.

Quant au MC Oran, champion en titre, contraint d'évoluer à Tlemcen suite à la suspension de son stade par la Confédération africaine, il a réussi un véritable festival offensif devant les modestes Mauritaniens de l'ASC Sonader. Cette première manche des seizièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions s'est jouée, pratiquement, sur une seule mi-temps, la première, au cours de laquelle les Oranais inscrivirent leurs quatre buts. Le premier par Tlemçani (12e) — de retour du Maroc —, le second par Sebbah (25e), enfin un doublé de l'étonnant Belloumi, sur lequel les ans ne semblent pas avoir de prise.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Etats-Unis

Sous les yeux d'Al Gore

BERKELEY. — Les Américains de Bora Milutinovic continuent de mener une vie dangereuse. Pour la troisième fois cette année, la sélection américaine n'a obtenu son salut que dans les toutes dernières minutes. Après avoir battu la Norvège (2-1) sur un but inscrit à la 89e, puis marqué à la 87e contre la Suisse (1-1) et à la 85e contre la Russie (1-1), les Etats-Unis ont égalisé in extremis, vendredi contre la Bolivie (1-1), lors de la première journée de la Coupe Robbie, à Miami. Avec une formation à vocation défensive, les Yankees bien que dominateurs n'ont pas été récompensés de leurs efforts. Malgré les absences de Marco Etcheverry (blessé) et « Platini » Sanchez (retenu par son club portugais Boavista), les Boliviens se sont créé d'innombrables occasions. Parmi les spectateurs du gigantesque stade Joe-Robbie, on a remarqué la présence du vice-président américain Al Gore. Il a pu constater tous les maux du football moderne au cours de la première rencontre du tournoi, entre la Colombie et la Suède. Triste match : six cartons jaunes et deux rouges, ainsi qu'un score nul et vierge.

Correspondance Paul KENNEDY

Brésil

Opération pieds propres

RIO DE JANEIRO. — Six membres de la Fédération de Rio de Janeiro (FERJ), dont son président Eduardo Vianna, ainsi que Eurico Miranda, vice-président de Vasco da Gama, ont été inculpés pour fraude et falsification de résultats à travers des arbitrages manipulés. Selon Zico, en vacances au Brésil, les investigations de la Polinter et de la Police fédérale ont démontré, à la fin de l'enquête, la nécessité d'une intervention de la Confédération brésilienne (CBF) au sein de cette fédération régionale carioca qui a déjà perdu toute crédibilité.

Hélas, toujours selon Zico, Ricardo Teixeira, président de la CBF, aurait reçu un soutien électoral particulier de M. Vianna à l'époque de sa réélection. Aujourd'hui, il renvoie donc l'ascenseur et couvre son ami. On le voit, le football passe une fois encore au second plan. Cependant, les structures médiévales commencent à craquer. Le projet Zico, voté par l'assemblée, va enfin permettre aux vingt-quatre principaux clubs brésiliens de voter à l'occasion des prochaines présidentielles du ballon rond. La corruption va ainsi devenir plus difficile. C'est l'un des objectifs du projet Zico.

En attendant, l'opération « pieds propres » se poursuit tous azimuts. Comme on l'avançait la semaine dernière, le fisc est à son tour entré dans la danse et la trentaine de joueurs les mieux payés du pays, leurs agents et les clubs coutumiers de transferts, vont voir leurs déclarations d'impôts de ces cinq dernières années passées au peigne fin. En coulisse, on rit jaune...

Correspondance Alain FONTAN

Sao Paulo prépare son derby

Le champion du Brésil dispose de tous les atouts pour remporter le titre régional de l'Etat de Sao Paulo. Son organisation et son influence sur le terrain et en dehors de celui-ci en font le favori. On a pu le constater la semaine dernière avec l'attaquant colombien Rincon. Accusé d'avoir craché au visage du joueur Cuca lors du match contre Portuguesa (4-0), scène montrée d'ailleurs à plusieurs reprises par la télévision, il s'en est pourtant tiré sans la moindre sanction. Les dirigeants de Palmeiras avaient entre-temps fait jouer leur influence auprès de la Fédération... Cette mansuétude a permis à Rincon d'ouvrir la marque samedi lors du match avancé contre Guarani. En seconde mi-temps, malgré l'absence d'Edmuldo, Maurilo inscrivit un second but, permettant à Palmeiras de demeurer la seule équipe invaincue à l'issue de la 8e journée et de partager la tête du classement avec le Sao Paulo FC.

Le duel des deux leaders vaudra dimanche prochain son pesant de café, d'autant que Tele Santana a repris les commandes des champions d'Amérique du Sud. Il devra user de toute sa science pour tenter de faire trébucher les attaquants Edmundo et Evair, soutenus par le meilleur milieu de terrain du continent : Cesar Sampaio, Mazinho, Rincon et Zinho. Santana espère que Cafu et Muller auront renouvelé leur contrat avant ce duel au sommet.

A.F.

Argentine

L'exode continue

BUENOS AIRES. — Stabilité économique ou pas, les clubs argentins continuent à vendre allègrement leur meilleurs joueurs. Après deux mois d'interruption, le « tournoi ouverture » reprendra en fin de semaine et les principales équipes ont perdu un ou deux de leurs meilleurs atouts. Ainsi, River Plate a échangé son attaquant international et meilleur buteur Ramon Medina Bello contre 2 millions de dollars versés par les Yokohama Marinos (Japon), Velez Sarsfield a laissé partir son chef d'orchestre Walter Pico en Equateur (Emelec), Lanus a vendu son attaquant Cesar Angelello à l'Alianza Lima (Pérou).

Des quatre leaders (19 points chacun) qui s'efforceront d'obtenir le titre lors des quatre dernières journées qui seront disputées d'ici à la fin mars, seul le Racing Club a conservé tous ses joueurs. Pour le moment...

Derrière, l'exode continue. San Lorenzo (18 points) a vu s'envoler son meneur de jeu Nestor Gorosito à l'Universidad Catolica (Chili). Independiente (17 points) a perdu son milieu de terrain Ruben Insua et son ailier gauche Alejandro Alfaro Moreno. Boca Juniors (16 points) a transféré son avant-centre international Alberto Acosta (Universidad Catolica, Chili), que l'entraîneur Menotti ne considérait pas comme titulaire. Seule arrivée notable : le retour du défenseur central Ruggeri au pays (San Lorenzo) après son passage à l'America Mexico.

Bref, alors que les principales équipes appelées à disputer la Copa Libertadores se renforcent sur tout le continent, les clubs locaux pensent surtout au business. Boca et Velez (qui ont débuté l'épreuve par un match nul 1-1) réussiront-ils, dans ces conditions, à ramener en août prochain un trophée qui échappe aux clubs argentins depuis huit ans ? On peut en douter. D'autant qu'à l'exception du Boca de Menotti, les équipes de Buenos Aires jouent un football beaucoup trop mesquin. Les tournois d'été ont confirmé cette tendance et, à l'exception d'un beau River-Boca à Mendoza (pour une fois !), le reste fut tout simplement soporifique.

Dans ce contexte, l'absence de Maradona (toujours en vacances dans un bled perdu de la province de Buenos Aires, mais toujours désireux de jouer la Coupe du monde) ajoute à la désolation. Reste à espérer que la sélection de Basile (premier match de préparation le 23 mars contre le Brésil à Recife) saura montrer un autre visage du football argentin dans les prochains mois.

Correspondance Francis HUERTAS

Mexique

Deux attaquants

MEXICO. — A huit journées de la fin du Championnat, un nouveau scandale fait rage, provoqué par l'énorme dette du club Queretaro qui se trouve au bord de la faillite. Sur le plan sportif, les deux équipes les plus populaires du pays, America Mexico et Guadalajara, connaissent une véritable série noire, à tel point que leur qualification pour la phase finale risque d'être compromise.

Quant à l'équipe nationale, toujours secouée par ses deux lourdes défaites récentes contre la Suisse (5-1) et la Russie (4-1), elle vient d'accueillir deux nouveaux pensionnaires. Le sélectionneur Miguel Mejia Baron a en effet fait appel, pour le prochain match contre la Suède, à Pedro Duana et Javier Fernandez. Deux joueurs offensifs dont la tâche sera de dynamiser une ligne d'attaque vraiment inefficace ces derniers temps. D'autant que la sélection aztèque sera encore privée du vétéran Hugo Sanchez, que son club espagnol, le Rayo Vallecano, n'a pas voulu libérer...

Correspondance José Luis JIMENEZ

ALBANIE. — Emmené par ses anciennes gloires Taho (trente-quatre ans) et Gjondeda (trente-trois), Flamurtari est venu à bout de Vllaznia au cours de la 12e journée, grâce à un penalty transformé par Haxhiu. L'équipe de Vlora garde ainsi la tête du classement, devant l'étonnante équipe d'Elbasani, qui a dominé l'ex-leader Teuta (1-0), grâce à un but du jeune Gentian Stojku (dix-neuf ans). *(Gezim NUSHI)*

BULGARIE. — La commission de discipline de l'UEFA a confirmé en appel la suspension d'un an de toute compétition européenne du Botev Plovdiv. Sanction déclenchée après qu'un membre du jury d'appel se fut vu proposer de l'argent avant une audience portant sur la suspension pour cinq ans de Gueorgui Donkov, joueur de Botev coupable d'avoir craché sur un juge de touche, en septembre, lors d'un match contre l'Olympiakos du Pirée. Même s'il a été souligné qu'il s'agissait plus d'une démarche malsaine d'un individu isolé (un supporter) que d'une véritable tentative de corruption de la part du club de Botev... *(Ivan AVOUSKI)*

GRECE. — Dimitriadis a enfin marqué ! Le buteur de l'AEK n'inscrivait plus depuis le 19 décembre. Mieux encore, ce joueur, l'un des piliers de l'équipe nationale grecque, a non seulement aidé avec son but à la victoire des siens sur Panahaïki (2-0), mais a livré en plus un match exceptionnel. De bon augure avant le match au sommet du week-end prochain face à l'Olympiakos. *(Paul GONDIKAKIS)*

ISRAEL. — C'est sur la même ligne que le Maccabi de Tel-Aviv et son homologue d'Haïfa vont aborder leur rencontre au sommet, ce week-end, sur le terrain du second nommé. Ils partagent la tête du classement avec une différence de buts légèrement favorable (+41 contre +39) à l'équipe de Tel-Aviv. Outre trois points d'avance, le vainqueur du duel au sommet pourra disputer sur son terrain le match les opposant lors de la troisième phase du Championnat. Un avantage appréciable. Signalons la rencontre que livreront demain mercredi la sélection de Shlomo Sharf et l'équipe de Géorgie dans le cadre de leur préparation à l'Euro 96. *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — Ruud Gullit a rencontré le sélectionneur Dick Advocaat ce week-end. Les deux hommes sont tombés d'accord pour mettre un terme à leur polémique, ce qui permettra au buteur de la Sampdoria de réintégrer la sélection des Pays-Bas à partir du 23 mai. Rappelons que Gullit avait déclaré à plusieurs reprises qu'il ne jouerait plus avec l'équipe des Pays-Bas, d'autant qu'il n'avait pas apprécié la mise à l'écart de Johan Cruyff. Mais sa fabuleuse saison avec la Samp lui a redonné le goût de nouveaux défis. *(Roberto NOTARIANNI)*

POLOGNE. — Les deux clubs de Varsovie, Legia et Polonia, se préparent activement à la reprise du Championnat, le 13 mars. Mais avec des ambitions fort différentes. Au Legia, on ne vise rien de moins que le titre et la Coupe, que les hommes de Pawel Janas, le nouvel entraîneur, ont de bonnes chances de remporter. Déjà, la qualification pour les demi-finales semble pratiquement acquise puisque, le 23 mars et le 6 avril, le Legia rencontrera en quart la modeste équipe de Deuxième Division d'Hetman Zamosc. Au Polonia, en revanche, on se contenterait de rester en Première Division. Une tâche délicate, vu la dernière place au classement que le club occupe. Mais il n'a pas encore été distancé, ce qui lui permet de garder l'espoir. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RUSSIE. — Seulement seize équipes, soit deux de moins qu'en 1993, participeront cette année au Championnat de Première Division qui débutera le 6 mars — avec un match avancé du Spartak Moscou, le champion sortant — et prendra fin à l'automne. Autres innovations : plus aucun match ne sera disputé en salle et les remplacements autorisés ont été réduits de trois à deux. Le nombre de joueurs figurant sur la feuille de match a été fixé à seize, contre dix-huit auparavant. Pour régler, enfin, l'épineux problème des étrangers — le seul club de Kamaz Naberejnye Tchelny a recruté huit joueurs non russes —, leur nombre a été limité à trois par équipe, mais les ressortissants des autres républiques de l'ex-URSS ne sont pas considérés comme... étrangers. *(Constantin KLETCHEV)*

classements

monde

Belgique

COUPE
(Quart de finale)

EKEREN (D 1) - CHARLEROI (D 1) : 2-0 (1-0)
7 000 spect. Buts : Halmal (31e), Abeels (78e).

ANTWERP (D 1) - FC BRUGES (D 1) : 0-3 (0-2)
12 000 spect. Buts : Medved (12e), Van der Heyden (43e), Plovie (57e).

BEERSCHOT (D 2) - ANDERLECHT (D 1) : 1-3 a.p. (0-0)
12 000 spect. Camerman (97e), pour Beerschot ; De Gryse (102e), Versavel (109e), Bosman (118e), pour Anderlecht.

RWD MOLENBEEK (D 1) - LOMMEL (D 1) : 2-0 (2-0)
3 000 spect. Buts : Ernes (6e), Laeremans (20e).

Rendez-vous

(26 février 1994, 25e journée)
La Gantoise - FC Malines
Standard Liège - Charleroi
FC Lierse - Ekeren
Lommel - FC Bruges
Anderlecht - Beveren
Antwerp - RC Gank
(26 février 1994, 25e journée)
CS Bruges - RWD Molenbeek
Waregem - FC Seraing
Ostende - RC Liège

Grèce

(25e journée)

Doxa - Naoussa	3-2
Edessaikos - PAOK	1-0
Aris - Xanthi	3-1
Panionios - Athinaikos	2-0
Panathinaikos - Kalamaria	5-1
AEK Athènes - Panahaiki	2-0
Larissa - OFI Crète	3-1
Apollon - Levadiakos	0-0
Iraklis - Olympiakos	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	57	25	18	3	4	47	18
2. Panathinaikos	51	25	16	3	6	60	30
3. Olympiakos	49	25	13	10	2	39	19
4. Aris	48	24	14	6	4	41	22
5. PAOK	41	25	11	8	6	35	24
6. Levadiakos	37	25	10	7	8	32	30
7. OFI Crète	35	24	10	5	9	45	29
8. Iraklis	34	24	9	7	8	42	33
9. Xanthi	32	25	8	8	9	41	45
10. Doxa	32	24	9	5	10	28	41
11. Panionios	29	25	8	5	12	38	44
12. Larissa	28	25	7	7	11	34	42
13. Edessalkos	28	24	8	4	12	32	43
14. Kalamaria	27	25	7	6	12	30	42
15. Apollon	26	24	6	8	10	21	34
16. Athinaikos	24	25	6	6	13	20	38
17. Panahaiki	22	25	5	7	13	25	46
18. Naïussa	13	25	4	1	20	29	59

BUTEURS

1. Ale Sandris (AEK)	16

Eire

PHASE FINALE
(play-off, 27e journée)

GROUPE A

Bohemians - Cork City	1-1
Galway - Derry City	remis
Shamrock - Shelbourne	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	48	26	14	7	5	49	28
Shamrock	48	26	15	3	8	47	26
3. Galway Utd	42	26	12	7	7	39	30
4. Shelbourne	38	25	10	8	7	34	29
5. Bohemians	38	27	10	8	9	26	25
6. Derry City	37	26	10	8	8	29	26

GROUPE B

COBH - St. Patrick	0-1
Dundalk - Limerick	remis
Monaghan - Drogheda	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	35	26	8	11	7	28	21
2. Monaghan	35	27	10	6	11	33	33
3. St. Patrick	31	26	7	11	8	25	26
4. COBH Rambl	24	27	6	6	15	23	38
5. Limerick	22	25	5	8	12	18	42
6. Drogheda Utd	22	27	6	5	16	22	51

Albanie

Coupe seconde phase
Groupe 1
(6e journée)

Partizani - Teuta	2-2
Laci - Besëlidhja	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	8	6	2	4	0	8	4
2. Teuta	6	6	2	3	1	8	6
3. Laçi	5	6	2	1	3	5	6
4. Besëlidhja	4	6	1	2	3	4	9

Groupe 2
(6e journée)

Dinamo - Vllaznia	0-5
Elbasani - Tirana	1-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	8	6	4	0	2	5	8
2. Tirana	6	6	2	2	2	13	5
3. Vllaznia	6	6	2	2	2	8	4
4. Elbasani	4	6	2	0	4	4	11

Écosse

COUPE
(1/8 de finale)

DUNDEE FC (D 1)-ST. Mirren (D 2) : 3-1.

AIRDRIE (D 1)-STRANDAER : 1-0 (0-0)
3 000 spect. But : Kirkwood (64e s.p.).

GLASGOW RANGERS (D 1)-ALLOA : 6-0 (2-0)
37 804 spect. Buts : Fergusson (32e), McPherson (44e), McCoist (48e, 71e, 83e s.p.), Newbigging (73e c.s.c.).

MORTON-KILMARNOCK (D 1) : 0-1 (0-1)
7 700 spect. But : Williamson (17e).

HIBERNIAN (D 1)-HEARTS OF MID. (D 1) : 1-2.

ST. JOHNSTONE (D 1)-FC STIRLING : reporté.

DUNDEE UTD. (D 1)-MOTHERWELL (D 1) : 2-2 (1-1).
12 023 spect. Buts : Brewster (42e, 56e) pour Dundee Utd. ; Kirk (31e), Philliben (69e) pour Motherwell. A rejouer.

ABERDEEN (D 1)-RAITH ROVERS : 1-0 (0-0).
12 000 spect. But : Miller (31e).

Tirage au sort des quarts de finale (12 mars) : Kilmarnock-Dundee, Airdrie-Dundee United ou Motherwell, Glasgow Rangers-Heart of Midlothian, Saint-Johnstone ou Stirling Albion-Aberdeen.

Rendez-vous

(26 février 1994, 31e journée)
Hibernian - Dundee Utd
Partick Thistle - St. Johnstone
Dundee FC - Hearts of Mid.
Motherwell - Aberdeen
Celtic Glasgow - Kilmarnock
Raith Rovers - Glasgow Rangers

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE
(Demi-finales aller)

MANCHESTER UTD - SHEFFIELD WED : 1-0 (1-0)
43 000 spect. But : Ryan Gigg (19e)

TRANMERE ROVERS (D 1) - ASTON VILLA : 3-1 (2-0)
Buts : Nolan (5e), Hughes (23e), Aldridge (78e) pour Tranmere ; Atkinson (90e) pour Aston Villa.
Matches retour le 23 février.

CUP
(Huitièmes de finale)

CARDIFF CITY (D 2) - LUTON (D 1) : 1-2

OLDHAM (P.L.) - BARNSLEY (D 1) : 1-0 (0-0)
15 685 spect. But : Ritchie (61e).

KIDDERMINSTER (AMAT.) - WEST HAM (D 2) : 0-1 (0-0)
8 000 spect. But : Chapman (69e).

WOLVERHAMPTON (D.1.) - IPSWICH TOWN (P.L.) : 1-1 (0-1)
28 234 spect. Buts : Kelly (81e) pour Wolverhampton ; Wark (28e) pour Ipswich.

BOLTON (D.1.) - ASTON VILLA (P.L.) : 1-0

OXFORD UTD (D. 1) - CHELSEA (P.L.) : 1-2 (1-2)
10 787 spect. Buts : Beauchamp (5e) pour Oxford Utd ; Spencer (22e), Burley (30e) pour Chelsea.

WIMBLEDON (P.L.) - MANCHESTER UTD (P.L.) : 0-3 (0-1)
Buts : Cantona (43e), Ince (63e), Irwin (71e).

BRISTOL CITY (D 1) - CHARLTON (D 1) : 1-1 (1-0)
20 416 spect. Buts : Tinnion (12e) pour Bristol City ; Robson (59e) pour Charlton.

P.L. : Premier League.

● Tirage au sort des quarts de finale (12, 13 ou 14 mars) : West Ham United - Luton Chelsea - Wolverhampton ou Ipswich Town Manchester United - Bristol City ou Charlton Bolton Wanderers - Oldham Athletic.

Rendez-vous

(23 février 1994, 1/2 finale retour)
COUPE DE LA LEAGUE
Sheffield Wed - Manchester Utd
Aston Villa - Tranmere Rovers (D1)

Luxembourg

(18e journée)

Aris Bonnevoie - CS Petange	2-0
Avenir Beggen - Union Luxembourg	3-0
Red Boys Differdange - Fola Esch	4-4
Jeunesse d'Esch - CS Grevenmacher	0-0
F 91 Dudelange - Spora Luxembourg	1-2

Class. : 1. Avenir Beggen, 27 pts ; 2. CS Grevenmacher, 26 pts ; 3. Jeunesse d'Esch, 24 pts ; 4. Union Luxembourg, 22 pts ; 5. F 91 Dudelange, 19 pts ; 6. Aris Bonnevoie, 15 pts ; 7. CS Petange, 14 pts ; 8. Fola Esch, 13 pts ; 9. Spora Luxembourg, 12 pts ; 10. Red Boys Differdange, 8 pts.

● Les six premiers sont qualifiés pour la phase finale qui commencera le 6 mars.

Pays-Bas

(23e journée)

WILLEM II-RODA JC : 0-3 (0-1)
6 000 spect. Buts : Van Galen (35e), Babangida (90e, 91e).

MAASTRICH VV-PSV EINDHOVEN : 2-1 (0-1)
8 500 spect. Buts : Lanckohr (63e), Benneker (89e) pour Maastrich ; Ingesson (12e) pour Eindhoven.

SC HEERENVEEN-CAMBUUR L. : 1-2 (0-0
14 000 spect. Buts : Regtot (67e) pour SC Heerenveen ; De Gier (80e), Meijer (85e) pour Cambuur.

SPARTA ROTTERDAM-VITESSE ARNHEM : 4-1 (2-1)
3 000 spect. Buts : Bogarde (7e) De Nooijer (32e), V.D. Lean (73e), Van Eck (84e) pour Rotterdam ; Korsten (43e) pour Vitesse.

GO AHEAD EAGLES-VV VENLO : 2-0 (0-0)
5 000 spect. Buts : Steinmann (49e), Rorije (90e).

NAC BREDA-RKC WAALWIJK : 3-0 (2-0)
8 800 spect. Buts : Lokhoff (29e), Van Hooijdonk (36e), Lammers (62e).

AJAX AMSTERDAM-FC UTRECHT : 3-0 (3-0)
19 199 spect. Buts : Seedoro (7e), Lithanen (14e), Davids (32e).

FC GRONINGUE-FC TWENTE : 1-1 (0-1)
7 800 spect. Buts : Huizingh (52e) pour FC Groningue ; Pahlplatz (11e) pour FC Twente.

FC VOLENDAM-FEYENOORD : 1-0 (0-0)
8 000 spect. But : Van Loen (57e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	40	23	19	2	2	62	15
2. Feyenoord	34	21	14	6	1	42	15
3. PSV Eindhoven	30	23	11	8	4	42	22
4. Vitesse Arnhem	28	23	13	2	8	48	26
5. NAC Breda	28	23	12	4	7	46	31
6. Roda JC	26	22	11	4	7	34	25
7. Willem II	25	23	10	5	8	36	27
8. FC Twente	24	22	9	6	7	29	23
9. Maastricht VV	22	22	8	6	8	32	38
10. Sparta Rotterdam	21	23	7	7	9	34	35
11. Go Ahead Eagles	21	23	9	3	11	32	36
12. VV Venlo	20	23	6	8	9	22	38
13. FC Utrecht	19	23	7	5	11	27	46
14. SC Heerenveen	19	23	6	7	10	21	42
15. Groningue	15	22	5	5	12	27	49
16. FC Volendam	13	23	5	3	15	27	45
17. Cambuur L.	11	22	3	5	14	17	40
18. RKC Waalwijk	10	22	2	6	14	21	46

BUTEURS

1. Litmanen	(+ 1) 22
2. Van Hooijdonk (NAC)	(+ 1) 18
3. Gilhaus (Vitesse)	17
4. Lammers (NAC)	(+ 1) 15
5. Hofstede (Roda)	13
6. Roelofsen (MVV)	10
Graef (VVV)	10
Lamptey (PSV)	10
9. Cocu (Vitesse)	9
Overmars (Ajax)	9
Van Loen (Feijenoord)	(+ 1) 9

Rendez-vous

(26 février 1994, 24e journée)
NAC Breda - FC Volendam
PSV Eindhoven - Sparta Rotterdam
Cambuur L. - Willem II
VV Venlo - SC Heerenveen
(26 février 1994, 24e journée)
Roda JC - Ajax Amsterdam
FC Twente - Go Ahead Eagles
Feyenoord - Groningue
FC Utrecht - Maastricht VV
RKC Waalwijk - Vitesse Arnhem

Turquie

(18e journée)

Zeytinburnuspor - Kocaelispor	2-1
Ankaragücü - Karabükspor	1-1
Karsiyaka - Galatasaray	0-3
Samsunspor - Trabzonspor	arrêté 84e
Bursaspor - Gaziantepspor	1-0
Sariyer - Besiktas	0-3
Kayserispor - Altay	1-0
Fenerbahce - Genclerbirligi	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	44	18	14	2	2	44	18
2. Fenerbahce	38	17	11	5	1	34	18
3. Besiktas	34	18	10	4	4	34	15
4. Trabzonspor	32	17	9	5	3	31	17
5. Samsunspor	32	17	9	5	3	29	21
6. Kocaelispor	28	18	8	4	6	28	28
7. Bursaspor	26	18	7	5	6	20	20
8. Genclerbirligi	24	17	7	3	7	31	26
9. Kayserispor	24	18	7	3	8	20	25
10. Gaziantepspor	21	18	6	3	9	33	33
11. Zeytinburnuspor	19	18	5	4	9	17	27
12. Karsiyaka	17	18	5	2	11	12	23
13. Ankaragücü	16	18	4	4	10	23	35
14. Sariyer	16	18	4	4	10	13	26
15. Altay	13	18	3	4	11	18	29
16. Karabükspor	11	18	2	5	11	15	41

BUTEURS

1. Bülent (Fenerbahçe)	14
2. Kona-Ngole (Genclerbirligi)	13

COUPE
(Demi finales aller)

KOCAELISPOR - GALATASARAY : 2-1

BESIKTAS - TRABZONSPOR : 3-1.

● Les matches retour auront lieu le 9 mars.

Portugal

(20e journée)

BENFICA - BEIRA MAR : 1-0 (0-0)
40 000 spect. But : Paneida (89e s.p.).

MARITIMO - ESTORIL : 1-1 (0-0)
8 250 spect. Buts : Heitor (63e) pour Maritimo ; Jose Carlos (82e) pour Estoril.

FAMALICAO - FC PORTO : 0-5 (0-2)
10 000 spect. Buts : Drulovic (37e, 78e), Kostadinov (44e, 63e, 79e).

SPORTING BRAGA - BOAVISTA : 0-1 (0-0)
15 000 spect. But : Sanchez (39e).

PAÇOS FERREIRA - GUIMARAES : 2-2 (0-1)
12 400 spect. Buts : Yulian (79e), Rudi (87e) pour Paços ; Ziad (13e), Tanta (59e) pour Guimaraes.

SALGUEIROS - GIL VICENTE : 2-1 (1-1)
6 700 spect. Buts : Rui Neves (13e),Milovac (80e) pour Salgueiros ; Toze (40e) pour Gil Vicente.

ESTRELLA AMADORA - FARENSE : 1-2 (1-0)
4 730 spect. Buts : Ricardo (45e) pour Amadora ; Hassan (71e), Pitico (90e) pour Farense.

J. SETUBAL - UNIAO MADEIRA : 2-3 (0-3)
7 000 spect. Buts : Yerini (73e), Rosario (88e) pour Setubal ; Marco Aurelio (20e), Pedro Paulo (24e), Manu (32e) pour Madeira.

BELENENSES - SP. PORTUGAL : 0-3 (0-3)
7 000 spect. Buts : Balakov (12e), Yordanov (18e), Figo (29e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	34	20	15	4	1	45	17
2. Sporting Portugal	31	20	14	3	3	34	13
3. FC Porto	28	20	11	6	3	34	12
4. Boavista	24	20	11	2	7	31	19
5. Maritimo	22	20	8	6	6	26	24
6. Guimaraes	21	20	7	7	6	17	15
7. Est. Amadora	20	20	6	8	6	23	20
8. Salgueiros	20	20	9	2	9	29	31
9. Farense	19	20	9	1	10	27	35
10. Gil Vicente	18	20	6	7	7	20	30
11. Paços Ferreira	18	20	5	8	7	19	24
12. Belenenses	18	20	7	4	9	24	32
13. Sp. Braga	16	20	5	6	9	18	19
14. Uniao Madeira	16	20	6	4	10	24	32
15. V. Setubal	15	20	5	3	11	32	30
16. Beira Mar	15	20	5	5	10	14	20
17. Famalicao	14	20	5	4	11	16	39
18. Estoril	10	20	2	6	12	9	30

BUTEURS

1. Yekini (Setubal)	(+ 1) 14
2 Hassan (Farense)	(+ 1) 11
Fernando (Amadora)	11
Drulovic (Porto)	11
5. Kostadinov (Porto)	10
6. M. Brandao (Boavista/Valladolid)	9
7. Balakov (Sporting)	(+ 1) 8

Rendez-vous

(27 février 1994, 21e journée)
Estoril - Famalicao
Beira Mar - Maritimo
FC Porto - Sp. Braga
Boavista - Paços Ferreira
Guimaraes - Salgueiros
Gil Vicente - V. Setubal
Uniao Madeira - Belenenses
Sporting Portugal - Est. Amadora
Farense - Benfica

Coupe
(Quart de finale)

"SPORTING PORTUGAL (D 1) - TROFENSE (D 3) : 3-1 (1-1)
15 000 spect. Buts : Capucho (29e), Yordanov (52e), Porfirio (88e), pour Sporting Portugal ; Jo (13e), pour Trofense.

"FC PORTO (D 1) - AVES (D 2) : 9-0 (2-0)
20 000 spect. Buts : Timofte (26e s.p.), Jorge Costa (32e), Domingos (70e, 81e), Rui Filipe (78e, 86e).

RIO AVE (D 2) - "EST. AMADORA (D 1) : 0-3 (0-1)
6 000 spect. Buts : Paulo Ferreira (24e), Fernando (58e), Paulinho (83e).

"LOUROSA (D 2/B) - BELENENSES (D 1) : 2-0 (1-0)
10 000 spect. Buts : Simone (22e), Tito (88e).

Les clubs précédés du signe " sont qualifiés pour les demi-finales qui se joueront le 2 avril.

Cameroun

(8e journée)

Prévoyance FC - Tonnerre Yaoundé	2-0
Léopards - Caiman	5-0
Cotonsport -PWD	1-0
Racing - Océan	2-1
Union de Douala - Unisport	1-1
Vautour - Panthère	1-0
Aigles - Fovu	0-0
Canon Yaoundé - Un. d'Abong-Mbang	remis

Class. : 1. Canon de Yaoundé, 12 pts ; 2. Prévoyance FC, Aigle de Nkongsamba, 11 ; 4. Tonnerre de Yaoundé, Unisport de Bafang, Union de Douala, Panthère de Bagangte, 10 ; 8. Cotonsport de Garoua, Racing de Bafoussiam, 9 ; 10. Léopard de Douala, Océan de Kribi, Vautour de Dschang, Fovu de Baham, 7 ; 14. Caïman de Douala, 6 ; 15. Union d'Abong-Mbang, PWD de Kumba, 4.

Suisse

TOUR FINAL
(1ère journée)

Servette Genève - Young Boys Berne	1-1
Lucerne - FC Sion	2-2
Lugano - Lausanne	2-1
Grasshopper Zurich - Aarau	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	17	1	0	1	0	2	2
2. Grass Zurich	16	1	0	0	1	1	2
3. Servette Genève	14	1	0	1	0	1	1
4. Young Boys Berne	14	1	0	1	0	1	1
5. Lugano	13	1	1	0	0	2	1
6. Aarau	13	1	1	0	0	2	1
7. Lucerne	12	1	0	1	0	2	2
8. Lausanne	12	1	0	0	1	1	2

Rendez-vous

(27 février 1994, 2e journée)
TOUR FINAL
Young Boys Berne - Lucerne
FC Sion - Lugano
Lausanne - Grasshopper Zurich
Aarau - Servette Genève

PROMOTION-RELEGATION
(1ère journée)

Bâle - Kriens	1-0
Neuchâtel Xamax - Saint-Gall	1-1
Schaffhouse - FC Zurich	0-1
Yverdon - Etoile Rouge	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	2	1	1	0	0	1	0
2. FC Zurich	2	1	1	0	0	1	0
3. Yverdon	2	1	1	0	0	1	0
4. Neuchâtel Xamax	1	1	0	1	0	1	1
5. Saint-Gall	1	1	0	1	0	1	1
6. Kriens	0	1	0	0	1	0	1
7. Schaffhouse	0	1	0	0	1	0	1
8. Etoile Rouge	0	1	0	0	1	0	1

Yougoslavie

GROUPE A
(21e journée)

Buducnost - Spartak	3-2
Radnicki Belgrade - Partizan	1-2
Proleter - Vojvodina	1-0
Becej - OFK Belgrade	5-0
Etoile Rouge - Zemun	2-0

(22e journée)

Partizan - Proleter	7-0
Spartak - Zemun	1-0
Buducnost - Radnicki Belgrade	1-1
Vojvodina - Becej	4-2
OFK Belgrade - Etoile Rouge	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	21	4	4	0	0	14	1
2. Etoile Rouge	18	4	3	1	0	10	4
3. Vojvodina	14	4	1	2	1	5	4
4. Zemun	12	4	2	0	2	5	4
5. Buducnost	11	4	1	2	1	5	5
6. Spartak	10	4	1	1	2	5	9
7. OFK Belgrade	9	4	1	0	3	2	10
8. Proleter	9	4	1	0	3	1	9
9. Radnicki Belgrade	8	4	1	2	1	3	3
10. Becej	6	4	1	0	3	9	10

GROUPE B
(21e journée)

Hajduk Kula - Sloboda	2-0
Kikinda - Mogren	1-1
Rad - Radiniki Nis	0-0
Jastrebac - Rudar	0-2
Sutjeska - Napredak	1-2

(22e journée)

Mogren - Rad	0-2
Sloboda - Napredak	0-3
Hajduk Kula - Kikinda	3-0
Radiniki Nis - Jastrebac	1-0
Rudar - Sutjeska	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rad	13	4	2	2	0	6	2
2. Rudar	12	4	2	1	1	7	5
3. Hajduk Kula	11	4	4	0	0	7	0
4. Radiniki Nis	10	4	1	2	1	3	3
5. Mogren	9	4	1	1	2	2	4
6. Napredak	8	4	2	1	1	5	4
7. Kikinda	7	4	1	2	1	4	6
8. Sloboda	6	4	1	0	3	3	6
9. Jastrebac	5	4	1	1	2	3	4
10. Sutjeska	4	4	0	0	4	6	12

Israël

(24e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Kfar Saba	2-1
Ironi Ashdod - Hapoël Holon	1-1
Bnei Yehoudah - Hapoël Be'er Shebah	4-0
Maccabi Nathanya - Maccabi Haifa	2-2
Beitar Jérusalem - Hapoël Petah Tikvah	3-0
Maccabi Herzliyah - M. Petah Tikvah	0-0
Hapoël Haifa - Hapoël Tel-Aviv	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	60	24	19	3	2	58	17
2. Maccabi Haifa	60	24	18	6	0	54	15
3. H. Be'er Shebah	42	24	12	6	6	31	24
4. Beitar Jérusalem	38	24	11	5	8	40	37
5. Maccabi Nathanya	34	24	9	7	8	48	36
6. Maccabi Herzliyah	31	24	8	7	9	26	27
7. Hapoël Holon	31	24	7	10	7	27	32
8. H. Petah Tikvah	30	24	8	6	10	30	32
9. Bnei Yehoudah	28	24	8	4	12	28	38
10. M. Petah Tikvah	25	24	6	7	11	18	30
11. Hapoël Tel-Aviv	24	24	7	3	14	29	42
12. Hapoël Kfar Saba	22	24	5	7	12	22	35
13. Ironi Ashdod	21	24	5	6	13	28	37
14. Hapoël Haifa	16	24	3	7	14	16	55

Espagne

COUPE
(1/2 finales aller)

BETIS SEVILLE (D. 2) - SARAGOSSE : 0-1 (0-1)
20 000 spect. But : Aragon (32e).

CELTA VIGO - TENERIFE : 3-0 (2-0)
15 000 spect. Buts : Gudelj (17e, 31e), Salillas (80e).

Les matches retour auront lieu le 9-3.

Pays de Galles

(23e journée)

Aberystwyth - Haver Fordwest	0-3
Briton Ferry - Maesteg Park	3-3
Caersws - Holywell	2-1
Conny - Connah's Quay	1-0
Cwmbran Town - Ebbw Vale	2-2
Flint Town - Newtown	remis
Inter Cardiff - Llanelli	10-1
Llansantffraid - Porthmadog	1-5
Mold - Bangor	0-1
Ton Pentre - Afan Cido	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Cardiff	52	21	17	1	3	60	26
2. Ton Pentre	46	20	14	4	2	42	15
3. Bangor	45	22	14	3	5	47	19
4. Cwmbran T.	37	22	11	4	7	32	26
5. Ebbw Vale	36	20	11	3	6	38	32
6. Porthmadog	35	24	10	5	9	57	39
7. Aberystwyth	34	20	10	4	6	31	26
Conwy	34	22	10	4	8	38	37
9. Holywell	33	20	10	3	7	45	34
10. Newtown	32	20	10	2	8	28	30
11. Flint Town	28	18	8	4	6	33	27
12. Connah's Q.	27	21	7	6	8	29	27
13. Caersws	25	21	6	7	8	25	31
14. Haverfordwest	21	21	6	3	12	27	48
15. Maesteg Park	20	22	5	5	12	32	45
16. Llansantffraid	19	24	5	4	15	25	47
17. Briton Ferry	18	21	4	6	11	36	49
Mold	18	22	5	3	14	34	55
19. Afan Lido	17	21	4	5	12	31	46
20. Llanelli	14	18	4	2	12	27	56

Chypre

Matches en retard
(16e journée)

Aradipoy - EPA	1-0
APEP - Apollon	2-4
Paralimni - Anortosis	0-0

(17e journée)

Anortosis - Omonia	1-1
Apollon - Salamina	1-1
Apoel - Paralimni	2-1
Ahna - Aradipou	3-0
EPA - AEL	0-1
Evagoras - Pezoporikos	1-1
Olympiakos - APEP	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anortosis	39	17	12	5	0	37	10
2. Apollon	38	17	12	2	3	43	17
3. Apoel	37	17	12	1	4	42	17
4. Ahna	37	17	12	1	4	43	16
5. Omonia	33	17	10	3	4	50	24
6. AEL	30	17	9	3	5	27	24
7. Pezoporikos	22	17	6	4	7	23	16
8. Paralimni	19	17	4	7	6	12	19
9. Salamina	18	17	4	6	7	16	20
10. Olympiakos	17	17	5	2	10	25	35
11. Aradipou	15	17	4	3	10	14	37
12. EPA	14	17	4	2	11	49	36
13. Evagoras	11	17	2	5	10	8	22
14. APEP	0	17	1	1	15	14	56

● L'APEP a été pénalisé de quatre points.

Maroc

(20e journée)

O. Casablanca - Fus Rabat	0-0
OC Khouribga - Raja CA	1-1
USK - Hus Agadir	1-0
FAR Rabat - SCCM	2-0
RS Settat - Ittihad Tanger	2-0
WA Casablanca - Rachad Bernoussi	remis
MAS Fès - Kenitra AC	1-1
MC Oujda - KAC Marrakech	1-0

Classement

Archives

COPA LIBERTADORES

PREMIER TOUR

GROUPE 2

Velez Sarsfield (Argentine) et BOCA JUNIORS (Argentine) : 1-1 (0-1). Buts : Flores (80') pour Velez ; McAllister (44') pour Boca Juniors.

● **Entre parenthèses, le résultat du match aller. En capitales, l'équipe qualifiée pour le tour suivant.**

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR

Township Rollers (Botswana) b. ELEVEN MEN IN FLIGHT (Swaziland) : 2-1 (1-3)

● **Entre parenthèses, le résultat du match aller. En capitales, l'équipe qualifiée pour le tour suivant.**

AMICAUX

Le 2-2 à Tunis,

TUNISIE et FRANCE A' : 1-1 (0-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Merzak (Algérie). Buts : Mahjoubi (71') pour la Tunisie ; Gnako (4' s.p.) pour la France. Avertissements : Maaloul (75'), Thabet (85') à la Tunisie ; Gravelaine (75') à la France.

TUNISIE : El Ouaer — Thabet, Hicheri, Okbi, Mahjoubi — L. Rouissi (Hamrouni, 33'), Maaloul, Bouzaiene, S. Sellimi — A. Sellimi, F. Rouissi. Entr. : Zouaoui.

FRANCE A' : Warmuz — Deguerville, Ngotty, Lebœuf, Colleter (Mahé, 70') — J.-M. Ferri, Laigle (Gava, 76'), Gnako — Gocard, Gravelaine, Loko (Assadourian, 88'). Entr. : Jacquet.

Le 9-2 à Tenerife,

ESPAGNE et POLOGNE : 1-1 (1-1). — 22 800 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham (Angleterre). Buts : Sergi (18") pour l'Espagne ; Kosecki (37') pour la Pologne.

ESPAGNE : Zubizarreta — Chano, Abelardo, Alkorta, Sergi — Otero, Hierro (Camarasa, 46'), Nadal (Beguiristain, 46'), Fran (Guardiola, 46') — Felipe, Julio Salinas. Entr. : Clemente.

POLOGNE : Wozniak — Grembocki, Bak (Staniek, 46'), Jegor, Lapinski — Lewandowski (Czerwiec, 77'), Brzeczek, Jalocha (Jaskulski, 72') — Juskowiak (Baluszynski, 63'), Kosecki, Kowalczyk. Entr. : Apostel.

Le 16-2 à Séoul,

ROUMANIE b. CORÉE DU SUD : 2-1 (1-1). — 12 000 spectateurs. Buts : Dumitrescu (44', 74') pour la Roumanie ; Ko Jeong-woon (19') pour la Corée du Sud.

ROUMANIE : Prunea — Zegrean, Mihali, Tanase (Galca, 46'), Prodan — Grozavu, Zotinca (Calin, 46'), Panduru, Dumitrescu — Papura (I. Stan, 46'), Niculescu (A. Ungur, 46'). Entr. : Iordanescu.

Le 16-2 à La Valette,

MALTE b. BELGIQUE : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Amendolia (Italie). But : Busuttil (35'). Avertissement : Gregory (Malte).

MALTE : Cluett — S. Vella, Galea, Buttigieg, Brincat — Buhagiar (Delia, 88'), Gregory, R. Vella (Suda, 46' ; Carabott, 76'), Laferla — Busuttil, Saliba (Spiteri, 75'). Entr. : Ghedin.

BELGIQUE : Preud'homme — Medved, Emmers, Albert (Van Meir, 46'), Smidts — Staelens, Degryse, Boffin — Oliveira (Van der Heyden, 46'), Nilis, Czerniatynski. Entr. : Van Himst.

COUPE DUNHILL

A Kuala Lumpur,

Le 2-2,

NORVÈGE et DANEMARK : 3-3 (1-0). — Buts : Pettor (11', 49'), Undheim (54') pour la Norvège ; Tengbjerg (78'), Pedersen (80'), Falch (85') pour le Danemark.

Le 2-2,

JAPON et MALAISIE : 0-0.

Le 4-2,

NORVÈGE b. JAPON : 3-2 (1-0). — Buts : Stakkeland (9'), T. Larsen (64'), Flo (73') pour la Norvège ; Matsubara (48'), Tadaka (90') pour le Japon.

Le 4-2,

DANEMARK b. MALAISIE : 5-1. — Buts : Ulrik Pederson (2), David Poulsen (2), Kenni Sommer pour le Danemark ; Chong Kin-kong pour la Malaisie.

Le 6-2,

DANEMARK b. JAPON : 6-1 (3-1). — Buts : Ulrik Pederson (6', 18'), D. Poulsen (16'), J. Tengbjerg (48', 88'), M. Bisgaard (70') pour le Danemark ; Yoshika Matsubara (24') pour le Japon.

Le 6-2,

NORVÈGE b. MALAISIE : 2-0 (2-0). — Buts : Tommy Larsen (17'), Rune Stakkeland (21').

TOURNOI DE MALTE

A Ta'Qali,

Le 8-2,

SLOVÉNIE b. GÉORGIE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Lorry (Malte). Avertissements : Sidamonidzé (13'), Januchia (27') à la Géorgie ; Zidan (50') à la Slovénie.

SLOVÉNIE : Simeunovic — Galic, Krizan, Zidan, Polsjak — Katanec, Jermanis (Binkovski, 71'), Zahovic, Zulic (Rudonja, 46') — Florjancic (Englaro, 46'), Gliha. Entr. : Verdenik.

GÉORGIE : Dévadzé — Revichvili, Tskhadadzé, Koudinov, Chelia — Gogutchaichvili, Nemsadzé, Jamarauli, Kinkladzé (Gogrichiani, 71') — Ketsbaia, Kizilachvili. Entr. : Tchivadzé.

Le 8-2,

MALTE et TUNISIE : 1-1.

Le 10-2,

SLOVÉNIE et TUNISIE : 2-2 (1-1). — Arbitre : M. Mifsud (Malte). Avertissements : Florjancic (36'), Marinko (60') à la Slovénie.

SLOVÉNIE : Boskovic — Galic, Cifer, Englaro, Polsjak — Katanec, Jermanis (Binkovski, 46'), Pate (Zulic, 54'), Zahovic (Rudonja, 69') — Florjancic, Gliha. Entr. : Verdenik.

TUNISIE : El Ouaer — Thabet, Mahjoubi, Souissi, Boukadida — Mizouri, Chihi, Hamrouni, S. Sellimi (Majdoub, 74') — A. Sellimi, Souyah (Limam, 44'). Entr. : Zouaoui.

Le 10-2,

GÉORGIE b. MALTE : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Darko (Slovénie). Avertissements : Tskhadadze (9'), Chelia (23'), Kazélachvili (46') à la Géorgie, Spiteri (50') à Malte.

MALTE : Cluett — Buhagiar (Saliba, 33'), Cauchi (Galea, 46'), Brincat, Camilleri — Buttigieg, Gregory, S. Vella, Laferla — Scerri, Spiteri (Cardona, 18'). Entr. : Ghedin.

GÉORGIE : Zoiuzé — Revichvili, Tskhadadzé, Koudinov (Sidamonidzé, 56'), Chelia (Beradzé, 75') — Kazélachvili, Nemsadzé, Jamazauli, Kinkladzé — Ketsbaia, Kizilachvili. Entr. : Tchivadzé.

Le 12-2,

SLOVÉNIE b. MALTE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Bellaghia (Tunisie). Avertissements : Binkovski (26'), Krizan (52'), Zulic (59') à la Slovénie. Expulsion : Zulic (73').

MALTE : Cluett — S. Vella, Galea, Brincat (Spiteri, 46'), Camilleri — Buttigieg (Agius, 66'), Gregory, Saliba, Suda — Scerri, Laferla. Entr. : Ghedin.

SLOVÉNIE : Simeunovic — Galic, Krizan, Citer, Polsjak — Katanec (Zulic, 46'), Binkovski, Zidan, Zahovic — Rudonja, V. Milosevic (Gliha, 46'). Entr. : Verdenik.

Le 12-2,

GÉORGIE b. TUNISIE : 2-0.

Classement

1.	Danemark	5 pts (+9)
2.	Norvège	5 pts (+3)
3.	Japon	1 pt (—6)
4.	Malaisie	1 pt (—6)

COUPE CARLSBERG

A Hongkong,

Le 10-2,

DANEMARK b. ÉTATS-UNIS : 0-0, 4 t.a.b. à 2. — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Cheung Kai-ming (Hongkong).

DANEMARK : Krogh — Hogh, Rieper, Bruun, Dethlefsen — Ekelund, Jensen, J. Kristensen, Thomsen — H. Fernandez (P. Möller, 74'), Frederiksen (Nielsen, 89').

ÉTATS-UNIS : Friedel — Lalas, Agoos, Armstrong, Lapper — Burns, Dooley (Quinn, 46'), Henderson, Kinnear — C. Jones (Reyna, 87'), J.-M. Moore (H. Perez, 46').

Le 10-2,

HONGKONG b. ROUMANIE : 1-1 (0-0) ; 5 t.a.b. à 4. — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Nang Yim-kim (Hongkong). Buts : Tempest (72') pour Hongkong ; Dumitrescu (58') pour la Roumanie.

HONGKONG : McKnight — Manley, Ku Kam-fai, Berry, Harvey — Tempest, Cheung Chi-tak, Nang Cheun-chung, Fairweather (Matthews, 67') — Bajkusa, Grabo (Clarkson, 75').

ROUMANIE : Prunea — Kadar (Zotinca, 46'), Tanase, Mihali, Prodan — Galca, Grozavu, Panduru, Dumitrescu — Niculescu (Craioveanu, 75'), I. Stan.

MATCH DE CLASSEMENT

Le 13-2,

ROUMANIE b. ÉTATS-UNIS : 2-1. (1-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Pang Cham-kai (Hongkong). Buts : Dumitrescu (5', 72' s.p.) pour la Roumanie ; Bafboa (14') pour les États-Unis.

ROUMANIE : Prunea — Kadar, Mihali, Grozavu, Prodan — Galca, Zotinca (I. Stan, 89'), Panduru, Papura — Dumitrescu (Craioveanu, 84'), Niculescu.

ÉTATS-UNIS : Meola — Lalas, Armstrong, Balboa, Lapper — Dooley (Quinn, 66'), Burns, Henderson, H. Perez — C. Jones, J.-M. Moore (Michallik, 51').

FINALE

Le 13-2,

DANEMARK b. HONGKONG : 2-0 (2-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Cheung Kai-ming (Hongkong). Buts : J. Kristensen (20'), H. Fernandez (38').

HONGKONG : McKnight — Manley, Ku Kam-fai, Berry, Harvey (McParland, 70') — Tempest, Clarkson, Cheung Chi-tak, Nang Chun-chung — Bajkusa (Matthews, 39'), Grabo (Fairweather, 54').

DANEMARK : Krogh — Hogh, Rieper, Bruun, Dethlefsen — Ekelund, Jensen, J. Kristensen (Nielsen, 76'), Thomsen — H. Fernandez, Frederiksen (Johansen, 83').

Classement

1.	Slovénie	5 pts (+2)
2.	Géorgie	4 pts (+2)
3.	Tunisie	2 pts (—2)
4.	Malte	1 pt (—2)

COUPE ROBBIE

A Miami,

Le 18-2,

ÉTATS-UNIS et BOLIVIE : 1-1 (0-1). — 15 676 spectateurs. Arbitre : M. Pineda (Mexique). Buts : Jones (78') pour les États-Unis ; Moreno (44') pour la Bolivie.

ÉTATS-UNIS : Meola — Balboa, Lalas, Lapper, Armstrong (Caligiuri, 87') — Dooley, Quinn (Burns, 67'), Jones, Henderson (Reyna, 76'), Perez — Moore (Klopas, 46'). Entr. : Milutinovic.

BOLIVIE : Trucco — Sandy, Rimba, Quinteros, Cristaldo — Arteaga, Melgar, A. Pena (Ramallo, 70'), Raumos (Castillo, 81') — Moreno, Baldiviezo. Entr. : Azkagorta.

Le 18-2,

COLOMBIE et SUÈDE : 0-0. — 15 676 spectateurs. Arbitre : M. Dias (États-Unis). Expulsions : Valderrama (45') à la Colombie ; Bjorklund (83') pour la Suède.

COLOMBIE : Cordoba — Mendoza, Herrera, An. Escobar, Perez — Gomez, Valderrama, Alvarez, Artiaxabal (Serna, 46') — Trellez, Valenciano (Al. Escobar, 46'). Entr. : Maturana.

SUÈDE : T. Ravelli — Kamark, Erlingmark, Bjorklund, M. Nilsson — Limpar, Rehn, Jansson (Alexandersson, 65'), Landberg (Blomqvist, 71') — H. Larsson (Lilenberg, 75'), K. Andersson (Kindvall, 80'). Entr. : Svensson.

Leeds et Liverpool, dos à dos. Ronnie Wheelan, Mark Wright et Niel Ruddock (de gauche à droite) se retrouveront pour savoir qui des Reds ou des White joueront les quarts de finale de la FA Cup. Photo AP

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

.....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule – Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN –, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Particulier vd France Foot de 1946 à 1968. Tél : 43-86-73-61

Brive : journée-détection 1994-95. Minimes à juniors. 2 et 3 mars 1994. Tél : 55-87-12-57

FRANCE Football

n° 2 498 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2775).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2779).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2256).
Reportages : Xavier BARNET (2157) ; Jean ISSARTEL (2280) ; Christophe LARCHER (2264) ; Jean-Marie LORAIN (rédacteur en chef adjoint, 2278) ; Vincent MACHENAUD (2280) ; Laurent MOISSET (2267) ; Damien RESSIOT (2273) ; Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) ; Laurent CROCIS (2468) ; Patrick DHÉNAUT (2282) ; André DUBROCQ (iconographe, 2286) ; Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRICHE (2275).
Collaborateurs : Éric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2584), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain CUCTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter BURN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP – Tél. : 40-93-21-50.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle LALVEZ (2162).
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60.
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET.
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 15 février 1994 n° 2 497 a été tiré à 274 954 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437.

Distribution N.M.P.P.

Imprimé en Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.F.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont protégés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ « Pelé » Zapata est de retour. L'un des plus légendaires joueurs salvadoriens, au même titre que « Magico » Gonzalez, vient de rechausser les crampons, à quarante ans bien sonnés, plus d'un an après ses adieux. Son retour est motivé par son souhait de sauver de la relégation le club de son cœur, l'Aguila de la ville de San Miguel.

■ A peine arrivé à Vigo, en provenance de Burgos (Deuxième Division espagnole), le Hongrois Zsolt Limperger s'est blessé. Il ne jouait pas depuis un quart d'heure pour le Celta qu'il a dû quitter le terrain : ligaments du tendon d'Achille rompus. Limperger indisponible pour cinq mois, le Celta va devoir sauver sa place dans la Liga sans son aide.

■ C'est confirmé ! Quatre équipes participant à la Coupe d'été — qui réunit pendant la trêve estivale des clubs allemands, scandinaves et d'Europe centrale — seront intégrées à la Coupe de l'UEFA 1995-1996. Le mode d'admission de ces quatre équipes doit être arrêté par l'UEFA le 17 mars prochain.

L'Allemagne toujours au sommet

Première du classement européen 1993 de *France Football* et équipe de l'année 1993 selon la FIFA, l'Allemagne occupe toujours la première place du classement mondial au 14 février. Avec un total de 58,93 points, elle précède désormais le Brésil, qui a gagné une place, alors que l'Italie — qui n'a disputé aucun match depuis la mi-novembre — a rétrogradé de la troisième à la septième place. Les Pays-Bas, qui occupaient la septième place en janvier, sont remontés en troisième position, juste devant le Danemark, champion d'Europe en titre. La France, enfin, pointe au 14e rang. Voici le classement des vingt premiers au 14 février :

1. Allemagne	58,93 pts	11. Eire	54,12 pts
2. Brésil	58,41 pts	12. Angleterre	53,89 pts
3. Pays-Bas	57,47 pts	13. Russie	53,21 pts
4. Danemark	56,96 pts	14. France	52,02 pts
5. Norvège	56,95 pts	15. Nigeria	51,20 pts
6. Espagne	56,78 pts	16. Uruguay	50,96 pts
7. Italie	56,72 pts	17. Mexique	50,78 pts
8. Suisse	55,72 pts	18. Roumanie	50,49 pts
9. Argentine	55,01 pts	19. Portugal	48,80 pts
10. Suède	54,43 pts	20. Colombie	48,56 pts

clin d'œil

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Aïe, aïe, aïe !

Parme ne lésine pas sur les moyens pour se hisser au sommet du Calcio. Le pauvre Lombardo en a fait la cruelle expérience...

Beckenbauer ne change pas

La défaite du Bayern Munich face à Stuttgart (3-1), l'autre dimanche, pour les débuts de Franz Beckenbauer au poste d'entraîneur, a en surpris plus d'un. Pourtant, débuter par une défaite devient une habitude pour le Kaiser. Pour son premier match en tant que sélectionneur allemand, en septembre 1984, la RFA s'était inclinée à Düsseldorf face à l'Argentine (3-1). Et pour ses débuts comme entraîneur de l'Olympique de Marseille, l'OM avait été battu par Cannes (1-0).

■ Joli geste de la Fédération galloise. Elle a décidé de verser la recette du match amical Pays de Galles-Norvège, qui aura lieu le 9 mars, à la famille de John Hill, le supporter décédé des suites de l'explosion d'un feu de Bengale dans les tribunes d'Arms Park lors du match contre la Roumanie, en novembre dernier.

■ Coca Cola, principal sponsor de la CAN 94, a annoncé qu'elle offrira une coupe et une prime spéciale au meilleur buteur du tournoi, plus 5 500 francs pour chaque but enregistré, qui iront aux caisses du Fonds national de solidarité tunisienne. Autre sponsor, le tunisien SFBT, versera une prime de victoire aux joueurs tunisiens à partir des quarts de finale.

■ Un Allemand pour épauler Bocandé et Boubacar à la tête des Lions du Sénégal : Karl Heinz Weigang (cinquante-huit ans). Il a été mis à la disposition du Sénégal par la Fédération allemande (DFB).

■ Désireux de mettre l'Asie du football sur une voie plus médiatique, le secrétaire général de la Confédération asiatique, Peter Vellapan, a annoncé que le tirage au sort des prochaines Coupes d'Asie des clubs champions et des vainqueurs de Coupe seront à grand spectacle et retransmis par la télévision aux quatre coins du continent.

■ Rien ne va plus à l'America de Mexico. Le club phare de la capitale mexicaine en est à son septième match d'affilée sans victoire, et il a dégringolé à la neuvième place au classement. Autant dire que pour son entraîneur, l'Argentin Miguel Angel Lopez, ça sent le roussi...

■ Anatoli Bychovets, l'ancien sélectionneur de la CEI dont l'équipe fut dissoute après l'Euro 92, est devenu consultant de la Fédération de Corée du Sud. Son contrat court jusqu'à la fin de la World Cup 94.

■ « L'Allemagne, l'Argentine, le Brésil et l'Italie sont mes favoris pour la prochaine Coupe du monde. » Ce pronostic, fort audacieux et original, émane de Michel Platini, qui s'est longuement confié au journal brésilien *Globo* la semaine dernière...

■ L'attaquant d'Independiente et ex-international argentin, Carlos Alfaro Moreno, a rejoint l'équipe équatorienne Barcelona Guayaquil.

■ L'international argentin Nestor Gorosito défendra cette année les couleurs de l'Universidad Catolica. Le club chilien a déboursé plus de 10 millions de francs pour s'assurer le transfert du milieu de terrain de San Lorenzo. L'ancien Toulousain Beto Acosta, qui joue à Boca Juniors, pourrait le rejoindre prochainement.

■ Quatre hooligans de l'Atletico Madrid ont été arrêtés et inculpés par un juge espagnol. Ils sont accusés d'avoir grièvement blessé un photographe colombien à qui ils avaient demandé de leur fournir de la cocaïne.

■ Fernando Alves, le gardien international uruguayen qui avait participé au Mondiale 90, évoluera cette année au Junior Barranquilla, champion de Colombie. Avec, comme coéquipier, un certain Carlos Valderrama.

Éliminés, la bonne affaire !

Incroyable mais vrai. Le trésorier du FC Barcelone est très satisfait de l'élimination de son club en quarts de finale de la Coupe d'Espagne. Il affirme, en effet, que cette élimination rapportera au Barça 7 millions de francs. Explication : les recettes prévues étaient très inférieures aux primes négociées avec les joueurs. Comprenne qui pourra...

■ Plusieurs clubs sud-américains se sont proposés pour accueillir Diego Maradona. Parmi eux, le Defensor Sporting d'Uruguay et l'Union Española du Chili. S'agit-il de propositions sérieuses ou ont-ils seulement voulu se faire de la pub à bon compte ?

■ Après une série noire de six défaites d'affilée en Championnat d'Angleterre, Tottenham est parti se refaire une santé sous le soleil d'Andalousie. L'équipe entraînée par Oswaldo Ardiles a, en effet, battu l'Atletico Madrid (2-1) au cours d'un match amical à Jerez de la Frontera. Sedgley et Gray ont marqué pour l'équipe londonienne, le Mexicain Luis Garcia sauvant l'honneur des Madrilènes.

■ Engagé comme simple joueur, Nabil Maaloul, capitaine de l'équipe nationale de Tunisie — qui a joué en début de mois contre l'équipe de France A' à Tunis —, est désormais entraîneur-joueur d'Al-Ali Djeddah. Une promotion due au licenciement de l'entraîneur Amin Dabou suite à une lourde défaite en Championnat d'Arabie Saoudite.

■ Afin de préserver ses chances d'aller à la World Cup, le Brésilien Luisinho (vingt-huit ans) a obtenu du Celta Vigo, son club depuis l'été dernier, de retourner à Vasco de Gama pour six mois.

■ Un troisième Néerlandais en Arabie Saoudite : Leo Beenhakker (ex-Grasshopper Zurich) et Wim Jansen (ex-Feyenoord) seront rejoints le mois prochain par Lex Schoenmaker, entraîneur à Volendam, à la direction technique de la sélection saoudienne.

■ La cérémonie inaugurale de la World Cup 94 ne sera pas orchestrée par la compagnie Walt Disney. Pressentie par les organisateurs, celle-ci voulait mettre l'accent sur ses personnages, laissant le football au deuxième plan. Or, le comité d'organisation voulait que le football tienne tout de même la vedette. C'est bien le moins...

Penev a une tumeur

La rumeur courait depuis quelque temps en Espagne. Hélas !.. c'est désormais confirmé : Luboslav Penev, l'attaquant du FC Valence et de l'équipe de Bulgarie, souffre d'une tumeur au testicule gauche. Il a commencé la semaine dernière une longue thérapie dans une clinique de Barcelone qui le tiendra éloigné des terrains au moins jusqu'à la fin de la saison. Autant dire que sa présence à la prochaine Coupe du monde est plus que compromise, malgré l'optimisme affiché par Valentin Mihov, le président de la Fédération bulgare. En tous les cas, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

■ Tous les matches de la tournée en Australie d'Ilhwa, le champion sud-coréen, sont retransmis en direct en Corée. Tout l'Extrême-Orient est vraiment fou de foot !

■ Le National SC, champion d'Afrique des Coupes, ne défendra pas son titre cette saison. Les dirigeants du club égyptien ont, en effet, déclaré forfait afin de protester contre la suspension d'un an infligée par la CAF à son défenseur Ibrahim Hassan.

■ Chano, joueur de Tenerife, ne gardera pas un bon souvenir de ses débuts internationaux avec l'équipe d'Espagne, l'autre semaine face à la Pologne, et ce malgré une très bonne prestation. Une heure avant le coup d'envoi, il apprit, en effet, le décès de son père. Il a tenu néanmoins à honorer sa sélection avant d'aller se recueillir devant sa dépouille mortelle.

■ Paulo Roberto Falcao sera le prochain sélectionneur japonais. Il quittera pour cela son poste d'entraîneur de l'Internacional Porto Alegre. Il signera pour commencer un contrat de huit mois, dont le montant est gardé secret.

■ Le match disputé, l'autre dimanche, à Saragosse n'a pas été catastrophique que pour le Barça, largement battu (6-3). Cinquante spectateurs ont, en effet, été blessés par l'effondrement d'une barrière. Heureusement, il y eut plus de peur que du mal, et rien de grave à déplorer...

■ A défaut de renouer avec le football de haut niveau, Diego Maradona envisage de se reconvertir dans... la compétition automobile. Il a ainsi fait part, au cours d'une interview, de son projet de participer, en tant que copilote, à des courses sur route en Argentine...

■ Holger Quinonez rentre en Équateur. Le célèbre défenseur, qui évoluait l'année dernière en Colombie, au Deportivo Pereira, portera cette saison les couleurs du Barcelona Guayaquil.

■ Prêté au Racing Club d'Argentine en janvier 1993, le milieu de terrain argentin Nestor De Vicente vient de quitter définitivement son club suisse, le Grasshopper. Le montant du transfert serait de 1 million de francs.

On dirait le Sud

Photo MAO / PRESSE SPORTS

Marseille souffre.
De son Ohème et d'une affaire qui traîne en longueur.
Marseille, parfois aveuglée, se laisse piéger
par le chant des sirènes. Marseille s'échauffe.
Il suffira d'une étincelle...

Il reste des nuits où l'amour peut renaître au Stade-Vélodrome. Des matches « sans pression » pronostiquent les joueurs. Des matches qui, vus des tribunes, réchauffent le cœur. Apaisent l'âme. Contre Toulouse par exemple. Un bon quart de virage Sud. Des amis qui expriment la gouaille légendaire des Marseillais. Les titis vivent au Sud...

Des soirs où Casoni, rebaptisé Casino, charge, à lui tout seul, l'amour et la haine du public. La distance et l'identification que tous, à Marseille, entretiennent à l'Ohème.

« Peuchère ! Avec la dalle de béton qu'il vient de se manger, comment tu veux qu'il puisse courir ? Oh ! Meco, lui fait pas une passe en retrait, tu joues avec sa pile. Surtout, qu'il nous fasse pas un arrêt cardiaque au stade... » On se croirait à la belle époque. Celle de l'indiscipline du virage Nord.

Là, on est au Sud. Près du grillage qui sépare des « gagas ». Des pros du supportérisme. Fanatics, Ultras, Winners. La jeunesse exaltée de Marseille. Imprégnée de la culture rap, régionaliste, qui a rendu la fierté. L'attachement à la cité. La plus belle de France. La seule vers laquelle Louis XIV a tourné les canons quand Marseille criait encore trop fort.

Et Marseille s'était tue. Enlisée dans la dépression. Économique, sociale... Morale. L'OM a redonné du coffre aux revendications. De la matière aux contestataires. De la logique à ceux qui rejettent le centralisme parisien, le monopole du bon goût et, forcément, de l'information. Marseille s'est réveillée. Contre quoi ? Faut suivre, on vient de l'écrire. Contre qui ? On devine. Mais pour qui ?

Photo PRESSE SPORTS

« Victimisme et instrumentalisation des supporters »

Échographie. « Les populaires sont devenues des juvéniles », pose, en préambule, Christian Bromberger (1). Des juvéniles exposées au syndrome Khmer rouge. Le pouvoir aux jeunes. Danger.

OM-Lens, 24 juillet 1993, premier match de la saison post-VA-OM. Des Winners, le « Che » plein la bouche, lardent de coups de cutter cinq ou six crânes rasés marseillais venus déployer le drapeau bleu-blanc-rouge dans le fief des Ultras, eux-mêmes plutôt sensibles aux idées courtes du front. National...

« Ce sont des petits problèmes conjoncturels, justifie Patrick Daumas, responsable à l'OM de l'accueil et du déplacement des supporters. Les Winners veulent s'affirmer comme un groupe appelé à grossir dans le virage Sud, les Ultras étaient déjà là avant... La politique n'a rien à voir avec les incidents. Il y a des sensibilités que l'on ne peut nier. Mais ça s'arrête là. Les Winners ont ▶

On dirait le Sud

toujours représenté la gauche et l'extrême gauche, les Ultras regroupent depuis toujours des jeunes qui vont du centre à l'extrême droite. Mais, pour bien cohabiter au stade, on ne parle pas de politique. »

Évidemment. Reste que plainte fut déposée pour coups et blessures après ce fameux OM-Lens. Et, surtout, que les deux groupes antagonistes se partagent le virage Sud. Winners en haut, Ultras au pesage. Danger ?

La politique est entrée au stade par la porte présidentielle. L'exaspération de la ville aussi.

Exemples : l'OM, radié de la Coupe d'Europe, contre-attaque par la voix de son président. Il réunit les supporters devant le Stade-Vélodrome et leur donne rendez-vous pour le premier tour de l'épreuve. A l'arrivée, il retire sa plainte « pour l'intérêt supérieur de football français ». Si Marseille avait encore la force de rire...

Manipulation des supporters ? « Instrumentalisation est le terme exact, rectifie Bromberger. Et cette utilisation des supporters est facilitée par la tension ambiante. Il y a, à Marseille, cette conscience permanente d'être victime. On ne doit pas parler de paranoïa, mais de « victimisme ». Et par les temps qui courent, ce « victimisme » n'est pas toujours dénué de tout fondement. De plus, l'identification de la ville au club est unique en France. Au Vélodrome, on crie « Marseillais ! Marseillais ! » Avez-vous déjà entendu le Parc des Princes scander : « Parisiens ! Parisiens ! » ? Le terrain est fertile. Aisément utilisable par un personnage médiatique.

PSG-OM. Les Winners, dirigés par un salarié du club — Deperetti, dit 2 P, que l'on voit torse nu sur tous les stades de France —, montent en masse à Paris. Avec des photocopies de billets d'entrée au Parc pour justifier du voyage aux yeux de la police (à quand les *ausweis* ?). La direction de l'OM avait laissé entendre que la situation pourrait se débloquer au dernier moment. A qui profite la démonstration de force ? A Marseille ? Aux supporters ayant déboursé 400 francs pour passer vingt heures dans un autocar, se retrouver parqués sans rien voir du match ?

Autre exemple. A la veille d'OM-Monaco, dix jours après avoir dénoncé l'attitude de Canal + à l'occasion de PSG-OM, Bernard Tapie organise la rencontre Bièvry-supporters, et déclare à leur intention : « Bièvry, Canal +, ce sont mes amis, des amis de l'OM. Vous pouvez jeter des pierres sur les camions de France 2, mais laissez Canal + travailler. » Le lendemain, il rendra les images et commentaires de la chaîne cryptée responsables de l'affaire Boli-Djorkaeff... Mais Marseille semble ne pas remarquer qu'on la prend pour une c...

Jeudi, les métallos brûlent une voiture de police...

A voir. Patrick Daumas pourrait témoigner. Il pourrait aussi arguer de son devoir de réserve pour éluder l'histoire. Le fait est. Par deux fois, au moins, il a assumé les exagérations du patron. Un « bourre-pif » et des crachats. Parce que les supporters du virage Sud n'étaient pas satisfaits du traitement que leur avait réservé la direction du club. Comme par hasard, après PSG-OM.

Photo MAO / PRESSE SPORTS

Photos PRESSE SPORTS

Parfois, la créature se retourne contre son créateur. Et les fusibles morflent en premier. C'est au Stade-Vélodrome que les revendications s'expriment, que les comptes se règlent.

D'autant qu'à Marseille le stade a remplacé le forum. « C'est le lieu où Marseille se donne en spectacle, théorise Bromberger. Le stade est un amplificateur des problèmes de la cité. Un amplificateur de l'appréhension de ces problèmes, mais aussi de leur expression. Le stade intègre tout ce qui se passe en ville. » Allons donc y faire un tour.

Marseille, le lendemain du 5-1 passé aux cousins toulousains. Une voiture garée depuis la veille empêche la circulation sur la contre-allée du Prado. A Marseille, il n'y a plus de fourrière. Tant mieux ? Jeudi matin toujours. Devant le conseil régional, les métallos de Saint-Marcel brûlent une voiture de police. Sud Marine manifeste devant FR 3, allées Grassi. Les portes du port autonome sont toujours soudées. Les pêcheurs restent en grève. Voulez-vous qu'on ressorte le taux de chômage de la ville ? La « désertification » du centre urbain ? Ou alors le couplet sur les quartiers Nord ? Vous préférez celui sur les dealers ? La jeunesse désabusée ? Les dates inscrites sur les tombes du cimetière Saint-Pierre (overdoses, sida et accidents de moto) ?

L'OM en rupture de style

« Le stade ménageait une pause dans les tensions sociales de la ville », répète Bromberger. Il parle au passé. Et pas innocemment. « Depuis l'affaire OM-VA, la crispation est surdéterminée. Marseille est exaspérée », et la haine se cristallise au stade en violence. Strictement verbale par le passé, elle devient physique de plus en plus fréquemment. « Le stade est un amplicateur de l'expression des problèmes... »

On s'accoutume à la violence. Pis, celle visible sur la pelouse entre les acteurs du match déteint sur les tribunes. L'OM en rupture de style — de jeu —, passé de l'idéal « droit au but » à une rigueur tellement peu en adéquation avec le rythme de la ville, devient le vecteur de la violence, « son catalyseur, aussi sûrement que ce rendez-vous au stade était un catalyseur de l'intégration sociale », argumente Christian Bromberger. Il ajoute, sans verser dans un pessimisme exagéré : « Marseille, malgré les vingt-six communautés différentes qui la peuplent, les antagonismes politiques, les frontières géographiques et sociales qui compartimentent la ville, n'a jamais connu d'émeutes style Vaulx-en-Velin. Parce que Marseille réussissait à fabriquer du lien social. Aussi parce que l'OM en était un formidable outil d'intégration. »

A force de manipulation des supporters, de crise économique adoucie — pas jugulée — par la réussite d'une équipe, à force de centralisme parisien dans les décisions et surtout dans leur expression, à force de laisser traîner l'Affaire, le football à Marseille devient la scène unique des revendications. Le stade, celle de leur expression. Forcément violente.

Jean ISSARTEL, à Marseille

(1) Christian Bromberger, professeur de sociologie à l'université d'Aix-Marseille-I, auteur d'études sur le supportérisme à Marseille, et particulièrement sur la répartition sociale dans le stade.

Fous mais pas malades

Abonné du Stade-Vélodrome, le docteur Albertini déplore l'isolement et l'impuissance dont est victime, selon lui, le supporter marseillais.

« VOUS n'avez pas conscience du mal que vous nous faites... » Il n'y a pas l'ombre d'un reproche dans ces mots, juste une immense tristesse, de la douleur. Christophe Albertini aime son club, sa ville, à la folie, mais pas au point d'en perdre la boule. L'homme, psychiatre dans le privé, encore jeune, reste calme, pondéré. Pourtant, dès qu'il évoque l'OM, son cœur saigne et l'image est à peine excessive. « Je suis comme les autres. Ma réaction face à tout ce qu'on lit, tout ce qu'on entend, tout ce qu'on raconte sur l'OM, donc sur nous, est celle d'un écorché vif... »

Vieil habitué de Ganay, la tribune des bourgeois et des fins connaisseurs, ce pur Marseillais endure tout autant qu'il observe — « Heureusement, je suis capable de prendre un certain recul » — un phénomène « qui a pris des proportions que vous n'imaginez pas ». Supporter et observateur à la fois, il peut en parler pendant des heures, écouter aussi, « parce que s'il n'y a pas de réciprocité, quand le monologue s'est installé, les problèmes surgissent. C'est bien connu... »

Lui est un partisan du dialogue, de l'ouverture. Pas du genre à invectiver l'adversaire ; au contraire, toujours prêt à l'applaudir. Pas le style à cracher son fiel au téléphone sans se présenter. « Je ne suis pas haineux. » Ça le sauve. « Et puis j'ai la chance de pouvoir m'exprimer. Parce que, comme tout le monde, j'en ai besoin. Ça me soulage. »

Surtout quand la tension, doublée d'exaspération, devient « intolérable. Cruelle ». Il explique : « Le supporter est terriblement frustré. Et quand on dit le supporter, aujourd'hui, cela signifie le Marseillais. Car c'est toute une ville qui souffre, rendue plus solidaire dans l'adversité. Plus que jamais par ces temps de crise, les Marseillais ont fait un transfert massif vers l'OM, seul symbole gagnant, donc valorisant, au niveau de la représentation. L'OM, c'est notre emblème. L'identification est totale. »

Un ras-le-bol général

La crise, s'il la côtoie, ne le touche pas directement. Lui, comme les habitués de Ganay, se distingue vite du fanatique placé dans les virages. L'abonnement n'est pas donné, et ceux qui ont pris racine sur ces sièges, souvent par familles entières, ne sont pas là pour simplement se montrer comme c'est le cas en face à Jean-Bouin, où, sous les loges, se mélange la faune : vieux supporters entrés grâce à des relations, flambeurs de tout crin et parvenus, tous fadas de l'Ohème.

Ici, à Ganay, avant, il y a encore moins d'un an, le langage était poli, et le comportement exemplaire. On ne notait pas de débordements, à peine des démonstrations exubérantes, voire folkloriques. Ici, avant l'Affaire et ses prolongements qui n'en finissent pas, « comme si on voulait nous tuer à petit feu », devant l'injustice, le dentiste serrait les dents, l'avocat se drapait dans sa dignité, le professeur professait. « Maintenant, ce n'est plus pareil. Il s'est produit au fil des mois un changement. A Ganay, comme dans tout le stade, il y a un ras-le-bol général. » On remarque, et c'est nouveau, des gens « très bien » s'exciter, proférer des menaces, lancer des insultes. Manifester une grande agressivité. « Parce que nous sommes à bout... »

Il dit que le Marseillais en a marre de subir, d'encaisser les coups sans avoir la possibilité de se défendre. « On se sent attaqués, humiliés et nous sommes bâillonnés. C'est une injustice très forte. » Pour lui, Marseille est, historiquement, une ville à part, une « enclave », qui demanderait un traitement à part, si ce n'est une sensibilité particulière. « Il faut savoir que certains écrits, certains commentaires ont laissé des traces profondes. Et c'est vrai qu'ils apparaissent maladroits dès lors que c'est un Marseillais qui les lit. Ce serait de la paranoïa ? Je ne sais pas... Il ne faut pas croire que nous sommes des idiots. »

Le « psy », comme le fan de l'OM, voit régulièrement, presque partout, des signes évidents de persécution. « Le Marseillais se projette actuellement comme un perdant et, chez le perdant, il peut apparaître des structures de persécution. Peut-être a-t-il le tort de ne pas s'auto-analyser, de ne pas se regarder dans une glace ? De se poser des questions... » Mais sa propre mémoire, riche de souvenirs, n'est pas à la traîne pour nous citer quelques exemples frappants d'« acharnement ».

Poteaux carrés et main noire

« Il faut l'admettre, nous n'avons jamais senti une parfaite adhésion à nos victoires. Les Verts ont perdu parce que les poteaux étaient carrés. Vata, il met la main et on nous rappelle que l'arbitre peut commettre des erreurs. Quelle conclusion souhaitez-vous qu'on en tire ?... »

Il insiste, convaincu : « Que vous vouliez régler des comptes avec Tapie, c'est une chose, mais ne faites pas d'amalgame. Ne tapez pas sur l'OM, sinon vous nous tapez dessus. Et ça, nous ne le méritons pas. » Il ajoute, sourd à notre discours : « De façon naturelle, tous les faits sont interprétés. Le moindre mot, la plus petite allusion est décortiqué, amplifié. Et nous, nous n'avons pas les moyens de répliquer. »

A qui ? A Paris, vous l'aviez bien compris. « Tout ce qui vient de Paris est perçu comme une attaque, une volonté de nuire, de nous abattre. En outre, ce sentiment est renforcé par l'émergence d'une équipe de la capitale. Les journaux, les télés, tout part de Paris sur toute la France. Vous, vous adressez à tous les Français, à l'étranger. Nous, on parle entre nous. Nous sommes exclus, isolés. »

Alors, ils « tchachent », d'un bout à l'autre de la journée, avec les mains, avec le cœur, attisant leurs malheurs. « C'est effectivement une préoccupation devenue sociale et quotidienne, assure Albertini. Il y a vraiment très peu de patients qui n'évoquent pas la situation de l'OM dans mon cabinet. A l'hôpital, j'ai vérifié des cas de pathologie avérés les soirs de match, suivant les résultats de l'équipe. L'OM est un fantasme. Et quand il gagne, c'est un pansement psychologique. »

« Quand l'OM va mal, on y pense encore plus »

Pour lui, pour ses amis, le constat est simple : « Il vaudrait mieux que l'on ne parle plus de nous. Je connais même des gens très sérieux, des intellectuels, qui prétendent que notre place est dans un Championnat de la Méditerranée. Avec Naples, Rome, Barcelone, Gênes, Alger, Tunis... » Et Monaco ? Sourire : « Bien sûr... »

Vexé, humilié, il ne reste même plus au peuple marseillais la force d'en rire. « Ce n'est pas un sujet de plaisanterie, répond Albertini. Pourtant, c'est une ville généreuse, Marseille. Elle a du caractère et on a de l'humour. Mais sur ce thème, il y a un véritable consensus. » L'OM mobilise les énergies. Et les esprits. Jusqu'où et jusqu'à quand ? Christophe Albertini n'en sait rien. « Trop de frustration accumulée peut déboucher sur des actes de violence spontanée. Le supporter marseillais, pourtant, n'est pas violent. Il crie fort. Cela étant, ce n'est pas un peureux. Le supporter marseillais, il est beau. Dans la défaite comme dans le succès. »

Beau au point d'aider son club si d'aventure il était relégué en Deuxième Division ? On en doute. Pas notre interlocuteur : « L'attachement passionnel est à double effet. Quand on est champion d'Europe par exemple, il se manifeste dans le rapport élévation-adhésion. A l'inverse, il basculera vers le dépit amoureux. Plus grand monde ira au stade soutenir l'équipe qu'on aime ; en revanche, on passera ses journées à critiquer, à gueuler. Mais on y pensera davantage parce que, justement, ça va mal... »

Vincent MACHENAUD, à Marseille